-464

FRANCE Football

Afflelou : ressusciter le grand Racing

Chercheurs d'or

Avec Florian Maurice, son leader offensif, l'équipe de France Olympiques attaque les Jeux en fin de semaine contre l'Australie. Objectif : la médaille d'or.

Pourquoi le foot français est en danger

Le fossé se creuse entre les possibilités financières du football français et de ses principaux concurrents, en particulier pour ce qui concerne les droits de télévision. Résultat, c'est l'exode.

Photo Daniel BARDOU

M 0705 - 2623 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNEE ● 16 JUILLET 1996 ● N° 2 623 Algérie : 85 DA. Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Laville et Maurice, la flamme olympique

Au sein de l'équipe de France Olympiques les « Lyonnais » sont en majorité, avec Raymond Domenech et les deux « Flo », Laville et Maurice. Entre le grand brun à l'air taciturne, Laville, le petit blond au visage angélique, Maurice, et le coach qui fait presque peur, Domenech, il existe des rapports sincères et complices. Les rencontrer donne une bonne idée de l'ambiance qui règne dans le camp tricolore juste avant l'ouverture des Jeux d'Atlanta.

Les « Espoirs » d'hier sont devenus les Olympiques, mais l'objectif a toujours été Atlanta. A quelques jours de l'ouverture, la bande à Domenech n'a rien perdu de sa bonne humeur de l'autre côté de l'Atlantique.

Photos MAG'SPORTS

AU sein de l'équipe Olympiques, on les appelle « les inséparables ». « Quand tu vois un "Flo", tu peux être sûr que le deuxième n'est pas loin », lance Raymond. « Il n'y a que sur le terrain qu'ils arrivent à se déplacer l'un sans l'autre... et encore ! » Régulièrement, les deux Flo ont eu droit aux dernières piques du coach.

« Flo, tu peux venir ? » Les deux arrivent, indissociables. « Pour l'amende, tu vois avec ton copain. Il connaît le tarif ! », lance mi-figue mi-raisin Raymond Domenech. Laville et Maurice, sans se concerter, baissent la tête en même temps. Il faut dire qu'à eux deux ils ont une spécificité, pas forcément lyonnaise : ils ont à leur palmarès la quasi-totalité des matches de suspension écopés par les Olympiques. Patrick Vieira est le seul à avoir essayé cette spécialité : « Même "Kéké", quand il s'est pris pour Dacoury et qu'il a fait main dans la surface de réparation, y a échappé. »

Si Florian Maurice a déjà payé sa dette et est au courant des us et coutumes, Florent Laville, lui, découvre. « C'est simple, rajoute Raymond, tu demandes à "Flo" de combien il a écopé et tu divises par deux. C'est dommage, si on avait su avant on aurait fait faire en double des tee-shirts marqués "Merci Flo !". Enfin... Tu as un peu repensé à ton carton rouge et à ses conséquences ? » Le coach fait allusion à son expulsion contre les Écossais, en phase finale du Championnat d'Europe Espoirs à Barcelone, laquelle avait compromis sa participation aux JO. « Oui, surtout les premiers jours de vacances, je n'avais que ça en tête. Je repensais à cette agression sur Flo »... Agression qui l'avait amené à voler au secours de son copain, énervé. « J'ai cru que t'allais péter les plombs, d'autant plus que l'arbitre n'avait rien vu et que depuis le début de la rencontre il ne sifflait pas les fautes sur toi. » Raymond les met d'accord. « Bon, "Flo", la prochaine fois, si ça se représente, je t'autorise à y aller. Mais ne te trompe pas, c'est pas l'adversaire que tu dois agresser. Si tu dois retraverser tout le terrain hors action de jeu, pour calmer quelqu'un, concentre-toi sur "Flo". Là au moins, tu ne risques pas de carton ! »

Tandis que Raymond s'éloigne, les deux Lyonnais échangent un sourire complice : « Ouf, ça aurait pu être pire. Tu penses que j'y ai repensé à ce carton ! J'ai vraiment été soulagé de voir que je n'écopais que de deux matches. Bon, n'empêche que j'ai vraiment cru que... » Et les deux pipelettes de se remémorer les actions et agressions de ce match.

« Salut les blaireaux, m... pour le match »

Une fois remises les pendules à l'heure, les deux camarades remontent le temps. « Raymond, il m'a fait débuter à Lyon », se souvient "Flo" Maurice. « A l'époque, on ne dépassait pas le stade du "Bonjour, oui, non, d'accord !" Le premier échange... aïe ! aïe ! On faisait un footing à l'entraînement, je m'étais mis derrière. Il m'a interpellé : "Hé ! toi, t'es jeune, dix-huit ans, hop ! devant !" Il avait tout dit. C'est lui qui m'a donné ma chance en me lançant dans le grand bain. Comme entraîneur, il est différent maintenant. J'ai le sentiment que l'on peut mieux communiquer avec lui. Hein, Flo ? » Laville : « Au départ, il y a deux ans, on ne le connaissait pas beaucoup, à part toi et Samassi Abou, puisque vous étiez à Lyon. Nous, en arrivant dans cette sélection Espoirs, on avait surtout en tête le joueur qu'il était, la réputation de casseur qu'il traînait sur les terrains, surtout moi, défenseur. Il nous intimidait mais bon, tant qu'on avait sa confiance d'entraîneur et qu'il nous rappelait, on n'en demandait pas plus. » Maurice reprend : « C'est sûr mais il a changé, le coach : à Lyon, il avait un groupe de joueurs disparates, avec nous je pense que c'est plus simple. Tu dois gérer plus facilement un groupe de jeunes, où tout le monde a le même âge. On n'a pas les mêmes problèmes à vingt-deux ans qu'à vingt-huit ou trente-deux. Psychologiquement, il est fort, tactiquement et techniquement aussi. Il nous a fait beaucoup progresser. Mais, quelquefois, je le retrouve... cassant quand on s'y attend le moins, ou surprenant. Aller visiter le musée Picasso, c'est bien lui, ça ! » Maurice est hilare, Laville un peu plus circonspect. « Je me suis demandé s'il allait me retenir pour les JO. C'est bien d'avoir la confiance de son coach, la conserver malgré ses conneries, c'est pas gagné. »

Même s'ils savent ce que leur coach pense d'eux et qu'ils sont conscients des progrès qu'ils ont accomplis en deux ans, les deux compères savent que leurs attitudes ont parfois mis en danger le collectif olympique. « Après mes matches de suspension, j'avais quelques craintes pour mon retour, avoue celui que l'on surnomme "Tintin". Pas sur le groupe car il a une super-mentalité mais... en mon absence l'équipe a continué à gagner et les autres attaquants ont marqué. Ils s'étaient passés de moi, je revenais et j'allais forcément prendre la place de quelqu'un. Il fallait en plus que je prouve sur le terrain que cette confiance n'était pas imméritée. Neuf mois, cela a été long. Même si j'étais avec "Flo" à Lyon, ce groupe de copains me manquait. Je ne voulais pas voir les matches, pourtant retransmis. Avant chaque, j'envoyais un fax d'encouragement, pas très long parce qu'écrire des romans n'est pas mon fort. Le plus long était : "Salut les blaireaux, m... pour le match !" J'attendais le résultat avec impatience. Cela a vraiment été une saison où j'ai déconné, tant à Lyon qu'avec les Olympiques : le "bad boy" du groupe, pas vraiment un exemple à suivre. »

La table de Carl Lewis

Le retour gagnant de Florian s'est fait contre le Maroc, en match amical. Pour Laville, il faudra attendre le dernier match de poule de l'équipe de France aux États-Unis. Privés de l'un des jumeaux de leur défense, les Olympiques de Raymond devront faire attention. « Je sais qu'avec Moreau on a des automatismes en défense. Il paraît que l'on se ressemble tellement que l'on est bon ou mauvais ensemble. Là, heureusement que l'on a récupéré Toyes, qui revient de blessure, mais je ne suis pas mécontent d'aller aux JO, surtout quand je pense aux copains que l'on est obligés de laisser en France pour cause de blessures, comme Pierrot ou Charly (NDLR : Pierre-Yves André, le Rennais, et Charles-Édouard Coridon, le Guingampais). »

Forts de la confiance de leur coach, les deux Lyonnais espèrent réitérer certains de leurs plus beaux gestes « défensifs comme offensifs ». Laville émet un souhait : « Revoir un but comme celui que "Flo" met d'une talonnade sur une de mes passes, ou qu'il se rappelle que c'est un spécialiste des doublés en équipe de France Olympiques. » En attendant, ce jeune couple a repris ses habitudes : « J'ai passé plus de nuits avec "Flo" qu'avec ma copine », poursuit-il, et la réflexion est vrai pour les deux. Entre Lyon et les sélections Espoirs, ces deux-là ne se quittent pratiquement plus. Partenaires aux cartes, toujours assis côte à côte devant la télé — « On est un peu pantouflards tous les deux » —, il ne leur reste plus qu'à effacer le souvenir de ces suspensions. « Sans trop en faire, reprend "Flo" Maurice, mais à nous de prouver sur le terrain qu'on mérite d'être aux JO en faisant tout pour aller chercher un podium : pour nous, parce que ce serait l'occasion de rejoindre le village olympique et de manger à la table de Marie-José Pérec et de Carl Lewis ; pour le coach, car ce serait le remercier pour sa déclaration d'amour et que nous aussi, on l'aime, même si on le craint. Une chose est sûre, on essaiera de ne pas trop penser à lui quand on jouera. Imagine que chaque fois que l'un d'entre nous essaye un geste technique, une action... on regarde le banc de touche pour voir si "Lui" a bien vu, si ça "Lui" a plu... » Ils se retournent alors vers Raymond Domenech : « Sinon, on recommence, hein, coach ! » Et ils explosent de rire, ensemble.

Christine SALLÈS

Photo Daniel BARDOU

Les 288 joueurs des Jeux d'Atlanta

On attendait Maradona, Romario ou Roberto Baggio, mais la plupart des sélectionneurs n'ont pas voulu sacrifier la cohérence de leur groupe à la seule présence d'un grand nom. La possibilité offerte à chaque équipe d'aligner trois joueurs de plus de vingt-trois ans permettra tout de même de voir aux Jeux le Brésilien Bebeto, l'Américain Lalas, le Nigerian Amunike ou le gardien italien Pagliuca. En attendant les trois coups, voici la liste de tous les acteurs.

GROUPE A

ÉTATS-UNIS

Gardiens
1. *Kasey KELLER, Millwall (Angleterre)
18. Chris SNITKO, Kansas City Wiz

Défenseurs
6. *Alexi LALAS, New England Revolution
2. Matt McKEON, Kansas City Wiz
5. Clint PEAY, Washington DC United
12. Brandon POLLARD, Dallas Burn
4. Eddie POPE, Washington DC United

Milieux
7. Imad BABA, New England Revolution
13. Frankie HEJDUK, Tampa Bay Mutiny
14. Brian MAISONNEUVE, Colombus Crew
10. *Claudio REYNA, Bayer Leverkusen (All.)
17. Damian SILVERA, New York MetroStars
16. Rob SMITH, Colombus Crew
15. Nelson VARGAS, Tampa Bay Mutiny
3. Billy WALSH, Univ. Virginie

Attaquants
11. Miles JOSEPH, New York MetroStars
8. Jovan KIROVSKI, Manchester United (Angl.)
9. A.J. WOOD, New York MetroStars

Sélectionneur : Bruce ARENA

ARGENTINE

Gardiens
12. Pablo CAVALLERO, Velez Sarsfield
1. Carlos BOSSIO, Estudiantes La Plata

Défenseurs
2. Roberto AYALA, Naples (Italie)
3. *José CHAMOT, Lazio Rome (Italie)
14. Pablo PAZ, Banfield
13. Hector PINEDA, Huracan
6. *Roberto SENSINI, Parme (Italie)
4. Javier ZANETTI, Inter Milan (Italie)

Milieux
5. Matias ALMEYDA, River Plate
15. Christian BASSEDAS, Velez Sarsfield
7. Claudio LOPEZ, Racing Buenos Aires
10. Ariel ORTEGA, River Plate
8. *Diego SIMEONE, Atletico Madrid (Espagne)

Attaquants
9. Hernan CRESPO, River Plate
17. Marcelo DELGADO, Racing Buenos Aires
18. Marcelo GALLARDO, Racing Buenos Aires
16. Gustavo LOPEZ, Real Saragosse (Espagne)
11. Hugo MORALES, Lanus

Sélectionneur : Daniel PASSARELLA

PORTUGAL

Gardiens
1. COSTINHA, Sporting Lisbonne
12. NUNO Herlander, Vitoria Guimaraes

Défenseurs
6. ANDRADE, Sporting Lisbonne
14. CALADO, Benfica Lisbonne
5. BETO, Sporting Lisbonne
3. RUI BENTO, Boavista Porto
11. RUI JORGE, FC Porto
17. LITOS, Boavista Porto

Milieux
10. AFONSO MARTINS, Sporting Lisbonne
8. CAPUCHO, Vitoria Guimaraes
2. KENEDY, Paris-SG (France)
4. PEIXE, Sporting Lisbonne
13. VIDIGAL, Sporting Lisbonne

Attaquants
18. DANI, Sporting Lisbonne
7. Jose DOMINGUEZ, Sporting Lisbonne
15. NUNO GOMES, Boavista Porto
9. PAULO ALVES, Sporting Lisbonne
16. PORFIRIO, Sporting Lisbonne

Sélectionneur : NELO VINGADA

TUNISIE

Gardiens
1. Chokri EL-OUAER, Espérance Tunis
16. Hamdi BABA, Étoile du Sahel

Défenseurs
4. Khaled BADRA, Espérance Tunis
15. Radhi JAIDI, Espérance Tunis
12. Marouane BOKRI, Espérance Tunis
6. Férid CHOUCHANE, Étoile du Sahel
14. Sabri JABALLAH, AS Marsa
5. Mohamed M'KACHER, Étoile du Sahel
17. Tarek BEN CHROUDA, AS Marsa

Milieux
8. *Zoubeir BEYA, Étoile du Sahel
10. Kaies GHODBHANE, Étoile du Sahel
13. Riadh BOUAZIZI, Étoile du Sahel
3. Lotfi BACCOUCHE, Étoile du Sahel
7. Maher KANZARI, Stade Tunisien

Attaquants
2. Imad BEN YOUNES, Étoile du Sahel
11. *Abdel SELLIMI, FC Nantes
18. Mehdi BEN SLIMANE, AS Marsa
9. Hassen GABSI, Espérance Tunis

Sélectionneur : Henry KASPERCZAK

GROUPE B

FRANCE

Gardiens
1. Lionel LETIZI, Metz
16. Vincent FERNANDEZ, Paris-SG

Défenseurs
3. Jérôme BONNISSEL, Montpellier
13. Vincent CANDELA, Guingamp
2. Martin DJETOU, Monaco
4. Florent LAVILLE, Lyon
5. Patrick MOREAU, Bastia
12. Geoffray TOYES, Bordeaux

Milieux
14. Olivier DACOURT, Strasbourg
8. Vikash DHORASOO, Le Havre
18. Sylvain LEGWINSKI, Monaco
7. Claude MAKELELE, Nantes
6. Patrick VIEIRA, Milan AC (Italie)

Attaquants
9. Florian MAURICE, Lyon
11. Robert PIRES, Metz
10. Antoine SIBIERSKI, Auxerre
15. Tony VAIRELLES, Lens
17. Sylvain WILTORD, Rennes

Sélectionneur : Raymond DOMENECH

AUSTRALIE

Gardiens
9. Frank JURIC, Melbourne Knights
13. Michael PETKOVIC, South Melbourne

Défenseurs
3. Mark BABIC, Sydney United
4. Luke CASSERLY, Sydney Marconi
7. Hayden FOXE, Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
8. *Steve HORVAT, Hajduk Split (Croatie)
10. Goran LOZANOVSKI, Adélaïde City
11. Ante MORIC, Sydney United
12. Kevin MUSCAT, South Melbourne

Milieux
2. Ross ALOISI, West Adélaïde
5. *Steve CORICA, Wolverhampton Wand. (Angl.)
6. Robert ENES, Sydney United
15. Daniel TIATTO, Melbourne Knights
16. Peter TSEKENIS (UTS Olympic)

Attaquants
1. Paul AGOSTINO, Bristol City (Angleterre)
14. Jo SPITERI, Melbourne Knights
17. *Aurelio VIDMAR, Feyenoord Rotterdam (PB)
18. Mark VIDUKA, FC Croatia Zagreb (Croatie)

Sélectionneur : Eddie THOMSON

ESPAGNE

Gardiens
13. Jorge AIZKORRETA, Athletic Bilbao
1. Juan Luis MORA, Espanyol Barcelone

Défenseurs
3. Agustin ARANZABAL, Real Sociedad
9. Sergio CORINO, Merida
12. Aitor KARANKA, Athletic Bilbao
4. JAVI NAVARRO, Valence
2. Gaizka MENDIETA, Valence
5. SANTI Denia Sanchez, Atletico Madrid

Milieux
15. Ivan DE LA PENA, FC Barcelone
11. Inaki IDIAKEZ, Real Sociedad
10. JOSE IGNACIO Saenz Marin, Valence
16. Jordi LARDIN, Espanol Barcelone
8. ROBERTO Fresnedoso, Atletico Madrid
17. Jose Manuel Suarez Rivas « SIETES », Valence

Attaquants
18. DANI Garcia Lara, Real Madrid
14. Fernando MORIENTES, Real Saragosse
6. OSCAR Garcia Junyent, FC Barcelone
7. RAUL Gonzalez Blanco, Real Madrid

Sélectionneur : Javier CLEMENTE

ARABIE SAOUDITE

Gardiens
1. Hussein AL-SADIK, Al-Qadissyia Damman
18. Rachid AL-MEGHRENE, Al-Chabab Riyad

Défenseurs
2. Mohamed AL-JAHNI
4. *Mohamed AL-KHILIOUI, Ittihad Djeddah
5. ABDULLAH SOULEYMANE Zebermaoui, Al-Ahli
13. Khaled AL-RACHAID, Al-Hilal Riyad
15. Abdul Aziz AL-MARZOUK, Al-Nasr Riyad

Milieux
3. Abdullah AL-SHAHRANI, Al-Chabab Riyad
6. *FOUAD ANOUAR Amin, Al-Chabab Riyad
7. Khamis AL-ZAHRANI, Ittihad Djeddah
8. HUSSEIN SOULIMAN
10. Ibrahim AL-HARBI
14. Abdullah AL-KARAI
16. Khamis AL-DOSSARI

Attaquants
9. *HAMZAH IDRISS Saed Falatah, Ohod Medine
11. Abid AL-DOSSARI, Al-Ouahda La Mecque
12. Hussein AL-MASSAARI, Al-Hilal Riyad
17. Abdul Rahmane SIFINE, Al-Ahli Djeddah

Sélectionneur : Ivo Ardais WORTMANN

GROUPE C

GHANA

Gardiens
1. *Simon ADDO, Ghapoha
2. Richard KINGSTON, Great Olympics Accra

Défenseurs
18. *Joseph ADDO, FSV Francfort (Allemagne)
6. Stephen BAIDOO, Goldfields Obuasi
4. Affo DODOO, Kalamata (Grèce)
9. Osei KUFFOUR, Cape Coast Dwarfs
3. *Samuel Osei KUFFOUR, Bayern Munich (All.)
5. Jacob NETTEY, Hearts of Oak

Milieux
17. Prince AMOAKO, Ashanti Kotoko Kumasi
11. Nii ARYEE WELBECK (Suisse)
10. Ebenezer HAGAN, Kalamata (Grèce)
12. Richard OBIMPEH, Ashanti Kotoko Kumasi
7. Christian SABA, Bayern Munich (Allemagne)
8. Wallam YAHAYA, Borussia Dortmund (All.)

Attaquants
14. Augustine AHINFUL, Kriens (Suisse)
15. Charles AKUNNOR, Fortuna Cologne (All.)
16. Emmanuel DUAH, Eskisehirspor (Turquie)
13. Kennedy OHENE, Al-Nasr (Arabie saoudite)

Sélectionneur : Sam ARDAY

CORÉE DU SUD

Gardiens
1. SEO DONG-MYUNG, Ulsan Horang-I
12. LEE DAE-HEE, Univ. Aju

Défenseurs
2. PARK CHOONG-KYOON, Suwon Blue Wings
3. CHOI SUNG-YONG, Univ. Corée
13. KIM HYUN-SU, Chunnam Dragons
4. LEE SANG-HUN, Univ. Dongkuk
14. KIM SANG-HOON, Ulsan Horang-I

Milieux
6. LEE KI-HYUNG, Suwon Blue Wings
16. CHOI YOON-YEOL, Univ. Kyunghee
8. YOON JONG-HWAN, Yukong Elephants
5. LEE KYUNG-SOO, Suwon Blue Wings
7. LEE WOO-YOUNG
15. *LEE LIM-SAENG
17. *HA SEOK-JU, Daewoo Royals

Attaquants
9. CHUNG SAM-NAM, Univ. Yonsei
10. CHOI YOUNG-SU, Lucky Goldstar Cheetahs
11. LEE WON-SHIK, Yukong Elephants
18. *HWANG SUN-HONG, Pohang Atoms

Sélectionneur : Anatoli BYCHOVETS

ITALIE

Gardiens
12. Gianluigi BUFFON, Parme
1. *Gianluca PAGLIUCA, Inter Milan

Défenseurs
18. Antonio BERNARDINI, AS Roma
4. Fabio CANNAVARO, Parme
6. Salvatore FRESI, Inter Milan
5. Fabio GALANTE, Genoa
3. Alessandro NESTA, Lazio Rome
2. Christian PANUCCI, Milan AC
13. Alessandro PISTONE, Inter Milan

Milieux
7. Raffaele AMETRANO, Udinese
10. Massimo BRAMBILLA, Parme
8. *Massimo CRIPPA, Parme
15. Fabio PECCHIA, Naples
14. Damiano TOMMASI, AS Roma

Attaquants
9. *Marco BRANCA, Inter Milan
11. Marco DELVECCHIO, AS Roma
17. Cristiano LUCCARELLI, Cosenza
16. Domenico MORFEO, Atalanta Bergame

Sélectionneur : Cesare MALDINI

MEXIQUE

Gardiens
9. *Jorge CAMPOS, Los Angeles Galaxy (EU)
1. Oswaldo SANCHEZ, America Mexico

Défenseurs
5. Duilio DAVINO, Univ. Guadalajara
3. David OTEO, UNAM
13. Pavel PARDO, Univ. Guadalajara
12. Francisco SANCHEZ, America Mexico
2. *Claudio SUAREZ, Guadalajara
4. German VILLA, America Mexico

Milieux
14. Edson ALVARADO, Necaxa
7. Jose Rafael GARCIA Torres, UNAM
6. Raul Rodrigo LARA, America Mexico
17. Juan Francisco PALENCIA, Cruz Azul
8. Manuel SOL, Atlante

Attaquants
18. José Manuel ABUNDIS, Toluca
16. Enrique ALFARO, Toluca
15. Jesus ARELLANO, Monterrey
11. Cuauhtemoc BLANCO, America Mexico
10. *LUIS GARCIA Postigo, America Mexico

Sélectionneur : Velibor « Bora » MILUTINOVIC

GROUPE D

BRÉSIL

Gardiens
1. DIDA, Cruzeiro Belo Horizonte
12. DARNLEI, Gremio Porto Alegre

Défenseurs
2. ZE MARIA, Flamengo
3. *ALDAIR, AS Roma (Italie)
4. RONALDO Gutaro, Atletico Mineiro
6. ROBERTO CARLOS, Real Madrid (Espagne)
14. ANDRE LUIS, Sao Paulo FC
15. ZE ELIAS, Corinthians Sao Paulo

Milieux
5. FLAVIO CONCEIÇAO, Palmeiras
8. AMARAL, Parme (Italie)
9. JUNINHO, Middlesbrough (Angleterre)
10. *RIVALDO, Deportivo La Corogne (Espagne)
13. NARCISO, FC Santos
16. MARCELINHO PAULISTA

Attaquants
7. *BEBETO, Flamengo
11. SAVIO, Flamengo
17. LUIZAO, Palmeiras
18. RONALDO, PSV Eindhoven (Pays-Bas)

Sélectionneur : ZAGALO

JAPON

Gardiens
1. Yoshikatsu KAWAGUICHI, Yokohama Marinos
18. Takashi SHIMODA, SanFrecce Hiroshima

Défenseurs
13. Naoki MATSUDA, Yokohama Marinos
2. Hiroyuki SHIRAI, FC Shimizu
3. Hideto SUZUKI, Jubilo Iwata
5. Makoto TANAKA, Jubilo Iwata
12. Kenichi UEMURA, SanFrecce Hiroshima

Milieux
15. Tadahiro AKIBA, JEF United
10. Akihiro ENDO, Yokohama Marinos
6. Toshihiro HATTORI, Jubilo Iwata
4. Yuji HIRONAGA, Verdy Kawasaki
8. Teruyoshi ITO, FC Shimizu
7. Masakiyo MAEZANO, Yokohama Flügels
17. Ryuji MICHIKI, SanFrecce Hiroshima
14. Hidetoshi NAKATA, Hiratsuka Bellmare

Attaquants
9. Shoji JO, JEF United
16. Yoshika MATSUBARA, FC Shimizu
11. Shigeru MORICKA, Gamba Osaka

Sélectionneur : Akira NISHINO

HONGRIE

Gardiens
18. Szabolcs SAPAR, Vasas
1. Lajos SZUCS, Ujpest

Défenseurs
17. Attila DRAGONER, FC Stadler
2. Janos HRUTKA, Ferencvaros
13. Csaba MADAR, DVSC Epona
4. Janos MATYUS, Kispest Honved
12. Zoltan MOLNAR, BVSC Dreher
5. Zoltan PETO, DVSC Epona
3. Vilmos SEBOK, Ujpest

Milieux
7. Tibor DOMBI, DVSC Epona
6. Niklos LENDVAI, Bordeaux (France)
8. Tamas SANDOR, DVSC Epona
9. Karoly SZANYO, Ujpest
16. Csaba SZATMARI, DVSC Epona

Attaquants
11. Gabor EGRESSY, Ujpest
10. Krisztian LISZTES, Ferencvaros
15. Sandor PREISINGER, Zalaegerszeg
14. Gabor ZAVADSZKY, Ferencvaros

Sélectionneur : Antal DUNAI

NIGERIA

Gardiens
1. Emmanuel BABAYARO, sans club
18. Joseph DOSU, Julius Berger

Défenseurs
2. Celestine BABAYARO, Anderlecht (Belgique)
12. Abiodun OBAFEMI, Toulouse (France)
16. Kingsley OBIEKWU, Go Ahead Eagles (PB)
5. *Uche OKECHUKWU, Besiktas Ist. (Turquie)
17. Mobi OPARAKU, Turnhout (Belgique)
3. Taribo WEST, Auxerre (France)

Milieux
9. Teslim FATUSI Babatunde, Servette (Suisse)
13. Garba LAWAL, Espérance Tunis (Tunisie)
10. Augustine OKOCHA, Fenerbahçe (Turquie)
15. Sunday OLISEH, FC Cologne (Allemagne)
8. Wilson ORUMA, Lens (France)

Attaquants
14. *Daniel AMOKACHI, Everton (Angleterre)
6. *Emmanuel AMUNIKE, Sporting Lisb. (Port.)
7. Tijani BABANGIDA, Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
11. Victor IKPEBA, Monaco (France)
4. Nwankwo KANU, Ajax Amsterdam (Pays-Bas)

Sélectionneur : Jo BONFRÈRE

* Joueur ayant plus de vingt-trois ans.

Un diable dans le bénitier

2
Laville-Maurice, la flamme olympique.

6
Domenech : « C'est une Coupe du monde Espoirs. »

8
L'important n'est pas de participer
Les Jeux sont enfin là. Ils débutent samedi contre l'Australie pour les Bleus. Douze ans après le titre de Los Angeles, les jeunes Tricolores partent, à leur tour, à la conquête de leur « Amérique ».

11
Le grand retour de Bebeto.

12
La télé, vache à lait ?
Phénomène général dans toute l'Europe. De plus en plus, les droits télé deviennent une source de revenus capitale pour les clubs. En France, où l'argent ne coule pas à flots, le débat a soudainement rebondi. Faut-il renégocier avec les chaînes afin d'obtenir davantage ?

14
Budzinski : « Il faut renégocier. »

15
L'Angleterre touche le jackpot.

16
Biétry, la démonstration par les chiffres.

17
Dassier : « M. Le Graët a peut-être été un peu rapide. »

18
Bordeaux, cas d'école.

19
Pouget : « Metz ne me faisait plus confiance. »

22
Heureux qui comme Cocard...
Auxerre, c'était hier pour Christophe Cocard. Avec Lyon, l'attaquant international donne un nouveau souffle à sa carrière. Avec Maurice et Caveglia, il va former un sacré trio d'attaquants.

24
Intertoto : les chances françaises.

26
A Paris, Afflelou voit double
S'il a manqué sa sortie à Bordeaux, Alain Afflelou réussit sa rentrée à Créteil. Nouveau président du club de N1, il se positionne dans la bataille du Stade de France avec des partenaires de poids et... le prestigieux Racing.

28
Sochaux : le lion fait peau neuve.

33
National 1 : les calendriers.

34
National 2 : les calendriers.

37
Les Championnats étrangers.

42
Vercruysse-Sion, le mariage de raison.

LA Coupe du monde est plus ou moins la fille aînée des Jeux.

Même si l'idée en remontait à la naissance de la FIFA, c'est le tournoi olympique de 1924, à Paris, qui lui donna le coup de pouce décisif.

Un tournoi inspiré et écrasé par le talent de l'Uruguay. Les Anglais ne se trouvaient donc pas seuls au monde, comme on l'imaginait un peu partout et notamment en Angleterre.

L'écho de l'exceptionnelle victoire uruguayenne n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd, celle de Jules Rimet en l'occurrence. Aussitôt, le président de la FIFA s'employait à « vendre » le projet de la Coupe du monde. Objectif atteint au congrès d'Amsterdam, en 1928.

ENTRE les deux grands-messes du sport international, on n'hésite pas à se rendre de menus services.

Les JO avaient été à l'origine de la Coupe du monde, le football serait le cheval de Troie du professionnalisme à l'intérieur des Jeux, le diable dans le bénitier, bien entendu avec la bénédiction du CIO qui sentait le vent tourner. Cela se passa en 1984, à Los Angeles, où la France d'Henri Michel allait décrocher le cocotier.

Dans la foulée s'engouffrèrent un à un le hockey, le tennis, le basket, le cyclisme, autant de symboles du sport-business que l'athlétisme est d'ailleurs devenu depuis le début des années 80.

Cependant, si le football a donné sa main aux Jeux, ce n'est pas pour que tout le bras y passe. C'est ce qui le distingue, par exemple, du cyclisme ou du basket. Indurain, Jalabert, Riis sont des champions olympiques potentiels, un titre que, pour sa part, Michael Jordan a déjà obtenu à Barcelone. Tous les cyclistes et tous les basketteurs professionnels ont table ouverte aux Jeux, ce qui n'est pas le cas de tous les footballeurs. Et ne le sera probablement jamais. Sauf si la FIFA avait décidé de « suicider » la Coupe du monde.

POUR la première fois de son histoire le programme olympique de football ressemble à quelque chose, au sens où il dispose d'une réelle homogénéité. Longtemps, les amateurs marrons de l'Est firent joujou à la fois avec les règles et avec leurs adversaires. Faux militaires, faux policiers, faux étudiants, faux frères sur toute la ligne. Comment la compétition n'aurait-elle pas sonné faux ?

Les choses ont certes changé à compter de 1984, mais c'est en 1996 que le tournoi de football semble avoir trouvé sa définition la plus satisfaisante.

En le réservant aux meilleurs Espoirs de la planète (moins de vingt et un ans au début de la phase de qualification), le CIO et la FIFA lui ont trouvé un créneau inoccupé dans l'architecture des grandes compétitions internationales de football. Il s'agit, en fait, d'un véritable Championnat du monde des Espoirs, qui prend naturellement sa place entre le Championnat du monde des juniors et la Coupe du monde.

L'occasion offerte à chacun des pays qualifiés de retenir dans leur effectif trois joueurs « libres » (vainqueur de la Coupe du monde 1994, le Brésilien Bebeto convoitera donc la médaille d'or à Atlanta) change-t-elle quelque chose à cette vision pyramidale autant qu'idyllique de la question ?

Oui, un peu, d'autant que tout le monde n'a pas cherché à en profiter, la France, entre autres. Afin de garder au tournoi sa cohérence, voilà une fleur de la FIFA à son ami le CIO que nous n'aurions pas faite.

LA France de Raymond Domenech s'engage dans l'opération avec beaucoup plus de cartouches en attaque que l'équipe d'Aimé Jacquet dans sa campagne anglaise, mais avec beaucoup moins d'assurance de remporter la médaille d'or qu'il y a encore quelques mois.

A l'évidence, le coup d'arrêt contre l'Italie, en demi-finale du Championnat d'Europe, a jeté un froid ; de même que la facilité insolente du Brésil de Bebeto et de Ronaldo en matches de préparation.

Mais si c'était un mal pour un bien ? Une perche tendue pour se rassembler, se reprendre ?

Les garnements de Domenech sont triplement chargés de mission en Amérique :

— proposer une image plus enlevée, plus ouverte du football français que celle de l'Euro 96 ;

— rassurer les populations sur la nature du prochain Championnat, puisque, l'exode aidant, ils deviennent têtes d'affiche du spectacle ;

— justifier la réputation du football national par une performance qui les entraîne à rôder autour des demi-finales. Et si c'était autour de la finale, personne ne leur collerait une fessée pour désobéissance.

APROPOS de l'exode des internationaux, les clubs se réveillent à leur manière.

Sous la houlette de Nantes et d'Auxerre, ils entendent monter au créneau pour revoir — à la hausse — les droits de télévision.

Photo PRESSE SPORTS

Thouvenel, Jeannol et Brisson, auteur du premier but de la finale de 1984 (de gauche à droite).

Si l'on veut rester dans la course, il faut faire cracher les télés au bassinet, comme en Angleterre et en Espagne. Et il faut les faire cracher très vite.

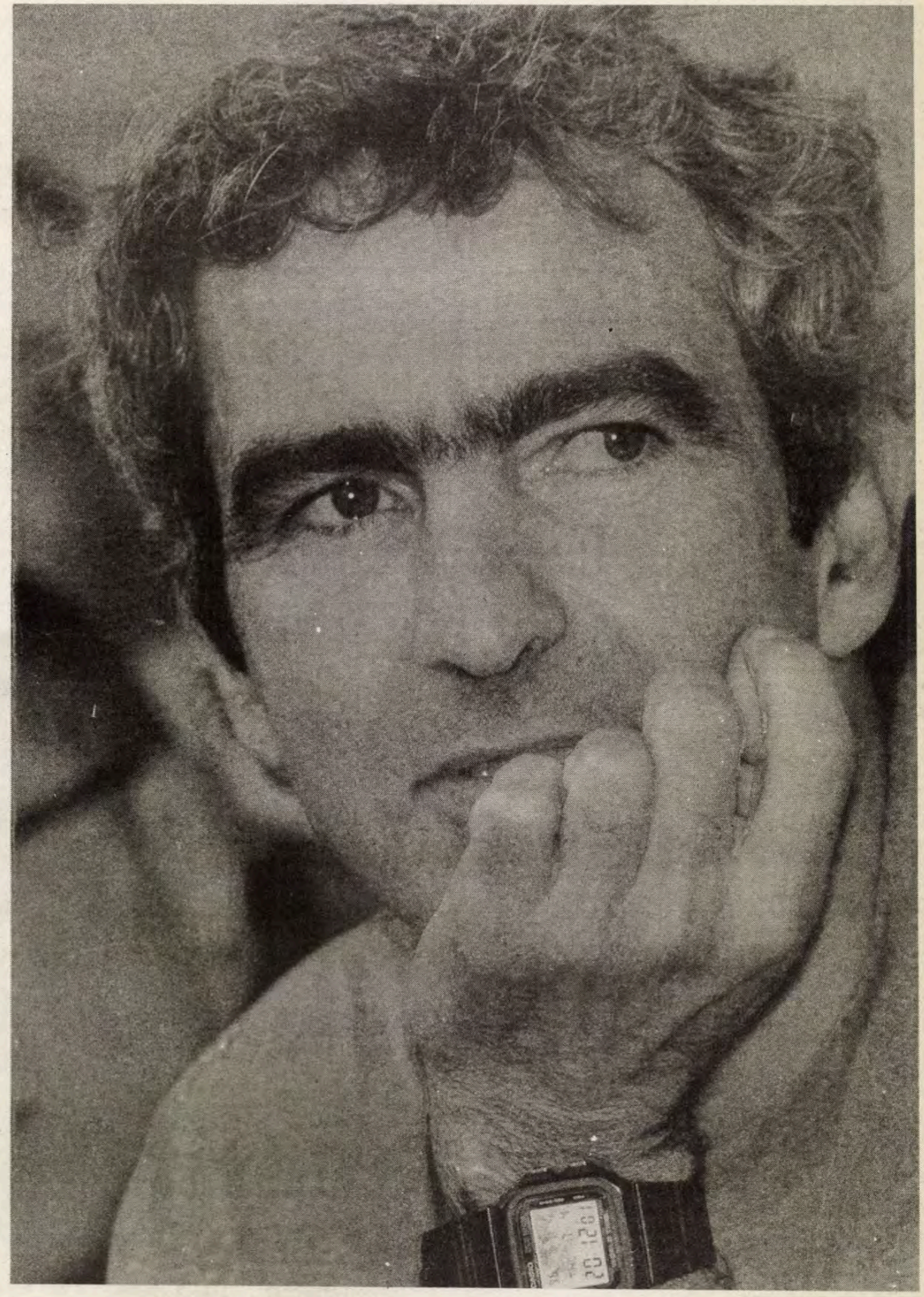
Pas mal vu, mais c'est tout de même un peu la solution de facilité.

C'est davantage par une action à long terme sur la fréquentation des stades, le sponsoring et les produits dérivés, la fiscalité des clubs et des joueurs que se présente une chance de garder le contact. Vous l'avez compris, revoilà la vieille rengaine : le sport en France, son approche et son environnement. Jamais bien intégré dans l'éducation et dans les esprits, comment pourrait-il l'être dans l'économie ? Or, c'est économiquement que le football français (pourtant revalorisé à tout point de vue) craque par rapport aux leaders du peloton. Le coup est d'autant plus dur à encaisser qu'il est assez inattendu.

Gérard ERNAULT

DOMENECH
« C'est une Coupe

L'entraîneur des Bleus porte son regard — toujours aiguisé — sur l'ensemble de ses troupes « américaines ». Après plus de trois semaines passées en communauté, il évoque ses découvertes, ses surprises, ses espérances aussi, qui sont grandes. L'essentiel sera surtout de ne pas décevoir. Mais le verbe de Raymond, comme d'habitude, ne nous a pas déçus. C'est déjà ça...



« RAYMOND, avant que ne débute l'aventure, vous aviez avoué craindre sa longueur. Six semaines ensemble...

— C'est long pour moi, c'est long pour eux. Tant qu'il y a des entraînements tous les jours ou tous les deux jours, on arrive à meubler. Mais je sens au niveau des joueurs de la nervosité, de l'agressivité, l'envie que ça commence, quoi... En même temps, on a envie que ça commence, et en même temps, ça paraît encore tellement loin... Résultat, on n'est pas dedans. C'est une situation bizarre.

— Et nous n'en sommes qu'à la moitié du chemin...

— Attention : c'est six semaines si on va au bout ! Ça peut se finir le 26 juillet. Cela ferait un mois. Mais quand il y a compétition, c'est différent. Le plus long, c'est la préparation.

— Depuis le stage de Clairefontaine et cette vie américaine en « communauté », qu'avez-vous appris ?

— Qu'avec le temps les défauts se développent. Ceux qui apparaissaient mineurs au départ peuvent des fois s'amplifier. Il faut donc être vigilant. Dans les situations de fatigue, de stress, ce qui peut passer habituellement peut devenir énorme.

— Vous faites référence aux petites frictions entre certains joueurs lors d'un entraînement ? (1)

— Oui... A la manière de vivre, de se comporter aux entraînements, de se soigner, d'accepter les conseils...

— Tous dans le même bateau un bon bout de temps...

— C'est ça. Tu pars pour une mission et il n'y a pas d'autres solutions que de jeter à l'eau les gens qui ont des failles.

— Avez-vous été contrarié par les défections de Coridon et André ?

— Contrarié, non, peiné pour eux, oui. J'ai eu mal à leur place. Ça ne contrarie pas mes plans puisque, sur deux ans, j'ai utilisé 43 joueurs. Des variations, il y en a eu. Mais quand tu disputes tous les matches pendant deux saisons, que les échéances arrivent et qu'au dernier moment on te dit non pour cause de blessure, c'est sûr que c'est dramatique.

« Il n'y a pas de mec qui domine »

— Avec André vous avez perdu en outre un metteur d'ambiance...

— Il n'était pas le seul et sa qualité première n'était pas de faire rire les autres. Ce n'est pas pour ça que je le prenais ! L'ambiance se crée avec ceux qui sont là. Je ne prends pas un joueur pour ça. De toute façon, tous sont un peu dans ce registre-là.

— Vous pouvez néanmoins compter sur certains lieutenants charismatiques. Leurs noms !

— Claude (Makelele) et Jérôme (Bonnissel) ont de

l'importance. Ils étaient déjà les plus anciens ; ce sont ceux qui ont disputé le plus de matches. C'est vrai aussi qu'ils sont naturellement charismatiques. Mais le groupe est vraiment homogène. Il n'y a pas de mec qui vraiment, domine...

— **Personnellement, on entend moins les tchatcheurs fous... Tout le monde paraît "dilué"...**

— C'est le mot. Parce qu'on n'est pas encore dans la compétition. On est là... on est à l'hôtel, on va s'entraîner, on dirait une préparation de début de saison. Non, on n'est pas encore rentré dans la compétition.

— **Le rôle de Jacky Thiébaut, votre adjoint, dans tout cela ?**

— C'est lui, le leader, à ce niveau-là. C'est clair.

— **Il y a besoin d'un adjoint comme lui ?**

— Oui, oui. Si tu as un adjoint qui est triste, c'est ch...

— **Ça arrive parfois...**

— Mais ça ne devrait pas. Quand tu choisis un adjoint, il faut que le mec soit compétent, déjà, mais qu'il soit aussi capable d'animer. En fait, Il faut qu'il soit le balancier de l'entraîneur. Si j'étais déconneur, il faudrait quelqu'un de plus sérieux, de plus rigoureux, qui équilibre... Mais je trouve que c'est mieux dans ce sens-là. Comme ça, moi j'ai du recul et, lui, il met l'ambiance. Il apporte ce que je n'ai pas moi, ou plutôt ce que je n'ai pas le droit d'avoir. Lui peut amener le rire, l'ambiance et c'est bien. C'est nécessaire.

« Une autre aventure »

— **Vous êtes bien, ici à Auburn ?**

— Ici, c'est très très bien. Mais je suis inquiet pour la suite. Après, à partir du 18, c'est l'aventure. On est avec notre sac ; à chaque match, on va aller ailleurs. Si nous terminons premiers, on reste à Miami, mais c'est l'endroit le plus pourri pour nous. On ne voulait pas aller au village olympique parce que les matelas étaient impossibles et qu'il n'y avait que des chambres double ou triple, y compris pour l'encadrement. Nous sommes donc dans un bel hôtel, mais à trois quarts d'heure des terrains. Cela dit, on ne s'entraînera pas souvent. On joue tous les deux jours, et si j'arrive a faire des décrassages en fin de match, les entraînements seront réglés.

— **A Auburn Unversity, vos joueurs vivent aux côtés d'autres athlètes français et étrangers. Vous teniez à cet "idéal olympique" ?**

— C'est ce qu'on voulait au départ. On ne pouvait pas être aux « vrais » Jeux. A Atlanta. Mais si tu refais une compétition comme une Coupe d'Europe, ça n'a aucun sens. Les joueurs voulaient venir au Jeux pour aller au village, pour rencontrer et vivre avec les autres. Donc, là, on a quelque chose qui ressemble un peu aux Jeux même s'il y a moins d'athlètes que prévu. Les joueurs sont réceptifs. Ils sont allés voir les athlètes s'entraîner, les gymnastes, les « haltéros », les boxeurs. Ils bougent, ils discutent, c'est bien. Ce sont les Jeux ; c'est une aventure différente.

— **Que vous avez préparée comment ?**

— A Clairefontaine, il ne s'est agi que de physique. Trois semaines de remise en état avec des jeux. Depuis qu'on est arrivé à Auburn, je table sur l'organisation, la mise en place, que des matches amicaux permettent d'affiner. Avec, de temps en temps, des séances de vitesse, de technique. Des rappels. Mais ce n'est pas l'objectif. L'objectif, c'est de mettre en place une organisation, de s'adapter aux conditions, météo notamment, et de retrouver notre manière de jouer, de retrouver certains principes de la zone...

— **Et l'objectif des JO, quel est-il ? Une médaille ? Une préparation à la Coupe du monde 1998 ?**

— D'abord, ce n'est pas ça. D'abord, c'est d'être à son niveau. De ne pas faire un non-match comme contre l'Italie lors du tournoi de Barcelone (2). A partir de là, on peut tomber contre une super-équipe, on peut ne pas être qualifié. Mais l'objectif, c'est que chacun soit à son maximum. Pour confirmer ce qu'a dit Guy Drut : « Ne pas être là juste pour envoyer des cartes postales. » On est là pour faire le mieux possible, mais on ne sait pas jusqu'où ça peut nous mener.

— **L'autre jour, avant l'entraînement, vous avez rappelé à vos joueurs cette évidence. Ils en avaient besoin ?**

— Ils sortaient d'une journée de repos qui dilue toujours les "devoirs". J'ai connu ça quand j'étais joueur. Tant que tu es dans le stage sous pression, ça va. Si l'entraîneur t'accorde une soirée ou un après-midi, tu es parti ! Parce que, qu'est-ce que tu fais ? Tu sors, tu dis : tiens, on va manger un bout, on va boire un coup, et, là, tu repères, tu sais où ça se passe. Les jours qui suivent, tu sais que c'est à côté. Qu'il fait beau. Que certains choses te manquent. Alors, c'est à ce moment-là qu'il faut être costaud.

« A vingt ans, on croit qu'on est capable de tout faire »

— **La « jeunesse » a besoin qu'on lui rappelle ce type d'évidence ?**

— A vingt ans, on croit qu'on est capable de tout faire.

— **Le coup du "attention, si vous n'êtes pas bon, je fais appel à trois vieux" (2), procédait d'une volonté identique de les mettre en garde contre eux-mêmes ?**

— Il est important qu'ils ne vivent pas dans une sorte de rêve où ils sont les meilleurs et les plus beaux. Le footballeur de haut niveau a constamment besoin qu'on lui rappelle certains devoirs, et le footballeur français particulièrement. Il a besoin de rappels. Je ne dis pas coups de pied au cul pour ne pas faire vulgaire. Pourquoi est-il là, que fait-il ? Il est footballeur professionnel. Il est là pour donner un spectacle pour lequel il donnera le meilleur de lui-même à chaque fois. Il n'a pas le droit d'être simplement moyen. On est bon, on a de bonnes périodes et puis, petit à petit, on s'endort, on ne se remet plus en cause, on ne travaille pas...

— **Ici, ils ont vu d'autres athlètes travailler...**

— Ils ont vu les boxeurs, les gymnastes ; leur travail quotidien pour être au haut niveau. Mais nous, entraîneurs, quand on dit "travail" ça y est, les joueurs pensent : ils nous font chier, le football, c'est le plaisir. Et moi, je leur dis merde : le foot c'est un spectacle et, pour l'assurer, il faut bosser. Au théâtre, une pièce nécessite des mois de répétition. On peut s'amuser en travaillant. Mais il y a une exigence permanente. Les joueurs, qui ont un vécu derrière eux, la connaissent.

— **De toute façon, la vitrine des Jeux ne tolérera pas les manquements...**

— Pour les joueurs, c'est une barrière. Passeront-ils on non ? Là, ils vont rencontrer des joueurs de la catégorie supérieure.

— **Les favoris des Jeux ?**

— Brésil, Argentine, Nigeria, Italie, Espagne : ça me paraît être les équipes les plus solides.

— **Et celles de votre groupe ?**

— J'ai demandé des renseignements sur l'Australie. Ça joue kangourou ! Ils sautent et ils courent. Ce sont des athlètes avant d'être des footballeurs, et ce type d'équipe, mieux vaut la jouer en dernier, quand son physique est émoussé.

— **Seulement, vous la jouez en premier...**

— J'aurais préféré l'Arabie Saoudite, super-technique, d'entrée. On a les pires conditions. On se déplace à chaque match. Miami, Orlando, Miami. L'Espagne joue trois fois à Orlando ; l'Australie deux fois de suite à Miami, l'Arabie Saoudite, deux fois de suite à Orlando.

« Pour les joueurs, ces Jeux sont un examen »

— **Le fait que la plupart des équipes aient fait appel, comme la FIFA le leur a proposé sur le tard, à trois joueurs de plus de vingt-trois ans rend votre challenge plus difficile encore...**

— Oui, car ce sont souvent des champions du monde ou des joueurs de très haut niveau. Le Brésil, avec Dunga, Bebeto et Aldair, c'est une belle équipe, hein ?

— **Mais ce n'est pas juste !**

— C'est complètement injuste, c'est inadmissible, c'est scandaleux, c'est tout ce que l'on veut mais le " show must go on". La seule équipe qui aurait eu le droit de le faire à mes yeux, ce sont les Etats-Unis puisqu'ils n'ont pas eu de qualification. Mais je reste attaché à cette idée que le groupe peut être plus important qu'une individualité.

— **Que voudriez-vous que vos joueurs gardent de cette aventure ?**

— Leurs matches. Comment ils ont réussi à progresser, comment ils ont passé les obstacles. Le reste, c'est bien, mais comme ce ne sont pas tout à fait les vrais JO, faute de village olympique à Atlanta... Ceux de Los Angeles, en 1984, avaient connu le véritable olympisme la deuxième semaine. Nous, il nous faudra être demi-finalistes ! Alors, la grande question pour les joueurs sera de se demander : "Qu'ai-je fait au cours de cette compétition de haut niveau ?" En 1998, Aimé Jacquet ne choisira pas ceux qui ont échoué. Passer au travers des Jeux, c'est cocher la case « moins ». C'est un examen puisque, pour cette génération, il n'y aura plus de match de compétition d'ici deux ans. La vérité des joueurs, elle est donc là : qu'avez-vous été capables de faire lors de cette Coupe du monde ? Car c'est une Coupe du monde Espoirs. »

Jean-Marie LANOË, à Auburn

(1) Au cours d'un entraînement la semaine dernière, Candela et Vairelles se sont un peu frictionnés. Domenech les a sortis du terrain avant de les rappeler et de les rabibocher. Makelele et Bonnissel se sont aussi un peu énervés. Normal. Le temps se fait long et chaud, hors compétition...

(2) Lors du tournoi final de Barcelone, les Bleus ont perdu 1-0 contre le futur champion d'Europe, l'Italie. Amorphes, ils avaient tellement déplu à leur entraîneur que celui-ci avait émis l'hypothèse de faire appel aux trois joueurs de plus de vingt-trois ans agréés par la FIFA. Finalement classés troisièmes après une victoire (1-0) contre l'Ecosse, ils ont dissuadé Domenech...

du monde Espoirs »

La devise des Français, c'est aller le plus loin possible. Et de préparer la prochaine Coupe du monde. Rien à voir avec un idéal olympique qui a bien changé depuis Los Angeles 1984, où d'ailleurs s'étaient illustrés d'autres Bleus. Les Jeux ont évolué, le football avec, et les jeunes du monde entier ont rendez-vous. Ils seront observés, plus que jamais. Quelle vitrine !

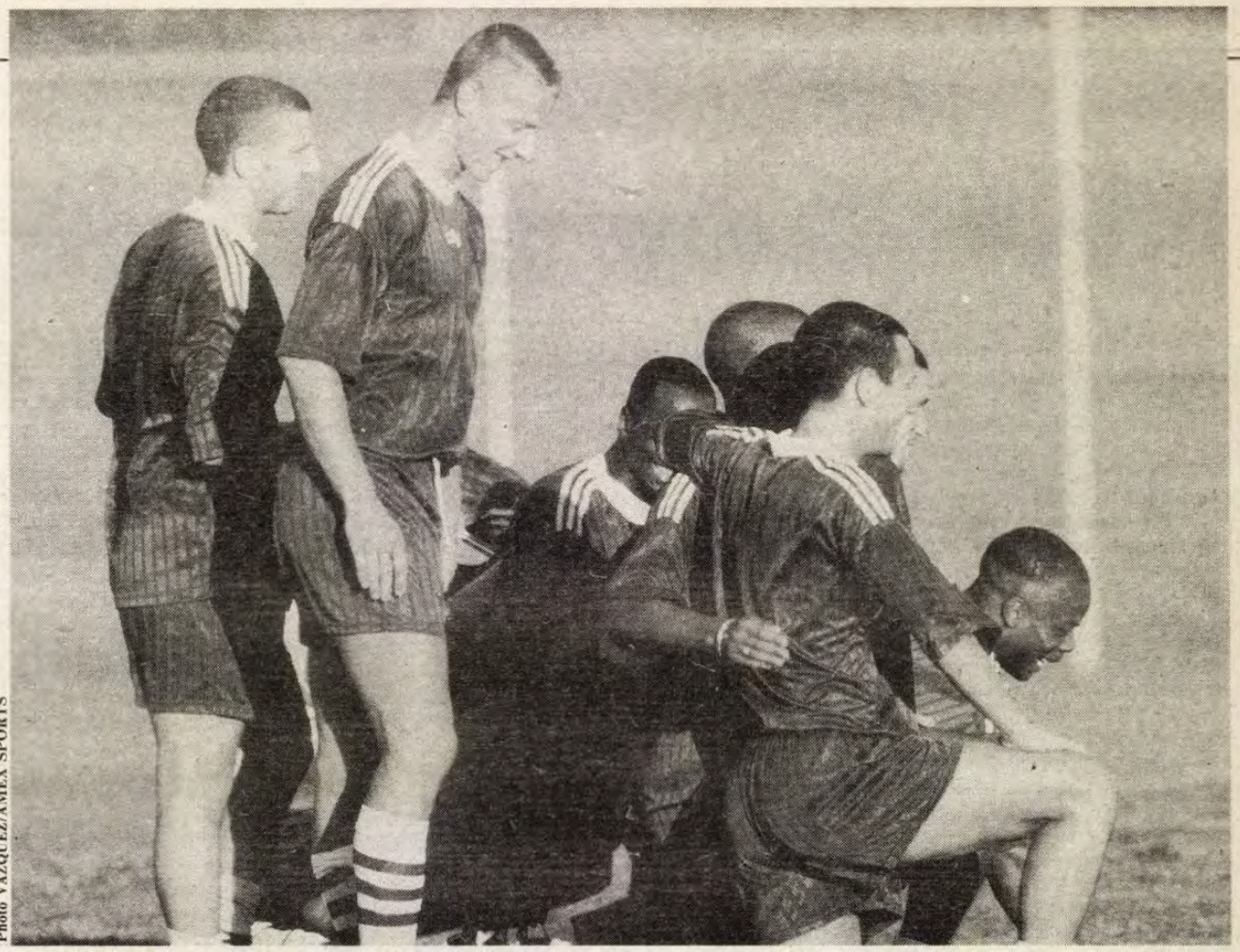


Photo VAZQUEZ/AMEX SPORTS

L'important n'est pas

OLYMPIE, 776 avant JC. Au programme : fêtes religieuses, sacrifices, offrandes aux dieux, concours athlétiques. Personne n'avait encore eu l'idée géniale de taper du pied dans un objet bien rond. En tout cas, on n'en a pas retrouvé trace ! Une seule épreuve : le course du stade. 192 mètres en guise de trêve des dieux. Pugilat, pancrace, pentathlon, sauts et lancers apparaîtront plus tard. Mais nous restons bien avant JC... En 680.

Robert Pires et C^ie^ n'étaient pas nés ; le football non plus.

Athènes, 1896. Spiridon Louys gagne le marathon des premiers Jeux modernes. Le berger est un Grec ; son pays fête donc son nouveau dieu. Il paraîtrait qu'il a triché, pourtant, Spiridon. Bien planqué dans une charrette tirée par deux ânes, il apparaît brutalement au vingt-deuxième kilomètre et, hop là ! par ici la légende. Bien joué.

Le football existe déjà en Grande-Bretagne

Athènes 1906. Pour arroser leur dixième anniversaire, les JO inscrivent le football à des « Jeux supplémentaires ». Fiasco complet. Personne ne vient, le tournoi est bidon.

Londres 1908. Ça devient sérieux. Enfin presque. Huit équipes s'inscrivent, six seront présentes, dont deux, une A, une B, pour la France !

Ainsi, jusqu'en 1930, date de la première Coupe du monde — en Uruguay —, les Jeux Olympiques, seuls, feront office de scène universelle du football international et, globalement, amateur. Au fil des temps de plus en plus modernes, les inscriptions se font toujours plus nombreuses. L'Uruguay frappe les esprits à Paris en 1924 ; le foot fait un tabac jusqu'à ce qu'Henri Delaunay propose une compétition ouverte à toutes les équipes nationales, amateurs ou non. Dès lors, il n'y a plus de match. Le foot, aux Jeux, tiendra toujours une place. Mais le fauteuil d'orchestre est devenu strapontin. Même si de superbes équipes, comme la Hongrie en 1952, submergent les Jeux et le monde de leur talent, le ballon rond et les cinq anneaux ne sont plus potes.

Soccer contre football

Pires et C^ie^, pourtant, ne le croient pas. Ici, à Auburn, dans l'est de l'Alabama, ils pensent que le foot aux Jeux, c'est une belle aventure, importante, digne d'être vécue, riche en retentissements futurs. Il pensent que Los Angeles 1984 et ses pros de footeux ont changé la face du monde olympique. Ils ont raison. Et c'est judicieuse idée que d'être tous nés après le 1^er^ janvier 1973, date butoir pour être Olympiques. Car Robert, Vincent, Jérôme et les autres sont des enfants des temps nouveaux. Les Jeux ont changé, le football aussi, et les deux ont su trouver un magnifique terrain d'entente en la jeunesse. Quoi de plus porteur, de plus universel, de plus beau ? Bon, bien sûr, afin d'être plus universel encore, médiatiquement parlant, on a ouvert le « robinet à vieux ». Bebeto, Lalas, Crippa, Chamot ou Amokachi apportent un zeste de World Cup à tout cela. Mais tels qu'ils sont conçus, ces Jeux 1996 apparaissent bel et bien comme une Coupe du monde des Espoirs. Et une préparation à celle, la vraie, de 1998, vu de France et vu d'Auburn, là où les Bleus préparent la fête. C'est dans cette université, riche de son football américain, que les Bleus peaufinent leur soccer avec pour mission d'aller le plus loin possible. Leur parcours lors des éliminatoires fut parfois ébouriffant, contre l'Allemagne notamment, leur phase finale à Barcelone plus décevante. Depuis, un peu de vacances et beaucoup de travail ont meublé le quotidien de nos doux rêveurs. Ils sont ensemble depuis le 22 juin, date du premier rassemblement à Clairefontaine. Voilà plus de trois semaines de vie en communauté. Certains ont dû renoncer (Coridon, André), d'autres les ont remplacés (Sibierski, Legwinski). S'entraînant chaque jour, souvent en fin d'après-midi, les Bleus se préparent dans les meilleures conditions.

En 1984, l'équipe de France était montée sur la plus haute marche à Los Angeles. Maurice, Vairelles et toute l'équipe olympique rêvent de connaître le même destin fabuleux aux Jeux d'Atlanta.

Auburn est accueillante, certes, mais qu'en est-il de ce groupe B où l'on souhaite que sévissent les Bleus ? L'Espagne peut raisonnablement se faire taxer de favorite. Les Français ne l'ont pas jouée

Les groupes

A
Portugal
Tunisie
États-Unis
Argentine

B
France
Australie
Espagne
Arabie Saoudite

C
Italie
Mexique
Ghana
Corée du Sud

D
Brésil
Nigeria
Japon
Hongrie

Le programme

	BIRMINGHAM	WASHINGTON	ORLANDO	MIAMI	ATHENS
Samedi 20 juillet	A Etats-Unis - Argentine 19 h 30	A Portugal - Tunisie 15 h	B Espagne - Arabie saoudite 18 h 30	B France - Australie 18 h 30	
Dimanche 21 juillet	C Italie - Mexique 17 h	C Ghana - Corée du Sud 17 h 30	D Hongrie - Nigeria 18 h 30	D Brésil - Japon 18 h 30	
Lundi 22 juillet	A Etats-Unis - Tunisie 19 h 30	A Argentine - Portugal 19 h 30	B Espagne - France 19 h	B Arabie saoudite - Australie 19 h	
Mardi 23 juillet	C Corée du Sud - Mexique 20 h	C Ghana - Italie 21 h	D Japon - Nigeria 20 h 30	D Brésil - Hongrie 20 h 30	
Mercredi 24 juillet	A Argentine - Tunisie 19 h 30	A Etats-Unis - Portugal 19 h 30	B Espagne - Australie 19 h	B Arabie saoudite - France 19 h	
Jeudi 25 juillet	C Corée du Sud - Italie 21 h	C Ghana - Mexique 21 h	D Japon - Hongrie 21 h	D Brésil - Nigeria 21 h	
Vendredi 26 juillet	REPOS				
Samedi 27 juillet	1^er^ groupe A - 2^e^ groupe B 19 h 30 (1)			1^er^ groupe B - 2^e^ groupe A 18 h (2)	
Dimanche 28 juillet	1^er^ groupe C - 2^e^ groupe D 16 h (3)			1^er^ groupe D - 2^e^ groupe C 18 h (4)	
Lundi 29 juillet	REPOS				
Mardi 30 juillet					Vainqueur (1) - Vainqueur (2) 18 h
Mercredi 31 juillet					Vainqueur (3) - Vainqueur (4) 18 h
Jeudi 1^er^ août	REPOS				
Vendredi 2 août					Match 3^e^ place 18 h
Samedi 3 août					Finale 15 h 45

Carnot remplace Vieira

Coup dur pour l'équipe de France. Elle a perdu dimanche Patrick Vieira, victime d'une entorse du genou avec distension des ligaments, et Raymond Domenech a immédiatement fait appel à Stéphane Carnot pour le remplacer. Le milieu de terrain guingampais figurait dans la liste des quatre suppléants susceptibles de pallier un forfait de dernière heure, avec Revault (Le Havre), Dieng (PSG) et Sanchez (Montpellier). Dès son retour de Géorgie, où il jouait en Coupe Intertoto avec son club, il s'est envolé vers les États-Unis pour rejoindre les Olympiques.

Photo PRESSE SPORTS

de participer

lors du tournoi de Barcelone, mais elle y a fini deuxième derrière l'Italie après une finale qu'elle aurait dû gagner à onze contre neuf en prolongation. A l'époque, elle nous est apparue mieux en place, plus saignante que la France, avec, à ses commandes, un petit diable fort doué aux faux airs d'Agassi, le pied droit en guise de raquette : Ivan de la Pena. Avec Raul, déjà star au Real, et Lardin, de l'Espanol, elle nous paraît bien outillée, devant notamment. Mais elle ne doit pas faire peur aux Bleus qui, de toute façon, doivent terminer devant l'Australie, qu'ils affrontent pour commencer samedi, et l'Arabie Saoudite.

En Coupe du monde comme aux JO, il faut prendre garde aux inconnus. Que les Bleus sachent que l'équipe qu'ils vont s'offrir en guise d'apéro, vainqueur du barrage Océanie-Concacaf — contre la Canada — repose sur des juniors qui se sont illustrés lors du Mondial 1993 et que certains d'entre eux, talentueux, jouent déjà à l'étranger (Carbone à Nottingham, Mendez à l'Admira Wacker, Viduka à Zagreb et Foxe à l'Ajax). Quant à l'Arabie Saoudite, elle avait plus qu'inquiété les Pays-Bas et la Belgique lors du Mondial 1994. Ses jeunes Espoirs évoluent très certainement dans le même registre, infiniment technique, et la présence permanente d'entraîneurs au passé réputé (le Néerlandais Van Hanegem, le Français Jean Fernandez) a favorisé le transport du bagage tactique manquant.

Les autres groupes ? Tous excitants. L'Amérique croit bien sûr — comment peut-il en aller autrement — en ses boys, qui devront néanmoins avoir de solides qualités pour écarter de leur route Argentine et Portugal. Dans le groupe C, l'Italie, triple championne d'Europe, série en cours, et le Ghana semblent plus à l'aise, de même que, dans le groupe D, le Brésil renforcé — et comment ! — et le Nigeria, dont les grands joueurs que sont Kanu, Amokachi et Oliseh (sans oublier les Français West et Oruma) n'ont jamais fait mystère de leurs ambitions olympiques.

Au-delà d'Atlanta

Athens, le 3 août 1996. Douze ans après les pionniers de Los Angeles, d'autres Bleus reviennent cousus d'or. Bien sûr, la finale ne s'est pas disputée à Atlanta comme ils l'avaient longtemps cru, il y a quelques mois, mais franchement, en ce jour de liesse, tout le monde s'en contrefiche. C'est un fantastique succès : celui de dix-huit joueurs qui ont su rester unis durant six semaines sous la chaleur et sous pression. C'est aussi le succès d'un entraîneur qui a tenu son pari : amener son frêle esquif à quai sans faire appel à de vieux rameurs, talentueux mais repus. Enfin, *last but not least*, on ne peut pas trouver meilleure relève ; on ne peut pas mieux préparer la Coupe du monde 1998 ; on ne peut pas mieux embellir une mémorable saison, faste vue d'Europe, géniale vue du monde entier.

Auburn, le 16 juillet 1996. Nous nous sommes avancés. « I have a dream », pour reprendre le discours historique de Martin Luther King, né à Atlanta, et dont les rêves étaient plus beaux encore. Mais les Bleus peuvent être contagieux. Conscients de la fantastique caisse de résonance que représente l'épreuve mythique, l'important pour eux ne sera pas de participer. Leur idéal olympique va un peu plus loin. Beaucoup plus loin.

Jean-Marie LANOË, à Auburn

Le tournoi féminin

GROUPE E
Etats-Unis, Danemark, Suède, Chine

Le 21 juillet
Etats-Unis-Danemark, à Orlando
Suède-Chine, à Miami

Le 23 juillet
Etats-Unis-Suède, à Orlando
Danemark-Chine, à Miami

Le 25 juillet
Etats-Unis-Chine, à Miami
Danemark-Suède, à Orlando

GROUPE F
Norvège, Brésil, Allemagne, Japon

Le 21 juillet
Allemagne-Japon, à Birmingham
Norvège-Brésil, à Washington

Le 23 juillet
Brésil-Japon, à Birmingham
Norvège-Allemagne, à Washington

Le 25 juillet
Brésil-Allemagne, à Birmingham
Norvège-Japon, à Washington

DEMI-FINALES
Le 28 juillet
Premier groupe E-deuxième groupe F
Premier groupe F-deuxième groupe E

TROISIÈME PLACE ET FINALE
Le 1er août, à Athens

La sélection française

Nom	Prénom	N°	Poste	Club	Né le	Taille	Poids	Sélect.	Buts Championnat d'Europe 94-96	Total buts
LETIZI	Lionel	1	Gardien	FC Metz	28-5-1973	1,87	83	21		
FERNANDEZ	Vincent	16	Gardien	PSG	31-1-1975	1,86	86	8		
BONNISSEL	Jérôme	3	Défenseur	Montpellier	11-4-1973	1,75	68	23		
CANDELA	Vincent	13	Défenseur	EA Guingamp	24-10-1973	1,79	76	5		
DJETOU	Martin	2	Défenseur	AS Monaco	15-12-1974	1,80	81	18		
LAVILLE	Florent	4	Défenseur	Ol. Lyonnais	7-8-1973	1,84	81	19	1	2
MOREAU	Patrick	5	Défenseur	SC Bastia	3-11-1973	1,78	71	23	1	1
TOYES	Geoffray	12	Défenseur	Bordeaux	18-5-1973	1,75	75	12		
DACOURT	Olivier	14	Milieu	Strasbourg	25-9-1974	1,78	70	13		
DHORASOO	Vikash	8	Milieu	Le Havre AC	10-10-1973	1,68	63	19	3	2
LEGWINSKI	Sylvain	18	Milieu	AS Monaco	6-10-1973	1,85	72			
MAKELELE	Claude	7	Milieu	FC Nantes	18-2-1973	1,69	64	23	1	1
SIBIERSKI	Antoine	10	Milieu	AJ Auxerre	5-8-1974	1,85	71	15	4	4
CARNOT	Stéphane	21	Milieu	EA Guingamp	10-7-1972	1,70	71			
MAURICE	Florian	9	Attaquant	Ol. Lyonnais	20-1-1974	1,76	72	26	5	11
PIRES	Robert	11	Attaquant	FC Metz	29-1-1973	1,85	75	27	2	9
VAIRELLES	Tony	15	Attaquant	RC Lens	10-4-1973	1,86	77	28	2	5
WILTORD	Sylvain	17	Attaquant	Stade Rennais	10-5-1974	1,73	74	11	3	3

Entraîneur : Raymond Domenech.

La France aux JO

1900 (Paris)
Médaille d'argent
Angleterre-France 4-0

1984 (Los Angeles)
Médaille d'or
France-Qatar 2-2
France-Norvège 2-1
France-Chili 1-1

Quart de finale
France-Égypte 2-0

Demi-finale
France-Yougoslavie a.p 4-2

Finale
Le 12-8-1984 à Pasadena,
FRANCE-BRÉSIL : 2-0 (0-0). — 101 799 spectateurs. Arbitre : M. Keizer (Pays-Bas). Buts : Brisson (55e), Xuereb (64e). FRANCE : Rust — Ayache, Bibard, Jeannol, Zanon — Lemoult, G. Lacombe, Bijotat, J.-Ph. Rohr — Xuereb (Cubaynes), F. Brisson (Garande). Entr. : Henri Michel.

Palmarès

1896 : Danemark
1900 : Angleterre
1904 : Galt Club (Canada)
1908 : Angleterre
1912 : Angleterre
1920 : Belgique
1924 : Uruguay
1928 : Uruguay
1932 : pas de tournoi
1936 : Italie
1948 : Suède
1952 : Hongrie
1956 : URSS
1960 : Yougoslavie
1964 : Hongrie
1968 : Hongrie
1972 : Pologne
1976 : RDA
1980 : Tchécoslovaquie
1984 : France
1988 : URSS
1992 : Espagne

Télévision

SAMEDI 20 JUILLET
0 h 30, **Canal +, France 2** : France-Australie, en direct.
DIMANCHE 21 JUILLET
0 h 30, **Canal +** : Brésil-Japon, en direct.
LUNDI 22 JUILLET
1 heure, **Canal +, France 2, TF 1** : France-Espagne, en direct.
MARDI 23 JUILLET
2 h 30, **Canal +** : Brésil-Hongrie, en direct.
MERCREDI 24 JUILLET
1 heure, **Canal +, France 2, TF 1** : France-Arabie saoudite, en direct.
JEUDI 25 JUILLET
3 heures, **Canal +** : Brésil-Nigeria, en direct.

● Toutes les chaînes peuvent diffuser en Eurovision les mêmes programmes si elles le désirent. Les droits n'ont pas été vendus en exclusivité.

Canal+ diffuse en direct tous les matches de l'équipe de France et du Brésil.

France Télévision diffuse tous les matches des Bleus en direct.

Eurosport diffuse un quart de finale, les finales hommes et femmes.

TF 1 alternera entre les résumés, les matches en direct et en différé. Mais les programmes sont susceptibles d'être modifiés à tout moment.

Règlement : toujours le but en « or »

■ Quatre groupes de quatre équipes. Les deux premiers de chaque groupe disputent les quarts de finale. Ensuite : demi-finales, match pour la troisième place et finale.

■ Chaque équipe jouera un match contre les autres équipes du même groupe. La victoire rapporte 3 points, le nul 1 point, la défaite 0. Le classement dans chaque groupe est déterminé par les critères suivants :
a) Le nombre de points ;
b) La différence de buts ;
c) Le nombre des buts marqués ;
d) Le résultat de la rencontre directe ;
e) Le tirage au sort.

■ A partir des quarts de finale si, après les 90 minutes réglementaires, un match s'achève sur un nul, il conviendra de recourir aux prolongations (2 périodes de 15 minutes chacune) en appliquant le principe « du but en or » (but décisif). Si nécessaire, le vainqueur sera désigné par l'épreuve des coups de pied du point de réparation.

■ Au moment de la formation de l'équipe nationale olympique (en 1994), et donc encore aujourd'hui les joueurs doivent être nés le 1er janvier 1973 au plus tard. Trois joueurs dépassant cette limite d'âge pourront néanmoins prendre part aux JO. Si un joueur a disputé un match d'une édition précédente du tournoi olympique, il ne peut participer aux JO 96 (cette disposition ne s'applique pas aux trois joueurs ci-dessus mentionnés).

■ 18 joueurs pourront être inscrits sur la liste de match (11 titulaires et 7 remplaçants).

■ Les cartons jaunes récoltés en phase préliminaires sont « oubliés ». En revanche, les suspensions en cours sont prises en compte (Cf. Florent Laville qui a écopé de deux matches de suspension lors du tournoi final de Barcelone et ne pourra donc disputer les deux premiers matches de l'équipe de France).

Photo VAZQUEZ/AMEX SPORTS

Un été dans l'Est

Plus de trois semaines tous ensemble dont une, déjà, en Alabama. Les Bleus travaillent, les Bleus regardent, les Bleus découvrent. Avant que ne débute la compétition, ils ont emmagasiné quelques souvenirs forts.

« VOS athlètes sont beaux. Quelle élégance ! Ah, si j'étais plus jeune ! Ce sont les gymnastes ? » Devant la grande bibliothèque d'Auburn University, fondée en 1856, en face de l'hôtel des Bleus et bien planquée à l'ombre d'un érable gigantesque, la vieille dame frissonne. Tous ces gaillards à la nuque rafraîchie (par Martin Djetou, « coiffeur officiel de l'équipe de France »), de bleu-blanc-rouge vêtus, lui rappellent le bon temps. En cette fin d'après-midi, ils partent à l'entraînement. Cinq minutes en minibus, à tout casser, pour parvenir aux terrains qui accueillent habituellement l'équipe de soccer féminine. Tout à côté, un monstre de béton toise arbres et gazon : c'est le Jordan-Hare Stadium, 85 000 places. Auburn Tigers est l'une des meilleures équipes de football universitaire américain du pays.

Il fait 47° au soleil... Le docteur Paclet, comme chaque jour, sort sa balance. Il s'agit de bien surveiller le poids des joueurs. On transpire dur, ici... Mais les joueurs en perdent de moins en moins. Signe d'acclimatation.

Hier, Raymond Domenech leur avait fait une surprise. Soirée libre et ce matin aussi. Histoire de souffler un peu. Trois semaines qu'ils n'arrêtent pas... Alors les Bleus se sont égaillés, à la découverte de l'Amérique. Certains d'entre eux se sont fait prendre en stop et sont montés, joyeux, dans une Lincoln blanche et longue, direction « The Mall », le centre commercial d'Auburn. A son volant, May, une Américaine d'une cinquantaine d'années. Florian Maurice arrive si bien à communiquer qu'il réussit à faire inviter samedi l'équipe de France et tout son staff dans une résidence paradisiaque, pas très loin d'Auburn, au bord de la rivière Chattahoochee. Ça se passe comme ça, en face du McDonald's...

Djetou, the Barber

Pour fêter cela, l'avant-centre lyonnais demandera une fois de plus à Djetou de lui passer un coup de tondeuse avant d'aller chez le barbier de la « University Barber Shop », signalé par le célèbre cylindre tournant bleu, blanc, rouge. Mais sous le tablier à rayures, Florian sentira parfois la lame d'un peu trop près... Les copains ricaneront. Au « Mall », « Keke », Dacourt et Vieira ont filé droit vers les CD, d'autres vers les fringues, Bonnissel et Moreau préférant les boutiques de sport. De retour à l'hôtel, ils ont retrouvé Josué Blocus, leur meilleur pote hors football. Ici, certaines délégations françaises ont aussi établi leur campement. Les Bleus côtoient donc les boxeurs de l'équipe de France, les pongistes, les gymnastes, les lutteurs, les haltérophiles, les pongistes japonais, aussi. Lorsque tout le monde arpente le hall de l'hôtel, c'est une merveilleuse cour des miracles où les minuscules sirènes de la gymnastique dansent autour de boxeurs nettement plus baraqués. Un Josué = deux Djetou, physiquement parlant ! Bonnissel, Candela et Dacourt écoutent le boxeur catégorie plus de 91 kilos, sourire aux lèvres. Que déferle le souffle universel de l'olympisme ! Parfois, quand ils en ont le temps, les joueurs passent au gymnase, pas loin d'ici, voir tournoyer les athlètes.

Mais cet idéal ne doit pas balayer la dure réalité du quotidien. Retour sur terre, retour à l'entraînement. La navette atterrit. Le commandant Domenech prend la parole au milieu du terrain. En cercle, les Bleus écoutent : « Vous êtes là pour aller le plus loin possible. Vous n'avez pas le droit d'accepter que l'un d'entre vous ne soit pas dans cet état d'esprit. Vous êtes adultes, vous êtes des professionnels, vous devez vous gérer. Ça ne veut pas dire vivre comme des moines ! Mais il y a des choses que vous pouvez accepter et d'autres pas... » Domenech, comme il le dit par ailleurs, sait bien qu'il faut brider les troupes. Et leur rappeler les fondamentaux. Alors, comme s'ils avaient trop bien perçu le message, quelques soldats se taclent trop durement. Candela et Vairelles sortent sous l'injonction de Raymond, reviennent, l'écoutent, se serrent la main et rigolent. La tension est retombée. Il fait si chaud. Jacky Thiébaut, l'adjoint, souffle : « Il y a dix-huit joueurs et onze titulaires... » On devine néanmoins que Domenech préfère des joueurs trop remontés à des veaux. Le lendemain matin, cagnard. Comme d'hab. Bonnissel est excédé par une ampoule au talon. Le doc le somme de mettre des chaussures plus grandes afin de pouvoir installer une protection. Jérôme souffre et ne s'entraînera pas. Candela non plus. Une pointe à la cuisse. Les deux sont furax. Il est superbe de voir combien des joueurs peuvent détester ne pas s'entraîner... Du coup, le capitaine des Bleus ne jouera l'après-midi que les quarante-cinq dernières minutes du match contre University Blazers of Alabama avec les grolles du kiné, Hervé Grolleau. Il est 17 h 50, il fait lourd. Assis à l'ombre des tubulures de la tribune, les Bleus attendent leurs adversaires pris dans un orage (Bertha le cyclone n'y est pour rien.)

Un peu dépaysés à leur arrivée, les Tricolores ont très vite trouvé leurs repères à Auburn. Les grosses voitures américaines, la chaleur, les grands bâtiments de l'université, voilà leur univers quotidien en attendant le début des Jeux.

Chattahoochee River

Le public est nombreux, connaisseur. Il apprécie les beaux gestes et le fait savoir. Il ne se doute pourtant pas qu'après un quart d'heure de jeu, Patrick Vieira vient sérieusement d'hypothéquer son aventure personnelle. Tout seul, il est tombé ; son genou gauche lui fait mal. Le docteur Paclet l'emmènera le lendemain passer une IRM à Atlanta. Entorse du genou avec distension ligamentaire. Pour le reste, score final : 7-0 ; Vincent Fernandez qui vient même garder les buts de Birmingham le temps que son gardien souffrant oublie sa douleur, et quelques autographes pour d'adorables little boys.

Mais Patrick grimace. Il ne sera donc pas de la fête sur la rivière Chattahoochee qui sépare l'Alabama de la Géorgie. Le lac est magnifique, le décor aussi vert que grandiose et les Bleus découvrent cette hospitalité américaine qui peut transformer quelques mots échangés dans une limousine en un inoubliable après-midi. Ici, le temps s'est arrêté ; ici, la compétition s'est envolée dans le ciel lourd de l'Alabama, dans l'eau verte du lac où les joueurs, heureux, se sont baignés.

Le soir, les Bleus se font tirer le portrait aux côtés des autres athlètes de la délégation. Ça mitraille de partout. Vieira est revenu parmi eux. Il garde espoir. Ses copains ont passé un belle journée mais, demain, un long voyage les emmènera à Macon, Géorgie, effectuer un dernier galop d'essai contre le Ghana, membre éminent du groupe C, avant le premier match officiel contre l'Australie. Dehors, claquent des drapeaux bleu-blanc-rouge estampillés « Welcome », sur College Street. Comme chaque jour, Jacky Thiébaut s'en va porter à la laverie du coin (« Village Laundry ») les maillots de toute la tribu. Samedi, samedi surtout, il faudra les mouiller.

Jean-Marie LANOË, à Atlanta

FRANCE ESPOIRS b. GRASSHOPPERS BIRMINGHAM 5-1. — Buts pour la France : Maurice (14e et 35e), Dhorasoo (16e), Makelele (19e), Vairelles (80e).

FRANCE : Létizi (Fernandez, 46e) — Candela, Moreau, Djetou, Bonnissel — Makelele (Toyes, 77e), Vieira, Dacourt (Sibierski, 68e), Dhorasoo (Legwinski, 71e) — Maurice (Wiltord, 77e), Pires (Vairelles, 68e). Entr. : Domenech.

FRANCE ESPOIRS b. BLAZERS OF ALABAMA 7-0. — Buts : Sibierski (4e), Vairelles (62e), Toyes (67e), Wiltord (68e et 84e), Maurice (77e s.p.), Legwinski (87e).

FRANCE : Létizi — Toyes, Djetou, Moreau (Laville, 46e), Candela (Bonnissel, 46e) — Dacourt, Vieira (Makelele, 14e), Sibierski (Dhorasoo, 46e), Legwinski — Wiltord, Vairelles (Maurice, 71e). Entr. : Domenech.

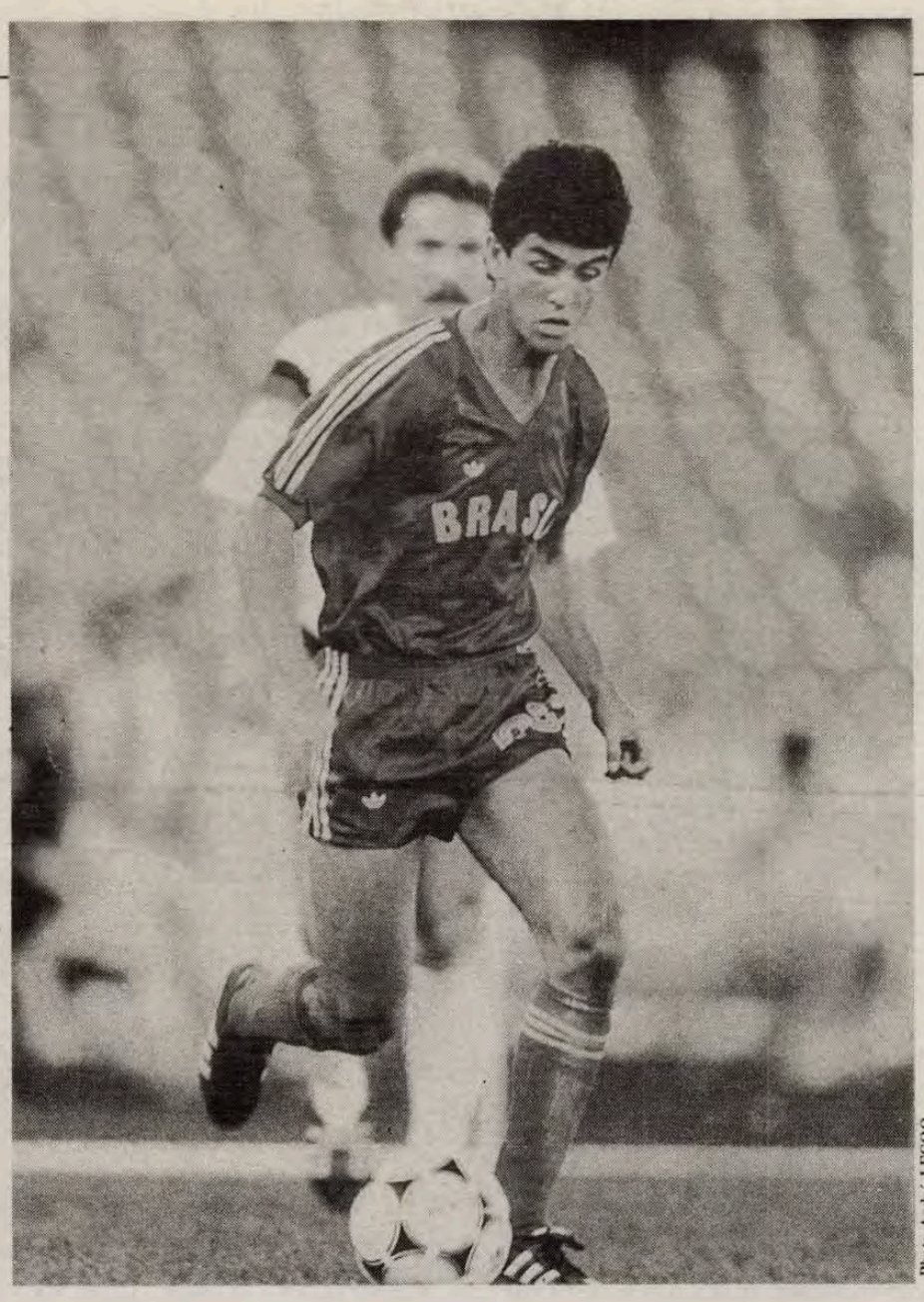


Photo André LECOQ

Le grand retour de Bebeto

Deux ans après la victoire sur l'Italie en finale de la Coupe du monde, Bebeto débarque aux JO en vedette américaine. Même s'il n'a plus rien à prouver, sa motivation est grande.

C'EST un double retour qu'opère Bebeto à Atlanta. Un retour aux Jeux Olympiques, tout d'abord, tournoi auquel il avait pris part en 1988 à Séoul. Celui qui n'était alors que l'attaquant vedette de Vasco da Gama avait dû se contenter de la médaille d'argent, malgré la présence à ses côtés d'un Romario époustouflant et de joueurs comme Taffarel et Jorginho, avec lesquels il remportera, en 1994, la Coupe du monde. Bebeto revient donc aux Jeux, cette fois pour épauler la jeune génération et remporter enfin le seul grand titre qui manque à son pays.

Capitaine de la sélection

Mais Bebeto revient aussi aux États-Unis, pays où il connut la gloire voici deux ans avec l'équipe nationale. Depuis, il a mis fin en beauté à son séjour européen, ne laissant que des amis à La Corogne malgré un titre de champion d'Espagne qui s'est refusé à lui. « Je me suis préparé pour les Jeux, nous confiait-il en mars dernier, à la veille de sa demi-finale de Coupe des Coupes contre le PSG. Nous avons connu, il est vrai, une saison épuisante, avec une Liga à vingt-deux équipes plus la Coupe d'Europe. Mais je ne crains pas la fatigue, car je mène une vie très saine et très calme, entièrement consacrée au sport. Je sais que pour le Brésil ces Jeux Olympiques sont très importants. C'est pour mon peuple que je vais à Atlanta. »

Cette fois, Bebeto sera le capitaine de la sélection. « Aucun autre joueur de cette équipe ne me semble autant que lui mériter le brassard, constate Mario Zagallo, le sélectionneur. Il constitue un exemple pour ses coéquipiers, sur le terrain mais aussi en dehors. Il a réussi une carrière sans faute. De plus, nous sommes sur la même longueur d'onde. Bebeto communique immédiatement aux autres joueurs les instructions que je lui passe depuis la ligne de touche. C'est un surdoué. »

Le nouvel attaquant vedette de Flamengo a accepté, avec le sourire, comme toujours, cette nouvelle distinction : « A La Corogne, c'est Fran, le plus ancien joueur du club, qui portait le brassard. Mais c'était moi qui orientais l'équipe et discutais avec les arbitres. Cette nouvelle responsabilité n'est donc pas une surprise, d'autant que j'aime beaucoup cette ambiance de jeunes qui vont, pour la plupart, subir le baptême du feu. »

Zagallo n'a pas hésité une seconde à l'heure de faire appel à lui, malgré l'énorme pression médiatique en faveur de Romario. De même, Bebeto a tenu sa promesse de rentrer au pays en dépit d'offres « qui ne se refusent pas » (de son aveu même) d'autres grands clubs européens. A Flamengo, où il espère terminer sa carrière dans trois ans, il touche le salaire le plus élevé du football brésilien (750 000 francs par mois). Mais son enthousiasme est demeuré intact, tout comme son regard de gosse amoureux du jeu. A trente-deux ans, il fera office de vieux dans un tournoi de jeunes. Mais avec lui, personne ne sera choqué...

Déjà médaille d'argent aux Jeux de Séoul puis champion du monde aux Etats-Unis en 1994, Bebeto veut ajouter une nouvelle ligne à son palmarès à Atlanta.

Alexandre VALENTE, avec Alain FONTAN à Rio

espoirs

LES ADVERSAIRES DE LA FRANCE

L'Australie, les Jeux et le président

Des héros demi-finalistes en 1992 des JO de Barcelone, il n'en reste que deux : Steve Corica — qui, à ce titre, est considéré comme « plus de vingt-trois ans » alors qu'il ne les a pas encore — et Aurelio Vidmar, de retour à Feyenoord après six mois peu convaincants à Sion... en attendant une nouvelle destination. Ce n'est pourtant pas faute pour Eddie Thomson d'avoir essayé de sélectionner les plus talentueux d'entre eux. « Mais, ils avaient tous une bonne raison de ne pas venir, déplore le sélectionneur. Je comptais sur Ned Zelic pour diriger la défense, mais il a préféré privilégier Auxerre, son nouveau club. »

Ni Mark Bosnich, le gardien d'Aston Villa, ni Paul Okon, le défenseur du FC Bruges transféré à la Lazio Rome malgré une longue indisponibilité, ne seront de l'aventure américaine. Pas plus que Mendez (Admira Wacker Vienne), Moore (Glasgow Rangers) ou Kewell (Leeds) ! Tous ont trouvé une bonne excuse. « Je dois aussi composer sans l'aîné des Aloisi, qui ne veut pas jouer pour l'Australie de peur d'être considéré comme étranger dans le Calcio alors qu'il a la double nationalité, et sans Christian Vieri, qui, lui, est carrément passé de l'autre côté puisqu'il joue pour l'Italie. »

Dans ce contexte, Eddie Thomson a tout de même réussi à monter une équipe compétitive, qui a enlevé la dernière place qualificative à l'issue de deux matches de barrage contre le Canada. « Cette génération n'a rien à voir avec la précédente, reprend-il. Elle n'a pas de joueur capable de faire la différence à tout moment mais dispose d'une belle marge de progression. » Elle a tout de même quelques atouts : une défense forte de nombreux spécialistes et un duo d'attaque très percutant, composé de Paul Agostino et Mark Viduka.

L'histoire de ce dernier n'est pas banale. Meilleur buteur du Championnat dès l'âge de dix-huit ans, il récidive l'année suivante. Les propositions (d'Europe et du Japon) commencent à affluer lorsque Franjo Tudjman, le président de la République de Croatie, de passage en Australie, débarque à l'improviste à son domicile. « Il était au courant de mes exploits, raconte Viduka, et m'a demandé de venir renforcer son club favori, le FC Croatia. Mes origines croates ont surement motivé sa démarche. Nous avons déjeuné ensemble, avec mes parents, puis j'ai rallié Zagreb où j'ai signé un contrat de deux ans. » Malgré les blessures, Viduka a inscrit 20 buts en 20 rencontres, dont celui de la victoire (1-0) sur Hajduk Split — où joue son compatriote Steve Horvat — lors du grand derby.

Si l'exil de nombreux jeunes Australiens vers l'Europe est révélateur de leur qualité, le revers de la médaille est l'éloignement qui empêche les sélections de se préparer dans de bonnes conditions. « Je dois souvent organiser deux séances d'entraînement, une pour les expatriés qui ont fait un long voyage et une pour les autres, explique Thomson. Faute de temps, nous n'avons pas pu disputer de matches de préparation. Nous avions bien trouvé un accord avec l'Argentine, mais, au dernier moment, les autorités de Miami nous ont interdit d'utiliser l'Orange Bowl. Si nous ne sommes pas médaille d'or, nous serons toujours les champions de l'improvisation ! »

Correspondance Alain COLTIER

Espagne, tous les Espoirs sont permis

Comme Raymond Domenech, Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, n'a pas voulu retenir trois joueurs de plus de vingt-trois ans. « C'est à ceux qui se sont qualifiés d'aller à Atlanta, » répète-t-il invariablement. Un discours qui est loin de faire l'unanimité en Espagne. Les Olympiques devront, en effet, se frotter à des équipes qui, pour la plupart, aligneront quelques solides aînés. Tiendront-ils le choc ?

Javier Clemente est conscient du problème. « L'idéal aurait été que personne n'aligne de joueurs de plus de vingt-trois ans », regrette-t-il. Malgré ce handicap, les Espoirs espagnols restent de sérieux candidats à la médaille d'or que leurs aînés avaient conquis en 1992 à Barcelone. L'équipe ne ressemble guère à la sélection A qu'on a pu suivre à l'Euro. Elle est très portée vers l'attaque, avec des individualités de premier plan comme Ivan de La Pena, le meneur de jeu de Barcelone, Raul, le génial attaquant madrilène, ou encore Morientes et Dani, le duo offensif de Saragosse.

Si la finition ne semble donc pas trop poser de problème, cette Espagne-là est beaucoup moins solide physiquement et en défense que l'équipe A vue à l'Euro. Derrière, tout ou presque dépendra de Santi, le défenseur central de l'Atletico Madrid, qui sera épaulé par Corino, de l'Athletic Bilbao. Bref, pour une fois, c'est une équipe plus technique que physique que Clemente alignera à Atlanta. Les conditions climatiques, et notamment la forte chaleur qui devrait régner en Floride, puis en Géorgie, avantageront en principe de telles équipes. Les Espagnols citent volontiers comme modèle l'équipe de France, qui remporta la médaille d'or en 1984, dans des conditions similaires...

Reste à espérer que le groupe digère facilement le départ de l'entraîneur de l'équipe Espoirs, Andoni Goicoechea, qui a démissionné à son retour de l'Euro. Goicoechea n'avait pas apprécié d'être toujours laissé dans l'ombre par Clemente. « Il ne me laisse pas travailler », s'était-il plaint au journal *Correo vasco*. Il a donc été remplacé par Inaki Saez, l'entraîneur qui vient de plonger Albacete en Deuxième Division ! Mais le vrai patron, bien sûr, reste Clemente...

Correspondance Paco AGUILAR

dossier

La télé, vache

Pour combler le fossé financier qui le sépare de ses voisins et incite ses meilleurs joueurs à s'expatrier, le football français peut-il (et doit-il) réclamer toujours plus d'argent aux chaînes de télévision ? C'est facile et ça peut rapporter gros, mais ce n'est pas sans risques...

QUI aurait pu prédire qu'après un printemps si éclatant ce début d'été serait, à l'image de la météo, si morose pour notre football ? 1996 avait si bien commencé : euphorie triomphale des campagnes européennes de Nantes, Bordeaux et du PSG, doublé inédit et savoureux de l'AJ Auxerre, parcours rafraîchissant des jeunes Nîmois en Coupe de France, répétitions sans fausse note des Bleus avant l'Euro, impeccable qualification des Olympiques... Le foot made in France a passé les premiers mois de l'année sur un nuage.

Mais il reprit contact brutalement avec la terre ferme. Pas tant à cause d'un Championnat d'Europe plus décevant au niveau de la manière que des résultats bruts, mais en raison surtout d'une vague d'expatriations qui a bientôt pris des allures de sauve-qui-peut.

Quand Aimé Jacquet a publié sa liste de vingt-deux joueurs, le 19 mai, quatre internationaux appartenaient à des clubs étrangers (Angloma, Desailly, Deschamps et Karembeu). Depuis, neuf autres — oui, neuf ! — ont franchi les frontières (Blanc, Djorkaeff, Dugarry, Lebœuf, Lizarazu, Madar, Martins, Thuram et Zidane). Sans parler des Bravo, Huard, Keller, Laigle, Pouget, etc.

Autant quelques grands ambassadeurs comme Cantona, Desailly ou Deschamps rendaient fiers leurs compatriotes à chaque exploit signé de l'autre côté de la Manche ou des Alpes, autant cette fuite de capitaux généralisée inquiète. Nous pensions avoir recollé au peloton de nos voisins les plus costauds en épongeant enfin le déficit colossal des années de folie et en alignant pour la première fois deux clubs en finale de Coupes d'Europe ? Voilà que l'exode de ces dernières semaines nous envoie brutalement, et pour la toute première fois, dans le camp modeste des pays qui, faute de moyens, ne peuvent retenir leurs meilleurs crampons. Comme la Roumanie, la Bulgarie ou la République tchèque...

A la traîne dans tous les domaines

Ce phénomène est évidemment amplifié par les nouveaux règlements issus de l'arrêt Bosman. Pour mémoire, rappelons par exemple que dans ses compétitions continentales, l'UEFA n'impose plus aucun quota d'étrangers, extra-communautaires ou pas.

Si le Français est tellement à la mode sur le marché européen, il le doit bien sûr d'abord à ses récentes performances et à la réussite de ses premiers émigrés. Difficile de ne pas s'en réjouir.

Mais la force centrifuge qui expédie la crème de notre football à l'extérieur de l'Hexagone, comme le ferait une gigantesque baratte, a aussi pour origine le déséquilibre financier qui pénalise nos clubs face aux mastodontes étrangers. Comparées au Milan AC, au FC Barcelone ou à Manchester United, les écuries françaises ne tirent pas dans la même catégorie.

Pourquoi ? Les raisons sont connues. Notre pays, moins fou de foot que l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre, a du mal à convaincre des investisseurs puissants de s'intéresser à un sport qui sent encore le soufre, au sortir d'une période sportivo-judiciaire très agitée. Nous sommes aussi à la traîne dans toutes les catégories de revenus dont peut disposer un club : recettes aux guichets, sponsoring, marketing et droits TV. Même les régimes fiscaux ne jouent pas en notre faveur.

Aujourd'hui, la télé est à la fois acteur principal, metteur en scène et producteur. Une situation qui rend chaque jour plus complexes les rapports entre ballon rond et petit écran.

Après avoir réussi, en quelques années, à ramener les comptes dans le vert (excédent de 60 millions de francs en 1995 alors que le déficit atteignait 450 millions en 1991), le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, propose maintenant une recherche de fonds tous azimuts. Le

à lait ?

Photo Patrick GRIPE/PRESSE SPORTS

directeur sportif nantais, Robert Budzinski, et Guy Roux, entraîneur d'Auxerre, réclament, eux, une priorité : que les télés donnent davantage, que Canal+ notamment devienne « Canal encore plus ».

Le champ de bataille du numérique

Qui a raison ? Qui a tort ? Pareil débat prouve en tout cas que le football est bien devenu, comme l'affirme Karel Van Miert, commissaire européen chargé de la concurrence, « une activité économique dotée d'une logique commerciale ».

Bien sûr, comment ne pas rêver devant les sommes folles dépensées par Rupert Murdoch pour s'approprier le football anglais jusqu'en l'an 2001 ? Comment ne pas s'affoler quand des internationaux tricolores franchissent les frontières pour rejoindre des clubs parfois moins cotés, mais qui leur offrent des salaires nets d'impôt multipliés par huit ou dix ? Comment ne pas regretter enfin que quelques joueurs, et non des moindres, privilégient l'aspect financier par rapport à l'intérêt sportif d'un transfert, à moins de deux ans maintenant de la Coupe du monde que la France a pour mission d'organiser ?

La lutte terrible que se livrent les géants de l'audiovisuel en ce qui concerne la télé numérique apporte de l'eau au moulin de ceux qui veulent des droits TV révisés sérieusement à la hausse. Le 16 février dernier, tout le conseil d'administration de la Ligue nationale se transporte quai André-Citroën, au siège de Canal+, dans le XV[e] arrondissement, à l'occasion de la signature du contrat qui offre tout le Championnat en « paiement à la séance » jusqu'en 2001, à CanalSatellite.

Informé à la dernière minute de cet accord, le PDG de TF 1, Patrick Le Lay, pique une grosse colère. On comprend mieux pourquoi quand on sait que Le Lay Patrick est devenu, au début de ce mois, président de Télévision par satellite (TPS), un autre bouquet de programmes numériques qui appartient conjointement à TF 1, France Télévision, M 6, France Télécom, la CLT et la Lyonnaise des eaux. « Je crois que le football sera obligé d'être sur TPS et sur CanalSatellite, expliquait M. Le Lay dans *le Monde* daté du 9 juillet. La Ligue nationale sera obligée de revenir sur cette question. Il y va de son intérêt (...). Comme cela, la recette augmente. »

« Pas de renégociations avant le Mondial 98 ! », rétorque sèchement Noël Le Graët. Mais, à ce moment-là, la loi de l'offre et de la demande pourrait permettre au football français de faire presque aussi bien que ses riches voisins. Il serait bien dommage cependant que cet horizon doré empêche les dirigeants de club d'accomplir les efforts nécessaires pour trouver de l'argent ailleurs et diversifier ainsi leurs sources de revenus. Ce que le bon sens populaire appelle tout simplement « ne pas mettre tous les œufs dans le même panier ».

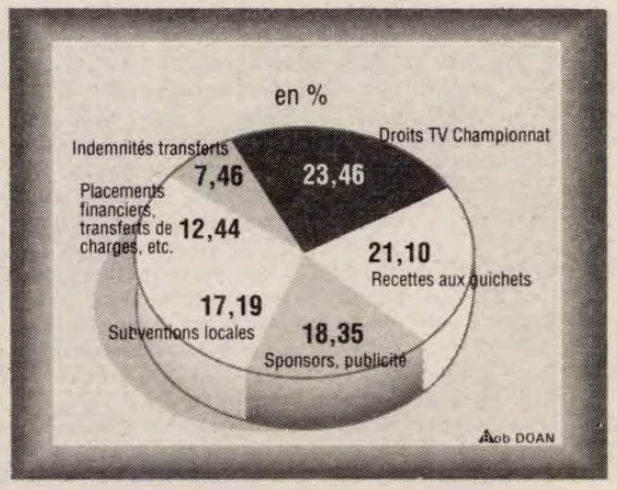
Dominique COURDIER

Paiement à la séance : démarrage le 3 septembre

C'est à l'occasion de la 5[e] journée de Championnat, le 3 septembre, que débutera sur CanalSatellite la retransmission de tous les matches de D 1, à l'exception de la rencontre décalée et télévisée sur Canal +. Pour capter ce bouquet de programmes satellites, il faut être muni d'une parabole (coût : 600 francs) pointée sur le satellite Astra et d'un terminal numérique Médiasat (5 000 francs environ à l'achat ou location mensuelle de 45 francs). L'abonnement de base (98 francs par mois) comprend dix chaînes et dix programmes radio. Pour voir un match en « pay per view », il faut glisser sa carte de crédit dans l'appareil qui est connecté au GIE Carte bancaire. Coût : 50 francs pour un match, 75 francs pour toutes les rencontres de la soirée.

La première source de revenus !

La redistribution des droits TV effectuée par la Ligue nationale représente en moyenne le quart ou presque des revenus des clubs de D 1 (ne sont donc pas comprises les recettes télé liées à la Coupe de France, gérée par la FFF, et aux Coupes d'Europe). La saison prochaine, la LNF devrait reverser 14,5 millions de francs à chaque club. L'objectif est d'atteindre la barre des 20 millions d'ici à trois ans.



La France en retard

Il n'y a pas qu'en matière de droits télé que nos clubs font moins bien que leurs rivaux étrangers. En fait, dans tous les secteurs, ils sont distancés, voire carrément largués...

RECETTES GUICHETS. — Avec sa petite moyenne de 12 000 spectateurs par match, le Championnat de France fait presque pitié, quand on sait que 30 000 tifosi assistent à chaque rencontre en Italie et que les Anglais et les Espagnols se situent au même niveau. Même fossé pour les abonnés : moins de 4 000 par club en France, 20 000 en Italie, 26 000 en Espagne. Enfin, pour tout l'Hexagone, on ne dépasse pas les 35 000 supporters cotisants, alors qu'ils sont 500 000 de l'autre côté des Alpes et même 700 000 de l'autre côté des Pyrénées !

MARKETING. — A la Ligue nationale, une commission présidée par Jean-Pierre Hureau a reçu pour mission de développer ce secteur qui est encore à l'état embryonnaire. C'est une filiale de Disney, SLS, qui va gérer le secteur en garantissant 17 millions de francs de revenus d'ici à 2001. Au niveau des clubs, la vente de produits dérivés a rapporté cette saison moins de 20 millions de francs à toute la D 1 (dont les deux tiers pour le PSG), alors que le Bayern de Munich réalise à lui tout seul plus de 100 millions de chiffre d'affaires. Mais la palme revient à Manchester United avec 190 millions !

INVESTISSEURS/SPONSORS. — Alors que milliardaires et capitaines d'industrie se bousculent à la tête de clubs italiens (Berlusconi au Milan AC, Agnelli à la Juventus, Moratti à l'Inter, Cragnotti à la Lazio, etc.), espagnols (Gil y Gil à l'Atletico Madrid, Roig à Valence) ou anglais (Sugar à Tottenham, sir John Hall à Newcastle, Walker à Blackburn), le football français demeure, dans une très large mesure, une planète mystérieuse aux yeux du milieu économique. Le fiasco de Lagardère au Matra Racing, les ennuis judiciaires de Bez et Tapie à Bordeaux ou Marseille ont refroidi plus d'un investisseur, Canal + faisant figure d'exception. Le même phénomène explique le décalage énorme qui existe au niveau des sponsors.

RÉGIMES FISCAUX. — Les dirigeants français se plaignent souvent de devoir débourser 250 000 francs (charges patronales comprises) pour que le joueur puisse conserver 50 000 francs après avoir payé ses impôts. Il faut reconnaître que, chez nos principaux voisins, les taux d'imposition sont souvent moins élevés. Illégaux en France, les fameux contrats d'image, moins taxés, permettent en outre de diminuer la masse salariale. Mais c'est surtout l'énorme différence de budgets (plus de 500 MF pour le Milan AC et Manchester United, la moitié pour le PSG, numéro 1 français) qui permet aux grandes écuries étrangères de payer les impôts des joueurs, ce que notre fisc assimile à un salaire déguisé. **D. Co.**

dossier

Budzinski : « Il faut renégocier »

Pour le directeur sportif nantais, c'est très clair : les accords TV-foot ne peuvent être appliqués tels qu'ils ont été signés. Non seulement ils font la part trop belle à Canal +, mais en outre ils ne permettent pas aux clubs français de lutter à armes égales avec leurs concurrents étrangers.

« QUE pensez-vous des accords Canal + - Ligue nationale qui lient notre football à la chaîne à péage jusqu'à l'an 2001 ?

— Les accords doivent être revus et corrigés dans des proportions importantes, même si la direction empruntée par nos dirigeants reste la bonne. Il n'y a pas longtemps, il faut s'en souvenir, un match européen était télévisé pour 500 000 francs, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, loin s'en faut. Donc, le réajustement mis en place depuis plusieurs années par la Ligue et la Fédération va dans le bon sens mais reste très insuffisant par rapport à ce qui se passe en Europe. Dans les semaines à venir, en tout cas bien avant la Coupe du monde 98, il va falloir rectifier le tir. Sinon, les clubs français filent tout droit vers le chaos ou, en tout cas, vers de grosses difficultés.

— **Selon vous, il y a urgence ?**

— A l'approche de l'an 2000, le foot est entré dans une nouvelle ère économique et il est devenu plus que jamais européen. Il ne faut donc plus raisonner en termes hexagonaux. Si nos télés ne prennent pas le pli de leurs grandes sœurs européennes, en clair si elles ne s'alignent pas financièrement, on va devenir très rapidement, si ce n'est déjà fait, le parent pauvre du foot européen.

— **Le jeu est faussé à cause des télés ?**

— Non, mais les accords signés ne font qu'aggraver la situation. Ce qu'ont entrepris Noël Le Graët, Claude Simonet et, je l'imagine, Jean-Claude Darmon va dans le bon sens, mais on a déjà pris du retard. Il faut reprendre très vite les discussions. Il faut renégocier !

Avec qui ? Vous savez bien que c'est uniquement avec CanalSatellite, filiale de Canal +, qu'ont été réalisées les négociations pour le paiement à la séance. Sans aucun appel d'offres !

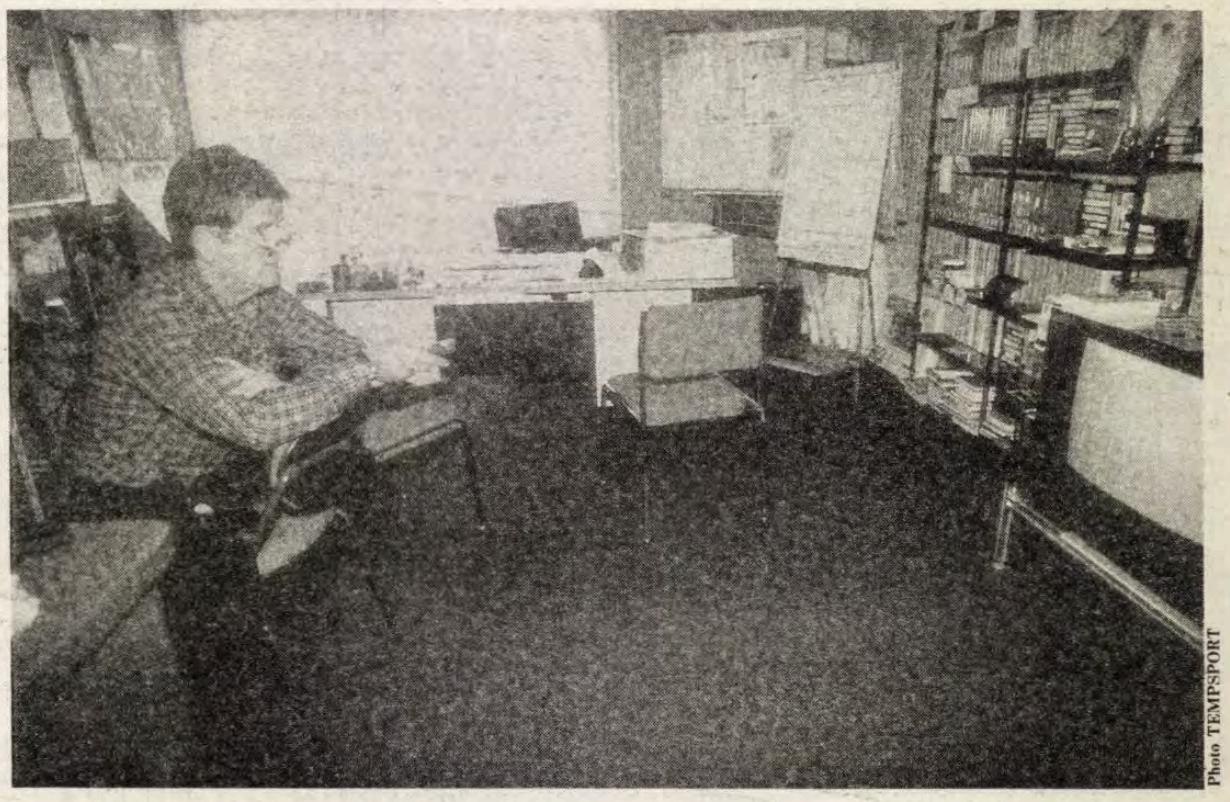


Photo TEMPSPORT

Budzinski, le Nantais, et Roux, l'Auxerrois, sont sur la même ligne : ce sont d'abord et avant tout les télés qui doivent fournir au foot français les moyens de rivaliser avec ses voisins.

— En effet ! C'est un peu comme pour le contrat d'équipement Adidas, il y a un an. Il y a comme un abus de pouvoir de la part du gouvernement FFF - Ligue nationale. Les présidents des clubs ont appris la nouvelle au cours d'une conférence de presse. Ils n'ont donc pas participé aux négociations. Ce manque de concertation est irritant. C'est aussi dommageable et on s'en rend compte aujourd'hui. En matière de droits télé, il existe des chaînes françaises et d'autres européennes à qui on peut faire appel. Le marché est devenu plus qu'européen, il est mondial. Tous les projets qui vont être établis devront intégrer cette réalité. En plus, l'organisation de la Coupe du monde en France dans deux ans offre un vrai débouché.

— **Nous sommes en retard ?**

— Quand il s'agit de vendre le sport professionnel à la télé, les États-Unis ont quinze ans d'avance sur nous. Nos voisins européens, cinq ! Et dans n'importe quel club espagnol, anglais ou italien, la politique marketing est plus pointue.

— **Il y a cinq ans environ, un club français ne touchait rien de la part des télés, sauf en Coupe d'Europe. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Cela ne suffit pas ?**

— Sans parler des Coupes européennes auxquelles nous participons depuis trois saisons maintenant, la télé à Nantes nous rapportait environ 12 ou 13 millions de francs par an. Après les accords, on devrait approcher les 15 MF. Quant au « pay per view », on ne le saura qu'à l'usage, car les sommes fluctueront selon le nombre de téléspectateurs. En attendant, on sait qu'en Angleterre les clubs touchent le double. En Espagne aussi, et dans deux ans, après de nouvelles négociations en cours, ils auront quatre fois plus ! Impressionnant, non ? Je ne vous parle pas de l'implication du monde économique ! A terme, dans ces pays fous de télé et de sport, on sait où vont aller les annonceurs. L'écart entre eux et nous risque de se creuser davantage.

Roux veut une rallonge

L'entraîneur auxerrois réclame davantage d'argent des chaînes de télé pour pouvoir lutter avec nos voisins.

PAS besoin de calculette : Guy Roux a suffisamment l'habitude de manier les chiffres, même les gros, surtout les gros.

« D'après ce que j'ai lu dans les journaux, explique-t-il, Canal + a fait 1,1 milliard de francs de bénéfices en 1994 et 600 millions l'année dernière. Moyenne : 850 millions. On sait que cette chaîne est moitié cinéma, moitié football. J'en conclus qu'elle obtient 425 millions de bénéfices par an grâce au ballon rond. Laissons-en la moitié aux actionnaires, mais il faut que Canal nous donne l'autre moitié, soit un peu plus de 200 millions ! »

L'argumentaire peut paraître sommaire, mais il a au moins le mérite de la clarté : l'entraîneur auxerrois veut que les télévisions, c'est-à-dire TF 1 et Canal +, ouvrent plus grand le robinet à finances. « Tous nos voisins perçoivent plus !

Or, la chaîne codée espagnole, par exemple, a moins d'abonnés que Canal +, sans compter que l'Espagne est plus faible que la France sur le plan économique, l'Italie et l'Angleterre aussi ! »

Au début de l'année, déjà, Guy Roux avait réclamé que la Ligue nationale renégocie au plus vite l'accord qu'elle venait de signer pour installer le Championnat de France sur CanalSatellite à partir de septembre, avec le fameux système de paiement à la séance.

Mais au-delà du dossier du « pay per view », c'est surtout l'expatriation de la moitié de l'équipe de France chez nos voisins européens durant l'intersaison qui l'incite à pousser, ici et maintenant, un nouveau coup de gueule. Pour s'en tenir à des exemples auxerrois, Corentin Martins multiplie, on l'a dit, son salaire par huit en quittant le club champion de France pour rejoindre La Corogne, neuvième du Championnat espagnol. Et en signant au Barça, Laurent Blanc réalise encore une plus belle affaire financière !

« Avant l'arrêt Bosman, note "G R", on pouvait supporter d'avoir moins d'argent que les autres puisque les clubs, si riches soient-ils, ne pouvaient pas aligner plus de trois étrangers. Ce n'est plus le cas aujour-

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

— Comment éviter cette évolution ?

— La réflexion de fond est entamée. Mais quel doit être notre angle d'attaque ? Ce n'est pas encore clairement défini, mais il ne serait pas surprenant que le 10 août au plus tard, soit au début du Championnat, on puisse déjà lancer quelques idées...

— Avez-vous évoqué ce problème avec Canal + ?

— Officiellement, non. Mais avec Charles Biétry, chef des sports, on a déjà abordé le sujet. Il estime que Canal a fait beaucoup pour le foot depuis plus de dix ans maintenant. Mais c'est à notre sport que cette chaîne doit une grande partie de son succès dans le PAF. Aujourd'hui, c'est surtout Canal qui fait des affaires, c'est indiscutable. Ils ont osé, ils ont entrepris, ils en recueillent les dividendes, c'est normal. Mais à notre égard, ils doivent faire plus. Guy Roux a eu raison de mettre le débat sur la place publique, même s'il s'est fait reprendre de volée avec sa double casquette Auxerre-TF 1. Sans doute n'était-il pas le mieux placé pour parler...

— Vous voudriez qu'il y ait un grand appel d'offres au niveau international ?

— Il ne doit pas y avoir que Canal + en lice. Si cette chaîne emporte le marché, très bien ! Son savoir-faire et ses innovations techniques, que TF 1 et d'autres ont repris à leur compte, plaident en sa faveur. Mais ici, on ne parle pas technique, prises de vue ou commentaires. On parle argent ! On doit considérer l'ensemble des supports intéressés par le foot et étudier le problème à l'échelon européen, voire mondial. Pourquoi ne pas contacter les grands networks américains pour faire progresser, par ce biais, le soccer aux États-Unis ? De toute façon, cela ne doit en aucun cas se discuter en catimini avec un seul partenaire. Plus il y aura d'offres, mieux on trouvera chaussure à son pied.

— A terme, les télés ne vont-elles pas gouverner le foot ?

— Je ne crois pas. Le décideur restera le foot, la Ligue nationale, la Fédération. Mais les télés ont intérêt, comme nous, à ce que le Championnat de France reste attractif. Si elles nous donnent davantage, elles nous aideront à éviter l'exode qui s'est déjà amorcé. Sinon, nos stades vont se vider, l'Audimat va baisser... »

Patrick DESSAULT, à Nantes

d'hui. Nous devons donc demander plus d'argent aux télés. »

Mais le technicien bourguignon ne craint-il pas qu'en augmentant le débit de la perfusion les télévisions finissent par se rendre maîtresses du produit football ? Guy Roux balaie l'argument : « Il faut que le foot choisisse son diffuseur et reste maître chez lui ! En sport, c'est celui qui joue qui doit commander. Il faut prendre exemple sur le Tour de France, qui a refusé de faire des arrivées d'étape pendant le journal de 20 heures. Heureusement, nous avons une bonne race de dirigeants en ce moment : M. Le Graët n'a pas failli et, soutenu par des gens comme moi et par tout le conseil d'administration de la Ligue nationale, il se défend comme il faut. »

L'entraîneur de l'AJA n'est donc pas pessimiste. Selon lui : « Les Audimats réalisés pendant l'Euro 96 prouvent que les Français veulent du football. Il ne faut donc pas avoir peur de demander plus aux chaînes ».

Dominique COURDIER, à Auxerre

L'Angleterre touche le jackpot

Les quatre grands voisins européens de la France sont en train de revoir largement à la hausse leurs contrats télé. L'Angleterre bat tous les records mais l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne ne sont pas en reste. Explications.

Pour conserver les droits du football anglais, le magnat australo-américain Rupert Murdoch a déboursé une montagne de livres sterling que les clubs d'outre-Manche ont déjà commencé à dépenser sur le marché des transferts.

Photo SIPA PRESS

QU'IL est loin le temps où les chaînes nationales offraient aux téléspectateurs de Londres, de Madrid, de Rome ou de Bonn les images de leurs Championnats pour pas un rond, des chaînes d'autant plus généreuses qu'elles ne versaient qu'un droit très symbolique aux clubs acteurs des matches ainsi retransmis. Souvenez-vous : il y a quinze ans, c'est-à-dire hier, les chaînes publiques italiennes ou espagnoles ne payaient que 15 millions de francs par an pour une saison de Championnat. L'irruption, dans un premier temps, des chaînes privées, suivie par celle des chaînes à péage, a depuis tout bouleversé.

Certains croyaient avoir tout vu avec l'inflation de la fin des années 80, mais on était loin, en fait, d'avoir atteint les limites du système. Le cas **anglais** est à cet égard exemplaire : après avoir longtemps « offert » les images du Championnat à la BBC et à ITV, les clubs anglais ont succombé une première fois, en 1992, aux sirènes de BSkyB, la célèbre Sky TV appartenant au milliardaire d'origine australienne Rupert Murdoch. Il y avait de quoi : pour avoir le droit de retransmettre, en codé, deux matches par journée, Sky s'engageait à verser 350 millions de livres (2,8 milliards de francs) en cinq ans à la Fédération anglaise, auxquels s'ajoutaient les droits payés par la BBC pour pouvoir offrir des résumés en clair aux téléspectateurs. Soit, tous comptes faits, environ 480 millions de francs de droits payés par an, un pactole devenu vite rentable pour Murdoch, qui a rapidement dépassé les 3,5 millions d'abonnés pour sa chaîne.

Il va sans dire que, le contrat arrivant à échéance dans un an, son renouvellement devenait une affaire de vie ou de mort pour BSkyB. Mais cette fois Murdoch n'était plus seul : deux groupes américains, alliés à des opérateurs locaux, s'étaient en effet portés candidats. Pour rafler à nouveau la mise, BSkyB a donc dû revoir son offre nettement à la hausse. En juin, elle l'emportait enfin, comme prévu, avec un contrat record : 670 millions de livres (5,4 milliards de francs) pour garder ses droits sur la période 1997-2001. Pour faire face à cette augmentation brutale des frais, chaque abonné de BSkyB devra donc payer 16 francs supplémentaires chaque mois...

Mais ce n'est pas tout ! Aux 5,4 milliards de francs versés par Sky, s'ajoutent toujours les résumés, pour lesquels la BBC déboursera aussi beaucoup plus qu'avant : 73 millions de livres (585 millions de francs) pendant la même période de quatre ans. Ce qui veut dire que les vingt clubs de la Premier League auront à se partager un « gâteau télé » de 1,5 milliard de francs par an !

On comprend, dans ces conditions, que les clubs anglais deviennent irrésistibles sur le marché des transferts : chaque club de Première Division est assuré de toucher au moins 65 millions de francs de droits télé par an ; certains, comme Manchester United, pourront en encaisser le double.

La bataille d'Espagne

Si le cas anglais reste exceptionnel, les autres grands pays européens suivent, tant bien que mal, le mouvement. En **Italie**, le PDG de Tele Montecarlo, Vittorio Cecchi Gori, qui est aussi le propriétaire de la Fiorentina, avait raflé à la surprise générale, en février, les droits détenus depuis toujours par la RAI pour la somme de 213,5 milliards de lires par an (700 millions de francs). Depuis Cecchi Gori a fait marche arrière et la RAI a récupéré son bien pour 664 millions de francs annuels, ce qui n'a pas empêché les clubs italiens d'améliorer considérablement l'ordinaire : pour les trois prochaines années, ils toucheront près de 2 milliards de francs de la RAI plus 2 milliards sur trois ans apportés par la chaîne à péage berlusconienne TelePiù 2 (avec « paiement à la séance » à partir du 8 septembre) ; soit, globalement, 1,3 milliard de francs par an...

Devant cette pluie de milliards, **l'Allemagne** n'est pas en reste : après de très longues négociations, la chaîne SAT 1 (du groupe Kirch) s'est assuré, pour trois ans, l'exclusivité sur les résumés, plus cinq matches par saison en clair pour 420 millions de francs par an ; à cela s'ajoutent les 260 millions payés chaque année par la chaîne codée Première (détenue à 37,5 % par Bertelsmann-CLT, 37,5 % Canal + et 25 % Kirch) pour diffuser deux matches par journée ; soit le total de 665 millions de francs par an, sans oublier les 200 millions de francs par an que la Fédération distribue à tous les clubs (européens ou non) après les avoir prélevés des droits de C 2 et de C 3...

A côté **l'Espagne** fait, pour le moment, pâle figure. Les clubs de la Liga toucheront la saison prochaine des sommes bien modestes à côté de celles affichées par ses voisins : 8,45 milliards de pesetas (338 millions de francs) payés par les chaînes régionales, la chaîne nationale TVE et Canal + ; à cela s'ajoutent 40 millions de francs versés par Canal + au titre de la Deuxième Division et 48 millions de francs payés par la chaîne Antena 3 pour la Coupe d'Espagne ; soit, en tout, 426 millions de francs par an.

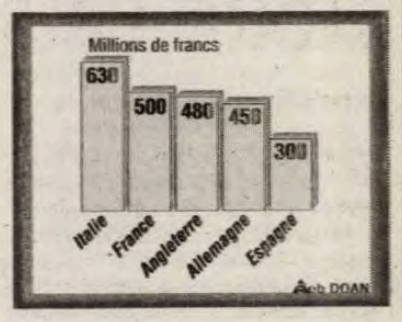
Les chaînes régionales s'activent

On comprend, dans ces conditions, que les présidents des clubs, surtout les plus grands, reprochent à la Liga d'avoir bradé leurs droits en 1990 lors de la signature de ce contrat de huit ans. Heureusement pour eux, le contrat arrive à échéance en 1998 et chacun s'active dès maintenant pour se positionner : Antena 3 et Canal + se dépensent sans compter pour obtenir les bonnes grâces des dirigeants des clubs et ramasser la mise. Les chaînes régionales, notamment en Catalogne, au Pays basque et en Galice, sont tout aussi actives auprès des clubs de leurs secteurs. La plupart des clubs souhaitent arriver à un accord global qui leur permette de multiplier leurs revenus par quatre et d'atteindre 1,2 milliard de francs par an uniquement pour le Championnat. Antena 3 et Canal + ont déjà fait parvenir des offres précises et ce n'est pas fini, puisque derrière ce débat se profile l'ombre des chaînes numériques et du « paiement à la séance », qui pourraient enrichir encore beaucoup plus les grands clubs...

Alexandre VALENTE, avec Roberto NOTARIANNI

Les droits télé en Europe

Droits télé dans les grands Championnats européens en 1995-96 (hors Coupes d'Europe et sélections).



Prévisions des droits télé pour 1998-99, en fonction des contrats signés ou en passe de l'être. Si la France est encore à la hauteur pour l'instant, ce ne sera peut-être plus le cas demain...

dossier

Biétry, la démonstration par les

Charles Biétry, directeur des sports de Canal +, est formel : non seulement, les télés françaises sont aussi généreuses avec le foot français que leurs voisines européennes, mais les accords actuels sont les meilleurs possibles.

« ON DONNE AUTANT QUE LES AUTRES ! » « Cette année, Canal+ va donner plus de 550 millions de francs au football français. A cette somme, il faudra ajouter les recettes du " pay per view " qui débute en septembre. TF 1 verse également de l'argent pour *Télé foot,* la Coupe de France, la Coupe de la Ligue et les matches de l'équipe de France. Sans oublier les droits mondiaux qui sont la propriété de la Ligue. Tout compris, c'est près de 1 milliard de francs qui revient au football français. On donne autant que les autres pays européens. Alors qu'on ne fasse pas de procès à la télévision. »

« UN CIERGE POUR NOËL LE GRAËT. » « Avant Canal+, le problème du football français, c'était son déficit. A son arrivée, Noël Le Graët s'est attaché au redressement financier des clubs. Il a réussi essentiellement grâce aux rentrées TV. Auparavant, la retransmission d'un match ne coûtait que 50 000 francs. Tous les présidents de club devraient, chaque matin, allumer un cierge pour remercier Noël Le Graët. Sans lui, ils toucheraient la moitié de ce qu'ils reçoivent aujourd'hui. Où en seraient les Championnats de D 1 et de D 2 ? »

« LES DROITS DU " PAY PER VIEW " NOUS APPARTIENNENT. » « Depuis 1984, nous sommes propriétaires des droits cryptés et du " paiement à la séance " pour le Championnat. Tous les clubs ont voté cet accord qui court jusqu'en 2001. Pour des raisons technologiques, on n'a jamais exploité le " pay per view ". Ce sera fait en septembre. Pour le numérique, la Ligue n'avait pas à faire d'appel d'offres puisqu'on était déjà propriétaires des droits. On est dans notre droit. On a bonne conscience. »

« UN PETIT REMUE-MÉNAGE ORCHESTRÉ PAR PIETTE... » « Quand on a signé en 1984, aucune télé ne s'est précipitée pour acquérir les droits. Et aujourd'hui, TF 1 veut remettre en cause le contrat ! Le Graët a réagi immédiatement. Après l'accord sur le numérique, Patrick Le Lay a menacé de porter plainte. Il ne l'a jamais fait. Mais Le Lay nous a souvent habitués à des déclarations contradictoires d'un jour à l'autre. Il ferait mieux de construire sur ce qu'il a, plutôt que de détruire ce qu'il n'a pas. Quant aux dirigeants, ils voient et comparent des chiffres sans savoir à quoi ils correspondent. Je trouve d'ailleurs étonnant que ce petit remue-ménage soit orchestré par Jean-Louis Piette *(ancien directeur général du Matra Racing de Paris, membre aujourd'hui de l'UCPF, le syndicat de présidents de club, NDLR),* qui est à l'origine du plus grand naufrage d'un club français. Robert Budzinski est une des personnes qui travaillent le mieux pour le football mais il n'atteint pas la plénitude en matière de chiffres. Pour se montrer gourmand, il faudrait que dix chaînes se battent pour le football. Mais il n'y a pas de concurrence en France. »

Si Charles Biétry se montre complètement satisfait de la situation actuelle, Jean-Claude Dassier et TF 1 n'attendent qu'une seule chose. Que la roue tourne.

« LA TÉLÉ N'EST PAS RESPONSABLE DE L'EXODE DES JOUEURS ! » « Avec Canal+, le Championnat a la meilleure couverture télé qui existe en Europe. Sans cryptage, les stades seraient vides. Déjà que les moyennes de spectateurs ne sont pas très élevées... Les affiches sont assez rares. A part nous, qui retransmettrait Nice-Metz toutes les semaines ? Qui d'autre peut faire du " pay per view " ? Dès septembre, il y aura dix équipes sur dix stades de France : on est loin des quinze secondes d'images de *Télé foot.* Et qu'on ne me dise pas que si les joueurs quittent le Championnat de France, c'est la faute à la télé. On se trouve des alibis quand on n'a pas su retenir ses joueurs. Mais Metz a su garder Pires par exemple. Qui empêche les clubs de développer le merchandising ou d'augmenter la fréquentation des spectateurs ? J'aime le Championnat tel qu'il était,

Dassier : « M. Le Graët a peut-être été un peu rapide »

Du côté de TF 1, on est persuadé que l'exclusivité de Canal + sur le Championnat de France ne durera pas. Pour Jean-Claude Dassier, directeur des sports de la Une, c'est une question de bon sens, d'intérêt pour le football français... et pour la chaîne alors que son bouquet satellite (TPS) doit démarrer en décembre.

« NOËL LE GRAËT a réaffirmé qu'aucune renégociation du contrat football n'interviendrait avant la Coupe du monde 1998. La situation est-elle donc bloquée pour TF 1 et le futur bouquet satellite ?

— Le monde du football, qui a manifestement besoin d'argent pour retenir ses joueurs, saisira l'occasion de l'offre que lui fait Patrick Le Lay. Comme pour ce qui est des films dans les cinémas, il n'y a aucune raison de ne pas donner cette possibilité du « pay per view » à un maximum de Français, et pourquoi pas à un maximum de bouquets. Je suis convaincu que cette idée simple va finir par s'imposer parce que c'est dans l'intérêt du football.

— Vous regrettez qu'il n'y ait pas de concurrence ?

— L'exclusivité en la matière n'a pas grand sens. J'observe que les joueurs français partent les uns après les autres. Et les clubs n'ont engagé ni un Espagnol, ni un Allemand, ni un Anglais, etc. On n'a jamais subi une telle saignée. Les raisons qu'on nous a fournies de cet exode sont un peu rapides. Ce n'est pas simplement un problème de fiscalité car, quand on compare la fiscalité dans les différents pays d'Europe, elle est à peu près équivalente. Ça veut donc dire que les clubs français ont besoin de recettes supplémentaires ou complémentaires. Donc, le président de la Ligue lui-même va réfléchir-et se dire qu'il vaut mieux avoir deux sources de revenus provenant d'un même produit qu'une seule. Quand un grand film américain sort, il est à l'affiche dans un maximum de salles pour élargir sa recette. C'est la même chose en football.

— Vous êtes donc prêts à vous aligner sur ce que donne Canal + ?

— Je crois que c'est ce qu'a voulu dire Patrick Le Lay.

— Si la situation restait en l'état, quel serait votre produit d'appel ?

— Il n'y a pas que le Championnat. On a les droits de la Coupe de France.

— Et des affiches de Championnats étrangers ?

— Tout peut s'envisager.

— Etes-vous techniquement prêts à

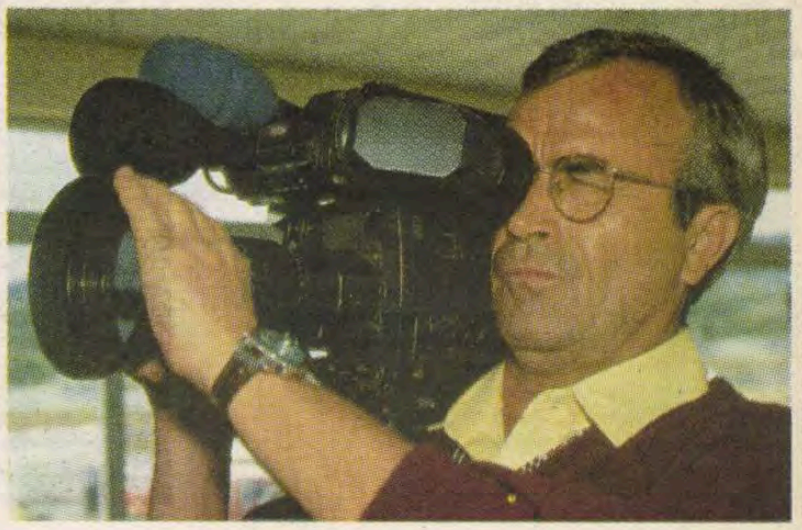


Photo Pat BEHAR/TEMPSPORT

chiffres

Photo Patrick GRIPE/PRESSE SPORTS

tel qu'il est et tel qu'il sera. L'exode ne va rien changer à sa qualité. Il va y avoir des jeunes, de bons étrangers. Et dans une saison ou deux, certains de ceux qui sont partis vont revenir avec l'expérience en plus. »

Patrick SOWDEN

Le Graët : « C'est trop facile ! »

Réclamer aux télés toujours plus d'argent est une solution simpliste aux yeux du président de la Ligue nationale, qui énumère d'autres pistes : marketing, publicité, abonnements, régime fiscal...

« CERTAINES voix se font entendre, comme celles de Robert Budzinski ou de Guy Roux, pour réclamer davantage d'argent aux télévisions. Quelle est l'opinion de celui qui, au nom du football professionnel, signe ces contrats ?

— Auxerre ramène sa science parce qu'il est premier. Alors, comme Guy Roux est vice-président de la Ligue, je le charge d'une mission : qu'il aille demander plus d'argent à TF 1 ! Plus sérieusement, c'est vrai que les Anglais reçoivent plus que nous mais les Allemands, en revanche, se situent à notre niveau. En Espagne, les deux ou trois grands clubs raflent tout. En Italie, enfin, les plus puissants sont très protégés et, surtout, ils vendent leurs droits à l'étranger.

— Vous estimez donc que le football français n'a pas à se plaindre ?

— Par rapport aux autres, nous ne sommes pas mal ! Vous savez, les chaînes sont toujours prêtes à prendre les grands matches, mais il faut aussi leur vendre Bastia-Lille... En France, nous sommes dans une situation sans concurrence. Nous avons déjà la chance d'avoir Canal + car autrement il n'y a que TF 1, puisque France 2 n'est pas dans le coup. En outre, il ne faut pas oublier que nous avons seulement 12 000 spectateurs par match. Les Anglais en sont à 35 000 ! Regardez aussi les audiences de l'Euro : quand nous atteignons 10 millions de téléspectateurs, les Italiens en sont à 20 millions et les Allemands à 30 ! Le marché n'est donc pas le même.

— Dans ces conditions, comment rétablir un équilibre financier avec nos puissants voisins ?

— Répéter sans cesse que c'est la télé qui doit combler la différence, c'est trop facile ! Tout le monde pourrait être président de club si c'était si simple. Si le football français a moins d'argent que les autres, c'est parce que nous sommes faibles en spectateurs, pas forts en publicité et nuls en marketing ! C'est aussi à cause de systèmes fiscaux différents, il ne faut pas raconter d'histoires ! Il faut donc travailler, en essayant par exemple d'augmenter le nombre de nos abonnés. Il faut aussi rechercher des partenaires. Mais n'oubliez pas que nous sortons à peine des tribunaux, des dépôts de bilan, etc.

— La semaine dernière, dans *le Monde*, Patrick Le Lay, PDG de TF 1 et président de la nouvelle société TPS (Télévision par satellite), affirmait que la Ligue nationale serait obligée de revenir sur la question des droits de diffusion cryptée du football que vous avez vendus à son concurrent, CanalSatellite...

— Je me réjouis que le football soit un programme aussi demandé. Vous me dites que TF 1 est prête pour la télévision numérique ? *(NDLR : Patrick Le Lay annonce un lancement en décembre.)* J'en suis très content. On verra. En attendant, on va démarrer avec CanalSatellite en septembre. On est engagé jusqu'à la saison 2000-2001. Mais très vite, on sera de nouveau en négociations. Laissons passer la Coupe du monde. Aujourd'hui, nous ne sommes pas lésés. Je ne suis pas persuadé, d'ailleurs, que notre contrat ne soit pas un super-contrat !

— Canal est donc assuré de conserver son exclusivité jusqu'à la fin du siècle ?

— Le contrat sera respecté ! Le football français n'a pas à se plaindre de Canal +. Nous ne jouons d'ailleurs pas Canal contre TF 1, puisque tous deux sont des partenaires. »

D. Co.

proposer des matches en « pay per view ? »

— Le premier qui a été prêt pour le « pay per view », c'est Multivision dont TF 1 détient 25 %. C'est d'ailleurs étonnant que les gens de Multivision n'aient pas été consultés. Ils sont sur le câble et ils sont prêts eux aussi à offrir leurs services au président de la Ligue. Et la difficulté de cette affaire, ce n'est pas de tourner les matches, mais d'arbitrer entre les intérêts de Canal + et ceux du « pay per view ».

— Vous proposeriez un produit différent de celui de Canal + ?

— Honnêtement, nous n'en sommes pas là. La question est prématurée.

— Et pour en arriver là, vous mettez tout votre poids dans la bataille ?

— On essaie simplement de mettre un peu de bon sens dans tout ça. Les présidents de club commencent à s'en rendre compte : il suffit de faire les comparaisons avec l'Italie, l'Angleterre, et on en conclut qu'il y a peut-être des progrès à faire. C'est tout ce que nous faisons car le bon sens finira par s'imposer. Il y a un besoin, il y a des offres. Pourquoi en éliminer certaines au profit d'autres ? Monsieur Le Graët est un homme intelligent et il va comprendre qu'il a peut-être été un peu rapide. »

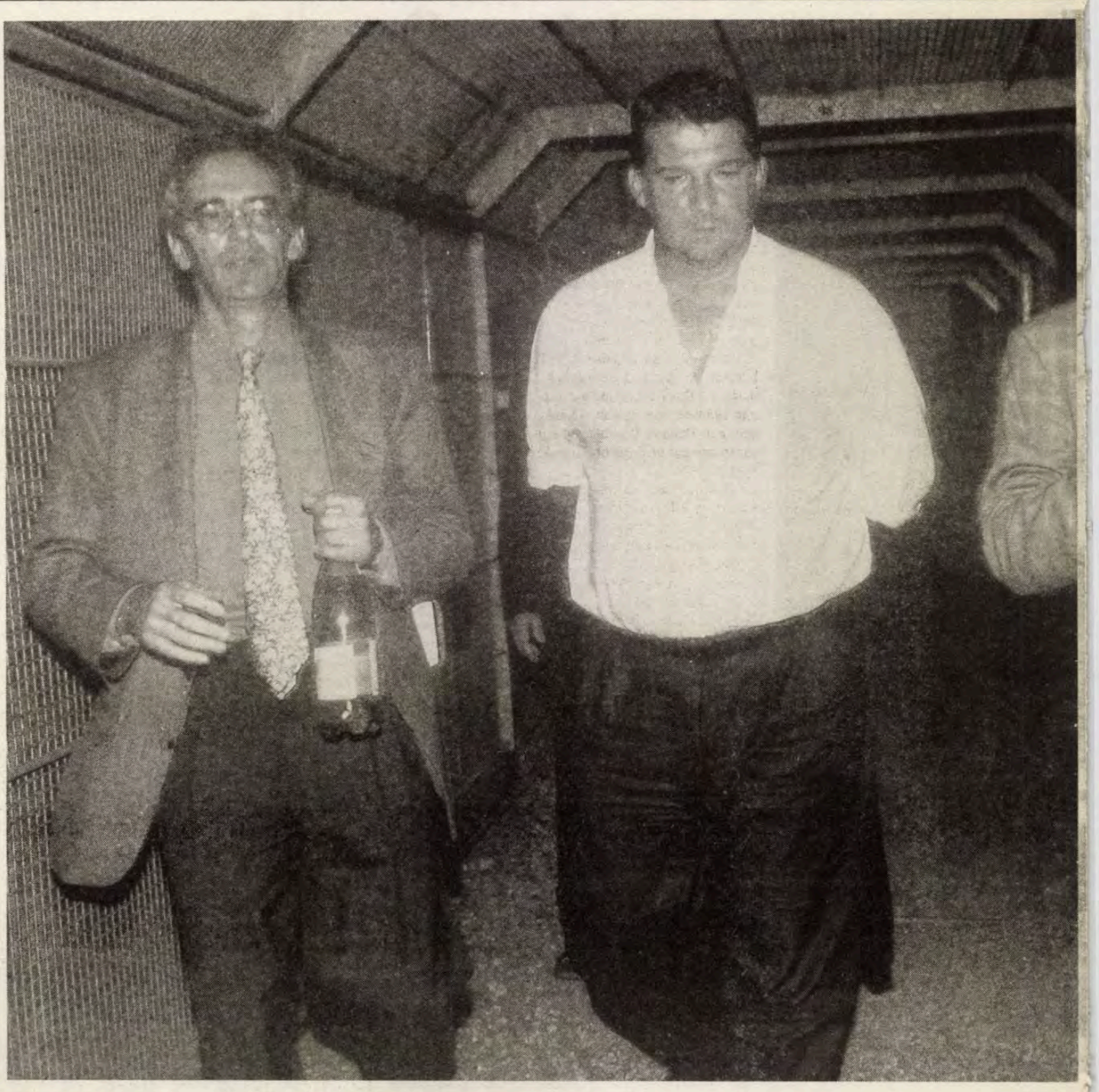
P. S.

Lanterne rouge de l'Euro !

Même si les Bleus ont atteint les demi-finales du Championnat d'Europe des nations, la France a terminé bonne dernière au palmarès des audiences TV le mois dernier. C'est ce qu'indique une étude Carat citée la semaine dernière par *le Nouvel Observateur*. Il faut dire que, chez nous, moins de 30 % de femmes suivaient à la télé les matches de l'Euro, même quand jouaient les Tricolores, alors qu'en Italie ou aux Pays-Bas, l'audience féminine atteint les 45 %. Avec de tels chiffres, comment s'étonner que les chaînes TV rechignent à donner davantage d'argent au foot ?

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

Le club bordelais symbolise l'exode vers l'étranger qui touche le Championnat de France. Jean-Didier Lange, avocat spécialiste en fiscalité et président de l'association des Girondins, démonte pour *FF* le mécanisme des impôts et des charges sociales en vigueur dans le football français. Il en stigmatise les limites et propose de le réformer.



Bordeaux, cas d'école

JEAN-DIDIER LANGE écarte les bras, signe de stricte impuissance. « Non, pour Liza, nous ne pouvions pas nous aligner sur Bilbao, même en faisant preuve d'imagination ! » Pour ne pas se focaliser sur le cas d'un seul homme, le président de l'association des Girondins de Bordeaux (1) poursuit : « C'est bien simple, pour une vedette comme pour un bon joueur, nous ne pouvons pas nous aligner sur les capacités financières d'un club moyen des Championnats espagnol, anglais et italien. Sauf à consacrer tout notre budget salarial à l'achat de trois ou quatre recrues. » Or le finaliste malheureux de la dernière Coupe de l'UEFA doit embaucher au total une bonne dizaine de têtes nouvelles.

Confronté à ce constat, valable pour l'ensemble des clubs du pays, Jean-Didier Lange pointe l'urgence de rétablir l'équilibre de la concurrence avec les pays voisins. En avocat spécialiste de la discipline, il situe le champ d'action sur le terrain de la fiscalité. « Il est certain que l'exode que vit notre football s'explique en grande partie par le poids de l'imposition et des charges que supportent les clubs et les joueurs français, sans parler de l'interdiction d'utiliser les sociétés d'image (2). Quand on compare notre régime fiscal à ceux en vigueur à l'étranger, notre situation est à l'évidence aberrante. »

Avant d'entamer sa démonstration, le dirigeant bordelais cite un exemple. « En France, quand un joueur perçoit 100 francs de salaire net, il en coûte 375 francs au club à cause des charges sociales et fiscales. En Italie, le club ne paie que 200 francs ! » Afin de réduire cet écart détonant, Jean-Didier Lange suggère de ne plus considérer la relation club-joueur comme un rapport d'employeur à employé mais comme un rapport de club à travailleur indépendant. En vertu de ce statut modifié, dans le but de gérer son activité professionnelle, l'intéressé créerait une EURL (entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée), à l'exemple de tout artisan ou petit commerçant. « Ce système permettrait aux deux parties de débourser moins d'impôts et de charges. »

Messieurs les présidents entourent leur entraîneur. Lange, Courbis, Triaud, le trio du nouveau Bordeaux, sans ses vedettes, mais avec des jeunes prometteurs (page de droite, Micoud, félicité par Croci).

Pour 100 francs de salaire brut

Une comparaison chiffrée permet de saisir la différence.

Régime fiscal actuel (rapport employeur-employé).

Pour 100 francs de salaire brut : le club paie 152 francs (100 francs + 52 francs de charges sociales et parafiscales) ; le joueur perçoit 85 francs de salaire net imposable (100 francs – 15 francs de cotisations sociales). Comme il subit en moyenne une pression fiscale de 50 %, il lui reste après impôts environ 42 francs.

Régime fiscal proposé (rapport club-travailleur indépendant).

Pour 100 francs de rémunération brute : le club paie 110 francs (100 francs + 10 francs d'incidence TVA) ; l'EURL du joueur perçoit 66,66 francs (100 francs – 33,33 francs de charges sociales et parafiscales). De cette somme, le joueur se prélève ensuite un salaire (par exemple 25 francs) soumis à l'impôt et aux charges sociales. Le complément peut être placé.

« De surcroît, ces 66,66 francs, au lieu des 42 francs dans le système actuel, représentent le montant minimal que percevrait le joueur par l'intermédiaire de sa société, explique Jean-Didier Lange. S'il investit en achetant un immeuble ou un magasin, il bénéficierait en plus de déductions fiscales sans compter les rentrées d'argent. » L'avocat d'affaires insiste également sur la vertu éducative de ce mécanisme de séparation entre patrimoine privé et patrimoine professionnel. « Le joueur est ainsi incité à gérer son capital, en fait à investir ou à épargner en vue de sa retraite sportive. »

Au vu des sommes avancées par Jean-Didier Lange, ses propositions sembleraient permettre aux clubs et aux joueurs de réaliser de consistantes économies. De fait, le football français deviendrait plus compétitif sur le marché des transferts. Il reste à s'interroger sur la conformité de ces mesures avec la loi. Or le droit du travail français prévoit que tout travailleur uni par un lien de subordination à un employeur a le statut de

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Entre remue-ménage et révolution culturelle

Tout change à Bordeaux. D'abord, l'effectif, totalement chamboulé. Des Espoirs remplacent les vedettes. Ensuite, le président. Le nouveau promet moins de polémiques.

VU de la touche, un entraînement des Girondins plonge le badaud dans un gouffre de perplexité. Tant de têtes nouvelles, souvent méconnues, parfois inconnues. « Au début, je croyais avoir changé de club. Je ne connaissais plus personne », plaisante Laurent Croci, l'un des « survivants » (avec Tholot, Bancarel et Toyes) de la lessive bordelaise. Les noms des nouveaux sont moins rutilants que ceux des anciens, « mais nous n'avons pas recruté des cloches. Qui dit que Micoud, Ba, Lambourde ou le Hongrois Lendvaï ne sont pas les grands noms de demain ? Nous comptons sur eux pour ne pas réaliser une saison transitoire et je sais que Rolland Courbis est capable de construire sur un délai bref une équipe qui tient la route. »

La réplique est lancée par Jean-Louis Triaud, quarante-sept ans, président frais émoulu des Girondins de Bordeaux, au club depuis cinq ans, en charge du secteur commercial et viticulteur de profession. Par ailleurs, le recrutement n'est pas clos, et si l'effectif local se gonfle, comme espéré, de Ziani, de Vieira, de Nouma, du Roumain Prodan et de l'Argentin Pompei, il offrira un profil dense et équilibré. Triaud : « Nous avons subi un exode inéluctable, mais c'est une plaisanterie de dire que nous sommes un club hyperriche. L'intégralité du produit de la vente des joueurs, soit 75 millions de francs, sera intégralement réinvestie dans les transferts, mais nous avons besoin de douze recrues ! De plus, nous allons vivre une saison sans Coupe d'Europe mais avec un budget de club européen. Nous pouvons nous le permettre grâce à la réserve de trésorerie née d'une bonne gestion et des recettes télé de la campagne européenne. » Une fois ce constat établi, il rejoint l'analyse de son alter ego, président de l'association des Girondins, Jean-Didier Lange : « Nous avons commis l'erreur de ne pas avoir mené suffisamment de recherches pour recruter de bons joueurs étrangers. En fin de saison, la direction du club et le directeur sportif *(Michel Benguigui, NDLR)* n'ont pas vu venir le coup, surtout après l'exploit devant Milan qui a placé nos joueurs sous les projecteurs des recruteurs européens. Au club, tout le monde ronronnait car nous pensions repartir avec quasiment la même équipe. »

En homme du cru, Jean-Louis Triaud a son bureau au château du Haillan, au premier étage à droite. Il s'y rend au quotidien. Plus que tout, ce président à demeure représente l'innovation majeure chez les Girondins, club trop souvent marqué par le ridicule voire le vulgaire sous l'ère Afflelou avec, en particulier, des sommets de non-sens les dernières semaines. La présence en finale UEFA avait gommé en partie le malaise. Aujourd'hui, il faut rebâtir. Triaud : « Ce fut l'aboutissement pour l'équipe, comme une récompense pour la gestion Afflelou. Mais, sportivement, il n'en reste pas grand-chose. Nous entamons un nouveau cycle. »

Tout le monde à Bordeaux espère également que le club en a fini avec cette image troublée par les sempiternelles controverses. « La saison passée, les Girondins donnaient matière à nourrir les articles. Je préviens que nous ne serons plus le pain quotidien de presse au rayon des polémiques. Jean-Didier Lange et moi, ce n'est plus le même type de couple. Question de nature et de style. » Premier bilan dans quelques semaines.

C. L.

Pouget : « Metz ne me faisait plus confiance »

A vingt-trois ans, l'ex-Messin est l'un des plus jeunes Français partis à l'étranger. Alors qu'il vient d'entamer son aventure au Servette de Genève, il confie les motivations de son exil.

DANS la lame de fond qui a poussé hors de l'Hexagone tant de joueurs français, son départ aurait pu passer inaperçu. Et pourtant, le transfert de Cyrille Pouget au Servette de Genève a marqué les esprits. D'abord, par la destination. La Suisse et son Championnat sous-médiatisé, et dans un club non européen. « Les négociations ont été très rapides avec le Servette. Je n'ai pas voulu prendre le risque de devoir reprendre l'entraînement au FC Metz », explique-t-il, pas fâché de s'exprimer sur la question. « Ceux qui pensent que j'ai abandonné le club lorrain ont tort. Je suis un pur messin et j'ai encore toute ma famille là-bas. Cela m'aurait plu de rester à Metz, un contrat de quatre ans en poche... »

Alors qu'est-ce qui a poussé un garçon de vingt-trois ans à s'exiler ? A fortiori, un attaquant de valeur déjà intégré au groupe France. « On ne me faisait plus vraiment confiance à Metz. En cours de saison, j'ai connu un passage à vide et les dirigeants m'ont fait comprendre que je ne rentrais plus dans les plans du club. C'est à ce moment que fut envisagé un transfert à l'étranger et que se sont noués les premiers contacts avec le Servette. »

Logique. Trop même. Comme si, pour le FC Metz, brillant club formateur, se séparer si facilement de l'un de ses meilleurs éléments était une pratique naturelle et indolore. « En fin de Championnat, Metz a cherché à rattraper le coup. Malheureusement, on ne m'offrait qu'une saison supplémentaire, bien peu par rapport aux trois ans de contrat assurés par le Servette ! En restant, je n'aurais fait que repousser l'échéance d'une saison et je me serais retrouvé à négocier un nouveau contrat à la veille de la Coupe du monde. A Genève, je peux connaître une certaine stabilité et je reste persuadé que la Suisse ne mettra pas un frein à ma carrière en sélection. »

Pouget parle de stabilité, de confiance. Une situation qui contrebalance avec sa fin de séjour en Lorraine. Demeure la sensation de valeurs qui se perdent, de repères qui s'estompent. « Il y a des choses qui m'ont fait réfléchir. Regardez Hinschberger. On l'a traité sans ménagement, après tout ce qu'il a fait pour le FC Metz... » Pouget a donc préféré privilégier sa carrière, sans concessions, ni regrets. Pouvait-il rester en France ? « Je n'ai eu aucune proposition sérieuse. Et puis, j'ai signé très vite au Servette pour éviter toute surenchère. » Les mauvaises langues ajouteront qu'il a mis un silencieux à ses ambitions... « Je n'ai pas signé n'importe où. Le Servette est un club ambitieux qui lorgne vers l'Europe, le nom de l'entraîneur est une garantie : Vujadin Boskov. Le Servette pourrait être un bon tremplin dans ma carrière. Comme il l'a été pour le Brésilien Anderson et l'Allemand Neuville. »

Roberto NOTARIANNI

Photo GILLIERON/ASL

salarié. « Oui, mais le métier de footballeur est tellement spécifique — leur carrière est si brève — qu'il faut trouver une solution. On pourrait considérer le footballeur comme un membre d'une profession libérale sous contrat avec un club, comme il existe des avocats en relation contractuelle avec une entreprise. »

Traitement de faveur ou devoir national

Depuis de nombreuses années, Jean-Didier Lange a écrit à chaque ministre des Sports afin de lui exposer ses idées. Guy Drut n'a pas encore reçu sa lettre. « Par lassitude, même si je le sais intéressé par la question. Surtout, va-t-il longtemps accepter que les meilleurs joueurs du pays partent à l'étranger ? » Selon le Bordelais, une simple circulaire du ministère des Affaires sociales suffirait pour changer le régime fiscal des joueurs de football. Ou alors, si les modifications qu'il suggère divergent trop du régime fiscal commun, il faudrait qu'un ajout à la loi sur le sport professionnel du 16 juillet 1984 soit voté par le Parlement. « Je ne réclame pas un traitement de faveur scandaleux pour les footballeurs, mais l'utilisation d'un régime issu du droit commun permettant de les traiter comme des petites entreprises. »

Depuis plus de dix ans, la Fédération française et la Ligue nationale tentent d'alléger l'imposition des joueurs. Plusieurs fois, les ministres compétents ont reçu leurs dirigeants. Sans succès. Jean-Didier Lange : « Leur stratégie n'est pas bonne. Ils souhaitent l'étalement des impôts et le blocage d'une partie des revenus en vue de la reconversion du joueur. Il s'agit d'une fausse solution car elle ne résoud pas le problème fondamental de l'économie du football français, à savoir la surtaxation des charges sociales qui nous empêchent de rivaliser avec l'étranger en matière de rémunérations. Surtout que l'arrêt Bosman a provoqué une inflation de 30 à 50 % du salaire des joueurs bons et moyens. De plus, l'absence des meilleurs Français dans notre Championnat risque d'éloigner le public des stades. Cette conjonction d'éléments démontre qu'il est urgent de prendre des décisions afin de préserver les clubs français. »

Les mesures préconisées par Jean-Didier Lange ont le mérite de la précision et d'une relative facilité d'application. Demeure la volonté politique, vitale pour qu'elles dépassent l'état de projet. Malgré tous les arguments, elles n'en constituent pas moins un régime de faveur par rapport aux salariés moyens bien moins gâtés. Et dans un contexte de récession économique, il est difficile d'imaginer que le gouvernement se permette une telle entaille dans le régime fiscal commun. Et le football français, par trop d'impréparation, continuera de perdre ses vedettes jusqu'à offrir un Championnat triste à mourir.

Christophe LARCHER, à Bordeaux

(1) A ne pas confondre avec Jean-Louis Triaud, nouveau président des Girondins de Bordeaux en charge de l'équipe professionnelle. M. Lange a également compétence sur la section amateurs du club, la formation... Il est bien entendu présent pour toute décision importante concernant l'équipe pro (recrutement, politique générale, etc.).

(2) Autorisées dans la plupart des pays voisins, les sociétés d'image perçoivent une partie de la rémunération du joueur et sont censées gérer son droit à l'image (merchandising, publicité...). Elles bénéficient d'un régime fiscal avantageux et sont interdites en France par l'URSSAF qui les considère comme une rémunération détournée. Il faut dire que, ces dernières années, la justice a prouvé l'existence de sociétés d'image de joueurs français basées dans des paradis fiscaux, ce qui revient à de la vulgaire fraude fiscale.

● Alain Bajkusa, un attaquant macédonien de vingt-cinq ans, est à l'essai au SM Caen depuis le 1er juillet. C'est lui qui a inscrit le but de la victoire mercredi (1-0) face à la formation de l'UNFP. Reparti réglé des détails administratifs avec son club de Hongkong, il devrait rejoindre la Normandie. Ses prestations ont particulièrement séduit Guy David.

● Le FC Nantes devra se passer durant environ un mois des services de Dominique Casagrande qui s'est fracturé le majeur gauche à l'entraînement. Il était de toute façon suspendu pour les trois premières journées de Championnat. L'intérim est assuré par Eric Loussouarn.

● Le défenseur brésilien Marcelo a signé un nouveau contrat d'un an en faveur de Lyon. Au club depuis 1993, il aura la liberté de choisir sa future équipe à l'issue du Championnat qui débute le 10 août.

● Souffrant d'une pointe au mollet, Luc Borrelli n'a pas gardé les cages caennaises mercredi soir à Pirou. C'est donc Marc Delaroche, l'ex-doublure de Fabien Barthez à Monaco, qui s'est chargé de la tâche. Fort bien d'ailleurs puisqu'il n'a pas encaissé de but.

● André Biancarelli est rentré d'Italie plus tôt que ses partenaires messins. Victime d'un petit tassement des vertèbres, il s'est vu prescrire six à huit semaines de repos. Lionel Létizi étant actuellement aux JO d'Atlanta, Metz est provisoirement privé de gardien de but professionnel. C'est le jeune Christophe Eggimann, qui a participé au Festival Espoirs de Toulon avec la France, qui assurera l'intérim.

● Le nouvel attaquant messin, le Néerlandais Mariano Bombarda, s'intègre doucement mais sûrement. En attendant de parler français, il s'exprime en anglais avec certains et en italien avec d'autres. Mais il sait aussi marquer des buts, comme à l'occasion d'un match amical face à une sélection de DH, conclue sur le score anecdotique de 13-0, au cours de laquelle il a trouvé à cinq reprises le chemin des filets.

● Après Philippe Hinschberger, parti au centre de formation de Sochaux, un autre ancien du FC Metz quitte le club : Michel Ettore. Double vainqueur de la Coupe de France (1984, 1988), responsable de l'entraînement des gardiens de but à Metz depuis 1991, il n'a pas souhaité, pour « raisons personnelles », renouveler son contrat avec le club.

● Le Brésilien Leonardo, en provenance de Kashima, découvrira ses nouveaux partenaires du Paris-SG cette semaine.

● Andrade William, le défenseur lusitano-brésilien transféré la saison dernière de Benfica à Bastia mais qui n'a jamais pu gagner sa place de titulaire, n'est pas rentré en Corse. Il se trouve toujours au Portugal où les dirigeants corses espèrent qu'il trouve un club.

● Bonne nouvelle pour Cyril Magnier, le défenseur lensois, stoppé par une méchante douleur au genou en fin de saison dernière. Les soins intensifs et le repos lui ont permis d'éviter l'opération du ligament rotulien. Le solide Artésien suit sans problème la préparation du groupe.

● Le Tchèque Vladimir Smicer, auquel les Lensois avaient accordé une dizaine de jours de vacances, le dispensant du stage en Haute-Savoie, devait réintégrer le groupe dès ce lundi.

● Après avoir été annoncé prématurément dans divers clubs (Tenerife, Torino puis Cagliari), il s'avère que, sauf dernier imprévu, Anton Drobnjak sera encore bastiais cette saison. Dans cette optique, les dirigeants corses désirent lui faire signer une prolongation de contrat. Mais le Monténégrin, qui sera libre en juin prochain, n'est pas chaud pour y répondre favorablement.

● A Bastia, on s'inquiète du sort réservé au Slovène Ermin Siljak par la FIFA. Le jeune attaquant d'Olympia Ljubljana avait bien donné son accord aux Italiens de la Reggiana avant de signer à Bastia. Deux contrats, c'est un de trop et, à la clé, il pourrait y avoir une sanction très sévère de l'autorité internationale.

● Une bonne affiche, du beau temps, l'OM-Toulon, disputé à Vidauban, a fait un « tabac ». Tous les billets avaient été vendus en un temps record. La rencontre, d'un très bon niveau, s'est soldée par la victoire de l'OM (2-1).

Merci l'ami belge !

Sous contrat avec le club belge de Waregem, Zoran Milinkovic a intégré l'effectif de l'OGC Nice pourtant interdit de recrutement onéreux. Comment est-ce possible ? Explication d'André Boïs, le président azuréen : « Le montant de son transfert a été pris en charge par un de mes amis, industriel en Belgique. »

● Les travaux de construction de la tribune nord du stade de Furiani se poursuivent à un rythme soutenu. Toutefois, l'ouvrage ne sera pas terminé lors des trois coups du Championnat, le 10 août. Cela va réduire considérablement la capacité d'accueil du stade. Dans le meilleur des cas, une partie de la tribune pourrait être ouverte au public fin août.

● A la recherche d'un défenseur central, les Bastiais ont mis à l'essai un international nord-irlandais venu d'Arsenal. Steve Morrow pourrait d'ailleurs effectuer un nouvel essai vendredi face à Louhans-Cuiseaux. D'autre part, un arrière portugais, Rui Gregorio, va être également testé ainsi que, peut-être, un défenseur originaire d'Allemagne.

● Initialement, Montpellier devait mettre à l'essai la semaine passée un attaquant argentin, Rossi (22 ans, ex-San Lorenzo). Mais, finalement, celui-ci a préféré rallier le Toulouse FC en D 2.

● « Le transfert de Bonnissel est aux oubliettes et j'ai décidé de garder tous mes jeunes. A partir de là, il faudrait une offre mirobolante et encore... » Des propos signés Louis Nicollin alors que l'on évoque la configuration de l'équipe pailladine pour 1996-97.

● Au terme du stage avec les Aiglons, Zoran Milinkovic a signé un contrat d'un an avec deux saisons supplémentaires. Ce Serbe de vingt-huit ans, qui évoluera sur le côté droit du milieu de terrain, est donc la quatrième recrue de Nice. Albert Emon espère encore l'arrivée d'au moins deux joueurs pour étoffer un milieu de terrain qui n'a pas encore compensé les départs de Collet, Gnako et Vannuchi.

Aimé Jacquet toujours silencieux

Avant son départ en vacances dans sa retraite savoyarde, Aimé Jacquet a rencontré Claude Simonet et Noël Le Graët. Il serait étonnant que des divergences de vue soient apparues lors de ces entretiens avec les présidents de la FFF et de la Ligue, lesquels lui ont confirmé, en tête à tête, qu'il avait leur soutien total, mais ce n'est que lors du conseil fédéral du 9 août que l'on connaîtra le nom du prochain sélectionneur national, peut-être avant, au cours d'une conférence de presse.

Ce sera certainement... Aimé Jacquet qui, bien que silencieux depuis la fin de l'Euro, devrait alors présenter son projet pour les deux saisons à venir, celles qui mènent à la Coupe du monde 1998. Il est probable que le problème des internationaux évoluant à l'étranger figurera en bonne place, tant il a pris de l'importance au cours des derniers mois.

Sur ce sujet, et au moment de s'engager, Aimé Jacquet souhaite évidemment disposer d'un certain nombre d'assurances et de moyens, surtout pour la saison précédant la Coupe du monde. En effet, le programme des Bleus pour 1996-97 est bouclé avec six matches amicaux. L'équipe de France recevra le Mexique (31 août) et la Turquie (9 octobre), avant de jouer à l'extérieur les 9 novembre et 22 janvier, puis à nouveau chez elle les 26 février et 2 avril — des contacts étant en cours avec différents adversaires —, et de terminer par le tournoi de France du 3 au 12 juin avec l'Angleterre, le Brésil et l'Italie. Mais en 1997-98, les difficultés risquent de se multiplier pour établir le calendrier de l'équipe de France. Celui-ci devra tenir compte du déroulement des Championnats étrangers, mais pour préparer « sa Coupe du monde », l'équipe de France aura également besoin de se préparer dans les meilleures conditions, en ayant la possibilité de rassembler tous ses internationaux. Ceux-ci seront-ils laissés libres suffisamment longtemps et souvent par leurs clubs ? Cela fait partie des questions posées. Et Jacquet entend s'entourer de toutes les garanties avant d'apporter une réponse de plus en plus attendue. Le « candidat naturel » redescendra-t-il avec une réponse positive de ses montagnes ?

MARDI 16 JUILLET

11 heures, DSF : *Hattrick*. Brésil-sélection FIFA.

19 h 15, DSF : *Hattrick*. Sommer Cup. Rediffusion le 17 à 16 h 30.

MERCREDI 17 JUILLET

19 h 15, DSF : *Hattrick*. Tournoi. Rediffusion à 16 h 15.

JEUDI 18 JUILLET

15 h 45, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion le 19 à 6 h 45 et 12 h 30 et le 21 à 8 h 45.

VENDREDI 19 JUILLET

15 h 45, DSF : *Hattrick*. Sommer Cup.

SAMEDI 20 JUILLET

16 h 55, **TF 1** : Rennes-Örgryte (Suède), Coupe Intertoto, en direct.

● Le Niçois Joe Nagbe, qui s'était fait un claquage à la cuisse au cours du match Gambie-Liberia en juin dernier, a recommencé à trottiner.

● Le conseil régional d'Ile-de-France a finalement renouvelé son partenariat avec le PSG sous la forme d'une subvention de 5,5 MF. Les conseillers régionaux avaient décidé de mettre fin à cette aide suite aux incidents survenus au Parc des Prince au lendemain de la victoire du PSG en Coupe d'Europe.

● Le Polonais Jerzy Podbrozny (1,80 m, 77 kilos) a été mis à l'essai la semaine dernière par Monptellier. Cet avant-centre de trente ans (ex-Legia de Varsovie) a été retenu six fois en équipe nationale et compte vingt matchs de Coupe d'Europe à son actif.

● C'est en tout début de semaine que les dirigeants lensois et Slavo Muslin se détermineront sur l'engagement du jeune demi défensif russe, Sacha Rychkov.

● Les Parisiens Dieng, Nouma et Dutruel ne cachent pas leur désir de quitter le PSG pour d'autres cieux. Leur avenir devrait se régler dans les prochains jours, à commencer par le gardien Richard Dutruel qui pourrait aller en Angleterre.

● Essai prolongé de quelques jours pour l'attaquant de Poitiers, Samir Lagnaoui, avec l'équipe cannoise qui a terminé samedi son stage à Saint-Vallier.

● Le milieu de terrain cannois, Jean-Jacques Etamé, opéré du pied pendant l'inter-saison, recommence à courir.

● Après le départ de Micoud à Bordeaux, le brassard de capitaine de l'équipe cannoise revient au défenseur néerlandais Adick Koot.

● Un attaquant croate de Rijeka, Elvis Scoria (25 ans), est à l'essai depuis peu à Cannes.

● C'est l'ancien international Bruno Bellone qui prend en main la direction de l'équipe cannoise de National 3, longtemps menacée de disparaître pendant l'intersaison.

● Le LOSC est toujours à la recherche d'un renfort offensif. Les différentes pistes explorées jusqu'à présent n'ont pas débouché, les responsables lillois espèrent trouver une solution cette semaine.

● On annonçait Amara Simba, Joël Germain, Jean-Claude Nadon, voire Geja Meszoly et Philippe Périlleux sur le départ, mais pour l'instant aucun n'a quitté le LOSC...

● Djorge Tomic (23 ans), le milieu de terrain serbe dont Guingamp ne voulait plus, a trouvé preneur en Espagne. Et pas dans n'importe quel club, à l'Atletico Madrid ! Un transfert que Tomic doit à la présence à Madrid de son compatriote Radomir Antic, qui fut son entraîneur lorsqu'il était junior au Partizan Belgrade.

● Ses dirigeants ayant accepté le départ d'Hadji (pour environ 7 MF), l'entraîneur nancéien Lazlo Bölöni estime que son équipe a dorénavant besoin de deux très bons attaquants.

● Eric Martin, l'ex-pro de Nancy et du Paris-SG, a entamé sa reconversion au sein du staff technique nancéien. Chargé de mission de recrutement, il est parti prospecter en ex-Yougoslavie.

● Nancy est à la peine. Après avoir raté l'attaquant de Charleroi, Missé-Missé, elle vient de se faire souffler l'international finlandais, Anti Sumiala. De son côté, le Belge Van Kets a décidé de rester au Mans. Quant à Samuel Lobé, il a choisi Créteil plutôt que le club qui l'avait formé.

● Jean Tigana, actuel entraîneur de Monaco, et Christian Sarramagna, qui officie à Mulhouse, figurent en compagnie du Portugais Nelo Vingada sur les tablettes du club saoudien d'Al-Hilal, qui vient de « rater » le sélectionneur roumain Anghel Iordanescu.

● Série noire pour Lyon ! Vendredi, l'OL a renvoyé à Lyon Olmeta (blessure au pubis) et Bellisi (péroné) pour y passer des examens. Le lendemain, Alain Caveglia s'est fait une contracture à la cuisse droite qui l'immobilise en principe jusqu'à la fin de la semaine.

● De retour de Nagoya, où il a passé un mois et demi sous la houlette d'Arsène Wenger, le jeune Franco-Polonais de Strasbourg, Thomas Frankowski, testé par Nancy contre Saint-Dizier à Gérardmer (3-0), s'est montré plutôt discret.

● Contre Cuiseaux-Louhans, ce mardi, l'AS Nancy-Lorraine supervisera le duo d'attaque formé par Joël Tiéhi (ex-Martigues) et le Néerlandais Jerry Simons, qui joue depuis deux ans à Vitesse Arnhem.

● Surprise de taille à Gérardmer, vendredi, où, contre Saint-Dizier, Nancy présentait comme meneur de jeu Richard Tarasiewicz. L'ex-capitaine de la Pologne, après un séjour à Besançon puis en Suisse, est revenu s'entraîner avec ses ex-coéquipiers nancéiens.

● Alors que Bernard Lama se ressource auprès des siens en Guyane, Patrice Loko a choisi une destination moins ensoleillée (la Bretagne) pour les quelques jours de vacances qui lui restent.

● C'est en Italie, dans les superbes installations du Sportilia de Santa Sofia, au cœur des Appenins, que le FC Metz vient de suivre son traditionnel stage de préparation d'avant-saison. Huit jours menés sur un rythme intense, entrecoupés d'une visite de la superbe station balnéaire de Rimini sur la côte adriatique.

MATCHES AMICAUX

Sion-Auxerre	0-1
Bastia-Lens	3-0
Bordeaux-Lech Poznan	1-0
Caen-UNFP	1-0
Cannes-Fréjus	3-0
Guingamp - Louhans-Cuiseaux	1-0
Guingamp-Lorient	0-2
Guingamp-Dinamo Bucarest	2-1
Le Havre-Tunisie Olympiques	2-1
Lille-Ajaccio	2-1
Marseille-Endoume	4-0
Marseille-Toulon	2-1
Monaco-Epinal	2-0
Montpellier-Tunisie Olympiques	1-1
Nancy - Saint-Dizier	3-0

● Pascal Vahirua et Raphaël Guerreiro avaient lancé la mode de la boule à zéro la saison dernière. Jean-François Perron a décidé de suivre les deux anciens Auxerrois. Vendredi dernier, il s'est présenté à l'entraînement le crâne totalement dégarni.

● Les Messins Frédéric Arpinon et Hassan Kachloul, bien que présents au stage en Italie, n'ont pas été physiquement aussi sollicités que leurs partenaires. Le premier soigne un début de pubalgie et le second se ressent encore d'une entorse au genou, douloureux souvenirs de la saison dernière.

● Les Lensois sont revenus du stage de préparation suivi à Samoens. Le lundi, ils retrouvaient leur cadre de Bollaert où ils ont croisé de surprenants « supporters » : des Témoins de Jehovah, hôtes du stade le week-end précédent où ils ont tenu leur assemblée régionale.

● A Sallanches, Frédéric Antonetti a emmené l'ensemble du groupe professionnel bastiais auquel se sont ajoutés six stagiaires dont Lanzama Soumah, le jeune frère du libero Morlaye.

● Trois absences étaient déplorées pour la photo officielle de l'équipe de Montpellier. Celles de Fabrice Divert, reparti à Guingamp pour raisons personnelles, Jérôme Bonnissel, pour cause de JO, et Jean-Philippe Javary, sélectionné pour un tournoi européen des moins de 18 ans.

● Mario Zatelli, l'historique entraîneur de Marseille des années 70, toujours bon pied, bon œil, avait fait le court déplacement de Sainte-Maxime à Vidauban pour voir l'OM, toujours cher à son cœur. Mais c'est Cédric Charlet, le latéral gauche de Toulon, qui l'a le plus impressionné.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	FINS DE CONTRAT	REPRISE
AUXERRE **Entr. : ROUX**	**Cocard (Lyon), L. Blanc (Barcelone), C. Martins (La Corogne), Guivarc'h (p. Rennes), Le Crom (Châteauroux), Otokoré (Louhans-Cuiseaux),** Lachuer (Mulhouse, Châteauroux), Moureaux (Saint-Étienne), Rémy (Créteil).	**Marlet (Red Star), Ciechelski (r.p. Gueugnon), Deniaud (r.p. Angers), Sibierski (Lille), Valois (Lyon-Duchère), Zelic (Eintracht Francfort).**	Lachuer, Rémy.	Stage jusqu'au 21-7 à Anzere (Suisse). Matches amicaux : 20-7 c. L'Ile-Rousse à L'Ile-Rousse ; 24-7 c. Sparta Prague à Auxerre ; 27-7 c. Sporting Lisbonne à Saint-Ouen ; 3 et 4-8 : Tournoi de Vladikavkaz avec Botafogo, Valence et Vladikavkaz.
BASTIA **Entr. : ANTONETTI**	**Rodriguez (Strasbourg), Loret (r.p. Toulouse), B. Alicarte (r.p. Montpellier), Valencony (Nice), Biancarelli (Metz), William, Franchi (Ajaccio),** Drobnjak (Tenerife, Cagliari).	**P. Moreau (Saint-Étienne), Piveteau (Monaco), S. Perez (Saint-Etienne), Gohel (Strasbourg), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Strasbourg), Camadini (r.p. Perpignan),** Siljak (Olympia Ljubljana), Morrow (Arsenal), Rui Grégorio (Salgueiros).	Darras, Debu.	Stage jusqu'au 23-7 à Sallanches. Matches amicaux : 16-7 c. Gueugnon à Sallanches ; 19-7 c. Louhans-Cuiseaux à Aime ; 23-7 : c. Cannes à Lorgues ; 31-7 : c. Martigues à Martigues.
BORDEAUX **Entr. : COURBIS**	**Muslin (entr. Lens), Witschge (Ajax Amsterdam), Lucas (arrêt), Friis-Hansen (Hambourg), Zidane (Juventus Turin), Dugarry (Milan AC), Lizarazu (Bilbao), Fischer (p. Cannes), Huard (Alicante), Dutuel (Celta Vigo), Dogon (Strasbourg),** L. Perez (Cannes, Créteil).	**Domoraud (Red Star), Courbis (entr.), Perez (r.p. Laval), Micoud (Cannes), Lambourde (Cannes), Ba (Le Havre), Pavon (Montpellier), Lendvai (Ujpest Budapest, Hongrie), Bodart (Standard Liège), Zanotti (Toulon), Colleter (Paris-SG),** Prodan (Steaua Bucarest), Roll (Bastia), Ziani (Rennes), Vieira (p. Milan AC).	De Blasiis, Camacho, Castant.	Matches amicaux : 19-7 c. Niort à La Teste ; 26-7 c. Hercules Alicante à Libourne ; 3-8 c. Lyon.
CAEN **Entr. : DAVID**	**S. Michel (r.p. Rennes), Priou (Martigues), Mankowski (entr. Saint-Étienne), Tchato (Valence), Lemarchand (Mulhouse), Lebourgeois (Saint-Denis-Saint-Leu), Dufour (Angers), Barrabé (r.p. Montpellier), Cloarec (Lorient).**	**David (entr. Le Havre), Mendy (Sochaux), Roche (p. Lyon), S. Moreau (Nantes), Delaroche (Monaco), Hebert (Dunkerque), Levandowski (Legia Varsovie),** Bajousa (Hongkong).	Héréson, Lebourgeois, Péron, Rival.	Matches amicaux : 20 et 21-7 : Tournoi de Saint-Quay-Portrieux avec Le Havre, Nancy et Saint-Brieuc ; 27-7 : c. Le Mans (au Mans) ; 31-7 c. Lens à Arras.
CANNES **Entr. : LACOMBE**	**Kozniku (Le Havre), Horlaville (Guingamp), Hampartzoumian (Lille), Micoud (Bordeaux), Lambourde (Bordeaux), Ferhaoui (Montpellier), Hutteau (Le Mans), P. Marquet (Gueugnon),** Meirelles, Da Silva, Bettoni, Dussuyer (arrêt), Rodriguez.	**Leroy (Valenciennes), Abou (Lyon), Konwlo (r.p. Nancy), Daury (Le Havre), Fischer (p. Bordeaux),** Cascarino (Marseille), Granon (Mulhouse), Cuervo (Sochaux), Perez (Bordeaux), Cassard (p. Sochaux), Klausz (Admira Wacker, Autriche), Simba (Lille), Scoria (Croatie), Salaün (Toulouse), Lagnaoui (Poitiers).	Dussuyer, P. Marquet.	Matches amicaux : 17-7 c. Toulon à Toulon ; 20-7 c. Valence à Beaumont-lès-Valence ; 23-7 c. Bastia à Lorgues ; 27-7 c. Martigues à Sainte-Maxime ; 31-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Monaco à Antibes) ; 3-8 c. équipe du Maroc à Pégomas.
GUINGAMP **Entr. : SMERECKI**	**Fournier (Mönchengladbach), Gravelaine (r.p. Paris-SG), Baret (r.p. Monaco), Dallet (r.p. Lens), Divert (r.p. Montpellier), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Molinier (p. Troyes), Chrismousse, Tomic (Atletico Madrid), Cloarec, Bekhti, Giuliano.**	**Horlaville (Cannes), Jozwiak (Legia Varsovie), Assadourian (Lyon), Moulin (p. Lyon), Boulila (Noisy-le-Sec), Trévisan (Toulouse-Fontaines), Vannuchi (Nice), Moreira (Valenciennes), Baret (Monaco), Bourdeau (Poitiers).**	Cloarec, Giuliano, Tomic.	21-7 c. FC Zemun (Yougoslavie) à Guingamp.
LE HAVRE **Entr. : EXBRAYAT**	**Caveglia (Lyon), Bruneau (Ajaccio), David (entr. Caen), Daury (Cannes), Ba (Bordeaux), Debert (Charleville), Etshele (Saint-Denis - Saint-Leu), Lagrange (Saint-Étienne), Fichaux (Saint-Étienne).**	**Kozniku (Cannes), Exbrayat (entr. Martigues), R. Boli (Lens), Novak (Olympija Ljubljana, Slovénie), Mazzoncini (Martigues), Wieszczycki (Legia Varsovie).**		Matches amicaux : 17-7 c. Sparta Prague à Notre-Dame-de-Gravenchon ; 20 et 21-7 Tournoi de Saint-Quay-Portrieux avec Caen, Nancy et Saint-Brieuc ; 27-7 c. FC Zagreb à Deauville ; 31-7 : c. Rouen à Rouen.
LENS **Entr. : MUSLIN**	**Bergues (direction technique nationale), Laigle (Sampdoria Gênes), R. Boli (Le Havre), Dablemont (p. Le Mans), Christine** (Amiens), **P. N'Diefi (Sedan),** Adjovi-Boco (Saint-Étienne), Oruma.	**Muslin (entr. Bordeaux), Brunel (r.p. Gueugnon), Smicer (Slavia Prague), Dallet (r.p. Guingamp), Eloi (r.p. Nancy), Régis (Strasbourg), P. N'Diefi (r.p. Valence),** Rychkov (Standard Liège).	Arsène.	Matches amicaux : 20-7 Challenge Ollivier c. Dunkerque à Frethun ; 24-7 Challenge Ollivier c. Lille ou Wasquehal à Villeneuve-d'Ascq ; 27-7 c. Amiens à Boulogne ; 31-7 c. Beauvais à Arras ; 3-8 c. Sampdoria Gênes à Valenciennes.
LILLE **Entr. : CAVALLI**	**Sibierski (Auxerre), Simba** (Cannes), Lauricella.	**Garcion (p. Nantes), Hampartzoumian (Cannes), Garcia (Beauvais), Pradaia (Quimper),** Bietek (Pays-Bas), Puaça (Étoile Rouge, Yougoslavie), Tiéhi (Martigues).	Abed, Lauricella, Leclercq, Lévenard.	Matches amicaux : 19-7 Challenge E.-Ollivier c. Wasquehal ; 24-7 Challenge E.-Ollivier ; 3-8 c. Paris-SG à Valenciennes.
LYON **Entr. : STEPHAN**	**Abou (Cannes), Flachez (Sochaux), Roy (Marseille), Roche (p. Caen), Assadourian (Guingamp), Chavrondier (Châteauroux), Moulin (p. Guingamp), Debec (Rennes), Rivenet (p. Gueugnon),** Marcelo.	**Cocard (Auxerre), Caveglia (Le Havre).**	Marcelo.	Matches amicaux : 18-7 c. Corenthians Sao Paulo à Lyon ; 24-7 c. FC Zagreb à Limonest ; 27-7 c. Sparta Prague à Thizy ; 3-8 c. Tenerife à Tenerife.
MARSEILLE **Entr. : GILI**	**Casoni (arrêt), Dib (arrêt), F. Moreau (Toulon), Revillet (Charleville), Ferreri (Toulon), Mazzolini, Videau, Wacouboué,** Cascarino (Nice, Cannes), Tatarian, Bjekovic.	**Roy (Lyon), Pedros (Nantes), Gravelaine (Paris-SG), Letchkov (Hambourg),** Barthez (Monaco), Ben Slimane (Marsa, Tunisie), Adilson (Gremio Porto Alegre), Köpke (Eintracht Francfort), Capron (Nantes), Makin (Old Ham).	Amoros, Mazzolini.	Stage jusqu'au 15 au 27-7 à Albertville. Matches amicaux : 24 et 27-7 Tournoi de Châteaurenard avec Montpellier, Nice et Sélection Maroc ; 2-8. c. Saint-Étienne à Carpentras.
METZ **Entr. : MULLER**	**Mboma (r.p. Paris-SG), Tingry (Troyes), Songo'o (La Corogne), Pouget (Servette de Genève), Pujade (p. Valence), Meyrignac** (Tours).	**Létizi (Nice), Kachloul (r.p. Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Biancarelli (Bastia), Bombarda (FC Groningue),** Rabesandratana (Nancy), Bancarel (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier).	D'Angelo, Meyrignac.	Matches amicaux : 17-7 c. Mulhouse (Rohrbach-lès-Bitche) ; 20-7 c. Legia Varsovie à Raon-l'Étape ; 24-7 c. Petra Drnovice (Rép. tch.) (à Saint-Miehl) ; 27-7 c. Anderlecht à Algrange ; 30-8 c. Gueugnon (à Gueugnon) ; 3-7 c. Schalke 04 à Luxembourg.
MONACO **Entr. : TIGANA**	**Thuram (Parme), Piveteau (Bastia), Delaroche (Caen), Madar (La Corogne), Baret (Guingamp), Puel (arrêt), Bagolou (p. Epinal), Silva (p. Epinal),** Barthez (Marseille), Dumas (Caen), Tomczyk (Valence), Anderson (Paris-SG, Marseille), Petersen (Metz).	**Léonard (Standard de Liège), Djetou (Strasbourg), Martin (Dunkerque), Baret (r.p. Guingamp), Grassi (Rennes), Collins (Celtic Glasgow), Valery (r.p. Toulouse),** Smith (Aberdeen).	Madar	Stage du 16-7 au 24-7 à Font-Romeu. Matches amicaux : 30-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Cannes) à Antibes ; 3-8 c. Galatasaray à Istanbul.
MONTPELLIER **Entr. : MÉZY**	**Reuzeau (Sochaux), Pavon (Bordeaux), B. Alicarte (Alaves Vitoria, Espagne), Barrabé (Créteil), V. Petit (p. Strasbourg), Sykora (Niort),** Bonnissel (Paris-SG), Rizzetto (Metz).	**Sauzée (Strasbourg), B. Alicarte (r.p. Bastia), Sykora (r.p. Gueugnon), Divert (r.p. Guingamp), Barrabé (r.p. Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier (FC Copenhague), Fugier (Rennes), Agathe (Réunion),** Garde (Strasbourg), Podbrozny (Legia Varsovie).		Stage jusqu'au 20 à Hauteville et du 29-7 au 4-8 à Rodez. Matches amicaux : 20-7 c. Andrézieux à Saint-Bonnet-lès-Oules ; 24 et 27-7 tournoi de Châteaurenard (avec Marseille, Nice et Sélection Maroc) ; 3-8 c. Nice au Grau-du-Roi.
NANCY **Entr. : BÖLÖNI**	**Konwlo (r.p. Cannes), Eloi (r.p. Lens), J.-C. Fernandes (r.p. Paris-SG), Lion (Troyes), Combes (Perpignan), Hadji (Sporting Portugal), Laquait (p. Troyes),** Rabesandratana (Metz), Bonora.	**Tissot (r.p. Epinal), Laquait (r.p. Louhans-Cuiseaux), C. Robert (Louhans-Cuiseaux), Séchet (Saint-Étienne), Fanzel (Gueugnon), S. Cissé (Dijon),** Allou (p. Paris-SG), S. Michel (Rennes), Frankowski (Strasbourg), Tiéhi (Martigues), Simons (Vitesse Arnhem), Birgis (Protur).	Maillard, Michel.	Stage jusqu'au 16-7 à Munster. Matches amicaux : 16-7 c. Louhans-Cuiseaux (à Frouard) ; du 20 au 22 : Tournoi à Saint-Quay-Portrieux (avec Caen, Le Havre et Saint-Brieuc) ; 27-7 c. La Louvière (Belgique), à Jarville ; 31-7 c. Dynamo Zagreb à Neuves-Maisons ; 3-8 c. Mulhouse à Vandœuvre.
NANTES **Entr. : SUAUDEAU**	**Cauet (Paris-SG), Ouédec (Espanol Barcelone), Peyrelade (p. Le Mans), Garcion (p. Lille), Le Paih (p. Le Mans), Pedros (Marseille), S. Moreau (Caen), Marraud (Perpignan), Fraboulet (Mulhouse),** Capron (Marseille), A. Martins (Laval).	**E. Guyot (r.p. Lorient), Le Roux (Lorient), A. Sellimi (Club Africain Tunis),** Berger (Dortmund).	A. Martins.	Stage au centre d'entraînement de la Jonelière. Coupe Intertoto : 20-7 c. Lillestrom (Norvège) à Lillestrom.
NICE **Entr. : ÉMON**	**Collet (Strasbourg), Létizi (Metz), Ipoua (Torino), Gnako (r.p. Sochaux), Aloïsio (Lourosa, Portugal), Vannuchi (Guingamp).**	**Valencony (Bastia), Huc (libre), Rubenilson (Antwerp), Milinkovic (Waregem),** O. Baudry, (Sochaux), Salaün (Toulouse).	Nagbe, Vannuchi.	Matches amicaux : 17-7 c. Valence à Aubenas ; 20-7 c. Sélection Maroc à Draguignan ; 24 et 27-6 Tournoi de Châteaurenard avec Marseille, Montpellier et Sélection Maroc ; 30-7 Challenge de l'offensive à Antibes avec Monaco et Cannes ; 3-8 c. Montpellier au Grau-du-Roi.
PARIS-SG **Entr. : RICARDO**	**Bravo (Parme), L. Fernandez (entr. Athletic Bilbao), Djorkaeff (Inter Milan), Llacer (p. Strasbourg), Gravelaine (Marseille), Mahé (Rennes), Colleter (Bordeaux), Amrèche** (Créteil), **Belmadi (p. Martigues), Pardeilhan (p. Toulouse), Murati (p. Saint-Brieuc),** Dutruel (Rayo Vallecano, Sheffield Wednesday), Nouma (Bordeaux, Vérone), Dely Valdes (Naples), Allou (p. Nancy), Dieng (Leverkusen).	**Gravelaine (r.p. Guingamp), Mboma (r.p. Metz), Cauet (Nantes), Leroy (r.p. Laval), J.-C. Fernandes (r.p. Nancy), Calenda et Murati (r.p. Châteauroux), Ricardo (entr. Benfica Lisbonne), V. Fernandez (Châteauroux), Algerino** Bonnissel (Montpellier), Vieira (p. Milan AC), Rui Costa (Fiorentina), Joao Pinto (Benfica), **Leonardo (Kashima Antlers, Japon), Kenedy (Benfica),** Anderson (Monaco).		Le 2-7. Stage du 8 au 20-7 à Pouligny-Notre-Dame. Matches amicaux : 19-7 c. Châteauroux à La Châtre ; 24-7 c. Guimaraes à Brive ; 27-7 c. FC Bruges FC à Bruges ; 31-7 c. Standard de Liège à Liège ; 3-8 c. Lille à Lille.
RENNES **Entr. : LE MILINAIRE**	**Grassi (Monaco), Fugier (Montpellier), Atta (Châtellerault), Thomas (St-Etienne),** Ziani (Bordeaux, Strasbourg), S. Michel (Nancy), Jensen.	**Michel (r.p. Caen), Debec (Lyon), Goussé (Thouars), Buzaré (Brest), Guivarc'h (p. Auxerre), Diaf (Alès), Mahé (Paris-SG),** Vastic (Sturm Graz), Salaün (Toulouse), Zielinski (Legia Varsovie).	Cyprien, Dall'Oglio, Le Garrec, Thomas.	20-7 c. Œrgryte (Suède) à Rennes.
STRASBOURG **Entr. : DUGUÉPÉROUX**	**Djetou (Monaco), Sauzée (Montpellier), Frankowski** (Nancy), **Régis (Lens), Gohel (Bastia), Weber (Bastia), Keller (Karlsruhe), Lebœuf (Chelsea), Garde** (Montpellier), **Thys,** Mostovoï.	**Rodriguez (Bastia), Collet (Nice), Suchoparek (Slavia Prague), Llacer (p. Paris-SG), Weber (r.p. Valenciennes), Debes (Schiltigheim), V. Petit (p. Montpellier), Dogon (Bordeaux), Okpara (Alost, Belgique),** Johnston (Hearts of Midlothians).	Garde, Klein, Thys, Vogel.	Coupe Intertoto : 20-7 c. CSKA Sofia (Bulgarie) à Sofia.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

On efface tout et on recommence ! Exit Cocard l'Auxerrois. Après neuf années passées en Bourgogne, Christophe débarque à Lyon, avec à la clé un nouveau défi. C'est un homme heureux et motivé qui attend avec impatience de retrouver le chemin des stades. Rencontre furtive avec un joueur ambitieux...

LA reprise du Championnat, c'est un peu comme la rentrée des classes. On y retrouve les amis qu'on avait quittés quelques semaines plus tôt pour partir en vacances, et on y découvre aussi les nouvelles têtes. A l'Olympique Lyonnais, le nouveau potache s'appelle Christophe Cocard. Un élément au statut d'international et, surtout, auteur du doublé la saison dernière avec Auxerre.

C'est dans un groupe particulièrement allégé cette année (huit départs et seulement vingt pros retenus) que « Coc » a débarqué, voici trois semaines. « Cela faisait deux ans déjà que l'OL était sur mes talons. Sans entrer dans le détail, tout le monde sait que mon indemnité de transfert était élevée, mais Guy (Stephan) souhaitait vraiment que je vienne. Aux dernières vacances, je lui ai donc fait comprendre que je n'étais pas insensible à cette proposition. »

La suite de l'histoire, vous la connaissez : Cocard a signé pour trois ans à l'OL, à peine la saison 1995-96 terminée. Un transfert coup de tonnerre dans le paysage footballistique français...

Pour Christophe, le choix n'en a pas été pour autant plus simple. Question d'ambitions sans doute. « J'avais des contacts avec des clubs espagnols, anglais, écossais et même néerlandais, dont certains avec la Coupe d'Europe à la clé. Ce choix, je l'ai fait aussi en accord avec mon épouse. Et comme je voulais rester dans l'ambiance de la Coupe du monde 1998, accepter l'offre de l'OL s'est imposé naturellement à moi. »

Dès sa prise de contact avec le groupe, relativement jeune, Christophe a su faire l'unanimité, grâce à un caractère plutôt ouvert : « Je suis quelqu'un de facile à vivre. Je m'intègre bien et rapidement à ma nouvelle " famille ". Et puis, le challenge est extrêmement motivant : retrouver l'Europe, jouer les trouble-fête en Championnat. Je souhaite surtout que l'amalgame entre les très jeunes et les autres se fasse naturellement. »

A Font-Romeu, l'exigu stade municipal, qui a abrité les séances d'entraînement de l'OL pendant une dizaine de jours, résonne encore des rires des Lyonnais devant les blagues de « Coc ». Un animateur hors pair. Comme lors de ces

Photos Daniel BARDOU

Heureux qui

séances de sprint court, arbitrées par Guy Stephan, l'œil goguenard, où Cocard et Jean-Luc Sassus se sont tiré la bourre.

Sur les tablettes de Jacquet

Résultat ? Une cascade de rires et des montagnes de bonne humeur qui cadraient bien avec le majestueux paysage pyrénéen. « Dieu sait que je n'ai jamais trop apprécié les stages d'avant-saison. Mais là, tout se passe normalement, et le cadre — les Pyrénées — est magnifique. Quand je pense que c'est là que l'équipe de France a souvent pris ses quartiers et que j'ai dû attendre jusqu'à cette année pour découvrir le site... » Sans doute aussi parce que Cocard entame une autre vie, presque une nouvelle carrière. A vingt-huit ans. « Oui, c'est un peu ça, j'ai le sentiment de démarrer une autre aventure, de découvrir autre chose après avoir vécu si longtemps à Auxerre. La routine s'installe et là, on s'essouffle plus facilement. »

Heu-reux. Tout simplement, alors que « Coc » entame sa dixième saison professionnelle, dont neuf passées en Bourgogne. « Je ne suis pas passé par le centre de formation, je ne fais pas d'excès, j'ai une hygiène de vie correcte, cela explique sans doute pourquoi je ne me sens pas encore usé. Moi, en tout cas, je suis d'accord avec cette maxime : un grand joueur, c'est celui qui dure. Vous en connaissez beaucoup des attaquants de mon âge, avec autant de matches en Division 1 *(NDLR : 260 tout rond)* et toujours compétitifs ? »

En rejoignant les bords du Rhône, Cocard a — semble-t-il — définitivement rompu ses liens avec Auxerre. « J'y ai toujours mes amis et des repères bien sûr, mais ma maison est aujourd'hui à vendre », explique-t-il entre deux rires. « Je sais que j'en ai surpris plus d'un en prenant cette décision. J'aurais pu choisir d'aller à l'étranger, parce que l'on me proposait mieux financièrement, mais non. »

La proximité de la Coupe du monde en France a joué un grand rôle dans le choix final de Christophe. « Je ne compte qu'une dizaine de matches en sélection, et je n'ai pas le sentiment qu'on m'ait vraiment donné ma chance. Aujourd'hui, je me sens prêt à répondre à l'appel du sélectionneur. Quelque temps avant l'Euro, j'ai su que je figurais sur les tablettes de Jacquet. Mais un problème de cheville a littéralement anéanti tous mes espoirs. Alors oui, j'ai vraiment regretté de ne pas aller en Angleterre. D'autant que je me suis ennuyé pendant nos matches... »

Un nouvel envol

Déjà, Cocard a commencé à se fondre dans le collectif des Gones. Cela ne devrait pas tarder sur le terrain. « Une fois les réglages effectués, je suis persuadé qu'il peut sortir quelque chose de positif de notre équipe. Surtout avec un monument comme Olmeta derrière. Je crois cependant que chacun d'entre nous doit être un " leader " dans son domaine, que chacun se prenne en charge. » On vous le disait, in-té-gré !

Alors, Auxerre, on n'y pense plus du tout ? « Oui et non. Ce qui va me manquer désormais, c'est le parfum de la Coupe d'Europe, auquel je m'étais habitué. » Près de quarante matches européens, ça vous marque son homme, forcément...

Mais Christophe ne devrait pas trop en souffrir, car le calendrier de l'OL ressemble bel et bien à un parcours européen. C'est ainsi qu'au cours des dix premières journées, l'OM, Strasbourg, Nantes, Monaco, Lens et Paris-SG seront au menu des hommes de Guy Stephan. Avec, d'entrée, au Vélodrome, l'Olympique de Marseille. « Même devant 18 000 spectateurs, jouer l'OM, de retour en Division 1, ce sera un moment fabuleux pour nous. Rien que de songer au public, à l'ambiance... »

Des regrets, « Coc » ? « C'est vrai qu'à une époque — il y a trois ans —, on avait parlé de moi à l'OM. Mais aujourd'hui, c'est de l'histoire ancienne. Cette saison, nous souhaitons surtout bien démarrer le Championnat. Rappelez-vous que, la saison dernière, l'OL avait connu un départ catastrophique. A nous d'éviter cela... »

Aujourd'hui, Christophe est de retour en famille, à Lyon, après deux semaines de stage. « Je suis déjà installé. Les dirigeants m'ont déniché une maison à la fois proche du centre-ville et du stade Gerland. Exactement ce dont j'avais besoin. » Une nouvelle vie, un nouvel environnement, rien de mieux pour prendre un nouvel envol. Normal, direz-vous, pour un ailier...

Frank SIMON, à Font-Romeu

Stephan plaide la complémentarité

Comme la plupart des entraîneurs de D 1, Guy Stephan cherche à trouver le bon équilibre pour son équipe. Un véritable travail d'orfèvre.

TRADITIONNELLEMENT, le début de saison est l'instant propice choisi par l'entraîneur pour faire passer un certain message auprès de son groupe. L'instant idéal donc, pour Guy Stephan, pour énoncer quelques principes à méditer durant le Championnat qui débute dans un peu moins d'un mois.

« D'abord, faire preuve de plus de régularité dans la performance. Rappelez-vous que nous avons fait 18 matches nuls l'an passé et perdu autant de matches que le champion. A nous de transformer ces nuls en victoires. Nous demanderons aussi plus de cohérence et de complémentarité entre les lignes. »

Késako ? « Ce que nous recherchons, depuis le début de la préparation, c'est un meilleur amalgame entre les joueurs à dominante défensive et leurs coéquipiers à dominante offensive. »

Renforcer les liens entre eux sur le plan du jeu pour obtenir une meilleure fluidité, en quelque sorte. « Je crois aussi qu'un club ne peut envisager de viser haut sans certaines valeurs à respecter impérativement : la cohésion, l'entraide, la camaraderie, en fait tout ce qui profite à l'esprit du groupe. Olmeta, notre capitaine, est par ailleurs bien placé pour véhiculer ce message. »

Réduit à 20 joueurs cette année, l'effectif de l'Olympique Lyonnais a dû compter durant la présaison avec les absences de ses Olympiques, Maurice et Laville, actuellement aux Etats-Unis, et également des deux militaires, Fouret et Bardon. « Un facteur contraignant, même si ceux-ci ont fait la moitié du stage. Mais je compte beaucoup aussi sur nos trois nouveaux : Christophe Cocard, Alain Caveglia et... Franck Gava. J'insiste bien sur Franck, qui n'est pas une recrue, mais qui nous a manqué tout au long de la saison écoulée en raison de ses soucis musculaires et tendineux. Son retour devrait nous être profitable. C'est en tout cas l'un de mes grands espoirs. »

Avec Christophe Cocard et Alain Caveglia, Guy Stephan a fait le choix de l'attaque et Lyon espère ainsi jouer les premiers rôles en Championnat.

L'OL présentera aussi, fait peu commun, une attaque 100 % française, avec Caveglia, Maurice, des joueurs plus axiaux, Giuly un cran derrière, ainsi que Bardon, côté gauche. « Je mentirais si je disais que je n'ai pas encore de formule en tête. Reste que nous ne pourrons pas compter sur tout le monde en même temps. Voyez les Olympiques, qui prendront le train en marche. Giuly est plein de jus et il me semble capable de tout donner sur certains matches, si on l'économise sur d'autres. Cocard devrait jouer lui sur le côté droit dans un rôle de milieu offensif qu'il connaît bien. »

En fait, de nombreuses formules s'offrent à Lyon sur le plan offensif. « Et croyez-moi, nous allons encore jouer de façon offensive », rassure Stephan. Une profession de foi dont on attendra évidemment l'application le moment venu. Lyon n'exclut pas non plus la possibilité d'engager un joker, comme le règlement le permet, en cas de carence constatée dans une ligne.

F. S.

comme Cocard...

Jamais deux sans trois ?

Rennes éliminé, seuls Nantes, Guingamp et, à un degré moindre, Strasbourg peuvent espérer se qualifier pour le tour suivant.

L'AN dernier, Bordeaux et Strasbourg avaient remporté de haute lutte les deux places de l'Intertoto qualificatives pour le premier tour UEFA. Cette année, il y a trois places à prendre, mais il est peu probable que les clubs français fassent encore carton plein.

Déjà, l'un d'eux, le Stade Rennais, est éliminé. Ses deux défaites consécutives, contre Lucerne puis, dimanche, à Sisak, ont mis un terme à ses rêves européens. L'an dernier, Cannes n'avait pas non plus passé le cap des poules, mais les autres représentants avaient abordé la dernière journée en position de force.

Cette fois-ci, ils sont tous condamnés à la victoire... sous peine d'élimination. Il n'y a plus de repêchage des meilleurs deuxièmes. Pour terminer premier de son groupe, l'En-Avant Guingamp doit absolument vaincre, au Roudourou, les Yougoslaves de Zemun qui le devancent de 2 points au classement. Même topo pour Nantes face aux Norvégiens de Lillestrom, mais à l'extérieur.

Quant au RC Strasbourg, qui avait brillamment passé tous les obstacles la saison dernière, il peut bien nourir quelques espoirs mais les conditions de sa qualification ne sont plus totalement entre les pieds de ses joueurs : il faut que le club alsacien s'impose à Sofia et que les Russes d'Ouralmach, sur leur terrain d'Ekaterinbourg, ne gagnent pas contre les Turcs de Koçaelispor. Seulement une incroyable conjonction de circonstances pourrait permettre à Strasbourg de passer.

QUATRIÈME JOURNÉE

GROUPE 1

Le 13-7,
VfB STUTTGART (Allemagne) - STANDARD DE LIÈGE (Belgique) : 0-2 (0-1).
Buts : Edmilsson (35e), Kroupnikovic (90e).

Le 14-7,
AALBORG (Danemark) - CLIFTONVILLE (Irlande N.) : 1-0.
Exempt : Hapoël Haïfa (Israël).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aalborg	9	3	3	0	0	7	4
2. Standard de Liège	7	3	2	1	0	7	2
3. VfB Stuttgart	3	3	1	0	2	4	4
4. Hapoël Haïfa	2	3	0	2	1	7	8
5. Cliftonville	1	4	0	1	3	2	9

Rendez-vous : (20-21/7/96) Hapoel Haïfa - VfB Stuttgart ; Standard de Liège - Aalborg.

GROUPE 2

Le 13-7,
LINZ ASK (Autriche) - APOLLON LIMASSOL (Chypre) : 2-0 (2-0).

Le 14-7,
TOFTA ITROTTARFELAG (Iles Féroé) - WERDER BRÊME (Allemagne) : 0-2.
Exempt : Djurgaardens (Suède).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linz ASK	9	3	3	0	0	8	0
2. Werder Brême	9	3	3	0	0	7	2
3. Djurgardens	3	3	1	0	2	10	5
4. Apollon Limassol	3	4	1	0	3	4	13
5. Tofta Itrottarfelag	0	3	0	0	3	1	10

Rendez-vous : (20-21/7/96) Werder Brême - Linz ASK ; Djuurgaardens - Itrottarfelag.

GROUPE 3

Le 13-7,
FC COPENHAGUE (Danemark) - AUSTRIA VIENNE (Autriche) : 2-1 (0-1).

Le 14-7,
OREBRO (Suède) - MARIBOR BRANIK (Slovénie) : 4-1.
Exempt : Keflavik (Islande).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Örebro	7	3	2	1	0	9	4
2. Copenhague	7	3	2	1	0	5	3
3. Maribor Branik	4	4	1	1	2	4	5
4. Austria Memphis	3	3	1	0	2	7	5
5. Keflavik	1	3	0	1	2	1	9

Rendez-vous : (20-21/7/96) Keflavik - FC Copenhague ; Austria Vienne - Orebro.

GROUPE 4

Le 13-7,
CONWY UNITED (Pays de Galles) - SV RIED (Autriche) : 1-2.

Le 13-7,
CHARLEROI (Belgique) - ZAGLEBIE LUBIN (Pologne) : 0-0.
Exempt : Silkeborg (Danemark).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaglebie Lubin	8	4	2	2	0	5	1
2. Silkeborg	7	3	2	1	0	7	2
3. SV Ried	3	3	1	0	2	3	6
4. Charleroi	2	3	0	2	1	2	4
5. Conwy Utd	1	3	0	1	2	1	5

Rendez-vous : (20-21/7/96) SV Ried - Charleroi ; Silkeborg - Conwy Utd.

■ Les vainqueurs de chacun des douze groupes se rencontreront, après tirage au sort, par matches aller-retour, les 27/28 et 31 juillet. Les six vainqueurs se rencontreront, après tirage au sort, par matches aller-retour, les 6 et 20 août. Les trois derniers vainqueurs seront directement qualifiés pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA (aller, 10 septembre ; retour, 24 septembre).

GROUPE 5

Le 13-7,
FC NANTES (France) - HEERENVEEN (Pays-Bas) : 3-1 (1-1). — 2 217 spectateurs. Arbitre : M. Redondo (Espagne). Buts : Tomassen (2e) pour Heerenveen ; Kosecki (8e), N'Doram (66e), Le Roux (79e) pour Nantes. Avertissements : Gourvennec (35e), Decroix (64e) à Nantes ; Tobiassen (15e), Roelofsen (41e), Echteld (51e), Sier (65e) à Heerenveen. Expulsion : Roelofsen (71e) à Heerenveen.
NANTES : Loussouarn — Chanelet, Decroix (Savinaud, 66e), L. Guyot, Le Dizet — Carotti, J.-M. Ferri, N'Doram, Gourvennec (Monterrubio, 79e) — Kosecki, Da Rocha (Le Roux, 58e). Entr. : Suaudeau.
HEERENVEEN : Vonk — Tobiassen, Hansma, Sier, Straal — Talan (Echteld, 46e), Meinseth (Roelofsen, 40e), Tomassen, De Visser — El Khattabi (Wouden, 46e), Korneiev. Entr. : De Jaan.

Le 13-7,
FB KAUNAS (Lituanie) - SLIGO ROVERS (Eire) : 1-0 (0-0). — Buts : Miknevicius (71e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	9	3	3	0	0	9	1
2. FC Nantes	7	3	2	1	0	9	5
3. FB Kaunas	3	3	1	0	2	3	7
4. Sligo Rovers	2	4	0	2	2	3	8
5. Heerenveen	1	3	0	1	2	1	4

Rendez-vous : (20-21/7/96) Lillestrom - FC Nantes ; Heerenveen - FB Kaunas.

GROUPE 6

SEGESTA SISAK (Croatie) - RENNES (France) : 2-1 (1-0). — Buts : Buinac (17e), Vukacs (47e) pour Segesta ; Guivarc'h (89e) pour Rennes. Avertissements : Lambert (46e), Denis à Rennes. Expulsions : Prnas (84e) à Segesta ; Lambert (62e) à Rennes.
RENNES : Debec — R. Le Bris (Emeran, 68e), Carteron, Denis, Lassissi — Lambert, L. Huard (Diaf, 83e), U. Le Pen — B. Le Bris, Guivarc'h, Merdy (Dabo, 62e). Entr. : Colleu.

ORGRYTE (Suède) - HAPOËL TEL-AVIV (Israël) : 3-0.
Exempt : Lucerne (Suisse).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oergryte	7	3	2	1	0	7	1
2. Lucerne	6	3	2	0	1	4	4
3. Segesta Sisak	4	3	1	1	1	4	5
4. Rennes	3	3	1	0	2	4	4
5. Hapoël Tel-Aviv	3	4	1	0	3	3	0

Rendez-vous : (20-21/7/96) Rennes - Oergryte ; Lucerne - Segesta Sisak.

GROUPE 7

Le 13-7,
FC BÂLE (Suisse) - ATAKA-AURA MINSK (Biélorussie) : 5-0 (3-0).

Le 14-7,
Antalyaspor (Turquie) - Rotor Volgograd (Russie) : n. c.
Exempt : Chakhtior Donetsk (Ukraine).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	7	3	2	1	0	12	4
2. Rotor Volgograd	6	2	2	0	0	8	1
3. Antalyaspor	3	2	1	0	1	5	5
4. Ataka-Aura Minsk	3	4	1	0	3	2	13
5. Chakhtior Donetsk	1	3	0	1	2	4	8

Rendez-vous : (20-21/7/96) Chakhtior Donetsk - Antalyaspor ; Rotor Volgograd - FC Bâle.

GROUPE 8

Le 13-7,
KAUCUK OPAVA (Rép. tchèque) - MUNICH 1860 (Allemagne) : 0-2 (0-1).

Le 13-7,
KAMAZ NAREBELYE TCHELNY (Russie) - SPARTAK VARNA (Bulgarie) : 2-2 (0-2).
Exempt : LKS Lodz (Pologne).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kamaz Narebelye Tchelny	7	3	2	1	0	7	3
2. Munich 1860	6	3	2	0	1	8	2
3. Spartak Varna	5	4	1	2	1	5	5
4. Kaucuk Opava	3	3	1	0	2	2	4
5. LKS Lodz	1	3	0	1	2	1	9

Rendez-vous : (20-21/7/96) Munich 1860 - Kamaz Narebelye Tchelny ; LKS Lodz - Kaucuk Opava.

GROUPE 9

Le 13-7,
UNIV. CRAIOVA (Roumanie) - SPARTAK TRNAVA (Slovaquie) : 2-1.

Le 13-7,
KARLSRUHE (Allemagne) - ÇUKARIÇKI BELGRADE (Yougoslavie) : 3-0 (2-0).
Exempt : Daugava Liepaja (Lettonie).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Trnava	7	4	2	1	1	11	3
2. Karlsruhe	7	3	2	1	0	5	1
3. Univ. Craiova	6	3	2	0	1	5	2
4. Daugava Liepaja	3	3	1	0	2	3	10
5. Çukariçki Belgrade	0	3	0	0	3	1	9

Rendez-vous : (20-21/7/96) Daugava Liepaja - Karlsruhe ; Çukariçki - Univ. Craiova

GROUPE 10

Le 13-7,
NARVA TRANS (Estonie) - LIERSE (Belgique) : 0-3 (0-1).

Le 13-7,
GRONINGUE (Pays-Bas) - VASAS BUDAPEST (Hongrie) : 1-1.
Exempt : Gaziantepspor (Turq.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas Budapest	7	4	2	1	1	9	5
2. Lierse	6	3	2	0	1	4	2
3. Groningue	5	3	1	2	0	6	3
4. Gaziantepspor	4	3	1	1	1	4	4
5. Narva Trans	0	3	0	0	3	3	11

Rendez-vous : (20-21/7/96) Lierse - FC Groningue ; Gaziantepspor - Trans Narva.

GROUPE 11

Le 13-7,
STRASBOURG (France) - OURALMACH EKATERINBOURG (Russie) : 1-1 (1-1). — 6 442 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal). Buts : Baticlè (35e) pour Strasbourg ; Litvinov (42e) pour Ouralmach. Avertissements : Collet (40e), Dogon (63e), Rodriguez (72e), Ismael (74e), Llacer (90e) à Strasbourg ; Romatchenko (61e), Mochoulyak (66e), Kokarev (78e), Ossinov (90e) à Ouralmach. Expulsion : Rodriguez (86e) à Strasbourg.
STRASBOURG : Klein — Raschke, Ismael, Dogon, Rott — Collet, W. Okpara (V. Petit, 80e), Llacer — Rodriguez, Baticle, Zitelli. Entr. : Duguèpéroux.
OURALMACH : Armichev — Fedotov, Litvinov, Morosov, Bakounine — Ossinov, Danilov (Bakhtine, 46e), Iamlikhanov, Romatchenko (Choukhotsev, 69e) — Perednia, Mochoulyak. Ent. : Chevtchenko.

Le 13-7,
KOCAELISPOR (Turquie) - HIBERNIANS LA VALETTE (Malte) : 5-3.
Exempt : CSKA Sofia (Bulgarie).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouralmash Ekaterinbourg	7	3	2	1	0	5	3
2. CSKA Sofia	6	3	2	0	1	8	4
3. RC Strasbourg	5	3	1	2	0	4	2
4. Kocaelispor	4	3	1	1	1	7	7
5. Hibernians La Valette	0	4	0	0	4	5	13

Rendez-vous : (20-21/7/96) CSKA Sofia - RC Strasbourg ; Ouralmach Ekaterinbourg - Kocaelispor.

GROUPE 12

Le 13-7,
KOLKHETI POTI (Georgie) - GUINGAMP (France) : 1-3 (1-0). — 2 500 spectateurs env. Arbitre : M. Boutenko (Russie). Buts : Ambidze (70e) pour Kolkheti ; Carnot (22e), Baret (59e), Horlaville (64e) pour Guingamp. Avertissements : Baret (12e), Horlaville (23e) à Guingamp.
KOLKHETI : Gogua — Mikaberidzé (Bouloukhia, 46e), Koujadzé, Kobouladzé, Kountelia (Gaganidzé, 72e) — Tibilazshvili, Gakhokodze, Ambidzé, Sologashvili — Gabisonia, Torchinava (Iniashvili, 68e).
GUINGAMP : A. Hugues — Moulin, Jozwiak, Mihali, Laspalles — C. Michel, Baret, Moreira (Lecomte, 46e), Carnot — Assadourian (Ray 68e), Horlaville (Celdran, 66e). Entr. : Smerecki.

Le 13-7,
ZEMUN (Yougoslavie) - FF JARO PIETARSAARI (Finlande) : 3-2.
Exempt : Dinamo Bucarest (Roumanie).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zemun	9	3	3	0	0	8	5
2. Jaro Pietarsaari	7	4	2	1	1	6	3
3. En Avant Guingamp	7	3	2	1	0	5	2
4. Dinamo Bucarest	0	3	0	0	3	2	6
5. Kolkheti Poti	0	3	0	0	3	3	8

Rendez-vous : (20-21/7/96) En Avant Guingamp - Zemun ; Dinamo Bucarest - Kolkheti Poti.

INTERTOTO/CINQUIÈME JOURNÉE

Groupe 5/ Lillestrom (Norvège)-FC Nantes

L'effet Brugeland

Seulement quatrième du Championnat 1995, Lillestrom a raté la qualification directe pour une Coupe européenne... ce qui n'est pas dans ses habitudes. Régulièrement bien placé, il est considéré comme le deuxième club du pays, derrière l'intouchable Rosenborg Trondheim. Un rang qu'il a retrouvé cette saison (dans le Championnat qui se déroule actuellement) sous l'impulsion d'un nouvel entraîneur, Per Brugeland.

Ce dernier, qui a succédé à l'Islandais Teitur Thordarsson, l'ancien attaquant de Lens et de Cannes, remercié l'automne dernier et depuis devenu sélectionneur de l'Estonie, a obtenu auparavant d'excellents résultats à la tête de Kongsvinger. Brugeland n'est pas le genre d'entraîneur qui prône le spectacle. C'est un adepte d'Egil Olsen, le si austère sélectionneur norvégien.

Le jeu de Lillestrom se résume souvent à de longs ballons des défenseurs pour la tête des deux attaquants Frank Strandli et Geir Frygaard. Si ce dernier, blessé, ne sera pas opérationnel contre Nantes, le premier, ancien grand espoir, passé par Leeds, qui tardait à confirmer, est en net regain de forme et vient d'ailleurs d'être rappelé en sélection. Derrière eux, quatre joueurs ont un rôle prépondérant : les milieux internationaux Kaare Ingebrigtsen (ex-Manchester City) et Staale Solbakken, le défenseur suédois Dennis Schiller — au club depuis dix ans — et le gardien international Frode Grodaas, capitaine de Lillestrom et de la sélection.

En réalité, l'équipe a peu changé par rapport à celle qu'avait éliminé Bordeaux au premier tour de la Coupe de l'UEFA il y a deux ans. C'est l'esprit insufflé par Per Brugeland qui donne des ailes aux « Canaris » de Lillestrom. Contre les Canaris nantais resteront-ils les maîtres du ciel ? *(Oeyvind Steen JENSEN)*

Groupe 6/ Rennes-Oergryte (Suède)

Grâce aux chèques du cheik

Si Rennes est éliminé, Oergryte vient en Bretagne pour... se qualifier. Leader de son groupe, devant le club suisse de Lucerne, Oergryte aspire à retrouver sa gloire passée et à renouer avec la douzaine de titres conquis. Pour y parvenir, le club de Göteborg a un modèle, son voisin : l'IFK.

Depuis la fin des années 80, Oergryte a souvent fait l'ascenseur avant de revenir s'installer chez les grands en 1993 avec la ferme intention de s'y maintenir. Il bénéficie d'un mécène, le cheik Abdou Quereshi, qui, marié à une fille du pays, s'est également pris d'amour pour le club et lui assure plus de 80 % de son budget, soit 10 à 12 millions. Il avait même promis tout l'argent nécessaire pour remporter le titre dans les trois ans à venir.

Un nouvel encadrement technique avait été recruté pour la circonstance : Gunnar Bengtsson, l'entraîneur de l'IFK vainqueur de la C 3, a été promu directeur sportif et Karl-Gunnar Björklund, le père de Joakim et beau-frère du sélectionneur Tommy Svensson, entraîneur.

Trois ans plus tard, Oergryte n'a pas encore perdu son pari. A mi-parcours, il est sixième du Championnat (à 9 pts du leader) avec un match en moins. Il reste sur un succès (2-0) à Malmö.

La force d'Oergryte a toujours été sa défense, mais elle sera privée à Rennes de Bengt Andersson, le nouveau gardien de l'équipe nationale (9 sélections), qui est attendu dans son nouveau club espagnol le 20 juillet, pour la reprise de l'entraînement. Il sera remplacé par Freddy Roth (26 ans). Au milieu, le triangle d'or est formé de l'international islandais Kristinsson, de Kihlberg et de Kaellander.

L'autre atout d'Oergryte est son trio d'attaque composé de Patrick Karlsson, l'un des trois meilleurs buteurs la saison dernière, du jeune Markus Allbaeck et d'Henrik Bertilsson (ex-Martigues). Quant au joker, Pierre Edström, âgé de dix-neuf, il marche déjà sur les traces de son père, l'illustre Ralf Edström, qui termina sa carrière à Monaco. *(Daniel DRAY)*

Groupe 11/ CSKA Sofia (Bulgarie)-RC Strasbourg

Les calculs du CSKA

En s'inclinant (2-1) voici dix jours à Ekaterinbourg, après avoir pourtant mené au score, le CSKA Sofia a sérieusement compromis ses chances de terminer en tête de son groupe. Pour y parvenir, il lui fallait une victoire de Strasbourg sur Ouralmach avant de battre les Alsaciens à Sofia. Après le résultat nul (1-1) de Strasbourg, les données du problème sont les suivantes : pour se qualifier, il lui faut toujours battre le club français en espérant que Koçaelispor rapportera au moins un nul de Russie.

Exempt : lors de cette quatrième journée, le CSKA n'a pas chômé pour autant. Il est allé se préparer en Allemagne, où il a disputé pas moins de cinq matches amicaux en une semaine ! Un bon exercice pour ressouder un effectif sensiblement bouleversé à l'intersaison. Cinq joueurs ont quitté le club : le libero macédonien Ilia Najdosky (ex-Étoile Rouge Belgrade) est parti à Sion ; Gueorgui Gueorguiev (ex-Mulhouse) est rentré à Plovdiv, où il évoluera chez le promu Maritza ; Donkov et Enguibarov ont tous les deux signé à Bochum et Filipov a rejoint le club turc d'Antalyaspor.

Dix arrivées compensent ces départs, parmi lesquelles le milieu de terrain Jair (Olhanense), formé au Sporting Lisbonne. A signaler également deux retours : celui d'Ilja Voynov, l'ailier d'Estrela Amadora (Portugal), et celui de Kantcho Yordanov, l'ancien avant-centre de Levski qui évoluait l'an passé à Karsiyaka.

Reste le cas Anguelov. Le joueur de Botev Plovdiv est à nouveau à l'origine d'un scandale puisque il a signé au Lokomotiv Sofia avant de rejoindre le CSKA, qui espérait bien évidemment régler ce problème à l'amiable. Mais Lokomotiv a saisi depuis l'UEFA... *(Ivan AVOUSKI)*

Groupe 12/ En-Avant Guingamp-FC Zemun (Yougoslavie)

Bogdanovic dans l'œil de Bud

Il est un joueur de Zemun qui viendra cette semaine en France... et pourrait bien y rester. L'avant-centre Bogdanovic a déjà été supervisé deux fois par Robert Budzinski, le directeur sportif de Nantes, et intéresse également Nîmes. D'autres joueurs chercheront aussi à se mettre en valeur, et pas seulement pour accéder au tour suivant. Plusieurs d'entre eux figurent, en effet, sur les tablettes d'intermédiaires qui connaissent les ressources du foot yougoslave : les deux arrières Milijas et Martinovic, le meneur de jeu Banjak et le buteur Isailovic.

Il faut dire que Zemun, même si c'est un club de tradition, n'a pas la réputation de ses prestigieux voisins de Belgrade, l'Étoile Rouge et Partizan. La Coupe Intertoto offre donc à ses joueurs une trop rare occasion de montrer leur talent. L'entraîneur, Jovan Kovarlija, un ancien joueur de Vojvodina de Novi Sad, compte là-dessus pour que son équipe garde la première place du groupe. Un match nul au Roudourou suffirait à leur bonheur. Rien de tel qu'un bon parcours européen pour sortir un club comme Zemun de l'anonymat. Il est vrai qu'il y a encore quelques années ce club de la banlieue de Belgrade s'appelait Galenica. *(Jovan VELJCHKOVIC)*

tour préliminaire

C 3, déjà le retour !

Quatre anciens finalistes européens (dont trois vainqueurs) et deux récents quart-finaliste, de la Ligue des champions entrent en lice dès cette semaine à cause de la nouvelle formule de la Coupe de l'UEFA. Demandez le programme.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

L'EURO est à peine fini que, déjà, plusieurs clubs reprennent le collier européen, ce mercredi, à l'occasion du premier tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. Avec l'élargissement de la C 3 à 117 équipes, l'UEFA a été contrainte de créer un tour de qualification supplémentaire dont les matches aller auront lieu dès cette semaine. Six grands d'Europe entrent ainsi en lice : le Partizan Belgrade, champion de Yougoslavie et finaliste de la C 1 1966, le FC Croatia Zagreb (ex-Dinamo Zagreb), champion de Croatie et vainqueur de la C 3 1967, le Slovan Bratislava, champion de Slovaquie et vainqueur de la C 2 1969, le Dinamo Tbilissi, champion de Géorgie et vainqueur de la C 2 1981, ainsi que le Legia Varsovie (Pologne) et Hajduk Split (Croatie), quart-finaliste de la Ligue des champions ces deux dernières saisons.

Pour tous ces clubs, l'épreuve est d'autant plus difficile qu'ils devront encore passer un tour préliminaire, programmé les 6 et 20 août, pour atteindre le premier tour UEFA (32es de finale), où ils retrouveront les 27 représentants des « grands » pays (dont les quatre clubs français), les huit champions éliminés au tour préliminaire de la C 1 et les trois qualifiés de l'Intertoto. 54 clubs sont en lice pour ce premier tour préliminaire ; 27 participeront au deuxième tour préliminaire où ils retrouveront 25 qualifiés sur la base du coefficient UEFA, parmi lesquels les représentants grecs, russes, turcs, suisses, tchèques et écossais. **X. B.**

Quatre mois après avoir participé aux quarts de finale de la Ligue des champions, Marcin Jalocha et Legia Varsovie se retrouvent au premier tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA.

COUPE DE L'UEFA
(1er tour préliminaire aller ; mercredi 17 juillet)

Jeunesse d'Esch (Luxembourg)-Legia Varsovie (Pologne).
FC Lantana (Estonie)-Ithrottabandalag Vestmannaeyja (Islande).
Becej (Yougoslavie)-FC Mura (Slovénie).
Jalguiris Vilnius (Lituanie)-Crusaders (Irlande du Nord).
Newton (pays de Galles)-Skonto Riga (Lettonie).
Tiligul Tiraspol (Moldavie)-Dynamo-93 Minsk (Biélorussie).
Bohemians Dublin (Eire)-Dynamo Minsk (Biélorussie).
Hutnik Cracovie (Pologne)-Khazri Buzavna Bakou (Azerbaïdjan).
Portadown (Irlande du Nord)-Vojvodina Novi Sad (Yougoslavie).
Gotu Itrottarfelag (îles Féroé)-FC Jazz Pori (Finlande).
Akranes (Islande)-FC Sileks Kratovo (Macédoine).
Hala Ry (Finlande)-Flora Tallinn (Estonie).
Barry Town (pays de Galles)-Dinaburg Daugavpils (Lettonie).
Dynamo Tbilissi (Géorgie)-Grevenmacher (Luxembourg).
Maccabi Haïfa (Israël)-Partizan Belgrade (Yougoslavie).
HIT Gorica (Slovénie)-Vardar Skopje (Macédoine).
FC Croatia Zagreb (Croatie)-FC Tirana (Albanie).
Betar Jérusalem (Israël)-Floriana (Malte).
Pyounik Erevan (Arménie)-Helsinki JK (Finlande).
Sandoyar Itrottarfelag B 71 (îles Féroé)-Apoël Nicosie (Chypre).
Lokomotiv Sofia (Bulgarie)-Neftchi Bakou (Azerbaïdjan).
Zimbru Chisinau (Moldavie)-Hajduk Split (Croatie).
Slovan Bratislava (Slovaquie)-Saint Patrick's Athletic (Eire).
FC Kosice (Slovaquie)-Teuta Dürres (Albanie).
Anorthosis Famagouste (Chypre)-Chirak Goumri (Arménie).
Margveti Zestafoni (Géorgie)-Sliema Wanderers (Malte).
Slavia Sofia (Bulgarie)-Inkaras Grifas Kaunas (Lituanie).

■ *Matches retour le mercredi 24 juillet* ■ *Tirage du prochain tour le vendredi 26 juillet.*

Coupe des champions

Revoilà le Dinamo Kiev !

MENACÉE d'une mise à l'écart des compétitions européennes pour trois saisons suite à la tentative de corruption de M. Lopez Nieto, l'arbitre espagnol de son match de Ligue des champions contre Panathinaïkos, le 13 septembre dernier, le Dinamo Kiev va finalement effectuer son grand retour sur la scène européenne dès le mois prochain.

Sa suspension, décidée par le comité exécutif de l'UEFA après le match incriminé, et confirmée en appel le 23 septembre, a finalement été abrégée. Il faut dire que plusieurs personnes de premier plan, dont Leonid Kravtchouk, l'ancien président de la république d'Ukraine, sont intervenues en faveur du Dinamo.

Le club ukrainien retrouvera donc la Ligue des champions et disputera les très lucratifs matches de poules — il figurait dans celle de Nantes la saison dernière avant d'être exclu et remplacé par Aalborg — s'il passe le tour préliminaire où il rencontrera le Rapid de Vienne, finaliste de la Coupe des Coupes, battu (1-0) par Paris-SG.

TOUR PRÉLIMINAIRE

Coupe des champions

Maccabi Tel-Aviv (Israël)-Fenerbahçe Istanbul (Turquie)
Glasgow Rangers (Écosse)-Alania Vladikavkaz (Russie)
Panathinaïkos Athènes (Grèce)-Rosenborg Trondheim (Norvège)
IFK Göteborg (Suède)-Ferencvaros Budapest (Hongrie)
Widzew Lodz (Pologne)-Brönd by (Danemark)
Grasshopper Zurich (Suisse)-Slavia Prague (Rep. tchèque)
FC Bruges (Belgique)-Steaua Bucarest (Roumanie)
Rapid Vienne (Autriche)-Dinamo Kiev (Ukraine)

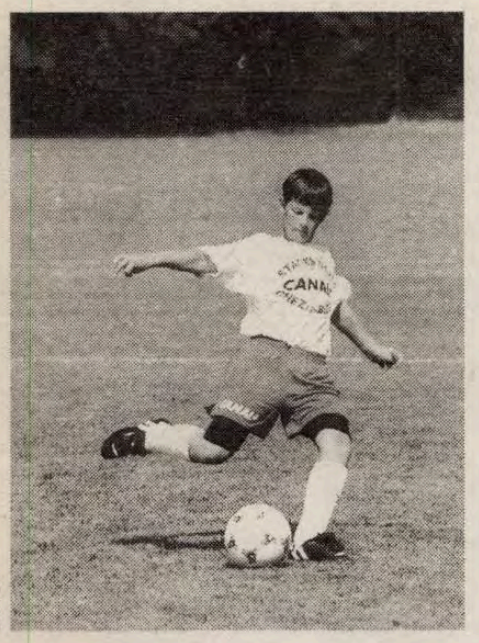
■ *Matches aller le mercredi 7 août ; retour le mercredi 21 août.* ■ *Première journée de la Ligue des champions le mercredi 11 septembre.*

Coupe des Coupes

Chemlon Humenne (Slovaquie)-Flamurtari Vlora (Albanie)
FC Sion (Suisse)-Kareda Siauliai (Lituanie)
Olympija Ljubljana (Slovénie)-Levski Sofia (Bulgarie)
Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)-Heart of Midlothian (Écosse)
Karabakh Agdam (Azerbaïdjan)-MyPa 47 Anjalankoski (Finlande)
Kotaik Abovian (Arménie)-AEK Larnaca (Chypre)
FC Constructorul Chisinau (Moldavie)-Hapoël Ironi Rishon (Israël)
FC La Valette (Malte)-Gloria Bistrita (Roumanie)
MPKC Mozyr (Biélorussie)-KR Reykjavik (Islande)
Brann Bergen (Norvège)-Shelbourne (Eire)
Llansantffraid (Pays de Galles)-Ruch Chorzow (Pologne)
Kispest Honved Budapest (Hongrie)-Sloga Jugomagnat Skopje (Macédoine)
Varteks Varazdin (Croatie)-US Luxembourg (Luxembourg)
Universitat Riga (Lettonie)-FC Vaduz (Liechtenstein)
Glentoran (Irl. du N.)-Sparta Prague (Rep. tchèque)
Dinamo Batoum (Géorgie)-Havnar Boltfelag (îles Féroé)
Sadam Tallinn (Estonie)-Niva Vinnitsa (Ukraine)

■ *Matches aller le jeudi 8 août ; retour le jeudi 22 août* ■ *Premier tour le jeudi 12 septembre.*

CANAL+ DE FOOT A CLAIREFONTAINE



D. DYGA

Tu as entre 8 et 13 ans, CANAL+ te propose de vivre cet été une grande aventure au Centre Technique National du Football de Clairefontaine.

Pendant une semaine, dans le lieu mythique d'entraînement de l'Equipe de France, tu participeras avec de jeunes footballeurs de ton âge à un programme spécifique, mis en place avec le concours de la Direction Technique Nationale : ateliers d'initiation et de perfectionnement, tournois, jeux, vidéos...
Ce sera pour toi l'occasion de te dépasser, quel que soit ton niveau de football !

STAGE 1 *du lundi 29 juillet 1996 à partir de 8H30 au samedi 3 août 1996 à 11H00*
STAGE 2 *du lundi 5 août 1996 à partir de 8H30 au samedi 10 août 1996 à 11H00*
STAGE 3 *du lundi 12 août 1996 à partir de 8H30 au samedi 17 août 1996 à 11H00*

Participation : *pour les abonnés CANAL+ : 1900F.**
*pour les non-abonnés CANAL+ : 2 250F.**

* *Incluant la pension complète pendant 5 jours (hébergement, restauration, encadrement). Frais de voyage à la charge du participant. Possibilité d'accueil anticipé à partir du dimanche soir moyennant un supplément de 200F.*

CANAL+

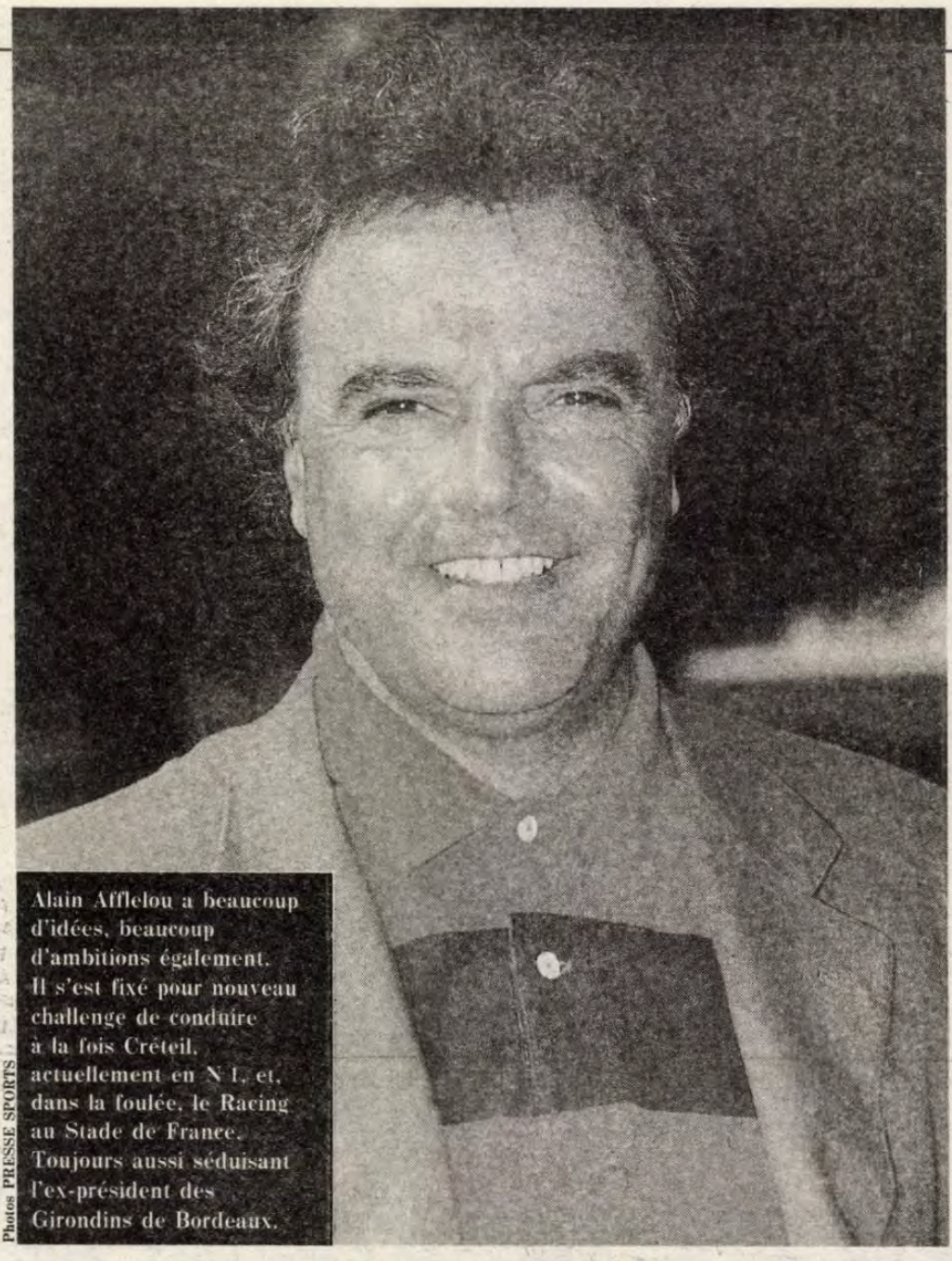
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ DES MAINTENANT LE 44 62 55 14
précédé du 16, si vous appelez de la région parisienne.

STAGES SPORTS 96

stade de france

A Paris, Afflelou voit double

En l'espace de quelques jours, Alain Afflelou est devenu président de l'US Créteil et membre du Racing Club de France. Son idée ? Faire progresser les deux entités, les réunir d'une façon ou d'une autre et installer un second club parisien en D1, de préférence au Stade de France. A priori, les soutiens et l'argent ne lui font pas défaut.



Alain Afflelou a beaucoup d'idées, beaucoup d'ambitions également. Il s'est fixé pour nouveau challenge de conduire à la fois Créteil, actuellement en N 1, et, dans la foulée, le Racing au Stade de France. Toujours aussi séduisant l'ex-président des Girondins de Bordeaux.

Photos PRESSE SPORTS

ALAIN AFFLELOU ne sera pas resté longtemps en congé du football. A peine a-t-il quitté Bordeaux qu'on le retrouve à Paris. Et dans deux clubs à la fois, s'il vous plaît ! Une performance qui prouve que son charme opère toujours, car sinon comment expliquer qu'il ait réussi à convaincre autant de monde en aussi peu de temps.

Donc, Alain Afflelou est depuis le 8 juillet 1996 le nouveau président de la société d'économie mixte qui régit l'US Créteil. Mais il est aussi devenu, plus discrètement, membre du Racing Club de France en même temps que le numéro deux de son groupe, Didier Lalance. Un pied dans le bois de Boulogne, un autre dans le Val-de-Marne, on se demande à quoi rime ce numéro d'équilibriste. En vérité, le lunetier parisien a une idée derrière la tête qu'il préfère, pour l'instant, ne pas dévoiler au grand jour.

Tout a démarré il y a environ six semaines par des contacts entre Afflelou et le Racing Club de France. L'ancien patron de Bordeaux a envie de rebondir à Paris et est à la recherche d'un club. Après un premier entretien avec Xavier de La Courtie, président du Racing *(voir ci-contre)*, il fait part de ses intentions à la trentaine de membres qui composent le comité directeur. Le discours est brillant et caressant. Afflelou déclare sa flamme pour le Racing, club historique qu'il aimerait relancer vers les sommets, et sa nostalgie pour le célèbre maillot ciel et blanc qui mériterait de figurer à nouveau dans la vitrine du football français. Il lance des noms, ceux des partenaires prêts à le suivre (Bouygues, Adidas, Canal+), ceux aussi de quelques joueurs qu'il se fait fort de séduire (Amoros, Ferreri, Sénac...). Et pour emballer le tout, il propose d'organiser les manifestations du centenaire du Racing, en février prochain.

En gros, son raisonnement est le suivant : « Le PSG est une grande équipe, mais le club manque d'âme ; le Racing a une âme, redonnons-lui une grande équipe. » Mais si le Racing a une âme, un passé, un maillot et même un stade dont il est propriétaire (Colombes), il présente l'inconvénient de jouer en National 2. Trois Divisions à grimper, ça use les souliers !

La Division 1 avec le Racing-Paris-Créteil

Sur ces entrefaits, Alain Afflelou fait la connaissance de Laurent Cathala, député-maire de Créteil, par l'intermédiaire de Jean-Claude Darmon. Là encore, ses paroles font mouche. L'US Créteil évolue en National 1, ce qui fait toujours, en théorie, une année de gagné ! Mais question prestige, ça ne vaut pas le Racing. D'où l'idée de fusionner les deux clubs dans le cadre d'une SAOS.

En dépit de quelques rencontres au sommet, ce projet n'aboutit pas. Les négociations butent sur des obstacles d'ordre réglementaire (numéro d'affiliation à la Fédération), la domiciliation du centre de formation (Colombes ou Créteil), la méfiance des dignitaires du Racing peu disposés à s'encanailler avec la banlieue (il était question de faire porter aux Cristoliens le maillot ciel et blanc) et, semble-t-il, la volonté des partenaires d'Afflelou d'emprunter la voie la plus rapide pour la Première Division. Le lunetier décide par conséquent de poser ses valises à Créteil, où les portes lui sont grandes ouvertes, tout en gardant un fer au feu au Racing. A défaut d'être bombardé président d'honneur de la vénérable maison, comme il en avait formulé le projet, il obtient sa carte de membre et entre à la commission football. A celle-ci, il offre son aide et des passerelles sportives avec Créteil. Jeudi dernier, Jean-Marie Lawniczak, manager général du Racing, a ainsi rencontré Robert Buigues, entraîneur de Créteil. Les deux hommes, quasiment des amis de trente ans, ont été invités à étudier les

Photo MAG'SPORTS

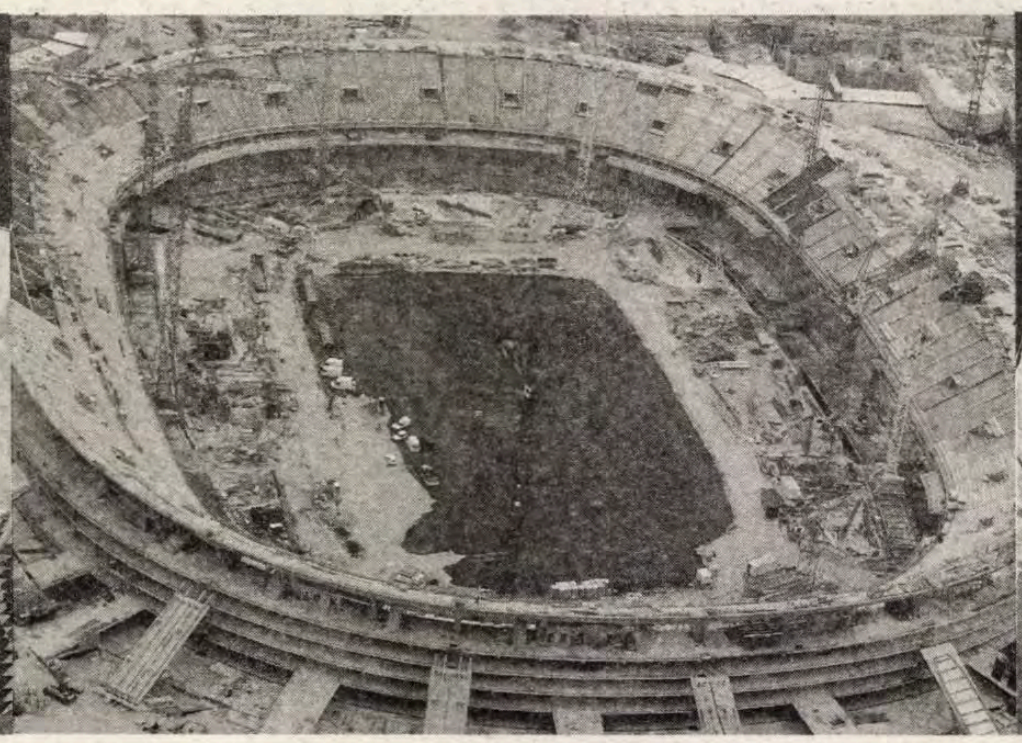


Photo HOT SPORTS

points d'ancrage desdistes passerelles dont la stabilité est encore précaire.

L'ambition plus ou moins avouée d'Afflelou est de confondre Paris et sa banlieue dans un même club qui pourrait s'appeler, par exemple, le Racing-Paris-Créteil, ou quelque chose d'approchant, et de l'installer dans le bel écrin du Stade de France. « C'est une belle perspective, précise Patrick Glanz, ancien journaliste à *L'Équipe* devenu manager général de Créteil. Mais il y a d'autres stades, Colombes, Charléty, le Parc des Princes. L'objectif majeur, c'est la D 1. Avant ou après Saint-Leu, peu importe. Alain Afflelou n'est pas venu à Créteil pour faire du sport loisir. Ici, nous avons trouvé d'excellentes structures. Créteil est un club de National 1 géré comme un club pro. Nous mettrons les moyens qu'il faudra et aussi le temps qu'il faudra. Cette année, on sait que ce sera dur, puisque seul le premier de chaque groupe montera en D 2. »

Trois alliés de poids

Dans son entreprise cristolienne, Afflelou peut compter sur le soutien franc et massif de Laurent Cathala. « Il n'y a pas l'épaisseur d'un papier à cigarette entre nos deux positions, observe le député-maire. Je ne peux que me réjouir de la relance du foot de haut niveau dans notre ville. Le projet est enthousiasmant au-delà du fait de savoir ce qu'il deviendra lorsque la D 1 sera atteinte. »

Loin de s'offusquer de ce rôle de fusée porteuse pour un satellite appelé à fonctionner dans un autre endroit, Laurent Cathala estime que le « passage » du lunetier ne peut laisser que des traces positives. « Alain Afflelou sait qu'il ne peut pas occuper le Stade de France avec Créteil, et je suis d'accord avec lui. Soyons réalistes. Créteil n'a pas vocation à devenir le club résidant du Stade de France. Nous allons bénéficier d'un nouveau souffle et, le moment venu, chacun retrouvera sa place. » Laurent Cathala ne voit aucune objection aux desseins d'Afflelou. Il est même prêt à filer le parfait amour avec le Racing. « Oui, ça me plairait bien. Un mariage ne pourrait être que bénéfique. Plutôt que d'opposer Paris et sa banlieue, essayons d'en faire la synthèse. »

Afflelou débarque à Créteil avec des alliés de poids. Il est en effet sur le point de boucler un tour de table où l'on devrait retrouver les mêmes partenaires que ceux pressentis pour le Racing : Bouygues, constructeur du Stade de France (tiens !), Adidas, très proche de la Ligue nationale et de Jean-Claude Darmon (tiens, tiens !) et Canal+, maison mère du Paris-SG (tiens, tiens, tiens !). Quel intérêt pour la chaîne à péage de favoriser l'essor d'une seconde écurie parisienne ? Sans doute la perspective d'améliorer la qualité du Championnat de France, autrement dit la qualité du produit offert à ses abonnés, mais aussi d'organiser la concurrence plutôt que de se laisser surprendre par elle.

En attendant le retour des derbys PSG-Racing, qui n'est tout de même pas pour demain, la banlieue va bouillir. Si Créteil, versé au dernier moment du groupe A (Nord) au groupe B (Sud), ne croisera pas directement la route de Saint-Denis - Saint-Leu, on n'évitera pas les frottements, ainsi qu'en atteste l'épisode Sénac. Après un jour d'entraînement à Saint-Leu, l'ancien Toulousain a finalement signé à Créteil, promesses de reconversion à l'appui. Pas de doute, la bataille de l'Ile-de-France a commencé.

Rémy LACOMBE

Xavier de La Courtie : « Il veut redonner au Racing sa grandeur »

Le président du Racing Club de France assure être en parfaite osmose avec Alain Afflelou et ne fait pas mystère de leur ambition commune : réintégrer l'élite d'ici quatre à cinq ans.

« DANS quelles conditions M. Afflelou est-il devenu membre du Racing Club de France ?

— Depuis un an, la section football, qui était dirigée par M. Piette, a été totalement réintégrée au sein du Racing Club de France. Sous l'impulsion de son président, Claude Buzier, elle a réalisé un travail remarquable, ce qui nous a valu d'être distingué pour la deuxième année d'affilée "meilleur club formateur" par la FFF. Mais nous butions sur le problème de l'ambition et des moyens avec un budget de 2,6 MF. Au Racing, nos seuls sponsors sont les membres. Alors, quand M. Afflelou m'a fait part de ses intentions, j'ai bondi. Le courant est très bien passé, nous sommes en parfaite osmose.

— Quelles sont précisément ses intentions ?

— Il ne s'agit pas d'une OPA de M. Afflelou sur le Racing. Il n'en fait pas une opération commerciale ou mercantile. C'est un passionné qui a la nostalgie du Racing et qui veut redonner au club sa grandeur.

— En attendant, il est davantage à Créteil qu'au Racing...

— Je crois qu'il y a eu des réticences au niveau de ses partenaires. Bouygues a besoin d'un club résidant au Stade de France à partir de 1998. Or le Racing n'est pour l'instant qu'en National 2. Nous ne pouvons pas atteindre la D 1 avant 1999-2000. Créteil, lui, est en National 1. Cela permet de gagner un an.

— Il a été question d'une fusion immédiate entre les deux clubs. Pourquoi cette idée a-t-elle été abandonnée ?

— M. Afflelou a tenté de rapprocher les deux clubs. Moi-même, j'ai vu M. Cathala, le maire de Créteil. Mais il y avait, d'une part, des obstacles réglementaires et juridiques et, d'autre part, le risque pour le Racing de perdre sa liberté de manœuvre.

— Dès lors, comment les choses vont-elles évoluer ?

— Une synergie est en train de se mettre en place entre Créteil et le Racing. M. Afflelou va faire progresser les deux clubs parallèlement. En tant que membre à part entière du Racing Club de France et de la commission football, il va épauler notre équipe de National 2. Et les deux entraîneurs, qui se connaissent bien, vont collaborer.

— Que se passerait-il si le Racing accédait en National 1 à la fin de la saison et que Créteil ne parvienne pas à monter en Division 2 ?

— Eh bien, on transforme le Racing en SAOS, M. Afflelou en prend la présidence et on pousse tous derrière lui. A travers la SAOS, nous nous donnerions les moyens de monter en Division 1.

— On peut donc imaginer, aux alentours de l'an 2000, voir le Racing évoluer parmi l'élite au Stade de France ?

— N'anticipons pas. C'est un projet à quatre ou cinq ans. Pour l'instant, nous avons posé la première pierre d'un édifice intéressant. Notre objectif immédiat est la montée en National 1. »

R. L.

Photo PRESSE SPORTS

Le Racing de la grande époque, avec Thadée Cisowski, continue de faire rêver les Parisiens. Les Ciel et Blanc reviendront-ils un jour prochain en D1 du côté de Saint-Denis ?

VU DE SAINT-DENIS-SAINT-LEU

Braouezec : « On fabrique un club mutant »

— *PATRICK BRAOUEZEC (maire de Saint-Denis)* : « D'abord, je constate que nos idées font du chemin et qu'elles ont développé d'autres appétits. En décembre, lorsque nous avions appelé à la constitution d'un grand club populaire, nous étions assez seuls. Nous le sommes beaucoup moins aujourd'hui. Ensuite, je note que les démarches sont très différentes. A Créteil, c'est un chef d'entreprise qui met de l'argent sur la table et qui devient président. Pour notre part, nous pensons que l'argent n'est pas le seul nerf de la guerre. Notre ambition est de créer des liens forts entre le club et son environnement social et nous continuerons à travailler dans ce sens.

Pour ce qui est du futur club résidant, ce n'est pas moi qui en déciderai. L'objectif du Saint-Denis-Saint-Leu FC est de créer les conditions de son entrée au Stade de France et de convaincre les concessionnaires de leur intérêt à travailler avec nous.

De fait, Créteil est un concurrent. Mais entre Créteil et le Racing, j'ai l'impression qu'on est en train de fabriquer un club mutant. Au lieu de travailler sur un environnement, on ne songe qu'aux résultats sportifs.

Enfin, je ne vois pas en quoi nous serions le favori du gouvernement. Je partage certaines idées avec certains ministres, mais il y a aussi beaucoup de choses que nous ne partageons pas. Il n'y a pas de raison qu'on nous fasse une fleur. Il y a simplement de la sympathie pour ce que nous sommes en train de mettre en place. »

— *SERGE TRECCANI (président de Saint-Leu)* : « Pour l'instant, Saint-Leu est le prétendant pour devenir le club résidant du Stade de France. C'est le résultat d'un tour de table initié par le ministère des Sports. Nous avons cinq ans pour monter en D 1 et nous allons tout mettre en œuvre pour réussir. Dans ce délai, il n'y a aucune raison pour qu'un autre club prenne notre place. A l'époque où nous avons fait acte de candidature, ça ne se bousculait pas. Il faut croire qu'on a fait des envieux.

Je comprends mal l'arrogance de M. Afflelou. Il a porté certaines accusations dont il mesurera les conséquences. *(NDLR : « Si on nous a changés de groupe, c'est parce que nous dérangeons Saint-Leu », a déclaré Afflelou.)* Son attitude manque un peu de fair-play et de courtoisie. Il va falloir qu'il se calme. Saint-Leu est en National 1 depuis trois ans et nous n'avons jamais eu de problème avec quiconque. Quand je vois la virulence de son langage, je n'ose pas imaginer comment ça se passerait sur le terrain. Finalement, il est préférable que nous ne soyons pas dans le même groupe. »

R. L.

Sochaux, le lion fait peau neuve

Terrassé par Caen, Marseille et Nancy, alors qu'il comptait parmi les favoris, Sochaux a changé de cap après son cuisant revers. Afin de raviver la flamme, le club doubiste a investi Faruk Hadzibegic aux commandes. A peine embarqué, l'ancien capitaine sochalien a montré sa volonté de changement. Pour mieux rebondir ?

AU gré des caprices d'un soleil printanier plutôt qu'estival, le vert de la pelouse claque. Fidèle à sa réputation de "plus beau billard du Championnat de France", le tapis couleur chlorophyle du stade Bonal invite toujours au plaisir. Non loin de là, torse nu, Roger, l'artisan de ce chef-d'œuvre anobli par tous les crampons français, veille au grain.

Comme chaque début de saison, l'homme, dont l'accent ne trahit pas les racines franc-comtoises, écoute pousser son gazon. Sensible à la moindre de ses soifs, celui que les plus grands clubs ont essayé, un jour ou l'autre, de débaucher avoue, comme secret de sa réussite, ne pas hésiter à interrompre ses nuits pour venir abreuver sa pelouse.

Toutefois, dans moins de trois mois, le fringant sexagénaire pourra dormir tranquille. Le Championnat bien lancé, Roger rangera pelles et rateaux. Avec sa retraite, le FC Sochaux-Montbéliard tournera une page de son histoire. Aussi, faut-il voir dans ce départ un simple clin d'œil du destin ? Pas si sûr.

En effet, pendant que son jardinier donne ses derniers coups de pioche, Sochaux continue de faire table rase sur son passé. Echaudé par la gifle reçue la saison écoulée, qui a vu son équipe finir à la dixième place malgré un budget d'environ 50 MF, le président Daget, après une année passée à prendre ses marques, a employé la méthode forte.

Symbole de stabilité pendant des années, son club, en même temps que Didier Notheaux, l'homme qui devait a priori être celui de la remontée immédiate, a balayé ses vestiges. Du centre de formation aux derniers monuments de la fastueuse époque Thouzery, la plupart des cadres ont définitivement sauté.

Hadzibegic, témoin privilégié et homme de confiance

Cependant, afin de rafraîchir la crinière d'un lion qui n'effraie visiblement plus personne, le club doubiste a encore fait vibrer la fibre locale en rappelant Faruk Hadzibegic. Acteur de la renaissance sochalienne après son court passage en Deuxième Division en 1987-88, l'ancien maître à jouer de la génération dorée (Paille, Sauzée, Rousset, Silvestre) a accepté le défi.

Tout frais diplômé de Clairefontaine, l'ancien libero, bien qu'à court d'expérience, ne pouvait refuser une place sur laquelle il semblait loucher depuis quelque temps. « Après ma fin de carrière à Toulouse, je suis revenu sur la région, explique Faruk, visiblement motivé par le projet. Je venais souvent au stade Bonal et, en octobre dernier, Gilles Daget m'a demandé, en vue d'une éventuelle montée, de travailler avec lui sur le

Avec, aux commandes, Faruk Hadzibegic et l'arrivée de nouvelles recrues comme Reuzeau, de Montpellier, Sochaux met le cap sur la Première Division.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

visage de la future formation. Sans en avoir le titre, je faisais office de directeur sportif. Malheureusement, l'équipe a manqué son objectif. On m'a alors signifié que le club n'aurait plus besoin de mes services. De ce fait, je me suis mis sur le marché des entraîneurs, et c'est là qu'on est venu me rechercher. »

Des recrues aux dents longues

Homme de confidences du président durant le marasme de fin de saison, l'ex-sélectionneur bosniaque, profitant de sa brève mission, a eu le temps de cibler les divers maux dont souffrait l'édifice cher à la famille Peugeot. « Il était nécessaire d'opérer un virage à 180 degrés, affirme celui qui fut, pendant sept saisons, l'une des courroies de la maison jaune. Sochaux était devenu synonyme de confort aux yeux de beaucoup. De plus, ce n'était plus les joueurs qui s'adaptaient aux besoins du club mais le contraire. Comme tout le monde, nous devons vivre avec et sur nos résultats. Dorénavant, et comme moi, je veux que les joueurs soient disponibles à 100 % pour leur équipe. Je veux des guerriers, des gars qui n'hésitent plus à aller au charbon ! »

Son bail de trois saisons signé, le tout jeune coach, avec l'ancien Messin Philippe Hinschberger comme adjoint, a obtenu carte blanche pour constituer son groupe. Fidèle à l'image qu'il a laissée de lui sur les terrains, Faruk Hadzbegic a donc opté pour des battants à même de relever sur le champ le challenge de la montée. Brisant les préjugés, qui veulent qu'une accession passe avant tout par la présence d'éléments d'expérience, il a fait appel à de jeunes joueurs, souvent laissés sur la touche par certains clubs de l'élite.

Avec Maxence Flachez, venu de Lyon via un prêt à Martigues, Olivier Ichoua, également arrivé de Martigues, Frédéric Garny, en provenance de Mulhouse, et enfin Erwan Manac'h , un stoppeur avec qui il avait évolué à Toulouse, le précoce entraîneur semble, mis à part l'expérimenté Bertrand Reuzeau, avoir réinjecté du sang neuf dans l'organisme essoufflé. « Quand il nous a sollicités, Faruk nous a dit qu'il voulait insuffler une nouvelle dynamique dans l'équipe, avouent de concert Flachez, Ichoua et Manac'h . Ouvertement, il a proposé de nous associer à son challenge. Nous aussi, nous avons une revanche à prendre sur le passé. Pour cela, Sochaux nous place vraiment dans des conditions idéales. »

Abus de biens peut nuire

Ces cinq arrivées posent pourtant un épineux problème aux dirigeants franc-comtois. Lors de ses premiers entraînements, Sochaux a en effet démarré en surrégime malgré le passage éclair du Portugais Paulo Gomes, non retenu pour des problèmes d'indemnités avec son club de Belenenses. Tablant sur de nombreux départs, en plus de Prat (Lorient), Szweczyk (Casino Salzbourg), Mendy (Caen) et Crocé (Créteil), l'ancien effectif s'est presque retrouvé au complet lors des premiers tours de chauffe sur la piste de Bonal.

Fort de 22 joueurs encore sous contrat, ce malgré quelques prêts (De La Quintinie, Helion, Dailly) et trois premiers contrats pro (Laurent, Schreiner, Villechalane), Sochaux est donc dans l'obligation de dégraisser afin de se mettre en conformité avec le règlement de la Division 2 qui ne tolère que 17 professionnels à l'entame de cette saison. Ayant obtenu leur bon de sortie en fin de Championnat, à charge pour eux de trouver preneur, une bonne demi-douzaine d'éléments n'ont pas réussi à se recaser.

Un dilemme qui tend à contrecarrer la fin d'un recrutement mené jusqu'ici tambour battant. « C'est vrai que, concernant quelques joueurs, je ne sais pas sur quel pied danser, constate Hadzibegic. A ma prise de fonction, j'étais au courant de cet héritage et je savais qu'il y aurait des problèmes à résoudre. Toutefois, il ne faudrait pas que la situation perdure trop longtemps. »

Conscient que le récent échec tient essentiellement dans l'absence d'un grand buteur, Hadzibegic et Daget aimeraient bien dégager quelques strapontins pour enfin embaucher cet oiseau rare qu'ils ont déjà sous le coude. « Si nous avons jusqu'au 10 août pour affiner notre effectif, j'aimerais pouvoir faire l'intégralité de la préparation avec ma véritable équipe, acquiesce l'ex-international yougoslave. Nous venons de faire signer Pamic pour trois ans, mais tant que les places ne sont pas libres, nous devons être raisonnables ! »

Bien que perplexe vis-à-vis de cet abus de biens, Faruk reste néanmoins confiant en l'avenir. Les galères, il en a connu de plus graves ces derniers temps et, pour ce Bosniaque qui veut oublier au plus vite de moroses souvenirs, celles-ci n'atteindront jamais son banc de touche. D'ailleurs, comme il le confesse avec son éternel optimisme : « Tous mes soucis s'arrêtent dès que je rentre sur le terrain. »

D'ici à cinq semaines, aura-t-il changer d'avis ?

François VERDENET, à Sochaux

Photo PRESSE SPORTS

Renaître de ses cendres

LONGTEMPS pionnier dans le domaine de la formation en compagnie d'Auxerre et de Nantes notamment, Sochaux a, au fil de ses déboires, perdu de son lustre. Conscient de cette perte d'identité, qui oblige dorénavant le club à mettre la main au portefeuille pour bâtir son équipe, les nouveaux dirigeants sochaliens tentent de réamorcer la pompe.

Dans ce sens, le club d'élite de Franche-Comté, soutenu dans ce projet par les collectivités locales, a engagé une véritable politique de grands travaux. Plus de 140 MF vont ainsi être investis sur les deux prochaines années dans la construction d'un nouveau stade, semblable à celui de Caen, et donc dans un grand complexe de formation. « Ce projet de relance de la formation mais également de la préformation me tient particulièrement à cœur, précise Faruk Hadzibegic, le nouvel entraîneur. Cette saison, je ne pourrai en effet compter que sur peu d'élements du cru dans l'équipe. Avec mes dirigeants, nous avons la volonté de revenir sur ces fondamentaux afin de pouvoir aligner d'ici à trois-quatre ans une majorité de joueurs issus de nos rangs. »

Rétrogradé d'une catégorie la saison dernière, le centre sochalien figure aujourd'hui tout en bas de la hiérarchie française. Financée en grande partie par le conseil régional, la nouvelle enceinte verra le jour dans le château Bannot, légué par la famille Peugeot, qui se trouve à une vingtaine de kilomètres du stade Bonal.

Il sera encore dirigé par une nouvelle tête puisque c'est l'ancien Stéphanois, François Blaquart, qui a été enrôlé pour cette ambitieuse initiative. Dès la saison 1997-98, il pourrait accueillir une bonne vingtaine de stagiaires.

F. V.

Cassard : « Gonflé à bloc ! »

Photo Pierre LABLATINIERE

Annoncé à Bordeaux puis à Cannes, le talentueux gardien sochalien restera finalement un an de plus en Deuxième Division. Aussi, à l'instar de ses partenaires, Stéphane Cassard sait qu'il jouera gros cette saison.

« STÉPHANE, c'est une surprise de vous retrouver sous le maillot sochalien.

— En effet, avec mon président, nous avions conclu un accord tacite en début de saison dernière. En cas d'échec pour la remontée, il avait promis de me transférer. Il en allait de même pour Olivier Baudry. Malheureusement pour nous, tous les contacts ont tourné court.

— Quelles équipes vous avaient sollicités ?

— J'ai eu de sérieuses touches avec Bordeaux à l'époque où Alain Afflelou était encore président. Il voulait rajeunir son équipe. Il était prêt à nous prendre Olivier et moi. Cependant, l'arrivée de Courbis a tout fait capoter.

— Pourquoi ça ?

— Je ne le sais pas exactement. Toutefois, mon club réclamait 5 millions de francs pour me laisser partir. Vu l'état du marché, notamment chez les gardiens, je suis bien conscient que je ne vaux pas ce prix ! Ensuite, lorsque Cannes s'est manifesté à son tour, Sochaux a réclamé 1 MF dans le cadre d'un prêt d'une saison, pour pousser à 2 MF dans le cas où Olivier et Philippe Cuervo partaient. A mon avis, cette surenchère montre implicitement que le club avait envie de me garder. Enfin !

— Êtes-vous déçu ?

— A moitié. Il me reste trois ans de contrat ici, et Sochaux est loin d'être un mauvais club. Les gardiens, en la personne de Jacky Nardin, ont un entraîneur spécifique, ce qui n'est pas le cas dans toutes les équipes, même en Première Division. De plus, je connais bien Faruk Hadzibegic. J'ai débuté en D 1 avec lui comme capitaine. Dès son arrivée, il m'a fait comprendre qu'il aimerait que je reste. Je sais qu'avec lui ça ne va pas rigoler tous les jours ! C'est un gagneur. Il peut faire avancer le club.

— A quoi attribuez-vous votre récent échec ?

— Je pense que l'on s'est trop longtemps vus plus beau que la réalité. En fait, notre équipe n'était pas aussi solide qu'elle en avait l'air sur le papier. Dès la descente, il aurait fallu modifier l'équipe en profondeur à l'image de ce qui est réalisé actuellement. Certains joueurs n'avaient plus la foi pour ce club. Parfois, ils ont même abusé de sa confiance. Enfin, je pense que Didier Notheaux a fait une grave erreur en se séparant de Henk Vos en milieu de saison. Sur certains matches, ce buteur aurait pu nous rapporter de précieux points.

— Comment sentez-vous le nouveau groupe ?

— Gonflé à bloc ! Depuis maintenant quinze jours, je fais connaissance avec mes nouveaux partenaires. Je les sens hyper-motivés. Comme moi, ils ont envie de prouver leur véritable potentiel, envie de démontrer qu'ils valent mieux que la Deuxième Division. D'ailleurs, personne n'a bronché en reprenant l'entraînement une semaine avant les autres clubs *(NDLR : le 24 juin)*. On sait tous qu'avec seulement deux montées en fin de saison ce Championnat sera encore plus exigeant physiquement malgré l'absence de Caen et de Marseille. Avec Laval, Saint-Étienne, Gueugnon et Perpignan d'entrée, nous serons vite fixés sur nos possibilités. »

F. V. à Sochaux

Carnet

Joël convole

Après avoir vécu plusieurs années en concubinage, notre reporter Joël Simon a (enfin !) profité du début de l'été pour se marier. C'était le 22 juin à Uzès dans le Gard. Et, comme dirait la jeune mariée, Stéphanie : « Ça ne pouvait plus continuer comme ça. » Toute la rédaction de *France Football* adresse aux jeunes époux tous ses vœux de bonheur.

▲ En 1996-97, chaque joueur perpignanais de l'effectif pro deviendra le parrain, responsable de la détection des jeunes pousses, d'un des nombreux clubs filiales que le PFC compte dans le département des Pyrénées-Orientales.

▲ Une invitée imprévue dont se seraient bien passés les Martégaux lors du séjour à Font-Romeu, la neige qui est tombée sur la station.

▲ Patrick Parizon et Christian Delachet sont allés espionner Toulouse, future adversaire du FC Martigues, dans la rencontre TFC-Lyon qui s'est jouée dans les environs de Font-Romeu.

▲ Le néo-Martégal Olivier Ferez sera bientôt papa. Mais s'il sait que Vanessa lui donnera une petite fille le 25 juillet prochain, le couple n'a toujours pas choisi le prénom du futur nouveau-né, préférant attendre la naissance pour se décider.

▲ Didier Dubois, le capitaine du FC Martigues, n'a pas de chance. Alors qu'il était bien physiquement, une violente douleur aux lombaires l'a contraint au repos forcé.

▲ Benoît Beaumet a stoppé l'entraînement en fin de semaine dernière à la suite d'une petite contracture à un mollet. Le défenseur latéral des Chamois a été mis au repos quatre jours et n'a donc pas participé au premier match amical contre Poitiers.

▲ Jérôme Sykora, nouveau venu dans le but niortais, s'est très vite installé. Il a déjà trouvé une maison et son épouse Cathy et son petit garçon de cinq mois l'ont rejoint.

▲ En principe, Frédérick Hantz n'ira pas au bout de son contrat avec Niort. Les deux parties sont d'accord pour rompre. Reste à Fred à trouver un club. Ce week-end, un contact avec Las Palmas (D 2 espagnole) était d'actualité et l'ancien Niçois devrait en savoir plus en ce début de semaine.

▲ Olivier Brochard, dit « Papy », est sans arrêt félicité par ses coéquipiers niortais qui le trouvent très en jambes. Clin d'œil, en fait, vers un autre Brochard dont les qualités sont mises en exergue sur les routes du Tour de France.

▲ L'AS Nancy-Lorraine est à la peine. Après avoir raté l'attaquant de Charleroi, Missé-Missé, elle vient de se faire souffler par un club anglais l'international finlandais, Anti Sumiala. De son côté, le Belge Van Kets a décidé de rester au Mans. Quant à Samuel Lobé, il a choisi Créteil plutôt que le club qui l'avait formé.

Saint-Étienne change de statut

L'assemblée générale de l'AS Saint-Étienne a entériné, mercredi dernier, la création de la société anonyme d'économie mixte à objet sportif « SAEMS-ASSE-Loire », appelée désormais à gérer la structure professionnelle du club stéphanois.
Celle-ci, qui remplacera la structure associative, sera dirigée par Philippe Koehl, promu président du directoire. M. Koehl est un assureur stéphanois de quarante-cinq ans, qui devient le onzième président de l'histoire du club, succédant à Michel Vernassa.
L'AS Saint-Étienne, qui aura en charge la division amateurs et le centre de formation, sera présidée par Jean Boulais, cinquante-deux ans, directeur général du Crédit Agricole Loire-Haute-Loire.

Photo Vincent HOPÉ/*L'EST RÉPUBLICAIN*.

Epinal à l'image de Monaco

Monaco et Epinal, deux équipes qui entretiennent des liens étroits, étaient opposés ce week-end. Sur cette photo Tony Silva, porte le maillot de gardien de but monégasque, mais joue dans le but spinalien. Rien d'étonnant, Silva comme Bagoulou font l'objet d'un prêt et joueront cette saison dans les Vosges.

▲ Cinq jeunes du centre de formation de Saint-Brieuc, Allanou, Barry, Idraoui, Solivaux et Lebozec, ont été intégrés au groupe professionnel lors du stage de préparation à Soulac-sur-Mer.

▲ Pour son premier match de préparation, Charleville a battu l'équipe de D 2 belge du Royal Tilleur Club Liégois. L'unique but de la rencontre a été marqué par l'ex-Lensois Pascal Dias sur une déviation de l'ex-Marseillais Cyril Revillet. Les recrues ardennaises se distinguent.

▲ Edwin Murati sera en pays de connaissance à Saint-Brieuc. Il a en effet retrouvé Didier Angan qui était son partenaire au centre de formation du Paris-SG alors dirigé par Marc Collat.

▲ Jean-Michel Eouzan a vu, durant le stage, se réveiller une déchirure musculaire contractée lors du dernier match de la saison face à Toulon. L'échographie a décelé un problème de cicatrisation. Il sera arrêté quinze jours.

▲ Pour équilibrer son budget, l'état-major troyen table sur une moyenne de 3 000 spectateurs par match à domicile. Une prévision qui paraît tout à fait raisonnable, compte tenu de la fréquentation enregistrée lors de la dernière saison, en National 1.

▲ Déjà arrêté pendant six mois pour soigner une blessure au genou, Régis Szulc ne devrait plus désormais échapper à l'opération. Le milieu de terrain de Charleville va être éloigné des terrains pour une durée identique.

▲ Des liens étroits unissent le club d'Epinal à l'AS Monaco. Pour preuve, l'équipe vosgienne pourra compter la saison prochaine sur deux renforts prêtés par les Monégasques. Il s'agit de Kodjo Bagolou, un défenseur, et de Tony Silva, un gardien de but.

▲ Après un stage à Clairefontaine et avant d'en entamer un autre à Font-Romeu, l'AS Monaco s'est produit dans les Vosges samedi afin de livrer une rencontre amicale face à Epinal qui venait tout juste de reprendre l'entraînement. Monaco s'est imposé sur le score de 2-0 grâce à des buts signés Viaud et Anderson.

▲ Didier Angan est, depuis trois semaines, le papa d'un garçon prénommé Kevin.

▲ Frédéric Mendy a mis à profit le stage du FC Martigues à Font-Romeu pour donner des cours d'accent provençal à Patrick Parizon. Et au dire des deux intéressés, l'élève a encore beaucoup de progrès à faire.

France Football au profit des enfants de Garches

A l'initiative de la Ville d'Issy-les-Moulineaux, un tournoi de football intermédias a été organisé au profit des enfants handicapés de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches.
Un plateau réunissant Canal+, TF 1, M 6, Europe 1, La Cinquième, France 2 et *France Football*. La finale opposa Canal+ à... *France Football* et, malheureusement, l'équipe de *France Football* succomba 3 à 1 non sans panache.

▲ Les joueurs martégaux ont connu un certain succès auprès des jeunes stagiaires qu'ils ont côtoyés à Font-Romeu, distribuant de nombreux cadeaux et autres autographes.

▲ Stéphane Odet n'était pas du stage de Font-Romeu avec le FC Martigues. Effectuant son service militaire au Bataillon de Joinville, il n'a pu être intégré au groupe.

▲ Troyes a conclu un nouveau match amical de préparation qui se déroulera durant le stage de l'équipe à Clairefontaine. Les hommes de Perrin affronteront Evry, le 24 juillet.

▲ Un instant pressenti par Dunkerque, William Rosset, le défenseur d'Amiens, a finalement prolongé dans le club picard.

▲ Djamel Belmadi, un jeune stagiaire du Paris-SG, a été mis à l'essai par le FC Martigues lors du stage à Font-Romeu.

▲ Si les installations de Font-Romeu sont au top niveau, il manquait tout de même du petit matériel à Patrick Parizon pour organiser les entraînements du FC Martigues. Ainsi, pour certains exercices sur petit périmètre, faute de cage de but amovible, il a dû bricoler avec des poteaux de saut en hauteur.

▲ A l'occasion de la reprise de l'entraînement, Troyes a mis à l'essai un nouveau joueur, Dave Camara (ex-Rouen), âgé de vingt et un ans, qui peut évoluer sur le flanc gauche, soit au poste d'arrière, soit en milieu de terrain. Alain Perrin prendra sa décision dans quelques jours.

▲ Raymond Lokuli, l'attaquant amiénois, a dû écourter précipitamment son stage à Vittel. Victime d'un début de paludisme, le Franco-Zaïrois, après avoir été soigné à l'hôpital de Vittel, est revenu à Amiens afin de poursuivre les soins. Il sera indisponible quelques semaines.

▲ David Gerez, après trois ans passés à Amiens, a été laissé libre par le club picard. Evoluant au poste de libero, Gerez, qui totalise environ cent cinquante matches de Division 2, est libre de tout contact. Tout comme Mario Costa qui évolue en défense.

▲ Franck Chaumin, placé un temps sur la liste des transferts, restera bel et bien mulhousien. « Nous avons eu une longue discussion et il sait ce que j'attends de lui. Tout est clair entre nous », explique son entraîneur, Christian Sarramagna.

▲ Christian Sarramagna a emmené 21 joueurs en stage à Soultznatt. Parmi eux, les arrivées de dernière minute, Stéphane Lemarchand (ex-Caen) et William Fraboulet (ex-centre de formation de Nantes) qui possède « une sacrée frappe du gauche », selon son nouvel entraîneur.

▲ Flavio Cuca, qui ne s'est pas imposé à Saint-Etienne, compte bien prouver cette saison qu'il est toujours un vrai chasseur de buts. Et il semble très motivé.

▲ Si Pius N'Diefi, meilleur buteur valentinois avec neuf réalisations, a quitté la Drôme et signé à Sedan, en revanche MacDonald, son frère cadet, est demeuré fidèle aux couleurs drômoises.

▲ La semaine dernière, sous la conduite de leur coach, Léonce Lavagne, les Valentinois ont suivi un stage à Font-Romeu. A cette occasion, l'Alésien Cintas, le Monégasque Tomczyck et le Messin Pujade ont été mis à l'essai. Ce dernier, qui avait laissé une bonne impression, n'a cependant pas pu être aligné face à Perpignan après s'être donné une entorse à la cheville.

▲ Un instant annoncé sur le départ, l'excellent libero valentinois, Gilles Leclerc, a repris l'entraînement avec l'ASOA Valence. Un club suisse, en l'occurrence le Servette de Genève, serait toutefois intéressé par sa venue.

▲ Le très actif milieu gauche valentinois, Joël Fréchet, convoité semble-t-il par Poitiers et Le Mans, est toujours libre et prêt à étudier toutes les propositions.

▲ Opéré des sinus, Olivier Pédémas, le gardien manceau, n'a pu reprendre l'entraînement avec ses équipiers. Sébastien Lepaih manquait également à l'appel. Le milieu de terrain, prêté un an par Nantes, était retenu au Bataillon de Joinville. Tous deux ont rejoint le groupe quatre jours plus tard.

▲ Alors qu'il était annoncé ici et là dans l'Est de la France, Patrick Van Kets, le buteur manceau, honorera vraisemblablement sa dernière année de contrat au MUC 72. Car, selon le staff sarthois, « la ligne d'attaque a été construite autour de lui ».

▲ Avec vingt-deux joueurs susceptibles d'évoluer en Division 2, l'effectif manceau affiche complet. Un effectif comprenant dix-sept professionnels, quatre stagiaires et un amateur.

▲ Igor Pamic, la nouvelle recrue sochalienne, n'est pas un inconnu en France et du côté auxerrois. Auteur de 16 buts l'an passé avec Osijek, il a auparavant évolué au Croatia Zagreb, avec qui il avait inscrit un but face à Auxerre il y a deux ans en Coupe des Coupes.

▲ Sollicité par Sochaux, Paulo Gomes se trouvait dans un premier temps laissé libre par Belenenses. Mais l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante, à la tête du club portugais, changeait les données. Belenenses voulait une indemnité pour laisser partir son milieu offensif. Sochaux ne se montrait du coup plus intéressé. Mais tout s'est arrangé après un retour de Paulo Gomes sur place. Laissé définitivement libre, il suivra la préparation sochalienne cette semaine à Vittel.

▲ Le recrutement du Mans 72 est clos. Dernier enrôlé, l'ex-Cannois Emmanuel Huteau a signé pour deux ans et fêtera son 29e anniversaire le jour de la reprise du Championnat de Division 2.

▲ Initialement prévu contre Châteauroux, engagé par ailleurs avec le Paris-SG, le premier match amical du Mans se déroulera à Bessé-sur-Braye (Sarthe) contre Bourges, le 20 juillet prochain.

▲ Coup dur pour le FC Gueugnon, son gardien titulaire Ali Boumnijel, victime d'une rupture du tendon d'achille, sera indisponible pour une durée de six mois.

▲ Tarel Bouabdellah, un jeune attaquant du Red Star 93, doit être prêté une saison. Il est à la recherche d'un club de D 2 ou de CN 1.

Matches amicaux

Amiens - Charleville	**0-0**
Beauvais - Saint-Quentin	**1-1**
Charleville - Le Tilleur	**1-0**
Lorient - Guingamp	**2-0**
Louhans-Cuiseaux - Grenoble	**4-0**
Niort - Poitiers	**3-0**
Perpignan - Valence	**1-0**
Red Star - Créteil	**3-3**
Saint-Brieuc - Quimper	**4-0**
St-Étienne - Tunisie Olympique	**1-2**
Sochaux-Mulhouse	**1-0**

Montpellier et Alès partenaires

Montpellier Hérault SC et l'Olympique Alès en Cévennes (N 1) ont signé, par l'intermédiaire de leurs présidents, Louis Nicollin et René Diaz, un accord de partenariat. Celui-ci se traduit, dans un premier temps, par des prêts de jeunes joueurs montpelliérains à Alès, mais aussi par un soutien financier du club de Division 1 (1,5 MF), afin de permettre aux Alésiens de recruter et de retrouver au plus vite la Division 2. En contrepartie, Alès aidera à la postformation des jeunes joueurs de Montpellier et fournira à ce club ses meilleurs jeunes éléments.

▲ Le FC Lorient n'exclut pas la possibilité d'engager prochainement un défenseur.

▲ Didier Rabat, le milieu de terrain toulonnais qui souffre toujours d'une tendinite, n'a pas encore repris l'entraînement avec le club varois. En revanche, François Vanverbergue revient six mois après son opération due à une pubalgie.

▲ Alsacap (Alsacienne de Capitalisation), société de promotion immobilière ayant aussi des activités dans la restauration, est désormais le principal sponsor maillot du FC Mulhouse. Le restaurant de *La Tour de l'Europe* s'affichera désormais dans le dos des joueurs. Son gérant, Martin Schmitt, fête aussi son entrée au comité directeur.

▲ Arrêté depuis la mi-mai après sa blessure au genou et l'intervention qui a suivi, David Giraudo a repris mardi dernier l'entraînement avec le groupe.

▲ Les footballeurs bressans ont vécu une semaine agréable à Aime, en Savoie. Accueil parfait des dirigeants du FC Aime-Macot et confort douillet au complexe hôtelier de la Tourmaline. Alain Michel et ses joueurs préparent tranquillement le futur exercice.

▲ Déjà six blessés dans les rangs bressans, Outre Stéphane Ferrand, Julien Converso qui se remet lentement d'une intervention au genou et au talon, Koffy Fiawoo en délicatesse avec ses vertèbres lombaires, Manolo Gas qui souffre d'une tendinite, Yann Soloy avec une cheville toujours douloureuse, samedi soir en Savoie, ce fut au tour de Christophe Borbiconi d'abandonner prématurément ses camarades, victime d'un claquage.

▲ C'est vendredi 19 juillet à 19 heures que le CS Louhans-Cuiseaux 71 et le Sporting Club de Bastia inaugureront le nouveau complexe sportif du FC Aime-Macot.

▲ Début en fanfare pour les footballeurs bressans qui ont battu l'Olympique Grenoble Isère samedi soir à Aime, sur le score sans appel de 4-0. Eric Boniface, le capitaine, et Loïc Chaveyriat ont réussi le doublé.

▲ Trois footballeurs bressans, Laurent Hochart, Jérémy Bayle et Patrick Revelles, ont vécu un fabuleux moment aux Arcs à 1 800 mètres d'altitude. Les trois sociétaires du CS Louhans-Cuiseaux s'adonnèrent quarante-cinq minutes durant à une merveilleuse évasion près des cimes en parapente.

▲ Lors du premier entraînement au stade de L'Ill, les joueurs mulhousiens ont eu la surprise d'avoir la visite de Frédéric Garny et d'Ali Bouafia, joueurs ayant porté le maillot mulhousien et à présent sochaliens.

▲ La Savoie devient un fameux carrefour pour les stages préliminaires d'avant-saison. Ainsi, le Sporting Club de Toulon de Luigi Alfano aura passé une semaine à Aix-les-Bains, le CS Louhans-Cuiseaux 71 était à Aime, il sera suivi dans la foulée par le club lyonnais de Vaulx-en-Velin (CN 2), tandis que Gueugnon est à Samoëns.

▲ A l'issue de la semaine de stage, l'entraîneur briochin, Marc Collat, a décidé de proposer un contrat pro à l'ancien gardien brestois, Sébastien Maté. L'accord sera finalisé en début de semaine.

▲ Troyes a repris l'entraînement jeudi dernier, sous la direction d'Alain Perrin. A raison de deux séances par jour, les joueurs devraient rapidement retrouver une bonne condition physique.

▲ Premier but mais aussi première blessure pour Pascal Dias. Au cours du match amical face à Tilleur, l'attaquant carolo a été victime d'un tacle appuyé sur la cheville. Il va rester éloigné des terrains quelques jours.

▲ Rentré de stage avec quelques jours de retard, le milieu de terrain Christophe Avril a de nouveau stoppé sa préparation. L'Ardennais est en effet en litige financier avec la direction du club.

▲ Depuis hier, les Carolos sont en stage d'une semaine au Centre national de Clairefontaine. Le Rémois Iranus Gamiette participe à ce stage avec le groupe dirigé par Moussa Bezaz et pourrait donc rejoindre les rangs carolos cette saison.

▲ Selon le vœu de ses dirigeants, Charleville se décentralise en se produisant sur les pelouses de petits clubs ardennais. Sa sortie à Rethel face à Amiens, pour son deuxième match de préparation, s'est soldée par un match nul 0-0.

▲ L'assemblée générale du FC Lorient qui devait se tenir vendredi dernier a été repoussée en septembre. Le président Guénoun n'ayant pas démissionné dans les délais prévus par les règlements. Un retard qui n'empêchera pas le club de fonctionner avec Louis Le Gallo, président de la SAOS, et Loïc Guillemoto, président du FC Lorient 56, bien que ce dernier ne soit pas élu officiellement.

▲ Après un passage au SM Caen, Nicolas Cloarec, dix-huit ans, a opté pour le FC Lorient. Le jeune joueur originaire de Concarneau est un milieu offensif. Il a participé au stage de Vittel avec le groupe de Gourcuff.

▲ Hervé Guégan a été nommé adjoint de l'entraîneur de Lorient, Christian Gourcuff. Cependant, il continuera à jouer en National 3, l'équipe dont il est responsable.

▲ Les Lorientais ont entamé leur série de rencontres de préparation par une victoire contre Guingamp (2-0). Christian Gourcuff s'est déclaré satisfait de cette entrée en matière. Notamment au niveau de la maîtrise collective.

▲ Prat, la recrue lorientaise, ainsi que Watier et Ucuncu sont légèrement souffrants. Aucun risque ne sera pris vis-à-vis de ces joueurs. Ils resteront au repos tant que cela sera nécessaire.

▲ Pour la première fois, l'entraîneur lorientais, Christian Gourcuff, a introduit de la musculation dans la préparation physique de ses joueurs.

▲ De retour d'Hendaye où il suivait un programme de rééducation, Jean-Claude Durand a rejoint ses camarades à Matemale, où Perpignan était en stage, la semaine dernière. Il s'est contenté de musculation et de footing en solitaire, histoire de ne pas brusquer les choses. Son retour à la compétition n'est pas programmé avant environ deux mois.

Perpignan à plat !

Si musculation et jeu avec ballon étaient au programme quotidien des joueurs perpignanais, lors de leur séjour à Matemale, dans les Pyrénées catalanes, ils ont également consacré une journée au VTT. Moins adroits que balle au pied, les Sang et Or ont tous ou presque été victimes de crevaisons.

Fin de la validation samedi, 19 h 30

JO première ! On pourra jouer sur les matches du premier tour comptant pour le tournoi olympique jusqu'au samedi 20 juillet, 19 h 30.

Les seize équipes qualifiées ont été réparties par groupe de quatre. Le groupe B est composé de l'Espagne, tenante du titre, l'Arabie Saoudite, l'Australie et la France, vainqueur en 1984.

Rappelez-vous : Pasadena et ses 100 000 spectateurs ainsi que les deux buts signés Brisson et Xuereb et encaissés par le Brésil.

Auparavant (en 1900 !), la France avait décroché la médaille d'argent. D'autre part, la Hongrie (groupe D) a déjà gagné le tournoi à trois reprises.

Précisons également que la victoire vaudra trois points et les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts. Enfin, le classement de chaque groupe sera déterminé par les critères suivants : nombre de points, différence de buts, nombre de buts marqués, résultat de la rencontre directe, tirage au sort.

Un tirage cruel que nul n'envisage...

M. B.

▲ Barry White, le nouveau préparateur physique du Red Star 93, a été surnommé White Spirit par les joueurs en raison du tempérament fonceur de celui qui les fait transpirer sur les appareils de musculation.

▲ Jozsef Keller, le défenseur hongrois du Red Star 93, trouve plus facilement ses marques balle au pied que dans l'apprentissage du français. Le défenseur ne parle ni notre langue ni l'anglais. La gestuelle est pour l'instant son unique moyen de communication avec ses nouveaux coéquipiers.

▲ Rencontre au sommet à Font-Romeu pour les joueurs du FC Martigues qui ont eu des contacts amicaux avec Philippe Candeloro et Khalid Skah.

▲ L'international croate Igor Pamic, qui a participé au dernier Championnat d'Europe, a signé un contrat de trois ans en faveur du FC Sochaux. Il est arrivé vendredi pour assister au match amical remporté par son nouveau club face à Mulhouse (1-0). Son voyage a été quelque peu mouvementé puisqu'il s'était fait voler ses papiers en Croatie et a dû refaire en catastrophe un nouveau passeport pour s'envoler à temps !

régionaux

LA REUNION

COUPE DE FRANCE

(1er tour)

Desbassyns - Sainte-Marie	2-1
Saint-Gilles - Rosader Mayotte	3-1
Rivière Sport - Saint-Paul	1-0
Excelsior-Marsouins	0-0
(Excelsior qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Jeanne d'Arc - ES Saint-Joseph	2-0
FC Ouest-Olympique Dionysien	2-0
Saint-André - Saint-Philippe	a.p. 2-1
Patriotes - Sainte-Thérèse	a.p. 3-1
Sainte-Rose - Sainte-Anne	2-2
(Sainte-Rose qualifié 4 t.a.b. à 2)	

CHAMPIONNAT

(9e journée)

US Bénédictine - US Tampon	1-0
Saint-Paul - Jeanne-d'Arc	0-2
US Possession - Saint-Louis	3-0
AS Chaudron - CS Saint-Denis	1-2
Sainte-Rose - Excelsior	1-0
Saint-Pierre - USSA Léopards	3-1

(10e journée)

Saint-Louis - USSA Léopards	1-0
US Bénédictine - Saint-Pierre	1-1
CS Saint-Denis - Excelsior	2-0
US Possession - Saint-Paul	2-0
US Tampon - Jeanne-d'Arc	1-1
Sainte-Rose - AS Chaudron	0-3

(11e journée)

Saint-Paul - US Bénédictine	2-3
USSA Léopards - CS Saint-Denis	0-0
Excelsior - US Tampon	1-4
AS Chaudron - US Possession	0-1
Jeanne-d'Arc - Saint-Louis	1-1
Saint-Pierre - Sainte-Rose	4-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 36 pts ; 2. US Tampon, Saint-Louis, 34 pts ; 4. CS Saint-Denis, 32 pts ; 5. US Possession, 29 pts ; 6. Sainte-Rose, 28 pts ; 7. US Bénédictine, 27 pts ; 8. AS Chaudron, 25 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, Excelsior, 21 pts ; 11. USSA Léopards, 18 pts ; 12. Saint-Paul, 14 pts.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AMIENS Entr. : Dos Santos	**Deblock, Bakari (Le Mans), Taine (Paris FC), Di Rocco (Troyes), Elot, Elzéard, Gerez, Costa**Viseux, Wantz.	**Clément (Metz), Jasica (Lens), Lachuer (Valenciennes), Hoy (Saint-Quentin), Hamed (Istres), Lecocq (Bruay), Deferm (Malines).**	Matches amicaux : 20-7 c. UNFP à Péronne ; 24-7 c. Rouen à Abbeville ; 27-7 c. Lens à Boulogne ; 2-8 c. St-Denis à Amiens.
BEAUVAIS Entr. : Rémy	**Garcia (Lille), Santos (Toulon) Nouma (L'Ile Rousse), Go (Sedan)** Rhinan, Mbvoumin, Vrielynck.	**Camara (r.p. Troyes), Poitrinal (Paris FC), Engel (Epinal), Gros (Nîmes), Frapolli (Poitiers).**	Matches amicaux : 20-7 c. Sedan à Sedan ; 24-7 c. Fécamp à Neufchâtel-en-Bray ; 27-7 c. Charleville à Péronne ; 31-7 c. Troyes à Troyes ; 3-8 c. Créteil à Beauvais.
CHARLEVILLE (1) Entr. : Bezaz	**Gabzdyl (Red Star), Oudjani (Epinal), Wolff (Saint-Leu-Saint-Denis), Maurice (Troyes), Fouzari (Sedan), Soliverès (Saint-Brieuc), Lebon, Miclot, Blamart, Moretti** (Bourges).	**Revillet (Marseille), Chevalme (Angers), Dias (p. Lens), Scrimenti (Valenciennes), Debert (Le Havre), Helion (p. Sochaux), Dailly (p. Sochaux),** Gamiette (stade Reims).	Stage à Clairefontaine du 15 au 20-7. Matches amicaux : 20-7 c. Créteil à Créteil ; 24-7 c. Sedan à Sedan ; 27-7 c. Beauvais à Péronne ; 3-8 c. Dunkerque à Bogny-sur-Meuse.
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka	**Triki (Lausanne), Calenda (r.p. PSG), Murati (r.p. PSG), Roux (Red Star), Guillou (Red Star), Bossis (Niort), L'Helgoualc'h, Martel (Valence), V. Fernandez (PSG), Algerino (PSG), Diaby (Pau), Lecomte (Limoges), Saragaglia (Grenoble),** Maharzi (Toulouse), Sékana.	**Dufresne (Valenciennes), Chavrondier (Lyon), El Khébir (Valenciennes), Debrosse (Dunkerque), Le Crom (Auxerre), King (Benfica Lisbonne), Paulo Vidha (Avès, Portugal), Moulin et Baudouin (Alès), Coly (Poitiers), Garrault (Poitiers),** Lachuer (Auxerre).	Stage à Châteauroux. Matches amicaux : 19-7 c. Paris-SG à La Châtre ; 24-7 c. Red Star, à Levroux ; 27-7 c. Laval à Laval ; 31-7 c. Niort à Buzançais ; 3-8 c. Gueugnon aux Aix-d'Anguillon.
ÉPINAL Entr. : Maurice	**Tissot (r.p. Nancy), Esposito, Luc, Ferry (Paris FC), Engel (Beauvais), Da Silva.**	**Cottet (Dijon), Oudjani (Charleville), Bagolou (p. Monaco), Silva (p. Monaco).**	Stage du 15-7 au 20-7. Matches amicaux : 20-7 c. Sélection régionale à Cornimont ; 24-7 c. UNFP, à Gérardmer ; 28-7 c. à définir, à Marlenheim ; 31-7 c. La Louvière (Belgique) à Mirecourt ; 3-8 c. Besançon à Epinal.
GUEUGNON Entr. : Gransart	**C. Garcia (Shanghai), Brunel (r.p. Lens), Traoré (Metz), Ciechelski (r.p. Auxerre), Bupto (Sedan), Sikora (r.p. Montpellier), Fanzel (Nancy), Eyraud (Perpignan), Lashaf** (Belgique), **Dican** (Roumanie, Sedan), **Pounewatchy** (Angleterre).	**J.-L. Fernandez (Saint-Priest), Rivenet (p. Lyon), P. Marquet (Cannes), Tilmant (Louvière, Belgique).**	Stage à Samoëns jusqu'au 18-7. Matches amicaux : 16-7 c. Bastia à Sallanches ; 20-7 c. Saint-Etienne à Pouilly-sous-Charlieu ; 27-7 c. Valence à Digoin ; 30-7 c. Metz, lieu à fixer ; 3-8 c. Châteauroux aux Aix-d'Anguillon.
LAVAL Entr. : Troch	**Perez (r.p. Bordeaux), Leroy (r.p. PSG), Lobé (Créteil), Strzelczak, Souvigné (Istres),** Geffroy.	**Gardié (Perpignan), Pagis (r.p. Châtellerault), Vandevoorde (Martigues),** Lafon (Poissy), A. Martins (Nantes), Britton (Dundee United, Ecosse).	Matches amicaux : 17-7 c. UNFP, à Gorron ; 20-7 c. Red Star à Alençon ; 27-7 c. Châteauroux à Évron ; 3-8 c. Poitiers, à Château-Gontier.
LE MANS Entr. : Froger	**Garcin (Toulouse), Dziubinski (r.p. FC Bruges), Acard (arrêt), El Ouali** (Poitiers, Belgique), **Gautier (Mulhouse).**	**Peyrelade (p. Nantes), Le Paih (p. Nantes), Guéret, Bakari (Amiens), Dablemont (p. Lens), Hutteau (Cannes), Frechet (Valence).**	Stage au Mans. Matches amicaux : 20-7 c. Bourges à Besse-sur-Braye ; 24-7 c. Créteil à Loué ; 27-7 c. Caen au Mans ; 31-7 c. Saint-Brieuc à Rostrenen ; 3-8 c. Niort à Beaumont.
LORIENT Entr. : Gourcuff	**Le Roux (Nantes), Guyot (r.p. Nantes), Serreau (r.p. Toulouse).**	**Prat (Sochaux), Cloarec (Caen).**	Matches amicaux : 20-7 c. Quimper à Plouhinec (29) ; 24-7 c. Saint-Brieuc à Morlaix ; 27-7 c. GSI Pontivy à Sarzeau ; 30-7 c. Brest à Sizun ; 3-8 c. Angers, à Rientec.
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : Michel	**Laquait (r.p. Nancy), Robert (Nancy), Kruajitch (Châtellerault), Chow'Yeun (p. Dunkerque).**	**Houzé (Guingamp), Otokoré (Auxerre), Piutti (Istra Pula, Croatie).**	Matches amicaux : 16-7 c. Nancy à Nancy ; 19-7 c. Bastia à Aime ; 31-7 c. Auxerre B à Louhans.
MARTIGUES Entr. : Parizon	**Exbrayat (Le Havre), Flachez (Lyon), Ichoua (Sochaux), Mazzoncini (Le Havre), Vandevoorde (Laval), Romano, Fréchingues, Génésio, Bangoura, Tiéhi** (p. Nancy, Lille, Créteil, Japon), Sow (Portugal), Zamfir (Nîmes), Bouisset, Sylla (Rayo Vallecano, Celta Vigo).	**Priou (Caen), Rémy (Valenciennes), Di Cano (Marignane), Bochu (Nîmes), Ferez (Valence), Branlard (Poitiers), Forge (Troyes), Harchèche (Saint-Etienne), Belmadi (p. Paris-SG), Ona (Brive).**	Stage à Font-Romeu jusqu'au 17-7. Matches amicaux : 17-7 c. Perpignan à Perpignan ; 20-7 c. Sète à Sète ; 23-7 c. Istres à Istres ; 26-7 c. Cannes à Sainte-Maxime ; 31-7 c. Bastia à Martigues ; 3-8 c. Perpignan à Port-de-Bou.
MULHOUSE Entr. : Sarramagna	**Garny (Sochaux), O. Baudry (Harelbeke, Belg.), Taborda (Toulouse), Granon** (Nice, Cannes, Créteil), **Jean-Alphonse, Horace, Meyer, Boukria, Millereau, (p. Quimper), Ruiz.**	**Rinçon (Dunkerque), C. Gauthier (Dunkerque), Cuca (r.p. Saint-Étienne), J.-L. Gautier (Le Mans), Lemarchand (Caen), Fraboulet (Nantes), Monteiro Santos (r.p. St-Etienne),** Guiraud (p. Toulouse), Halili (Fribourg).	Matches amicaux : 17-7 c. Metz à Rohrbach-lès-Bitche ; 20-7 c. Sélection régionale à Strasbourg ; 24-7 c. Sélection régionale à Marienthal ; 27-7 c. Harelbeke (Belgique) à Mulhouse ; 31-7 c. Besançon à Besançon ; 3-8 c. Nancy à Vandœuvre.
NIORT Entr. : Rust	**Brouard (Red Star), Debenest (Red Star), Hantz** (Las Palmas), **Suywens (Créteil), W. Loko (Wasquehal), Lestrade (Fréjus) Lhuillier.**	**Bossis (Châteauroux), Sykora (Montpellier).**	Stage à Niort. Matches amicaux : 19-7 c. Bordeaux à La Teste ; 27-7 c. Thouars à Louzy ; 31-7 c. Châteauroux à Buzançais ; 3-8 c. Le Mans à Beaumont-Saint-Cyr.
PERPIGNAN Entr. : Carayon	**Duplan (Ajaccio), Djurdjevic, Peuget, Castro, David (Saint-Brieuc), Gardié (Laval), Rauturier, Camadini (r.p. Bastia).**	**Despeyroux (Saint-Étienne), Alexandre (Brive), Chanlot (Toulouse), Rodrigues (Ajaccio), Eyraud (Gueugnon), Combès (Nancy), Marraud (Nantes).**	Stage à Malemale du 22 au 24-7. Matches amicaux : 17-7 c. Martigues à Perpignan ; 20-7 c. Toulouse à Revel ; 23-7 c. Monaco à Font-Romeu ; 27-7 c. Nîmes, au Grau-du-Roi ; 31-7 c. Istres à Perpignan ; 3-8 c. Martigues à Port-de-Bouc.
RED STAR Entr. : Repellini	**Marlet (Auxerre), Domoraud (Bordeaux), Blondeau (Créteil), Guimard, Forêt, Schneider.**	**Brouard (Niort), Debenest (Niort), Guillou (Châteauroux), Roux (Châteauroux), Gabzdyl (Charleville), Belissaoui (Poissy), Keller (Ferencvaros), Djaadaoui (entr. Le Havre, réserve).**	Matches amicaux : 16-7 c. UNFP à Vaires-sur-Marne ; 20-7 c. Laval à Alençon ; 24-7 c. Châteauroux, à Levroux ; 27-7 c. Saint-Maur Lusitanos à Saint-Ouen ; 3-8 à déterminer.
SAINT-BRIEUC Entr. : Collat	**Monczuk (Angers), Carnec (Brest), Braud, Hervé (Pont-l'Abbé), Burnier, Dasovic (Canada), Guyon (Fréjus), Bray (Shanghai), Khirat, Rollain, Rio,** Eouzan.	**David (Perpignan), Malm (Fécamp), Pinho (Troyes), Courtet (Sedan), Le Grix (Troyes), Lalisse (Valenciennes), Maté (Brest).**	Matches amicaux : 20 et 21-7 tournoi de Saint-Quay-Portrieux (avec Le Havre, Caen et Nancy) ; 24-7 c. Lorient à Morlaix ; 27-7 c. UNFP à Erquy ; 31-7 c. Le Mans à Rostrenen ; 3-8 c. Brest à Guiclan.
SAINT-ÉTIENNE (2) Entr. : Mankowski	**Baup (entr.), Bathenay (entr.), S. Moreau (Bastia), P. Perez (Bastia), Moravcik (Bastia), Harchèche (Martigues), Séchet (Nancy), Sandjak (Neuchâtel Xamax), Monteiro Santos (r.p. Mulhouse),** Vasseur (Créteil).	**Lagrange (Le Havre), Wallon (FC Sion), Fichaux (Le Havre), Thomas (Rennes),** Adjovi-Boco (Lens), Moureaux (Auxerre).	Stage à Albertville du 23 au 28-7. Matches amicaux : 17-7 c. Legia Varsovie à Chasselay ; 20-7 c. Gueugnon à Pouilly-sous-Charlieu ; 30-7 c. Sélection du Maroc à Bas-en-Basset ; 2-8 c. Marseille à Carpentras.
SOCHAUX Entr. : Hadzibegic	**Notheaux (entr., Saint-Denis - Saint-Leu FC), Prat (Lorient), Mendy (Caen), Crocé (Créteil), Szweczyk (Salzbourg), De La Quintinie (p. Troyes), Helion (p. Charleville), Dailly (p. Charleville),** O. Baudry (Nice), Cassard (p. Cannes), Cuervo (Cannes), Piton.	**Hadzibegic (entr.), Garny (Mulhouse), Reuzeau (Montpellier), Flachez (Lyon), Manac'h (Toulouse), Ichoua (Martigues), Paulo Gomes (Belenenses, Portugal), Gnako (r.p. Nice), Pamic (Osijek, Croatie).**	Stage à Vittel jusqu'au 20-7. Matches amicaux : 20-7 c. Perpignan à Revel ; 27-7 c. Trelissac à Cahors ; 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau ; 6-7 c. Sélection régionale à Pontarlier ; 12-7 c. Mulhouse à Mommenheim ; 16-7 c. Troyes à Vittel ; 20-7 c. Sparta Prague à Sochaux ; 27-7 c. Fribourg (Allemagne) à Sélestat ; 3-8 c. adversaire à déterminer.
TOULON Entr. : Alfano	**Zanotti (Bordeaux), Ferrer (La Garde), Sigaud (Hyères).**	**Levasseur (Fréjus), Angibeaud (Istres), F. Moreau (Marseille), Ambrosi (Istres), Ferreri (Marseille), Santos (Beauvais).**	Matches amicaux : 17-7 c. Cannes à Toulon ; 24-7 c. Fréjus à Fréjus ; 27-7 c. Monaco à Toulon ; 30-7 c. Ajaccio à Ajaccio ; 2-8 c. Istres à Toulon.
TOULOUSE (2) Entr. : Giresse	**Chanlot (Perpignan), Manac'h (Sochaux), Obafemi (Manchester City), Sebwé** (Créteil), **Valery (r.p. Monaco), Gouaméné, Paillard, Sénac (Créteil), F. Henry, Sachy, Salaün** (Cannes, Nice, Rennes), **Guiraud (p. Mulhouse).**	**Garcin (Le Mans), Loret (r.p. Bastia), Frapolli (r.p. Poitiers), Pardeilhan (p. Paris-SG), Taborda (Mulhouse), Rossi (San Lorenzo, Argentine),** Maharzi (Châteauroux), Armand (Muret).	Matches amicaux : 20-7 c. Perpignan à Revel ; 27-7 c. Trélissac à Cahors ; 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau.
TROYES Entr. : Perrin	**Pinho (Saint-Brieuc), Camara (Beauvais), Le Grix (Saint-Brieuc), Forge (Martigues), Bouchemla (Châtellerault), Cuvier (Istres), Henray.**	**Tingry (p. Metz), Lion (Nancy), De La Quintinie (p. Sochaux), Di Rocco (Amiens), Boisseau (Quimper), Molinier (p. Guingamp), Monier (Valenciennes), Maurice (Charleville), Maufroy (Dunkerque), Laquait (Nancy), Camara (Rouen).**	Stage à Clairefontaine du 22 au 27-7. Matches amicaux : 16-7 c. Sochaux à Vittel ; 20-7 c. Auxerre à Froncles ; 24-7 c. Evry à Clairefontaine 27-7 c. Créteil à Créteil ; 31-7 c. (Saint-Denis - Saint-Leu) à Troyes ; 3-8 c. Paris-FC à Moissy-Cramayel.
VALENCE Entr. : Lavagne	**Faye, Decruz (Montélimar), Weiss (Annonay), Di Fraya (Nîmes), P. N'Diefi (r.p. Lens), Ferez (Martigues), Fréchet** (Poitiers, Le Mans), Leclerc (servette de Genève).	**Viard (FC Dijon), Tchato (Caen), Martel (Châteauroux), Delamontagne (Angers),** Cintas (Alès), Tomczyk (Monaco), Pujade (Metz).	Matches amicaux : 17-7 c. Nice à Aubenas ; 20-7 c. Cannes à Beaumont-lès-Valence ; 23-7 c. Grenoble à Saint-Martin-d'Hères ; 27-7 c. Gueugnon à Digoin ; 30-7 c. Saint-Priest, à Meyzieu ; 3-8 c. UNFP au Pouzin.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

(1) Par décision de la commission d'appel de la DNCG, Charleville est maintenu en D2.
(2) Saint-Étienne et Toulouse ont été placés sous recrutement contrôlé et interdiction de recruter à titre onéreux par la DNCG.

GROUPE A

MATCHES ALLER ET RETOUR

1re JOURNÉE
Samedi 10 août 1996
(Retour : samedi 31 mai 1997)
Brest - Avranches
Sedan - Evry
Châtellerault - Fécamp
Besançon - Cherbourg
Thouars - Angers
Cercle Dijon - Wasquehal
St-Denis/St-Leu - Dunkerque
Saint-Maur Lus. - Bourges
Quimper - Paris FC

2e JOURNÉE
Samedi 17 août 1996
(Retour : samedi 25 janvier 1997)
Brest - Thouars
Avranches - Sedan
Evry - Châtellerault
Fécamp - Quimper
Cherbourg - Cercle Dijon
Angers - Besançon
Wasquehal - St-Denis/St-Leu
Dunkerque - Saint-Maur Lus.
Bourges - Paris FC

3e JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
(Retour : samedi 1er février 1997)
Sedan - Brest
Châtellerault - Avranches
Besançon - Evry
Thouars - Fécamp
Cercle Dijon - Angers
St-Denis/St-Leu - Bourges
Saint-Maur Lus. - Wasquehal
Quimper - Cherbourg
Paris FC - Dunkerque

4e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
(Retour : samedi 15 février 1997)
Brest - Châtellerault
Avranches - St-Denis/St-Leu
Sedan - Cercle Dijon
Evry - Thouars
Fécamp - Besançon
Cherbourg - Saint-Maur Lus.
Angers - Paris FC
Wasquehal - Bourges
Dunkerque - Quimper

5e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
(Retour : samedi 22 février 1997)
Châtellerault - Sedan
Besançon - Brest
Thouars - Avranches
Cercle Dijon - Evry
St-Denis/St-Leu - Angers
Saint-Maur Lus. - Fécamp
Bourges - Dunkerque
Quimper - Wasquehal
Paris FC - Cherbourg

6e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
(Retour : samedi 8 mars 1997)
Brest - St-Denis/St-Leu
Avranches - Cercle Dijon
Sedan - Besançon
Evry - Quimper
Châtellerault - Thouars
Fécamp - Paris FC
Cherbourg - Bourges
Angers - Saint-Maur Lus.
Wasquehal - Dunkerque

7e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
(Retour : samedi 15 mars 1997)
Besançon - Châtellerault
Thouars - Sedan
Cercle Dijon - Fécamp
St-Denis/St-Leu - Evry
Dunkerque - Cherbourg
Saint-Maur Lus. - Avranches
Bourges - Brest
Quimper - Angers
Paris FC - Wasquehal

8e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1996
(Retour : samedi 22 mars 1997)
Brest - Paris FC
Avranches - Quimper
Sedan - Bourges
Evry - Saint-Maur Lus.
Châtellerault - Cercle Dijon
Fécamp - St-Denis/St-Leu
Besançon - Thouars
Cherbourg - Wasquehal
Angers - Dunkerque

9e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
(Retour : samedi 29 mars 1997)
Thouars - Cherbourg
Cercle Dijon - Besançon
Wasquehal - Angers
St-Denis/St-Leu - Châtellerault
Dunkerque - Fécamp
Saint-Maur Lus. - Brest
Bourges - Evry
Quimper - Sedan
Paris FC - Avranches

10e JOURNÉE
Samedi 12 octobre 1996
(Retour : samedi 5 avril 1997)
Brest - Cercle Dijon
Avranches - Bourges
Sedan - Saint-Maur Lus.
Evry - Dunkerque
Châtellerault - Paris FC
Fécamp - Wasquehal
Besançon - St-Denis/St-Leu
Thouars - Quimper
Angers - Cherbourg

11e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
(Retour : samedi 12 avril 1997)
Cherbourg - Fécamp
Cercle Dijon - Thouars
Wasquehal - Brest
St-Denis/St-Leu - Sedan
Dunkerque - Avranches
Saint-Maur Lus. - Châtellerault
Bourges - Angers
Quimper - Besançon
Paris FC - Evry

12e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
(Retour : samedi 19 avril 1997)
Brest - Dunkerque
Avranches - Wasquehal
Sedan - Paris FC
Evry - Cherbourg
Châtellerault - Bourges
Fécamp - Angers
Besançon - Saint-Maur Lus.
Thouars - St-Denis/St-Leu
Cercle Dijon - Quimper

13e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
(Retour : samedi 26 avril 1997)
Cherbourg - Avranches
Angers - Brest
Wasquehal - Evry
St-Denis/St-Leu - Cercle Dijon
Dunkerque - Sedan
Saint-Maur Lus. - Thouars
Bourges - Fécamp
Quimper - Châtellerault
Paris FC - Besançon

14e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
(Retour : samedi 3 mai 1997)
Brest - Cherbourg
Avranches - Angers
Sedan - Wasquehal
Evry - Fécamp
Châtellerault - Dunkerque
Besançon - Bourges
Thouars - Paris FC
Cercle Dijon - Saint-Maur Lus.
St-Denis/St-Leu - Quimper

15e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
(Retour : vendredi 9 mai 1997)
Fécamp - Avranches
Cherbourg - Sedan
Angers - Evry
Wasquehal - Châtellerault
Dunkerque - Besançon
Saint-Maur - St-Denis/St-Leu
Bourges - Thouars
Quimper - Brest
Paris FC - Cercle Dijon

16e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
(Retour : samedi 17 mai 1997)
Brest - Fécamp
Avranches - Evry
Sedan - Angers
Châtellerault - Cherbourg
Besançon - Wasquehal
Thouars - Dunkerque
Cercle Dijon - Bourges
St-Denis/St-Leu - Paris FC
Saint-Maur Lus. - Quimper

17e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
(Retour : samedi 24 mai 1997)
Avranches - Besançon
Evry - Brest
Fécamp - Sedan
Cherbourg - St-Denis/St-Leu
Angers - Châtellerault
Wasquehal - Thouars
Dunkerque - Cercle Dijon
Bourges - Quimper
Paris FC - Saint-Maur Lus.

GROUPE B

MATCHES ALLER ET RETOUR

1re JOURNÉE
Samedi 10 août 1996
(Retour : samedi 31 mai 1997)
Créteil - Nîmes
Rodez - L'Ile-Rousse
Trélissac - Noisy-le-Sec
Istres - Saint-Priest
Mont-de-Marsan - Sète
Angoulême - Fréjus
Aubervilliers - Poitiers
Alès - Ajaccio
Grenoble IO - Vitrolles

2e JOURNÉE
Samedi 17 août 1996
(Retour : samedi 25 janvier 1997)
Créteil - Mont-de-Marsan
Nîmes - Rodez
L'Ile-Rousse - Trélissac
Noisy-le-Sec - Grenoble IO
Saint-Priest - Angoulême
Sète - Istres
Fréjus - Aubervilliers
Poitiers - Alès
Ajaccio - Vitrolles

3e JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
(Retour : samedi 1er février 1997)
Rodez - Créteil
Trélissac - Nîmes
Istres - L'Ile-Rousse
Mont-de-Marsan - Noisy-le-Sec
Angoulême - Sète
Aubervilliers - Ajaccio
Alès - Fréjus
Grenoble IO - Saint-Priest
Vitrolles - Poitiers

4e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
(Retour : samedi 15 février 1997)
Créteil - Trélissac
Nîmes - Aubervilliers
Rodez - Angoulême
L'Ile-Rousse - Mont-de-Marsan
Noisy-le-Sec - Istres
Saint-Priest - Alès
Sète - Vitrolles
Fréjus - Ajaccio
Poitiers - Grenoble IO

5e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
(Retour : samedi 22 février 1997)
Trélissac - Rodez
Istres - Créteil
Mont-de-Marsan - Nîmes
Angoulême - L'Ile-Rousse
Aubervilliers - Sète
Alès - Noisy-le-Sec
Ajaccio - Poitiers
Grenoble IO - Fréjus
Vitrolles - Saint-Priest

6e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
(Retour : samedi 8 mars 1997)
Créteil - Aubervilliers
Nîmes - Angoulême
Rodez - Istres
L'Ile-Rousse - Grenoble IO
Trélissac - Mont-de-Marsan
Noisy-le-Sec - Vitrolles
Saint-Priest - Ajaccio
Sète - Alès
Fréjus - Poitiers

7e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
(Retour : samedi 15 mars 1997)
Istres - Trélissac
Mont-de-Marsan - Rodez
Angoulême - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - L'Ile-Rousse
Poitiers - Saint-Priest
Alès - Nîmes
Ajaccio - Créteil
Grenoble IO - Sète
Vitrolles - Fréjus

8e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1996
(Retour : samedi 22 mars 1997)
Créteil - Vitrolles
Nîmes - Grenoble IO
Rodez - Ajaccio
L'Ile-Rousse - Alès
Trélissac - Angoulême
Noisy-le-Sec - Aubervilliers
Istres - Mont-de-Marsan
Saint-Priest - Fréjus
Sète - Poitiers

9e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
(Retour : samedi 29 mars 1997)
Mont-de-Marsan - Saint-Priest
Angoulême - Istres
Fréjus - Sète
Aubervilliers - Trélissac
Poitiers - Noisy-le-Sec
Alès - Créteil
Ajaccio - L'Ile-Rousse
Grenoble IO - Rodez
Vitrolles - Nîmes

10e JOURNÉE
Samedi 12 octobre 1996
(Retour : samedi 5 avril 1997)
Créteil - Angoulême
Nîmes - Ajaccio
Rodez - Alès
L'Ile-Rousse - Poitiers
Trélissac - Vitrolles
Noisy-le-Sec - Fréjus
Istres - Aubervilliers
Mont-de-Marsan - Grenoble IO
Sète - Saint-Priest

11e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
(Retour : samedi 12 avril 1997)
Saint-Priest - Noisy-le-Sec
Angoulême - Mont-de-Marsan
Fréjus - Créteil
Aubervilliers - Rodez
Poitiers - Nîmes
Alès - Trélissac
Ajaccio - Sète
Grenoble IO - Istres
Vitrolles - L'Ile-Rousse

12e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
(Retour : samedi 19 avril 1997)
Créteil - Poitiers
Nîmes - Fréjus
Rodez - Vitrolles
L'Ile-Rousse - Saint-Priest
Trélissac - Ajaccio
Noisy-le-Sec - Sète
Istres - Alès
Mont-de-Marsan - Aubervilliers
Angoulême - Grenoble IO

13e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
(Retour : samedi 26 avril 1997)
Saint-Priest - Nîmes
Sète - Créteil
Fréjus - L'Ile-Rousse
Aubervilliers - Angoulême
Poitiers - Rodez
Alès - Mont-de-Marsan
Ajaccio - Noisy-le-Sec
Grenoble IO - Trélissac
Vitrolles - Istres

14e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
(Retour : samedi 3 mai 1997)
Créteil - Saint-Priest
Nîmes - Sète
Rodez - Fréjus
Ile Rousse - Noisy-le-Sec
Trélissac - Poitiers
Istres - Ajaccio
Mont-de-Marsan - Vitrolles
Angoulême - Alès
Aubervilliers - Grenoble IO

15e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
(Retour : vendredi 9 mai 1997)
Noisy-le-Sec - Nîmes
Saint-Priest - Rodez
Sète - L'Ile-Rousse
Fréjus - Trélissac
Poitiers - Istres
Alès - Aubervilliers
Ajaccio - Mont-de-Marsan
Grenoble IO - Créteil
Vitrolles - Angoulême

16e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
(Retour : samedi 17 mai 1997)
Créteil - Noisy-le-Sec
Nîmes - L'Ile-Rousse
Rodez - Sète
Trélissac - Saint-Priest
Istres - Fréjus
Mont-de-Marsan - Poitiers
Angoulême - Ajaccio
Aubervilliers - Vitrolles
Alès - Grenoble IO

17e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
(Retour : samedi 24 mai 1997)
Nîmes - Istres
L'Ile-Rousse - Créteil
Noisy-le-Sec - Rodez
Saint-Priest - Aubervilliers
Sète - Trélissac
Fréjus - Mont-de-Marsan
Poitiers - Angoulême
Ajaccio - Grenoble IO
Vitrolles - Alès

national 2

GROUPE A

MATCHES ALLER ET RETOUR

1re JOURNÉE
Samedi 10 août 1996
(Retour : samedi 31 mai 1997)
Schiltigheim - Haguenau
Raon-l'Etape - Dijon
Maubeuge - Béthune
Lens - Boulogne
Lille - Saint-Omer
Calais - Forbach
Saint-Quentin - Valenciennes
Metz - Le Touquet
Strasbourg - Nancy

2e JOURNÉE
Samedi 17 août 1996
(Retour : samedi 1er février 1997)
Schiltigheim - Lille
Haguenau - Raon-l'Etape
Dijon - Maubeuge
Béthune - Strasbourg
Boulogne - Calais
Saint-Omer - Lens
Forbach - Saint-Quentin
Valenciennes - Metz
Le Touquet - Nancy

3e JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
(Retour : samedi 15 février 1997)
Raon-l'Etape - Schiltigheim
Maubeuge - Haguenau
Lens - Dijon
Lille - Béthune
Calais - Saint-Omer
Saint-Quentin - Le Touquet
Metz - Forbach
Strasbourg - Boulogne
Nancy - Valenciennes

4e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
(Retour : samedi 22 février 1997)
Schiltigheim - Maubeuge
Haguenau - Saint-Quentin
Raon-l'Etape - Calais
Dijon - Lille
Béthune - Lens
Boulogne - Metz
Saint-Omer - Nancy
Forbach - Le Touquet
Valenciennes - Strasbourg

5e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
(Retour : samedi 1er mars 1997)
Maubeuge - Raon-l'Etape
Lens - Schiltigheim
Lille - Haguenau
Calais - Dijon
Saint-Quentin - Saint-Omer
Metz - Béthune
Le Touquet - Valenciennes
Strasbourg - Forbach
Nancy - Boulogne

6e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
(Retour : samedi 8 mars 1997)
Schiltigheim - Saint-Quentin
Haguenau - Calais
Raon-l'Etape - Lens
Dijon - Strasbourg
Maubeuge - Lille
Béthune - Nancy
Boulogne - Le Touquet
Saint-Omer - Metz
Forbach - Valenciennes

7e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
(Retour : samedi 15 mars 1997)
Lens - Maubeuge
Lille - Raon-l'Etape
Calais - Béthune
Saint-Quentin - Dijon
Valenciennes - Boulogne
Metz - Haguenau
Le Touquet - Schiltigheim
Strasbourg - Saint-Omer
Nancy - Forbach

8e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1996
(Retour : samedi 22 mars 1997)
Schiltigheim - Nancy
Haguenau - Strasbourg
Raon-l'Etape - Le Touquet
Dijon - Metz
Maubeuge - Calais
Béthune - Saint-Quentin
Lens - Lille
Boulogne - Forbach
Saint-Omer - Valenciennes

9e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
(Retour : samedi 29 mars 1997)
Lille - Boulogne
Calais - Lens
Forbach - Saint-Omer
Saint-Quentin - Maubeuge
Valenciennes - Béthune
Metz - Schiltigheim
Le Touquet - Dijon
Strasbourg - Raon-l'Etape
Nancy - Haguenau

10e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
(Retour : samedi 5 avril 1997)
Schiltigheim - Calais
Haguenau - Le Touquet
Raon-l'Etape - Metz
Dijon - Valenciennes
Maubeuge - Nancy
Béthune - Forbach
Lens - Saint-Quentin
Lille - Strasbourg
Saint-Omer - Boulogne

11e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
(Retour : samedi 12 avril 1997)
Boulogne - Béthune
Calais - Lille
Forbach - Schiltigheim
Saint-Quentin - Raon-l'Etape
Valenciennes - Haguenau
Metz - Maubeuge
Le Touquet - Saint-Omer
Strasbourg - Lens
Nancy - Dijon

12e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
(Retour : samedi 19 avril 1997)
Schiltigheim - Valenciennes
Haguenau - Forbach
Raon-l'Etape - Nancy
Dijon - Boulogne
Maubeuge - Le Touquet
Béthune - Saint-Omer
Lens - Metz
Lille - Saint-Quentin
Calais - Strasbourg

13e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
(Retour : samedi 26 avril 1997)
Boulogne - Haguenau
Saint-Omer - Schiltigheim
Forbach - Dijon
Saint-Quentin - Calais
Valenciennes - Raon-l'Etape
Metz - Lille
Le Touquet - Béthune
Strasbourg - Maubeuge
Nancy - Lens

14e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
(Retour : samedi 3 mai 1997)
Schiltigheim - Boulogne
Haguenau - Saint-Omer
Raon-l'Etape - Forbach
Dijon - Béthune
Maubeuge - Valenciennes
Lens - Le Touquet
Lille - Nancy
Calais - Metz
Saint-Quentin - Strasbourg

15e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
(Retour : dimanche 11 mai 1997)
Béthune - Haguenau
Boulogne - Raon-l'Etape
Saint-Omer - Dijon
Forbach - Maubeuge
Valenciennes - Lens
Metz - Saint-Quentin
Le Touquet - Lille
Strasbourg - Schiltigheim
Nancy - Calais

16e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
(Retour : samedi 17 mai 1997)
Schiltigheim - Béthune
Haguenau - Dijon
Raon-l'Etape - Saint-Omer
Maubeuge - Boulogne
Lens - Forbach
Lille - Valenciennes
Calais - Le Touquet
Saint-Quentin - Nancy
Metz - Strasbourg

17e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
(Retour : samedi 24 mai 1997)
Haguenau - Lens
Dijon - Schiltigheim
Béthune - Raon-l'Etape
Boulogne - Saint-Quentin
Saint-Omer - Maubeuge
Forbach - Lille
Valenciennes - Calais
Le Touquet - Strasbourg
Nancy - Metz

GROUPE B

MATCHES ALLER ET RETOUR

1re JOURNÉE
Samedi 10 août 1996
(Retour : samedi 31 mai 1997)
Blagnac - Grenoble Norcap
Ajaccio AC - Cannes
Bastia - Marseille
Saint-Raphaël - Thonon
Montauban - Toulouse Fontaines
Vallauris - Monaco
Nice - Muret
Beaucaire - Vaulx-en-Velin
Villefranche - Montpellier

2e JOURNÉE
Samedi 17 août 1996
(Retour : samedi 1er février 1997)
Blagnac - Montauban
Grenoble Norcap - Ajaccio AC
Cannes - Bastia
Marseille - Villefranche
Thonon - Vallauris
Toulouse Font. - St-Raphaël
Monaco - Nice
Muret - Beaucaire
Vaulx-en-Velin - Montpellier

3e JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
(Retour : samedi 15 février 1997)
Ajaccio AC - Blagnac
Bastia - Grenoble Norcap
Saint-Raphaël - Cannes
Montauban - Marseille
Vallauris - Toulouse Fontaines
Nice - Vaulx-en-Velin
Beaucaire - Monaco
Villefranche - Thonon
Montpellier - Muret

4e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
(Retour : samedi 22 février 1997)
Blagnac - Bastia
Grenoble Norcap - Nice
Ajaccio AC - Vallauris
Cannes - Montauban
Marseille - Saint-Raphaël
Thonon - Beaucaire
Toulouse Fontaines - Montpellier
Monaco - Vaulx-en-Velin
Muret - Villefranche

5e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
(Retour : samedi 1er mars 1997)
Bastia - Ajaccio AC
Saint-Raphaël - Blagnac
Montauban - Grenoble Norcap
Vallauris - Cannes
Nice - Toulouse Fontaines
Beaucaire - Marseille
Vaulx-en-Velin - Muret
Villefranche - Monaco
Montpellier - Thonon

6e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
(Retour : samedi 8 mars 1997)
Blagnac - Nice
Grenoble Norcap - Vallauris
Ajaccio AC - Saint-Raphaël
Cannes - Villefranche
Bastia - Montauban
Marseille - Montpellier
Thonon - Vaulx-en-Velin
Toulouse Fontaines - Beaucaire
Monaco - Muret

7e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
(Retour : samedi 15 mars 1997)
Saint-Raphaël - Bastia
Montauban - Ajaccio AC
Vallauris - Marseille
Nice - Cannes
Muret - Thonon
Beaucaire - Grenoble Norcap
Vaulx-en-Velin - Blagnac
Villefranche - Toulouse Font.
Montpellier - Monaco

8e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1996
(Retour : samedi 22 mars 1997)
Blagnac - Montpellier
Grenoble Norcap - Villefranche
Ajaccio AC - Vaulx-en-Velin
Cannes - Beaucaire
Bastia - Vallauris
Marseille - Nice
Saint-Raphaël - Montauban
Thonon - Monaco
Toulouse Fontaines - Muret

9e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
(Retour : samedi 29 mars 1997)
Montauban - Thonon
Vallauris - Saint-Raphaël
Monaco - Toulouse Fontaines
Nice - Bastia
Muret - Marseille
Beaucaire - Blagnac
Vaulx-en-Velin - Cannes
Villefranche - Ajaccio AC
Montpellier - Grenoble Norcap

10e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
(Retour : samedi 5 avril 1997)
Blagnac - Vallauris
Grenoble N. - Vaulx-en-Velin
Ajaccio AC - Beaucaire
Cannes - Muret
Bastia - Montpellier
Marseille - Monaco
Saint-Raphaël - Nice
Montauban - Villefranche
Toulouse Fontaines - Thonon

11e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
(Retour : samedi 12 avril 1997)
Thonon - Marseille
Vallauris - Montauban
Monaco - Blagnac
Nice - Ajaccio AC
Muret - Grenoble Norcap
Beaucaire - Bastia
Vaulx-en-Velin - Toulouse Font.
Villefranche - Saint-Raphaël
Montpellier - Cannes

12e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
(Retour : samedi 19 avril 1997)
Blagnac - Muret
Grenoble Norcap - Monaco
Ajaccio AC - Montpellier
Cannes - Thonon
Bastia - Vaulx-en-Velin
Marseille - Toulouse Fontaines
Saint-Raphaël - Beaucaire
Montauban - Nice
Vallauris - Villefranche

13e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
(Retour : samedi 26 avril 1997)
Thonon - Grenoble Norcap
Toulouse Fontaines - Blagnac
Monaco - Cannes
Nice - Vallauris
Muret - Ajaccio AC
Beaucaire - Montauban
Vaulx-en-Velin - Marseille
Villefranche - Bastia
Montpellier - Saint-Raphaël

14e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
(Retour : samedi 3 mai 1997)
Blagnac - Thonon
Grenoble N. - Toulouse Font.
Ajaccio AC - Monaco
Cannes - Marseille
Bastia - Muret
Saint-Raphaël - Vaulx-en-Velin
Montauban - Montpellier
Vallauris - Beaucaire
Nice - Villefranche

15e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
(Retour : dimanche 11 mai 1997)
Marseille - Grenoble Norcap
Thonon - Ajaccio AC
Toulouse Fontaines - Cannes
Monaco - Bastia
Muret - Saint-Raphaël
Beaucaire - Nice
Vaulx-en-Velin - Montauban
Villefranche - Blagnac
Montpellier - Vallauris

16e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
(Retour : samedi 17 mai 1997)
Blagnac - Marseille
Grenoble Norcap - Cannes
Ajaccio AC - Toulouse Fontaines
Bastia - Thonon
Saint-Raphaël - Monaco
Montauban - Muret
Vallauris - Vaulx-en-Velin
Nice - Montpellier
Beaucaire - Villefranche

17e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
(Retour : samedi 24 mai 1997)
Grenoble N. - St-Raphaël
Cannes - Blagnac
Marseille - Ajaccio AC
Thonon - Nice
Toulouse Fontaines - Bastia
Monaco - Montauban
Muret - Vallauris
Vaulx-en-Velin - Villefranche
Montpellier - Beaucaire

GROUPE C

MATCHES ALLER ET RETOUR

1re JOURNÉE
Samedi 10 août 1996
(Retour : samedi 31 mai 1997)
Pau - Tours
La Flèche - Nantes
Toulouse - Bergerac
Segré - Limoges F 87
La Roche/Yon - Clermont Foot
Libourne - Saint-Etienne
Montluçon - Aurillac
Joué-lès-Tours - Lyon
Bordeaux - Brive

2e JOURNÉE
Samedi 17 août 1996
(Retour : samedi 1er février 1997)
Pau - La Roche-sur-Yon
Tours - La Flèche
Nantes - Toulouse
Bergerac - Bordeaux
Limoges F 87 - Libourne
Clermont Foot - Segré
Saint-Etienne - Montluçon
Aurillac - Joué-lès-Tours
Lyon - Brive

3e JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
(Retour : samedi 15 février 1997)
La Flèche - Pau
Toulouse - Tours
Segré - Nantes
La Roche-sur-Yon - Bergerac
Libourne - Clermont Foot
Montluçon - Lyon
Joué-lès-Tours - Saint-Etienne
Bordeaux - Limoges F 87
Brive - Aurillac

4e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
(Retour : samedi 22 février 1997)
Pau - Toulouse
Tours - Montluçon
La Flèche - Libourne
Nantes - La Roche-sur-Yon
Bergerac - Segré
Limoges F 87 - Joué-lès-Tours
Clermont Foot - Brive
Saint-Etienne - Lyon
Aurillac - Bordeaux

5e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
(Retour : samedi 1er mars 1997)
Toulouse - La Flèche
Segré - Pau
La Roche-sur-Yon - Tours
Libourne - Nantes
Montluçon - Clermont Foot
Joué-lès-Tours - Bergerac
Lyon - Aurillac
Bordeaux - Saint-Etienne
Brive - Limoges F 87

6e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
(Retour : samedi 8 mars 1997)
Pau - Montluçon
Tours - Libourne
La Flèche - Segré
Nantes - Bordeaux
Toulouse - La Roche-sur-Yon
Bergerac - Brive
Limoges F 87 - Lyon
Clermont Foot - Joué-lès-Tours
Saint-Etienne - Aurillac

7e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
(Retour : samedi 15 mars 1997)
Segré - Toulouse
La Roche-sur-Yon - La Flèche
Libourne - Bergerac
Montluçon - Nantes
Aurillac - Limoges F 87
Joué-lès-Tours - Tours
Lyon - Pau
Bordeaux - Clermont Foot
Brive - Saint-Etienne

8e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1996
(Retour : samedi 22 mars 1997)
Pau - Brive
Tours - Bordeaux
La Flèche - Lyon
Nantes - Joué-lès-Tours
Toulouse - Libourne
Bergerac - Montluçon
Segré - La Roche-sur-Yon
Limoges F 87 - Saint-Etienne
Clermont Foot - Aurillac

9e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
(Retour : samedi 29 mars 1997)
La Roche-sur-Yon - Limoges F 87
Libourne - Segré
Saint-Etienne - Clermont Foot
Montluçon - Toulouse
Aurillac - Bergerac
Joué-lès-Tours - Pau
Lyon - Nantes
Bordeaux - La Flèche
Brive - Tours

10e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
(Retour : samedi 5 avril 1997)
Pau - Libourne
Tours - Lyon
La Flèche - Joué-lès-Tours
Nantes - Aurillac
Toulouse - Brive
Bergerac - Saint-Etienne
Segré - Montluçon
La Roche-sur-Yon - Bordeaux
Clermont Foot - Limoges F 87

11e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
(Retour : samedi 12 avril 1997)
Limoges F 87 - Bergerac
Libourne - La Roche-sur-Yon
Saint-Etienne - Pau
Montluçon - La Flèche
Aurillac - Tours
Joué-lès-Tours - Toulouse
Lyon - Clermont Foot
Bordeaux - Segré
Brive - Nantes

12e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
(Retour : samedi 19 avril 1997)
Pau - Aurillac
Tours - Saint-Etienne
La Flèche - Brive
Nantes - Limoges F 87
Toulouse - Lyon
Bergerac - Clermont Foot
Segré - Joué-lès-Tours
La Roche-sur-Yon - Montluçon
Libourne - Bordeaux

13e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
(Retour : samedi 26 avril 1997)
Limoges F 87 - Tours
Clermont Foot - Pau
Saint-Etienne - Nantes
Montluçon - Libourne
Aurillac - La Flèche
Joué-lès-Tours - La Roche/Yon
Lyon - Bergerac
Bordeaux - Toulouse
Brive - Segré

14e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
(Retour : samedi 3 mai 1997)
Pau - Limoges F 87
Tours - Clermont Foot
La Flèche - Saint-Etienne
Nantes - Bergerac
Toulouse - Aurillac
Segré - Lyon
La Roche-sur-Yon - Brive
Libourne - Joué-lès-Tours
Montluçon - Bordeaux

15e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
(Retour : dimanche 11 mai 1997)
Bergerac - Tours
Limoges F 87 - La Flèche
Clermont Foot - Nantes
Saint-Etienne - Toulouse
Aurillac - Segré
Joué-lès-Tours - Montluçon
Lyon - La Roche-sur-Yon
Bordeaux - Pau
Brive - Libourne

16e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
(Retour : samedi 17 mai 1997)
Pau - Bergerac
Tours - Nantes
La Flèche - Clermont Foot
Toulouse - Limoges F 87
Segré - Saint-Etienne
La Roche-sur-Yon - Aurillac
Libourne - Lyon
Montluçon - Brive
Joué-lès-Tours - Bordeaux

17e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
(Retour : samedi 24 mai 1997)
Tours - Segré
Nantes - Pau
Bergerac - La Flèche
Limoges F 87 - Montluçon
Clermont Foot - Toulouse
Saint-Etienne - La Roche/Yon
Aurillac - Libourne
Lyon - Bordeaux
Brive - Joué-lès-Tours

GROUPE D

MATCHES ALLER ET RETOUR

1re JOURNÉE
Samedi 10 août 1996
(Retour : samedi 31 mai 1997)
Guingamp - Saint-Lô
Viry-Châtillon - Pontivy
Racing CF - Pacy-sur-Eure
Auxerre - Poissy
Fontainebleau - Vitré
Rouen - Paris-SG
Rennes - Saint-Malo
Vannes FC - Caen
Le Havre - Levallois

2e JOURNÉE
Samedi 17 août 1996
(Retour : samedi 1er février 1997)
Guingamp - Fontainebleau
Saint-Lô - Viry-Châtillon
Pontivy - Racing CF
Pacy-sur-Eure - Le Havre
Poissy - Rouen
Vitré - Auxerre
Paris-SG - Rennes
Saint-Malo - Vannes FC
Caen - Levallois

3e JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
(Retour : samedi 15 février 1997)
Viry-Châtillon - Guingamp
Racing CF - Saint-Lô
Auxerre - Pontivy
Fontainebleau - Pacy-sur-Eure
Rouen - Vitré
Rennes - Caen
Vannes FC - Paris-SG
Le Havre - Poissy
Levallois - Saint-Malo

4e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
(Retour : samedi 22 février 1997)
Guingamp - Racing CF
Saint-Lô - Rennes
Viry-Châtillon - Rouen
Pontivy - Fontainebleau
Pacy-sur-Eure - Auxerre
Poissy - Vannes FC
Vitré - Levallois
Paris-SG - Caen
Saint-Malo - Le Havre

5e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
(Retour : samedi 1er mars 1997)
Racing CF - Viry-Châtillon
Auxerre - Guingamp
Fontainebleau - Saint-Lô
Rouen - Pontivy
Rennes - Vitré
Vannes FC - Pacy-sur-Eure
Caen - Saint-Malo
Le Havre - Paris-SG
Levallois - Poissy

6e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
(Retour : samedi 8 mars 1997)
Guingamp - Rennes
Saint-Lô - Rouen
Viry-Châtillon - Auxerre
Pontivy - Le Havre
Racing CF - Fontainebleau
Pacy-sur-Eure - Levallois
Poissy - Caen
Vitré - Vannes FC
Paris-SG - Saint-Malo

7e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
(Retour : samedi 15 mars 1997)
Auxerre - Racing CF
Fontainebleau - Viry-Châtillon
Rouen - Pacy-sur-Eure
Rennes - Pontivy
Saint-Malo - Poissy
Vannes FC - Saint-Lô
Caen - Guingamp
Le Havre - Vitré
Levallois - Paris-SG

8e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1996
(Retour : samedi 22 mars 1997)
Guingamp - Levallois
Saint-Lô - Le Havre
Viry-Châtillon - Caen
Pontivy - Vannes FC
Racing CF - Rouen
Pacy-sur-Eure - Rennes
Auxerre - Fontainebleau
Poissy - Paris-SG
Vitré - Saint-Malo

9e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
(Retour : samedi 29 mars 1997)
Fontainebleau - Poissy
Rouen - Auxerre
Paris-SG - Vitré
Rennes - Racing CF
Saint-Malo - Pacy-sur-Eure
Vannes FC - Guingamp
Caen - Pontivy
Le Havre - Viry-Châtillon
Levallois - Saint-Lô

10e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
(Retour : samedi 5 avril 1997)
Guingamp - Rouen
Saint-Lô - Caen
Viry-Châtillon - Vannes FC
Pontivy - Saint-Malo
Racing CF - Levallois
Pacy-sur-Eure - Paris-SG
Auxerre - Rennes
Fontainebleau - Le Havre
Vitré - Poissy

11e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
(Retour : samedi 12 avril 1997)
Poissy - Pacy-sur-Eure
Rouen - Fontainebleau
Paris-SG - Guingamp
Rennes - Viry-Châtillon
Saint-Malo - Saint-Lô
Vannes FC - Racing CF
Caen - Vitré
Le Havre - Auxerre
Levallois - Pontivy

12e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
(Retour : samedi 19 avril 1997)
Guingamp - Saint-Malo
Saint-Lô - Paris-SG
Viry-Châtillon - Levallois
Pontivy - Poissy
Racing CF - Caen
Pacy-sur-Eure - Vitré
Auxerre - Vannes FC
Fontainebleau - Rennes
Rouen - Le Havre

13e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
(Retour : samedi 26 avril 1997)
Poissy - Saint-Lô
Vitré - Guingamp
Paris-SG - Pontivy
Rennes - Rouen
Saint-Malo - Viry-Châtillon
Vannes FC - Fontainebleau
Caen - Pacy-sur-Eure
Le Havre - Racing CF
Levallois - Auxerre

14e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
(Retour : samedi 3 mai 1997)
Guingamp - Poissy
Saint-Lô - Vitré
Viry-Châtillon - Paris-SG
Pontivy - Pacy-sur-Eure
Racing CF - Saint-Malo
Auxerre - Caen
Fontainebleau - Levallois
Rouen - Vannes FC
Rennes - Le Havre

15e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
(Retour : dimanche 11 mai 1997)
Pacy-sur-Eure - Saint-Lô
Poissy - Viry-Châtillon
Vitré - Pontivy
Paris-SG - Racing CF
Saint-Malo - Auxerre
Vannes FC - Rennes
Caen - Fontainebleau
Le Havre - Guingamp
Levallois - Rouen

16e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
(Retour : samedi 17 mai 1997)
Guingamp - Pacy-sur-Eure
Saint-Lô - Pontivy
Viry-Châtillon - Vitré
Racing CF - Poissy
Auxerre - Paris-SG
Fontainebleau - Saint-Malo
Rouen - Caen
Rennes - Levallois
Vannes FC - Le Havre

17e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
(Retour : samedi 24 mai 1997)
Saint-Lô - Auxerre
Pontivy - Guingamp
Pacy-sur-Eure - Viry-Châtillon
Poissy - Rennes
Vitré - Racing CF
Paris-SG - Fontainebleau
Saint-Malo - Rouen
Caen - Le Havre
Levallois - Vannes FC

national 2

Pêle-mêle

N'oubliez pas Gilbert Gress

A mon grand étonnement, j'ai pu lire dans un récent numéro de *France Football* : « A l'heure actuelle, trente et un joueurs et un entraîneur français vont évoluer la saison prochaine dans un Championnat d'élite européen. »

Vous n'êtes certainement pas sans savoir qu'un entraîneur français (Gilbert Gress) dirige depuis deux ans le club de Neuchâtel, qualifié pour la deuxième année de suite pour la Coupe de l'UEFA sans passer par la Coupe Intertoto.

Alain BUSCH
67000 Strasbourg

Tout bon pour la sélection

Peut-on critiquer cette « fuite » des joueurs français à l'étranger et, en même temps, se vanter des bons résultats de notre équipe nationale.

Une rapide analyse nous permet de constater que l'équipe de France est la grande bénéficiaire de cet état de fait. Pour mieux s'en persuader, il suffit simplement de se demander si des garçons comme Angloma, Desailly, Karembeu, Deschamps (et j'en passe) auraient eu le même volume de jeu et la même rigueur tactique s'ils n'avaient pas émigré sous le soleil italien.

Il faut aussi savoir que le sportif de haut niveau a une carrière limitée dans le temps et semée d'aléas. De ce fait, peut-on objectivement en vouloir à des hommes qui profitent de leur talent pour réaliser des contrats « juteux ». Ne serait-ce pas préférable de dire que ce sont les pays qui reçoivent les joueurs étrangers qui commencent à payer le prix fort, car leurs jeunes talents ont de ce fait du mal à se faire une place au soleil.

Alain DANDO
97100 Basse-Terre

A l'image de Vogts

Aimé Jacquet se plaint, à juste titre, de l'incapacité offensive de son équipe. Alors, pourquoi a-t-il fait jouer pendant tout l'Euro un seul attaquant ? Et, d'autre part, à l'image de Berti Vogts, pourquoi n'a-t-il pas fait entrer un attaquant supplémentaire contre les Tchèques ?

Nadir LARFA
95100 Argenteuil

Ne soyez pas dupes

Avec le retard technique accumulé pendant les années post-Heysel, le jeu anglais manquait de compétitivité. Néanmoins, depuis la « reprise », Manchester United et Arsenal (Coupe des Coupes) ont tous les deux atteint la première marche du podium. Autant de titres européens que les clubs français dans toute leur histoire.

Ne soyez pas dupes, le football anglais est toujours aussi fort.

Gilles JONATHAN (citoyen anglais)
82100 Sens

Incompréhensible

Je n'arrive toujours pas à comprendre comment l'équipe de France a pu si mal jouer en demi-finale contre la République tchèque. Sans âme et sans motivation, elle donnait l'impression de disputer un match d'entraînement.

Aimé Jacquet évoque la fatigue. Dans l'autre demi-finale, joueurs allemands et anglais n'avaient pas l'air aussi fatigués.

Zidane lui-même n'a pas compris pourquoi il n'a pas été remplacé. Il y a là de la part d'Aimé Jacquet un manque d'intelligence qui est impardonnable.

Si, chez un entraîneur, l'entêtement tient lieu d'idée directrice il faut lui donner la main et lui montrer la porte de la sortie.

René MUTSCHLER
67670 Mommenheim

Humiliant pour Nîmes

Dans *Le Midi libre*, daté du 9 juin, il est relaté qu'un membre du CA de la Ligue a proposé à Nîmes Olympique 10 à 20 millions de francs, en échange d'un désistement en C 2 en faveur d'un autre club, plus médiatique et plus fortuné.

Il est vraiment lamentable de traîner ainsi dans la boue tous ceux qui ont fait Nîmes Olympique, un club qui a fourni un bon nombre de joueurs à l'équipe de France.

Pour une fois que Nîmes a la possibilité de faire à nouveau parler de lui, ce n'est pas une personne mal intentionnée qui va l'en empêcher.

Guillaume CANTIER
30900 Nîmes

Redonner confiance aux supporters de Strasbourg

L'envie de prendre mon stylo me démange depuis quelques semaines. Je veux soulager mon amertume quant aux tribulations de ce Racing Club de Strasbourg, section football. En dehors du match contre le Milan AC, cette saison aura été, une fois de plus, moyenne, pas à la hauteur des investissements. Cela fait déjà quelque temps que les nouvelles recrues déçoivent et ne répondent pas aux attentes des supporters. Le spectacle proposé par les Bleus du Racing depuis quelques semaines est inadmissible de la part de soi-disant professionnels. Peut-on m'expliquer pourquoi certains joueurs, qui crient qu'ils ne seront plus strasbourgeois la saison prochaine, figurent-ils encore sur la feuille de match ? Sont-ils réellement motivés ? Ne retiennent-ils pas leur dernier geste afin de ne pas se blesser ? Enfin, je souhaiterais évoquer le cas de Martin Djetou : ce joueur voulait rester et représentait l'avenir du Racing, on a exigé de lui qu'il parte et on l'a prévenu au dernier moment. Djetou sacrifié sur l'autel de la rentabilité financière ! On préfère vendre et assurer le budget mais pense-t-on à l'équipe de la saison prochaine ? Conclusion : brader et laisser partir l'avenir du club, garder les récalcitrants et accueillir les nouveaux dans une ambiance de foire aux bestiaux, gérer le compte courant (certes important) mais au détriment du plan sportif et de l'équipe de demain, cela fait malheureusement trop longtemps que cela dure. Le directoire du Racing se doit de redonner confiance aux supporters en leur annonçant une équipe compétitive et en faisant taire les gêneurs.

Marc FOESSER
68000 Colmar

Bon derrière, zéro devant

Je regarde cet Euro et je m'endors. Même jeu pour toutes les équipes : bon derrière, zéro devant. On laisse venir et on attend. Peut-on changer quelque chose ? Mon avis sur les coups francs : limiter le mur à trois joueurs. Peut-être qu'il y aurait davantage de buts.

Léon LARRUE
33125 Hostens

Espoir déçu

Comment peut-on être satisfait du comportement de l'équipe de France qui a marqué cinq buts en cinq matches (dont 1 c.s.c.) lors de l'Euro, et donc du comportement du sélectionneur ?

Celui-ci a repris une équipe de France dans un état moribond, recréé ensuite un groupe et, enfin, qualifié cette équipe pour l'Euro avec, entre autres, cette tactique de « pressing-récupération » à la mode. Soit un bilan très satisfaisant, l'avenir semblait rose.

Pourquoi Aimé Jacquet s'est-il enfermé dans cette tactique ultra-défensive tout au long de la compétition ? Quel spectacle terne, désolant pour le téléspectateur ! Aimé Jacquet n'a pas fait progresser son équipe d'un pouce pendant l'Euro, au contraire.

Laurent HAMONIC
56920 Noyal-Pontivy

Pourquoi cet exode ?

A l'heure où l'équipe nationale franchit un palier supplémentaire dans la hiérarchie du football international, nos joueurs les meilleurs filent vers d'autres cieux, alimentent d'autres Championnats. Pourquoi cet exode massif ? L'argent ? La notoriété internationale ? Le prestige des grands clubs ? Certainement un mélange de tout cela.

Je crois qu'il est temps que nos dirigeants prennent conscience que nous allons connaître une nette régression de notre Championnat. Quand l'équipe de France jouera en totalité à l'étranger il sera trop tard. Le public français désertera les stades et nous n'atteindrons plus les sommets européens comme nous le faisons actuellement.

Jean-Paul LEA
29200 Brest

Félicitations à Jacquet

A propos de l'équipe de France, je tiens à féliciter Aimé Jacquet pour tout ce qu'il a fait depuis qu'il est sélectionneur, sans doute le meilleur depuis Michel Hidalgo.

A l'heure où je vous écris on ne sait toujours pas si Aimé Jacquet acceptera de rester à la tête des Bleus. Personnellement, j'espère qu'il dira oui. Si l'équipe de France a des chances de gagner le Mondial 98 c'est avec Jacquet.

Christophe MULOT
45200 Montargis

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

Entraîneur BE2 complet exp. N1, cherche club ou adjoint D2-N1. Etudie ttes prop., DOM-TOM, étrang. Tél. : 66-48-10-63

Joueur offensif, 21 a., niv. N3, cherche club région paris., bac product./méca. Tél. : 43-48-12-07 (prov.)

Gardien, niv. N2-N1, BE1, 13 ans exp., jouait cap. en N1 saison 95/96, cherche club D2 N1 N2 étranger. Ecr. réf. 1115 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

Joueur couloir 781123, 21 ans, 5 ans centre de formation olympique lyonnais, ch. club nat. Tél. : 78-50-51-57

OFFRES

Club N3 amb., 100 km Paris, ch. arbitre pr encadrer arbitres du club et création école de jeunes arb. Poss. emploi ds industrie et services.

Ecr. réf. 1114 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Bonnières-sur-Seine AC rech. sponsor et joueurs ambitieux et motivés.
Tél. : 39-14-42-36
Demandez Jean

Club ligue Médit., niveau ligue, cherche joueurs de champ non mutés + joueurs tit. BEES, poss. d'emploi. Tél. : 90-71-27-24

Club N3, amb., ch. vue montée un arr. central, un av.-centre. Ecr. réf. 1116 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club ambitieux DH cherche joueur attaq. niv. N3 BTS force de vente. Ecr. réf. 1117 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club (33) DH cherche joueur N1-N2, chauffeur PL nuit. Ecrire réf. 1112 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

Club PH ligue du Centre cherche joueur n° 5 niv. DH mini. Propose emploi magasinier av. permis PL Tél. : 54-77-44-60 (9 h-12 h, 14 h-17 h 30) ou 54-80-05-94 (18 h 30-20 h)

DIVERS

Vds *France Football* de 1951 à 1979, ann. complète ou au n°. Tél. : (14 h-21 h) : (16-1) 42-26-05-72

Vds 15 Cahiers et Guides de *L'Équipe*, an. 75 à 86 (+ 69). Prix du lot : 2 000 F

Vds 20 cassettes vidéo sur Coupes du monde 1986-90 et 94. Prix du lot : 2 000 F (frais d'expédition inclus)
Tél. HR : 58-43-41-42

Pour concilier vraiment le sport et les études

Sport-Etudes	Ecole de Moniteurs	Camp d'entraînement tennis
. 6ème à la terminale	. à partir de 18 ans	. à partir de 16 ans
. suivi sérieux et strict	. tous sports	. cours personnalisés
. cours petites unités	. effectif réduit	. réservé aux classés
. rattrapage scolaire	. soutien scolaire	. groupe compétition

IIECS INSTITUT INTERNATIONAL D'EDUCATION CULTURELLE ET SPORTIVE,
170, av. Wilson - 93100 MONTREUIL
Tél. 48 59 89 74 - Fax. 48 59 73 23

FRANCE Football
n° 2 623 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Cfroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.
MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 juillet 1996 n° 2 622 a été tiré à 353 549 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Allemagne

Rizitelli, premier Italien en Bundesliga

MUNICH. — La Bundesliga a vécu cette semaine une grande première, avec l'arrivée de Ruggiero Rizitelli, premier Italien de l'histoire à rejoindre le Championnat allemand.

Jeudi dernier, l'attaquant de Torino a signé un contrat de deux ans (plus une saison supplémentaire en option) avec le Bayern Munich. Un transfert conclu sur la base de 4 millions de deutsche marks (soit environ 13,6 millions de francs), alors que Ruggiero percevra un salaire de 5 millions de francs.

Rizitelli n'a pas caché que la raison pour laquelle il souhaitait signer au Bayern était l'entraîneur du club, Giovanni Trapattoni. « Je suis ici pour construire avec " il Maestro " une grande équipe, pour y remporter des victoires et collectionner des titres. »

Agé de vingt-huit ans, Rizitelli héritera du numéro 20, porté précédemment par l'Autrichien Andreas Herzog. « Je suis superstitieux, mais après Cesena, Rome, Torino, pourquoi ne m'imposerais-je pas à Munich ? »

Avec Rizitelli, le Bayern porte à six le nombre d'attaquants déjà présents dans son effectif : Klinsmann, Zickler, Witeczek, Jancker (l'ancien du Rapid Vienne, finaliste de la C 2) et Papin. Selon *Kicker*, Trapattoni aurait conseillé au Français de chercher un autre club, un discours que Papin a formellement démenti. Du côté du champion en titre, le Borussia Dortmund est également allé pêcher l'oiseau rare dans le Calcio, en recrutant le Portugais Paulo Sousa pour trois ans et 23 millions de francs.

Sousa, le cinquième joueur de la Juve recruté par Dortmund, est appelé à remplacer Steffen Freund, indisponible jusqu'à la fin de l'année après sa déchirure aux ligaments croisés pendant l'Euro.

Correspondance Rainer KALB

Italie

Kolyvanov à Bologne

C'est avec de légitimes ambitions que Bologne s'apprête à engager la saison 1996-97.

Après avoir recruté des éléments de la qualité de Fontolan, Marocchi et Kennet Andersson, le club d'Emilie-Romagne a frappé un grand coup en s'attachant les services de l'international russe de Foggia, Igor Kolyvanov.

Ce dernier a signé pour trois saisons à Bologne pour un salaire annuel de 800 millions de lires (environ 2,8 millions de francs).

De son côté, Foggia a reçu une indemnité de 5 milliards de lires (environ 16 millions de francs).

Dans un premier temps, Kolyvanov semblait s'être mis d'accord avec Piacenza, qui n'a encore jamais engagé le moindre joueur étranger. L'affaire a fini par « capoter » pour une divergence sur le salaire du joueur.

Voici les transferts conclus au cours des huit derniers jours :

■ Kolyvanov (Russie), de Foggia à Bologne. ■ Rossini, de Piacenza à l'Atalante Bergame. ■ Ametrano, d'Udinese à la Juventus. ■ Pagotto, de la Sampdoria Gênes au Milan AC. ■ Assorgia (Pays-Bas), de Groningue à Modène. ■ Strada, de la Reggiana à Parme. ■ Alessandro Orlando, de la Juventus à Udinese. ■ Corini, de Naples à Vérone. ■ Stefen Jansen (Pays-Bas), de Cambuur Leuwaarden à la Salernitana.

D'autre part, le Portugais Paulo Sousa a quitté la Juventus pour le Borussia Dortmund.

R. N.

République tchèque

L'imbroglio Nedved

PRAGUE. — Révélation de l'Euro, Pavel Nedved, le milieu de terrain du Sparta, ne sera pas resté longtemps sur son nuage. Deux affaires liées à son transfert l'ont ramené sur terre. Il est d'abord accusé d'avoir signé deux contrats, l'un avec le PSV Eindhoven, l'autre avec la Lazio Rome. « J'ai signé avec le PSV un protocole d'accord valable jusqu'au 30 juin, explique Pavel. Rien n'a été conclu à cette date et je ne me sens plus concerné par cet accord. »

Trop sûr de son bon droit, le PSV ne s'est, en effet, manifesté que lorsqu'il a entendu dire que Nedved était convoité par d'autres clubs. Les dirigeants néerlandais ont alors protesté auprès de l'UEFA mais tout porte à croire que Nedved endossera le maillot de la Lazio où il retrouvera comme entraîneur Zdenek Zeman, italien d'origine tchèque.

Mais Nedved est également au centre d'un drôle de micmac organisé par les nouveaux patrons du Sparta. Lors de son transfert de Plzen au Sparta Prague, il y a quatre ans, une clause a été incluse dans son contrat selon laquelle Viktoria Plzen toucherait 30 % du montant de son transfert éventuel à l'étranger. Mais, quels que soient le prix et la destination de Nedved, les dirigeants du Sparta préfèrent tout garder pour eux.

Comme ils sont, via le groupe sidérurgique VSZ Kosice, également patrons du club slovaque FC Kosice, ils ont trouvé une astuce : ils ont vendu Nedved à Kosice pour une somme symbolique — dont les 30 % ont naturellement été reversés à Plzen puisque la Slovaquie est désormais indépendante — et ont ensuite transféré le joueur au prix fort.

« J'ai signé à Kosice, a admis Nedved, et le reste est l'affaire du club... » Accusé de malhonnêteté à l'égard de Plzen, les usine VSZ Kosice ont réagi par l'intermédiaire de Gejza Sestak : « Il s'agit d'une affaire commerciale. Nous avons consacré d'énormes moyens au Sparta et nous attendons logiquement un retour sur investissement. »

De fait, la situation économique du Sparta s'est nettement améliorée ces derniers mois, depuis l'arrivée de VSZ Kosice à la tête du club. Le trou creusé par la gestion catastrophique de Petr Mach, le précédent président, a été comblé et le spectre de la disparition du club écarté. Les transferts de Tomas Rpeka (de Banik Ostrava), Zdenek Svoboda (du FC Boby Brno) et Josef Obajdin (de Liberec) ont enfin été réglés et d'autres joueurs ont obtenu les primes promises.

Sparta peut même se permettre d'acheter de nouveaux joueurs... On annonce ainsi les arrivées de Petr Gabriel, défenseur de Viktoria Zizkov, de Vlastimil Svoboda, milieu de terrain de Jablonec, de Milan Sedivy, stoppeur de Cheb, et du Slovaque Ondrej Danko. Le revenant Horst Siegl, malgré une saison catastrophique à Kaiserslautern, a été accueilli en grande pompe et le rebelle Jiri Novotny, le libero aux faux airs d'Agassi, mis au banc des remplaçants la saison dernière, a retrouvé toute sa sérénité.

Correspondance Stanislav HRABÉ

Russie

Ignatiev nouveau sélectionneur

MOSCOU. — Au cours des trente longues minutes de son discours d'adieu, Oleg Romantsev n'a éludé aucune de ses responsabilités. L'ancien sélectionneur a reconnu ses torts dans les pauvres résultats de l'équipe nationale à l'Euro. Romantsev jouissait pourtant du soutien inconditionnel de la Fédération, et Viatcheslav Koloskov, le président, a essayé de le retenir jusqu'au dernier moment en lui proposant de renoncer à la présidence du Spartak Moscou pour rester sélectionneur.

Mais Romantsev n'a pas bénéficié en Angleterre du soutien de tous les joueurs qu'il avait sélectionnés... Il a ainsi accusé certains d'entre eux d'avoir « torpillé le moral de l'équipe ». Igor Chalimov, Sergueï Kiriakov et Dimitri Kharine ont, selon ses dires, exigé l'augmentation du montant des primes à la veille du match contre l'Italie.

C'est désormais à Boris Ignatiev (55 ans), modeste joueur de Deuxième Division au Volga de Gorki, de reprendre le flambeau.

Du même avis que Romantsev quant au manque de patriotisme des joueurs expatriés, Ignatiev n'a pas promis de changements radicaux si ce n'est qu'il ferait plus confiance aux joueurs évoluant dans le Championnat national. Mais, compte tenu du choix limité qui s'offre à lui, il devra faire appel aux expatriés que Romantsev refusait d'inviter pour des raisons personnelles ou qu'il n'avait convié que sous la pression de « la bande à Chalimov ». Rappelons que ce dernier avait entraîné une bonne dizaine d'internationaux dans une fronde contre Pavel Sadyrine, le sélectionneur d'alors, à la veille du Mondial 1994.

On s'attend donc à ce qu'Oleg Salenko, l'attaquant d'Istanbulspor, meilleur buteur de la World Cup 1994, soit le premier amnistié de l'ère Ignatiev, sous la direction duquel il avait évolué en juniors. Première tendance au mois d'août lors d'un match amical contre le Brésil, dont la date reste à confirmer.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Pologne

La déchéance de Legia

KATOWICE. — Legia ne jouera pas contre Saint-Etienne demain. Le match amical, prévu de longue date, a dû être reporté pour cause de... Coupe d'Europe. Quart-finaliste de la Ligue des champions il y a quatre mois, le grand club de Varsovie se retrouve obligé de disputer cette semaine le premier tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA !

Ses meilleurs joueurs, surtout les internationaux, abandonnent le club et s'en vont à l'étranger. La moitié d'entre eux a déjà signé de nouveaux contrats : Marek Jozwiak à Guingamp, Tomasz Wieszczycki au Havre, Grzegorz Lewandowski à Metz, Leszek Pisz au PAOK Salonique, Zbigniew Mandziejewicz à l'Admira Wacker de Vienne, Krzysztof Ratajczyk au Rapid Vienne et Radoslaw Michalski au... Widzew Lodz.

D'autres sont sur le départ : Jacek Zielinski est annoncé à Rennes, Jerzy Podbrozny à Montpellier, Marcin Mieciel à Panathinaïkos Athènes, Cezary Kucharski à Lyon ou à Arrau en Suisse et Marcin Jalocha à Waregem. En réalité, Legia est un colosse aux pieds d'argile puisque la majorité de ses joueurs a été empruntée au petit club de Pogon Konsianein dont le propriétaire est un de ces nouveaux riches qui pullulent dans le pays. Celui-ci a retiré ses intérêts de Legia et vend les joueurs qui lui appartiennent. Il est donc probable qu'au début du Championnat, le 28 juillet, Legia soit privé de dix à douze joueurs qui formaient l'ossature de l'équipe la saison dernière.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

ANGLETERRE. — A peine élu (jeudi dernier) à la présidence de la Fédération (FA), où il succède à sir Bert Millichip qui en fut le patron quinze années durant, Keith Wiseman (51 ans), notaire, membre du comité exécutif de la FA depuis trois ans et vice-président du club de Southampton, se retrouve confronté à un premier problème sérieux. Gordon Taylor, le chef du syndicat des joueurs professionnels (PFA), a déclaré qu'il envisageait une grève début août. Cette action vise à maintenir le versement de 10% des droits télé que la PFA reçoit habituellement. Le coup d'envoi de la Premier League est prévu le 17 août. *(AFP)*

COUPE DE LA BALTIQUE. — Victoire finale de la Lituanie lors de la 15e édition, organisée en Estonie. En battant la Lettonie (2-1), la Lituanie s'est assuré un succès inattendu car elle s'est présentée à Narva avec une équipe réserve, privée de toutes ses vedettes. Révélation de la compétition : Rimas Zvingilas, immédiatement baptisé le « Romario balte » par Craig Brown, le sélectionneur écossais venu suivre le tournoi. *(Margus LUIK et Giedrius JANONIS)*

ESPAGNE. — Victime d'une fêlure au ménisque, Laurent Blanc, le libero de l'équipe de France, a été opéré jeudi dernier à la clinique Saint-Roch de Montpellier. L'intervention, à laquelle a assisté le docteur Banos, médecin officiel du Barça, s'est parfaitement déroulé et l'ancien défenseur d'Auxerre a pu quitter l'hôpital dès le lendemain. Le FC Barcelone estime que Blanc ne pourra pas jouer avant six semaines. Le joueur devrait néanmoins participer au stage d'avant-saison, aux Pays-Bas, qui commence le 25 juillet. *(Paco AGUILAR)*

LITUANIE. — Le nouveau Championnat a débuté dimanche dernier par la... deuxième journée. Huit équipes doivent y prendre part et s'affronter chacune à quatre reprises. Mais, seules sept des huit formations étaient connues au moment de débuter : Inkaras Grifas Kaunas, le champion sortant, Kareda Siauliai, Jalguiris Vilnius, FB Kaunas, Panerys Vilnius, Atlantas Klaipeda et Ekranas Panevejys. Le choix du huitième club est quant à lui sujet à des manœuvres douteuses entre dirigeants, après la dissolution du Jalgiris 2. Les équipes de Mazeikiai (ex-Romar) et Nezvezis-Fostra Kédainiai sont sur les rangs. Le Championnat observera lors des deux prochaines semaines une petite pause alors que les matches de la première journée ont été programmés... le 16 octobre. *(Giedrius JANONIS)*

PAYS-BAS. — Ajax et Feyenoord à la mode... argentine. Pour compenser ses trop nombreux départs (Davids, Silooy, Reiziger et Finidi George, en attendant Nwankwo Kanu), le club d'Amsterdam, champion en titre, vient de faire signer un contrat de trois ans à un certain Mariano Juan (20 ans), de River Plate. Le transfert est estimé à 12,5 MF. Feyenoord, de son côté, a engagé pour quatre ans Patricio Graeff et Pablo Sanchez, deux joueurs de Rosario Central. Malin, le club de Rotterdam s'est assuré que les deux Argentins disposaient bien d'un passeport italien afin qu'il ne soient pas considérés comme... étrangers dans le Championnat néerlandais. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

PORTUGAL. — Ça bouge à Porto ! Après avoir « perdu » son entraîneur, l'Anglais Bobby Robson, et son gardien, Vitor Baia (tous les deux passés à Barcelone), ainsi que son précieux milieu de terrain brésilien, Emerson (Middlesbrough), le FC Porto, champion en titre, commence à se remonter. En quelques jours, il a confié le poste d'entraîneur à Antonio Oliveira (44 ans), le sélectionneur, et a recruté trois joueurs : l'Uruguayen Alexanco Dias (22 ans), défenseur de Liverpool de Montevideo, le Brésilien Jardel (22 ans), attaquant de Gremio Porto Alegre, et l'Autrichien Arnold Wetl (26 ans), milieu offensif de Sturm Graz. *(Afonso DE MELLO)*

SUISSE. — En match avancé de la 5e journée, le derby de la ville de Zurich a été remporté (1-0) par le FC Zurich aux dépens du champion en titre Grasshopper. Le seul but de la rencontre a été inscrit par Studer (83e), alors qu'Ike Shorunmu, le gardien nigérian du FC Zurich, avait arrêté un penalty de Türkyilmaz à l'heure de jeu. Cette rencontre a été avancée en raison du prochain tournoi du Centenaire du FC Zurich, les 28-29 juillet, qui réunira les deux clubs zurichois, le Bayern Munich et la Juventus Turin. Grâce à cette victoire, le FC Zurich prend provisoirement la tête du classement. *(Nadine CRAUSAZ)*

États-Unis

SÉLECTION BRÉSILIENNE-SÉLECTION MONDIALE : 2-1

La piste aux étoiles

C'est bien simple : seul Jean-Paul II avait fait mieux, attirant 82 498 fidèles au Giants Stadium, New Jersey, pour goûter son homélie papale en octobre 94. Excepté ce pieux record, c'est donc la rencontre de prestige organisée dimanche dernier par la FIFA (78 416 spectateurs) au profit caritatif de SOS Villages d'Enfants, et opposant les champions du monde brésiliens à une sélection planétaire, qui aura battu le record d'affluence de la superbe enceinte américaine, jusqu'alors détenu par un match datant de 1977 et qui opposait, dans le cadre de la défunte NASL, le Cosmos New York à Fort Lauderdale.

Précédé dès midi par une rencontre entre les sélections Est et Ouest de l'actuelle MLS — avec Valderrama, Donadoni, Campos, Lalas et consorts pour une victoire 3-2 de la première nommée —, le match à paillettes aura été plutôt agréable, avec des buts somptueux, signés Bebeto, Klinsmann et Roberto Carlos.

Quant à la performance des deux Français retenus, Desailly et Ginola, elle a été à l'image de cette rencontre amicale : sympa. Marcel, à court de condition physique puisqu'en pleines vacances, a bien tenu le coup. Quant à Ginola, il a joué la seconde mi-temps au poste d'arrière latéral gauche ! M'enfin, c'est pas bien grave, les New-Yorkais sont rentrés contents chez eux, les embrassades de fin de match furent sincères, et le chèque versé pour la bonne cause très conséquent.

Damien RESSIOT, à East Rutherford

Argentine

Caniggia relance Boca

BUENOS AIRES. — 4-1. Boca n'a pas fait de détail, dimanche, devant 70 000 spectateurs à la Bombonera lors du 157e *super-clasico* de l'histoire. River Plate, récent vainqueur de la Copa Libertadores, n'attend plus rien du tournoi Clôture mais voulait ruiner la saison de son légendaire rival, d'autant que l'entraîneur Ramon Diaz a toujours une dent contre Maradona et Bilardo (qui l'avait « oublié » pour le Mondiale 90).

Mais sans Ortega, Crespo ni Almeyda, aux États-Unis avec les Olympiques, les « Millonarios » étaient à court d'arguments. Ils défendirent en bloc mais cédèrent juste avant la mi-temps, quand une tête de Basualdo dans la lucarne conclut une belle action entre le Camerounais Tchami et Maradona suivie d'un centre de Caniggia (44e).

Avec ce but de retard, River se montrait un peu moins prudent en seconde période et Boca en profitait. Cannigia ajoutait trois buts. L'un d'un tir croisé, l'autre d'une volée astucieuse et le dernier en reprenant un penalty expédié par Maradona sur le poteau. Amato réduisait le score en fin de match d'un tir du gauche après avoir évité le gardien Navarro Montoya.

A trois journées de la fin, Velez (0-0 contre Argentinos avec Osvaldo Piazza à la place de Carlos Bianchi, parti à l'AS Roma) et Lanus (1-0 contre Estudiantes) sont en tête, à égalité de points. Gimnasia La Plata (4-0 contre Rosario Central) et Boca demeurent en embuscade à 1 point. Les trois dernières journées se joueront en août, après les Jeux Olympiques. D'ici là, le Boca de Bilardo peut encore rêver...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Corinthians en quête d'un second souffle

RIO. — De passage cette semaine en France, Corinthians prend son match amical contre Lyon très au sérieux. « Nous ne venons pas en France pour faire du tourisme, explique M. Mansour, le vice-président du club de Sao Paulo. Le Championnat national débute le 8 août par un déplacement difficile à Belo Horizonte, où nous rencontrerons l'Atletico Mineiro. Ce match contre Lyon rentre donc dans notre préparation. »

Corinthians ne sera néanmoins pas au complet jeudi à Annecy. Zé Elias, le milieu défensif, et Marcelinho Paulista sont actuellement aux États-Unis avec la sélection olympique. La plupart des autres vedettes seront au rendez-vous : l'attaquant Marcelinho Carioca, les demis Bernardo et Souza ainsi que Celio Silva, l'ancien libero de Caen. « Je profite de l'occasion pour effectuer quelques essais, a néanmoins prévenu Valdyr Espinoza. Je pense les faire en seconde période. » On devrait ainsi découvrir le Paraguayen Villamayor, seule recrue du club pour le moment.

Corinthians sort, en effet, d'un sérieux passage à vide. Champion de l'État de Sao Paulo et vainqueur de la Coupe du Brésil l'an dernier, il a complètement raté sa première moitié d'année 96 : éliminé dès les quarts de finale de la Copa Libertadores — sur la conquête de laquelle il fondait de gros espoirs —, il vient de perdre son titre pauliste et reporte désormais tous ses espoirs déçus (pour 1996) sur le Championnat national.

Il faut dire que Corinthians, fondé en 1910 et baptisé du nom d'une équipe britannique émanant de la Royal Navy qui effectuait une tournée en Amérique du Sud, est le club le plus populaire de la ville de Sao Paulo. Bien que considéré comme le porte-drapeau de la communauté espagnole, Corinthians est dirigé par des descendants de Libanais depuis trois décennies. Champion en 1990, deuxième en 1994, il n'a pas pour habitude de rentrer dans le rang.

C'est, hélas, ce qu'il a connu en ce début d'année, après le transfert de l'avant-centre Paulo Sergio Viola à Valence et malgré le renfort d'Edmundo, l'ancien attaquant de Palmeiras, prêté par Flamengo (pour 5 millions de francs) après qu'il eut tué deux adolescents dans un accident de la circulation à Rio.

Désorientée, sans meneur de jeu, incapable de réagir chaque fois qu'elle fut menée à la marque, l'équipe de Corinthians n'était ces derniers mois que l'ombre de celle triomphante de l'année dernière. Le fusible de service, l'entraîneur Eduardo, fut remercié et Valdyr Espinoza, un « gaucho » expérimenté, qui effectuait d'ailleurs un travail efficace chez les voisins de Portuguesa, fut engagé pour remettre la machine sur ses bons rails. Y parviendra-t-il ?

Correspondance Alain FONTAN

Maroc

La sélection en France

RABAT. — A quelques mois du début de ses campagnes éliminatoires de CAN 98 et du Mondial en France, l'équipe nationale a décidé de poursuivre dès aujourd'hui et jusqu'au 5 août sa préparation en France. Henri Michel a convoqué vingt joueurs locaux pour affronter Nice samedi à Draguignan, puis participer, les 24 et 27 juillet, au tournoi de Châteaurenard en compagnie de Marseille, Montpellier et Nice.

Les Lions de l'Atlas, qui étaient dernièrement regroupés à Rabat au complexe Moulay-Rachid, feront également escale à Albertville, puis retrouveront Saint-Étienne le 30 juillet à Bas-en-Basset avant de livrer un dernier test en amical contre Cannes le 3 août. Pour cette tournée, à laquelle il attache beaucoup d'importance, le sélectionneur espère récupérer quelques professionnels, comme Hadji (Sporting Lisbonne) ou Tahar El Khalej, récemment transféré à Benfica. C'est donc une sélection nouvelle formule, emmenée par six éléments du Raja, auteur du doublé (Youssef Rossi, Jrindou, Nejjari, Sellami, Bassir et Nazir), et quelques anciens mondialistes 94, comme le latéral El Hadrioui (FAR) et le feu follet de l'OC Khouribga Hababi, qui débarque en France.

Rappelons que le Maroc a disputé son dernier match amical face à Saint-Étienne, le 23 mai (3-0), et que les Lions de l'Atlas sont invaincus depuis le 23 janvier cette année, après leur défaite (0-1) face à l'équipe de France Olympiques.

Après cette tournée, le Maroc doit en principe abriter le 1er Tournoi international quadrangulaire Hassan-II. Viendra alors le temps des compétitions. Tête de série du groupe 5 du deuxième tour préliminaire du Mondial en Afrique, le Maroc affrontera dès la mi-novembre le Burundi, le Gabon et le Ghana. Quant à la CAN 98, dont la première journée est programmée début octobre, les Lions de l'Atlas devront batailler dans le groupe 3 en compagnie de l'Égypte, du Sénégal et du vainqueur d'Ouganda-Éthiopie.

Correspondance Kébir ARSALANE

ALGÉRIE. — La FIFA a menacé de suspendre la Fédération et d'interdire l'Algérie de toute compétition internationale si le bureau fédéral, dissous à la suite de l'élimination de l'équipe nationale du Mondial 1998 (par le Kenya), n'était pas réhabilité. Dans une lettre adressée à la Fédération (FAF) signée de Joseph Blatter, la FIFA a exigé que l'instance dissoute soit réintégrée dans ses fonctions, le président Saïd Amara en tête, afin qu'elle puisse organiser une assemblée générale. Accompagné de membre du bureau fédéral dissous, Saïd Amara a quant à lui décidé de saisir le Premier ministre et d'en appeler à la justice pour obtenir réparation des propos tenus à son sujet par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mouldi Aïssaoui, devant le Parlement. *(Mokhtar BOUDRAR)*

LIBYE. — Sept morts et quarante blessés à Tripoli, après le match au sommet Al Ahly-Al Ittihad, disputé mardi dernier. 60 000 spectateurs ont assisté à la victoire (1-0) de Al Ahly à l'issue de laquelle les supporters ont envahi la pelouse et se sont précipités vers la sortie, provoquant une gigantesque et tragique bousculade. La télévision d'État a pour sa part fait état de plusieurs morts au cours du match, à la suite d'actes de violence, sans donner de bilan précis. Dimanche dernier, la capitale vivait une journée de deuil, à la mémoire des victimes. Les journaux sont parus avec des bandeaux noirs tandis que la télévision émettait en noir et blanc. *(AFP)*

TUNISIE. — C'est le 24 août qu'on entrera dans l'ère du football professionnel. Ce changement interviendra progressivement sur une période de cinq ans, dès le coup d'envoi de la nouvelle saison. Reste désormais à entériner le nombre de clubs — huit ou quatorze — qui prendront part à cette expérience. La Fédération a indiqué que seuls les joueurs âgés de vingt à vingt-six ans seront professionnels. Les clubs devront, quant à eux, posséder impérativement des équipes cadets et juniors. L'Espérance de Tunis a, par ailleurs, engagé un nouvel entraîneur : l'Italien Gigi Maifredi, ancien technicien de Bologne, de l'AS Roma et de la Juventus, qui a signé pour deux ans. Il sera assisté par Zago, qui fut son préparateur physique à la Juve. *(HAKIM)*

COLOMBIE. — Le Deportivo Cali est devenu champion pour la sixième fois de son histoire en remportant dimanche le tournoi final à quatre, devant les Millonarios de Bogota. Les deux clubs disputeront la prochaine Copa Libertadores. *(AFP)*

MEXIQUE. — Abedi Pelé, l'ancien attaquant de Niort, Lille et Marseille, qui évoluait ces dernières saisons en Italie, au Torino, devait signer hier un contrat de deux ans avec Vera Cruz. Abedi marche ainsi sur les traces du Zambien Kalusha Bwalya (ex-PSV Eindhoven) et du Camerounais François Omam-Biyik (ex-Rennes et Cannes) qui ont tous les deux conquis le Mexique avec le club d'America. *(Damien RESSIOT)*

PARAGUAY. — Malgré le départ de Carlos Bianchi, qui entraîne désormais l'AS Roma, José Luis Chilavert (31 ans) reste fidèle à Velez Sarsfield. Le fantasque gardien de but a prolongé jusqu'en 1999 le contrat qui le lie au club argentin. Chilavert est arrivé à Velez en 1992. *(AFP)*

URUGUAY. — Enzo Francescoli (35 ans), l'ancien attaquant du Matra Racing et de l'OM, qui vient de remporter la Copa Libertadores avec River Plate, a été nommé ambassadeur spécial du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) dans son pays. Avant de s'expatrier en France, Francescoli avait joué aux Wanderers de Montevideo. *(AFP)*

JAPON. — Du renfort pour Urawa Red Diamonds ! Le club de Basile Boli, qui a terminé troisième la première partie du Championnat, vient d'engager pour six mois le Danois Brian Steen Nielsen, milieu de terrain international présent à l'Euro en Angleterre. Ce n'est pas la première expérience à l'étranger pour Nielsen qui, avant de rentrer l'an dernier à Odense, avait joué en Turquie, à Fenerbahçe. *(Shûichi TAMURA)*

NOUVELLE-ZÉLANDE. — L'équipe nationale — baptisée « All White », par allusion aux « All Black » du rugby — est rentrée bredouille d'une mini-tournée en Chine. Pas une seule victoire à se mettre sous la dent malgré le retour de Wynton Rufer ! Deux défaites sont venues sanctionnées ce déplacement : 2-0 contre l'équipe de Chine à Pékin et 3-1 face au club de Liaoning à Shenyang. *(Alain COLTIER)*

classements

Suisse

(1re journée)

FC SION - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (1-1).
11 000 spect. Buts : Lukic (37e pen.), pour Sion ; Moldovan (17e), pour Grasshoper.

FC ZURICH - LUCERNE : 1-1 (0-1).
6 200 spect. Buts : Castillo (70e), pour Zurich ; Sermetter (2e), pour Lucerne.

NEUCHÂTEL XAMAX - SERVETTE GENÈVE : 2-1 (1-1).
8 800 spect. Buts : Lesniak (42e), Sandjak (82e), pour Neuchâtel ; Ippoliti (44e), pour Servette.

LAUSANNE SPORTS - YOUNG BOYS BERNE : 3-2 (0-0).
5 100 spect. Buts : Ohrel (55e), Eich (73e), Sane (77e), pour Lausanne ; Sane (56e, c.s.c.), Streun (81e),pour Young Boys.

FC AARAU - FC BÂLE : 0-1 (0-0).
7 200 spect. But : La Placa (58e).

LUGANO - SAINT-GALL : 0-0.
5 500 spect.

Class. : 1. Lausanne Sports, Neuchâtel Xamax, FC Bâle, Lucerne, 3 pts ; 5. Grasshopper Zurich, FC Sion, Lugano, Saint-Gall, 1 pt ; 9. Young Boys Berne, Servette Genève, FC Zurich, FC Aarau, 0 pt.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
(17 août 1996, 2e journée)
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Young Boys Berne - Lugano
Saint-Gall - FC Sion
Servette Genève - Grasshopper Zurich
FC Zurich - FC Aarau
Lucerne - Lausanne Sports

3e JOURNÉE
(20 août 1996, 3e journée)
FC Bâle - Lucerne
Saint-Gall - Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax - Lugano
Servette Genève - FC Zurich
FC Sion - FC Aarau
Grasshopper Zurich - Lausanne Sports

Albanie

(33e journée)
Shqiponia - FK Tirana 0-1
Apolonia - Kastrioti 2-0
Besëlidhja - Shkumbini 5-4
Laçi - Vllaznia 2-0
Albpetrol - Tomori 2-1
FK Teuta - FK Elbascani 2-1
Olimpik - Sopoti 5-0
Flamurtari - Partizani 0-0
Besa - Skënderbeu 0-1

(34e et dernière journée)
Elbasani - Laçi 6-5
Kastrioti - Besa 2-0
Skenderbeu - Shqiponia 4-1
Sopoti - Flamurtari 4-5
Partizani - Teuta 1-0
Shkumbini - Olimpik 3-0
Tirana - Albpetrol 5-1
Tomori - Apolonia 1-3
Vllaznia - Besëlidhja 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Tirana	55	34	19	10	5	52	22
2. FK Teuta	54	34	20	10	4	50	22
3. Partizani Tirana	46	34	16	9	43	24	24
4. Flamurtari Val.	45	34	17	6	11	42	35
5. Olimpik Tirana	41	34	15	8	11	42	30
6. Apolonia Fier	37	34	12	9	13	46	44
7. Besa Kavaja	35	34	12	9	13	29	31
8. Sopoti Librazhdi	34	34	11	09	14	35	47
9. Shkumbini Peqini	33	34	12	9	13	43	40
10. Vllaznia Shkodër	32	34	9	13	12	30	36
11. Albpetrol Patosi	32	34	12	7	15	30	48
12. Tomori Berati	31	34	11	9	14342		40
13. FK Laçi	31	34	13	4	17	49	53
14. FK Elbasani	31	34	10	10	14	35	41
15. Skënderb. Korçe	31	34	13	3	18	35	51
16. Shqiponia Argir.	31	34	11	6	17	36	42
17. Kastrioti Krujë	30	34	11	6	17	30	40
17. Besëlidhja Lëzha	27	34	9	9	16	24	40

NB : les victoires à l'extérieur 3 pts ; les victoires à domicile 2 pts.

BUTEURS
1. Çuko (Laçi) 21
2. Kateshi (Shkumbini) 19
3. Zeqo (Apolonia) 16

● **Relégués** : Kastrioti, Beselidhja.
● **Qualifié en C 2** : Flamurtari.
● **Qualifiés en C 3** : FK Tirana (champion), FK Teuta.
● **Qualifié en Intertoto** : Partizan Tirana.

Equipe type du champion
FK Tirana

Gardiens : Nallbani et Kasmi ; **défenseurs** : Malko, Ruhi, Gallo, Dede, Minga Alimehmeti, Ismaili ; **milieux** : Miloti, Mema, Prenga et Kukli ; **attaquants** : Riza, Markoci, Coclli, Fortuzi, Bulku, Stermasi. Entr. : Sulejman Mema.

Arménie

COUPE
(Demi-finale aller)
Ararat - Pyounik 0-2
Chirak - Kotaik 0-1
(Demi-finale retour)
Pyounik - Ararat 4-1
Kotaik - Chirak 1-1
(Finale)
Pyounik - Kotaik 3-2

Finlande

(Matches avancés)
FC Jazz Pori - VPS Vaasa 1-0
TPS Turko - HJK Helsinki 1-0
(13e journée)
Haka Valkeakoski - HJK Helsinki 2-1
Rops Rovaniemi - MP Mikkeli 3-1
FinnPa Helsinki - Jaro Jakobstad 1-1
Mypa Anjaloski - Ilves Tampere 1-0
VPS Vaasa - Inter Turku 1-0
TPS Turko - FC Jazz Pori 1-0
(14e journée)
Inter Turku - TPS Turko 1-2
HJK Helsinki - FinnPa Helsinki 2-3
FC Jazz Pori - Rops Rovaniemi 3-1
Jaro Jakobstad - VPS Vaasa remis
MP Mikkeli - Mypa Anjaloski 1-4
Ilves Tampere - Haka Valkeakoski 2-2

Class. : 1. Inter Turku, 27 pts ; 2. TPS Turko, 25 pts ; 3. FC Jazz Pori, 24 pts ; 4. Mypa Anjaloski, 21 pts ; 5. Jaro Jakobstad, HJK Helsinki, 20 pts ; 7. Rops Rovaniemi, Haka Valkeakoski, 19 pts ; 9. FinnPa Helsinki, 17 pts ; 10. Ilves Tampere, 16 pts ; 11. VPS Vaasa, 15 pts ; 12. MP Mikkeli, 11 pts.

Norvège

(Matches en retard)
Tromso II - Rosenborg BK 1-5
(13e journée)
FK Bodo-Glimt - Moss FK 4-1
Kongsvinger IL - Start Kristiansand 0-2
Molde FK - Rosenborg BK 0-3
Stabaek IF - SK Brann Bergen 4-1
Stromsgodset - Skeid Oslo 1-0
Tromso IL - Viking Stavanger 2-2
Valerengen IF - Lillestrom SK 2-1
(14e journée)
FK Bodo-Glimt - Rosenborg BK 0-4
Kongsvinger IL - Moss FK 2-1
Molde FK - Viking Stavanger 3-0
Stabaek IF - Valerengen IF 0-0
Stromsgodset - Start Kristiansand 4-1
Tromso IL - SK Brann Bergen 4-1
Skeid Oslo - Lillestrom SK remis

Class. : 1. Rosenborg BK, 32 pts ; 2. Lillestrom SK, 26 pts ; 3. SK Brann, 24 pts ; 4. Molde FK, 23 pts ; 5. Skeid et Tromso IL, 22 pts ; 7. Viking FK, 20 pts ; 8. Stabaek IF, 18 pts ; 9. Stromsgodset IF, 18 pts ; 10. Kongsvinger IL, 17 pts ; 11. Valerengen IF et Moss FK, 13 pts ; 13. FK Bodo/Glimt, 12 pts ; 14. IK Start, 10 pts.

Russie

(15e journée)
Dinamo Moscou - Kamaz N. Tchelny 1-0
Kr. Sovetov Samara - Rostov Rostsel. 0-2
Lok. Nijny Novgorod - St-Pétersbourg 2-4
Tekstilsjik Kam. - Zemchuzhina Sochi 0-1
CSKA Moscou - Baltika Kaliningrad 0-0
Lada Togliati - Spartak Vladikavkaz 0-3
Spartak Moscou - Torpedo Moscou 2-2
(16e journée)
Torpedo Moscou - Kamaz N. Tchelny 2-1
O. Ekaterimbourg - Dinamo Moscou 1-4
Rostov Rostselmash - Spartak Moscou 2-4
Spartak Vladikavkaz - Tekstilsjik Kam. 2-1
St-Pétersbourg - Kryla Sovetov Samara 1-0
Baltika Kaliningrad - Lada Togliati 2-0
Chernomorets Novor. - CSKA Moscou 2-1
Rotor Volgograd - Lok. Moscou 2-1
Zemchuzhina Sochi - Lok. Nijny Novg. 1-0

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 36 pts ; 2. Spartak Moscou, Rotor Volgograd, 34 pts ; 4. Dinamo Moscou, 30 pts ; 5. CSKA Moscou, 27 pts ; 6. Lok. Nijny Novgorod, 23 pts ; 7. Lok. Moscou, Saint-Pétersbourg, 21 pts ; 9. Torpedo Moscou, Kryla Sovetov Samara, 20 pts ; 11. Rostov Rostselmash, Baltika Kaliningrad, 19 pts ; 13. Zemchuzhina Sochi, 15 pts ; 14. Chernomorets Novorossik, 12 pts ; 15. Tekstilsjik Kamichine, Lada Togliati, 10 pts ; 17. Kamaz N. Tchelny, 9 pts ; 18. O. Ekaterimbourg, 8 pts.

Chine

(7e journée)
Shanghai - Shandong 2-0
Jilin - Guangzhou II 0-0
Shenzhen - Tianjin 2-0
August 1er - Guangzhou 1-1
Guangdong - Sichuan 0-0
Dalian - Beijing 3-1
(8e journée)
Guangzhou II - Shanghai 1-1
Shandong -Shenzhen 3-1
Guangzhou - Jilin 2-0
Tianjin - Guangdong 0-0
Dalian - August 1er 1-1
Beijing - Sichuan 3-1
(9e journée)
Shanghai - Guangdong 3-3
Guangzhou - Dalian 2-2
Beijing - Schenzhen 1-1
Guangzhou II - Sichuan 0-1
August 1er - Shandong 0-0
Jilin - Tianjin 0-1
(10e journée)
Dalian - Shangai 0-0
Guangdong - Beijing 1-0
Sichuan - Guangzhou 4-0
Shenzhen - August 1er 2-0
Tianjin - Guangzhou II 1-0
Shandong - Jilin 3-0

Class. : 1. Dalian, 20 pts ; 2. Shanghai, 19 ; 3. Guangzhou, Sichuan, 16 ; 5. Beijing, 14 ; 6. Shandong, Guangdong, 13 ; 8. August 1er, 12 ; 9. Shenzhen, 10 ; 10. Tianjin, 9 ; 11. Guangzhou II, 8 ; 12. Jilin, 4.

Archives

MONDIAL 98

AMSUD

TROISIÈME JOURNÉE

Le 7-7 à Barranquilla,
COLOMBIE b. URUGUAY : 3-1 (2-0).— 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ruscio (Argentine). Buts : F. Asprilla (10e), C. Valderrama (22e), De Avila (77e), pour la Colombie ; Cedres (55e), pour l'Uruguay. Expulsions : Alvarez (81e), à la Colombie ; Pereyra (90e), à l'Uruguay.

COLOMBIE : Mondragon — Cabrera, Bermudez, Mendoza, Moreno — Alvarez, Serna, Rincon, C. Valderrama — F. Asprilla, Aristizabal (De Avila, 64e). Entr. : Gomez.

URUGUAY : Arbiza — Oliveira (Bengoechea, 36e), Moas, Aguirregaray, Lima (T. Silva, 54e) — Pereyra, Dorta (H. Sosa, 71e), Poyet, Saralegui, Cedres — Romero. Entr. : Nunez.

MEXIQUE : J. Campos — C. Suarez, Davino, Del Olmo, Lara — Villa, R. Garcia, Sol, Alfaro (Blanco, 73e) — Palencia, Luis Garcia (Abundis, 80e). Entr. : Milutinovic.

Classement final : 1. Mexique, 5 pts (+1), 2. Eire, 4 pts (+2), 3. États-Unis, 4 pts (-1), 4. Bolivie, 4 pts (-2).

JEUX OLYMPIQUES (matches de préparation)

Le 4-7 à Auxerre,
AUXERRE b. FRANCE OL. : 2-1 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Garibian. Buts : Tasfaout (17e), Valois (61e), pour Auxerre ; Vairelles (71e s.p.) pour France Ol. Avertissement : Djetou (31e) à France Ol.

FRANCE OLYMPIQUE : V. Fernandez — Djetou, Vieira, P. Moreau, Bonnissel — Makelele, Dacourt (Candela, 58e), Dhorasoo (Vairelles, 68e) — Wiltord, Maurice, Pires. Entr. : Domenech.

Auxerre : Charbonnier (Cool, 46e) — Goma (Jay, 46e), Silvestre (Dujeux, 46e), Zelic (Recorbet, 46e), Rabarivony (Radet, 46e) — Violeau (Bax, 46e), Saïb (Lachuer, 46e), Sibierski (Valois, 46e) — Marlet (Deniaud, 46e), Laslandes (Nivet, 46e), Tasfaout (LePaul, 46e ; Chalier, 82e). Entr. : G. Roux.

Le 4-7 à Urawa,
GHANA OL. b. JAPON OL. : 2-1 (0-1). — Buts : Ito (22e) pour le Japon ; Ahinful (57e, 68e), pour le Ghana.

Le 10-7 à Florianopolis,
BRÉSIL OL. b. DANEMARK : 5-1 (3-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Onimo Bozzano. Buts : Bebeto (17e), Rivaldo (31e), Flavio Conceiçao (34e), Juninho (47e), Ronaldo (62e), pour le Brésil ; P. Degn (85e), pour le Danemark. Avertissements : Kruger et Gierup au Danemark.

BRÉSIL OL. : Dida — Ze Maria (Marcelinoho Paulista), Ronaldo Guiaro, Aldaïr (Narciso), Roberto Carlos (Andre Luis) — Flavio Conceiçao, Amaral (Ze Elias), Rivaldo, Juninho — Bebeto (Luizao), Ronaldo. Entr. : Zagalo.

DANEMARK : Windé — Colding, Kruger, Nielsen, Laursen — Gronkjaer, Daugaard, Gierup, Jorgensen (Fredgaard) — Bisgaard (Graevaoen), Hjorth (P. Degn). Entr. : J. Povlsen.

Le-11-7 au Puy-en-Velay,
LE HAVRE b. TUNISIE Ol. : 2-1 (1-0). — Buts : Ah. Sylla (44e), Poli (58e), pour Le Havre ; Jaïdi (53e), pour la Tunisie.

US CUP 96

Le 16-6 à Pasadena,
ÉTATS-UNIS et MEXIQUE : 2-2 (1-1). — 92 216 spectateurs. Arbitre : M. Gutierrez (Costa Rica). Buts : Wynalda (34e), Dooley (90e), pour les États-Unis ; R. Garcia (45e), Blanco (90e), pour le Mexique. Avertissements : Caligiuri (21e), Ramos (28e), Dooley (45e), Reyna (87e), aux États-Unis ; Luis Garcia (26e), Davino (56e), au Mexique.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Caligiuri, Lalas, Balboa, Burns (Sorber, 72e) — Harkes, T. Ramos, Dooley, C. Reyna — C. Jones, Wynalda (McBride, 64e). Entr. : Sampson.

XVe COUPE DE LA BALTIQUE

Le 7-7 à Narva,
ESTONIE et LETTONIE : 1-1 (1-1). — 300 spectateurs. Arbitre : M. Dilda (Lituanie). Buts : U. Rooba (35e), pour l'Estonie ; Bulders (16e), pour la Lettonie. Expulsion : Astafjev (72e), pour la Lettonie.

ESTONIE : Poom — Lindmaa, Hohlov-Simson, Lemsalu, U. Rooba — Alonen, M. Rooba (Kristal, 79e), T. Kallaste, Zelinski (Reim, 85e) — Kirs, Oper (Rajala, 79e). Entr. : T. Thordarsson.

LETTONIE : Laizans — Troitski, Astafjev, Zemlinski, Dolgopolov (Stepanov, 45e) — Zakresevski, Ivanov, Zelberlins (Jelisejev, 46e), Stolcers — Babicev (Tarassov, 76e), Bulders. Entr. : Gilis.

Le 8-7 à Narva,
LITUANIE b. LETTONIE : 2-1 (1-1). — 250 spectateurs. Arbitre : M. Saar (Estonie). Buts : Razanuaskas (5e s.p.), Zdancius (68e), pour la Lituanie ; Jelisejev (44e), pour la Lettonie. Avertissements : Stonkus pour la Lituanie ; Jelisejev, Troitski, pour la Lettonie. Expulsions : Troitski (73e) à la Lettonie ; Vencevicius (89e), à la Lituanie.

LITUANIE : Martinekas — Ziukas, G. Zutautas, Zudys, Stonkus — Razanauskas (Gvidys, 46e), Stumbrys (Miknevicius, 77e), Mikalajunas (Vencevicius, 87e), R. Zutautas — Zvingilas, Fomenka (Zdancius, 46e). Entr. : Zelkevicius.

LETTONIE : Laizans — Troitski, Stepanov, Zemlinski, Jelisejev (Tarassov, 70e) — Blagonadezdin, Ivanov, Zelberlins (Monjak, 65e), Stolcers — Babicev, Bulders. Entr. : Gilis.

Le 9-7 à Narva,
ESTONIE et LITUANIE : 1-1 (1-1). — 350 spectateurs. Arbitre : M. Braga (Lettonie). Buts : Zvingilas (18e), pour la Lituanie ; Reim (21e s.p.) pour l'Estonie. Avertissement : U. Rooba pour l'Estonie.

ESTONIE : Poom — U. Rooba, Lemsalu, Hohlov-Simson, T. Kallaste (Rajala, 88e) — M. Rooba, Reim, Alonen (Oper, 24e), Zelinski (Kristal, 46e) — Kirs, Meet (Lindmaa, 74e). Entr. : T. Thordarsson.

LITUANIE : Martinekas — Ziukas, G. Zutautas, Zudys (Miknevicius, 55e), Stonkus — Gvildys (Razanauskas, 42e), Stumbrys, Mikalajaunas, R. Zutautas — Zvingilas (Fomenka, 89e), Zdancius (Morinas, 79e). Entr. : Zelkevicius.

Classement final : 1. Lituanie, 4 pts (+1), 2. Estonie, 2 pts (0). 3. Lettonie, 1 pt (-1).

MATCH DE GALA

Le 14-7 à East Rutherford (Giants Stadium),
BRÉSIL b. SÉLECTION MONDIALE : 2-1 (1-0). — 78 416 spectateurs. Arbitre : M. Brizio Carter (Mexique). Buts : Bebeto (48e), Roberto Carlos (78e), pour le Brésil ; Klinsmann (69e), pour la sélection mondiale.

BRÉSIL : Dida — Ze Maria, Aldaïr, Ronaldo Guiaro, Roberto Carlos — Flavio Conceiçao, Amaral (Ze Elias, 67e), Juninho, Rivaldo — Bebeto, Savio (Ronaldo, 67e). Entr. : Zagallo.

SÉLECTION MONDIALE : J. Campos (Tapia, 46e) — Harkes (Zelic, 46e), Hierro (Fernando Couto, 46e), Matthäus, Desailly (Fish, 85e), Fish (Balakov, 46e) — M. Laudrup (Abedi Pelé, 46e), Redondo — Klinsmann, Kazu Miura (Weah, 46e), Ginola. Entr. : Möller-Nielsen.

Suède

(10e journée)
Malmö FF - IFK Norrköping 0-0
Halmstads BK - Helsingborgs IF 1-0
Osters IF - Trelleborgs FF 3-1
Orebro SK - IK Oddevold 2-0
Umea FC - Degerfors IF 2-2
Orgryte IS - Aik Stockholm 1-1
Djurgardens IF - IFK Göteborg 0-1
(11e journée)
Aik Stockholm - IFK Norrköping 1-0
IK Oddevold - Helsingborgs IF 0-1
IFK Göteborg - Halmstads BK 4-0
Degerfors IF - Örebrö SK 1-0
Trelleborgs FF - Orgryte IS 3-2
Osters IF - Djurgardens IF 2-0
Umea FC - Malmö FF 0-1

Class. : 1. IFK Göteborg, 24 pts ; 2. Helsingborgs IF, 23 pts ; 3. Halmstads BK, 18 pts ; 4. Malmö FF, 16 pts ; 5. Osters IF, 15 pts ; 6. IFK Norrköping, 14 pts ; 7. Orgryte IS, 12 pts ; 8. Aik Stockholm, 11 pts ; 9. Trelleborgs FF, Djurgardens IF, IK Oddevold, 10 pts ; 12. Umea FC, Degerfors IF, 9 pts ; 14. Orebro SK, 8 pts.

BUTEURS
1. Andersson Andreas (Göteborg) 6
2. Powell (Helsinborgs) 5
3. Gustafsson (Norrköping) 5

Ukraine

COUPE
(Finale)
26 mai 1996 à Kiev
DYNAMO KIEV b. NIVA VIN 2-0 (1-0)

Malte

(18e et dernière journée)
Sliema Wanderers - Birkirkara 3-1
Floriana - St-Patrick 2-0
Naxxar Lions - Rabat Ajax 3-2
Zurrieq - Hamrun Spartan 2-4
La Valette - Hibernians 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sliema Wanderers	46	18	15	1	2	55	16
2. La Valette	42	18	13	3	2	49	11
3. Floriana	37	18	11	4	3	32	12
4. Hibernians	33	18	9	6	3	35	18
5. Hamrun Spartan	29	18	8	5	5	29	20
6. Birkirkara	21	18	6	3	9	23	26
7. Naxxar Lions	21	18	6	3	9	22	33
8. Rabat Ajax	14	18	4	2	12	27	50
9. St-Patrick	9	18	3	0	15	15	52
10. Zurrieq	4	18	1	1	16	13	62

BUTEURS
1. Muscat (Sliema W.) 18
2. Doncic (Vallette) 17

● **Relégués** : St Patrick, Zurrieq.
● **Promus** : Pieta Hotspurs, Lija Athletic.
● **Qualifié en C 2** : La Valette.
● **Qualifiés en C 3** : Sliema Wanderer (champion), Floriana.
● **Qualifié en Intertoto** : Hibernians.

Sliema Wanderers

Gardiens : Barry et Aguis. **Défenseurs** : Ciantar, Damian Sant-Fournier, Bonnici, Galea, Zammit Fava, Navarro, Carvana et Dimecu. **Milieux** : Wright, Joseph Sant-Fournier, Turner et Mark Miller. **Attaquants** : Muscat, Suda, Mallia, Busuttil, Axiar et Bonello. **Entr.** : John Calleja et Mark Miller.

Bielorussie

(5e journée)
Dvina Vitebsk - Molojetchno 2-0
Niemen Grodno - Ataka-Aoura Minsk 0-1
Dniepr Moguil. - Naphtan-Jevon NDVD 1-2
Torpedo Minsk - Dymamo 93 Minsk 2-1
Dynamo Brest - MPKC Mozyr 1-2
Torpedo Moguiliov - Dynamo Minsk 0-1
Obouvehtchik Lida - Belchina Bobrouisk 1-2
Chakhtior Soligorsk - Vedritch Retchitsa 1-0
(6e journée)
Naphtan-Jevon NDVD - Obouvehtchik L. 2-0
Ataka-Aoura Minsk - Molojetchno 2-1
Dymamo 93 Minsk - Dniepr Moguiliov 0-0
MPKC Mozyr - Dvina Vitebsk 2-0
Chakhtior Sol. - Torpedo Moguiliov 2-1
Dynamo Minsk - Niemen Grodno 5-1
Vedritch Retchitsa - Dynamo Brest 0-0
Belchina Bobrouisk - Torpedo Minsk 3-1
(7e journée)
Dvina Vitebsk - Dymamo 93 Minsk 0-0
Niemen Grodno - MPKC Mozyr 0-1
Dniepr Moguiliov - Ataka-Aoura Minsk 0-1
Torpedo Minsk - Dynamo Minsk 0-5
Molojetchno - Naphtan-Jevon NDVD 3-1
Dynamo Brest - Belchina Bobrouisk 0-0
Torpedo Moguiliov - Vedritch Retchitsa 1-1
Obouvehtchik Lida - Chakhtior Soligorsk 0-0
(8e journée)
Dvina Vitebsk - Obouvehtchik Lida 1-1
Niemen Grodno - Torpedo Moguiliov 3-1
Dniepr Moguiliov - Chakhtior Soligorsk 0-0
Torpedo Minsk - Dynamo Brest 1-3
Molojetchno - Vedritch Retchitsa 2-0
Ataka-Aoura Minsk - Belchina Bobr. 0-2
Dymamo 93 Minsk - Dynamo Minsk 2-1
MPKC Mozyr - Naphtan-Jevon NDVD 3-1
(9e journée)
Naphtan-Jevon NDVD - Dynamo Brest 1-1
Torpedo Moguiliov - Torpedo Minsk 5-1
Obouvehtchik Lida - Niemen Grodno 1-1
MPKC Mozyr - Dymamo 93 Minsk 0-2
Chakhtior Soligorsk - Dvina Vitebsk 0-4
Dynamo Minsk - Ataka-Aoura Minsk 4-1
Vedritch Retchitsa - Dniepr Moguiliov 0-1
Belchina Bobrouisk - Molojetchno 1-1
(10e journée)
Dvina Vitebsk - Vedritch Retchitsa 3-1
Niemen Grodno - Chakhtior Soligorsk 2-2
Dniepr Moguiliov - Belchina Bobrouisk 3-0
Torpedo Minsk - Obouvehtchik Lida 1-3
Molojetchno - Dynamo Minsk 2-4
Dynamo Brest - Torpedo Moguiliov 7-0
Ataka-Aoura Minsk - MPKC Mozyr remis-
Dyn. 93 Minsk - Naphtan-Jevon NDVD 4-1
(11e journée)
Dvina Vitebsk - Dynamo Brest 1-1
Niemen Grodno - Torpedo Minsk 0-0
Dniepr Moguiliov - Torpedo Moguiliov 2-1
Molojetchno - Obouvehtchik Lida 1-0
Ataka-Aoura Minsk - Chakhtior Sol. remis-
Dymamo 93 Minsk - Vedritch Retchitsa 2-3
MPKC Mozyr - Belchina Bobrouisk 5-1
Dynamo Minsk - Naphtan-Jevon NDVD 6-0
(Match avancé)
Dynamo 93 Minsk - Dniepr Moguiliov 2-2

Class. : 1. Dynamo Minsk, 29 pts ; 2. MPKC Mozyr, 27 pts ; 3. Dymamo 93 Minsk, Ataka-Aoura Minsk, 21 pts ; 5. Dvina Vitebsk, Belchina Bobrouisk, 17 pts ; 7. Naphtan-Jevon NDVD, 16 pts ; 8. Molodetchno, Dniepr Moguiliov, 15 pts ; 10. Dynamo Brest, 12 pts ; 11. Torpedo Minsk, 11 pts ; 12. Chakhtior Soligorsk, 9 pts ; 13. Obouvehtchik Lida, Niemen Grodno, 7 pts ; 15. Vedritch Retchitsa, Torpedo Moguiliov, 6 pts.

BUTEURS
1. V. Makovski (Dynamo Minsk) 10
2. Katchuro (Dynamo Minsk) 9
3. Kiricko (Dynamo Brest) 8
4. Khlebossolov (Belchina) 8

Islande

(1re journée)
IA Akranes - Stjarnan 3-1
IBK Keflavik - KR Reykjavik 2-2
IBV Vestmannaeyjar - Leiftur 1-3
Valur Reykjavik - Grindavik 2-0
Breidablik - Fylkir 1-6
(2e journée)
IA Akranes - IBK Keflavik 5-0
Stjarnan - Fylkir 1-0
KR Reykjavik - Leiftur 2-1
IBV Vestmannaeyjar - Valur Reykjavik 1-0
Grindavik - Breidablik 0-0
(3e journée)
IBK Keflavik - Stjarnan 0-1
Leiftur - IA Akranes 4-3
Valur Reykjavik - KR Reykjavik 0-3
Breidablik - IBV Vestmannaeyjar 2-3
Fylkir - Grindavik 1-2
(4e journée)
IA Akranes - Valur Reykjavik 2-1
Stjarnan - Grindavik 2-2
IBK Keflavik - Leiftur 1-1
KR Reykjavik - Breidablik 5-2
IBV Vestmannaeyjar - Fylkir 3-2
(5e journée)
Leiftur - Stjarnan 5-3
Valur Reykjavik - IBK Keflavik 2-1
Grindavik - IBV Vestmannaeyjar 3-2
Breidablik - IA Akranes 0-4
Fylkir - KR Reykjavik 0-2
(6e journée)
IA Akranes - Fylkir 3-2
Stjarnan - IBV Vestmannaeyjar 1-0
IBK Keflavik - Breidablik 1-1
KR Reykjavik - Grindavik 4-0
Leiftur - Valur Reykjavik 0-0
(7e journée)
IBV Vestmannaeyjar - KR Reykjavik 0-4
Valur Reykjavik - Stjarnan 0-0
Grindavik - IA Akranes 0-2
Breidablik - Leiftur 0-0
Fylkir - IBK Keflavik remis

Class. : 1. KR Reykjavik, 19 pts ; 2. IA Akranes, 18 pts ; 3. Leiftur, 12 pts ; 4. Stjarnan, 11 pts ; 5. IBV Vestmannaeyjar, 9 pts ; 6. Valur Reykjavik, Grindavik, 8 pts ; 8. Fylkir, IBK Keflavik, Breidablik, 3 pts.

SUPER COUPE
IA Akranes - KR Reykjavik 1-3

Algérie

(23e journée)
CR Belcourt - WA Tlemcen 1-1
AS Aïn M'Lila - CA Batna 2-0
CS Constantine - MC Alger 1-0
JS Bordj Menaïel - USM El Harrach 0-1
USM Blida - JS Kabylie 0-1
USM Alger - WA Boufarik 4-1
ASM Oran - USM Aïn Beïda 0-0
US Chaouia - MC Oran 2-0
(24e journée)
USM Aïn Beïda - JS Bordj Menaïel 3-0
MC Oran - USM Alger 1-0
MC Alger - USM Blida 1-0
WA Boufarik - US Chaouia 1-0
WA Tlemcen - CS Constantine 1-0
USM El Harrach - AS Aïn M'Lila 1-0
JS Kabylie - CR Belcourt 3-0
CA Batna - ASM Oran 4-1
(25e journée)
CA Batna - USM El Harrach 2-1
AS Aïn M'Lila - WA Boufarik 1-0
CS Constantine - JS Kabylie 2-0
JS Bordj Menaïel - MC Oran 1-3
USM Blida - CR Belcourt 2-0
USM Alger - USM Aïn Beïda 1-0
ASM Oran - WA Tlemcen 1-0
US Chaouia - MC Alger 2-1

Class. : 1. USM Alger, 47 pts (joué 25) ; 2. MC Oran, 46 pts (23) ; 3. WA Tlemcen, 42 pts (25) ; CS Constantine, 42 pts (24) ; USM Aïn Beïda, 42 pts (25) ; 6. JS Kabylie, 40 pts (25) ; 7. USM El Harrach, 39 pts (25) ; 8. US Chaouia, 33 pts (25) ; CA Batna, 33 pts (25) ; 10. AS Aïn M'Lila, 32 pts (25) ; 11. MC Alger, 30 pts (25) ; 12. CR Belcourt, 28 pts (24) ; 13. USM Blida, 27 pts (24) ; 14. ASM Oran, 23 pts (25) ; 15. WA Boufarik, 22 pts (24) ; 16. JS Bordj Menaïel, 17 pts (25).

Sénégal

(13e journée)
POULE A
Etics - CSS 0-0
JA - Gorée 0-1
ESO - Yeggo 0-1
Ndiambour - Douane 0-2

Class. : 1. Ndiambour, 24 pts ; 2. JA, 23 ; 3. Douane, 20 ; 4. Yeggo, 17 ; 5. ESO, 16 ; 6. Etics, 15 ; 7. CSS, 14 ; 8. Gorée, 10.

POULE B
Diaral - Port 0-1
Bignona - Sonacos 1-0
Linguère - Rail 2-0
Niayes ASFA 0-0

Class. : 1. Linguère, 23 pts ; 2. Port, 21 ; 3. Sonacos, 20 ; 4. Diaraf, 18 ; 5. Niayes, 15 ; 6. Rail, 15 ; 7. ASFA, Bignona, 14.

Cameroun

(Matches en retard)
PWD Bamenda - Cotonsport Garoua 1-2
Canon Yaoundé - Prevoyance Yaoundé 2-0
(22e journée)
Unisport Bafang - Léopard Douala 1-0
Canon Yaoundé - Kumbo Strikers 1-1
Tonnerre Yaoundé - Dynamo Douala 0-0
Océan Kribi - Prév. Yaoundé 0-2
Union Douala - Cotonsport Garoua 1-0
Fovu Baham - Racing Bafoussam 1-1
Stade Banjoun - Panthère Bangangte 1-0
Exempt : PWD Bamenda

Class. : 1. Unisport Bafang, 42 pts ; 2. Canon Yaoundé, 39 pts ; 3. Tonnerre Yaoundé, Cotonsport Garoua, 38 pts ; 5. Racing Bafoussam, 34 pts ; 6. Union Douala, Stade Banjoum, 33 pts ; 8. Fovu Baham, Prévoyance Yaoundé, 31 pts ; 10. Kumbo Strikers, 25 pts ; 11. Léopard Douala, 23 pts ; 12. Panthère Bangangte, 22 pts ; 13. Océan Kribi, 16 pts ; 14. Dynamo Douala, PWD Bamenda, 15 pts ; 16. Olympic Maroua, forfait général.

Slovaquie

POULE POUR LE TITRE
(30e journée)
FS Kosice - Dukla Banska 3-1
Spartak Trnava - Jas Bardejov 3-0
Tatran Presov - Slovan Bratislava 0-0
(31e journée)
Tatran Presov - FC Kosice 1-0
Slovan Bratislava - Spartak Trnava 5-2
Jas Bardejov - Dukla Banska 0-0
(32e et dernière journée)
Dukla Banska - Slovan Bratislava 0-0
FC Kosice - Jas Bardejov 3-1
Spartak Trnava - Tatran Presov 1-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 75 pts ; 2. FC Kosice, 65 ; 3. Spatak Trnava (—3), 63 ; 4. Dukla Banska B. 47 ; 5. Tatran Presov, 43 ; 6. Jas Bardejov, 42.

BUTEURS
1. Semenik (Kosice) 29
2. Nemetk (Slovan) 12

POULE RELÉGATION
(30e journée)
Chemlon Humenne - Petrimex Prievidza 4-2
FC Nitra - DAC Dunajska 0-1
Inter Bratislava - Lokomotiva Kosice 3-0
(31e journée)
Chemlon Humanne - FC Nitra 1-0
Petrimex Prievidza - Inter Bratislava 2-1
Lokomotive Kosice - DAC Dunajska 5-1
(32e et dernière journée)
DAC Dunajska - Petrimex Prievidza 3-1
FC Nitra - Lokomotive Kosice 4-1
Inter Bratislava - Chemlon Humenne 0-0

Class. : 1. Chemlon Humenne, 44 pts ; 2. Lokomotiva Kosice, 41 ; 3. Inter Bratislava, 40 ; 4. DAC Dunajska, 33 ; 5. FC Nitra, 26 ; 6. Petrimex Prievidza, 25.

monde

Photo Henri SZWARC

Ronaldo homme record

Si le Real Madrid avait donné le ton en engageant très vite des stars comme Mijatovic, Suker, Roberto Carlos et Seedorf, le FC Barcelone n'a rien perdu pour attendre. Après Blanc, Luis Enrique et Pizzi, le club catalan a frappé fort avec Vitor Baia, Giovanni et, surtout, Ronaldo, payé 100 millions de francs. Record battu.

« LORS du départ de Johan Cruyff, nous avions promis de bâtir une nouvelle Dream Team. Nous avons tenu parole. » Joan Gaspart, vice-président du FC Barcelone, était sur un nuage jeudi soir à Eindhoven.

A la tête d'une délégation du Barça composée aussi par le fils du président Nunez et le dirigeant Juan Ignacio Brugueras, il venait de parapher le plus gros contrat de l'histoire du foot.

Pour s'offrir les services du jeune Brésilien Ronaldo Luiz Nazario de Lima (dix-neuf ans), le club catalan s'engageait à payer 20 millions de dollars, soit plus de 100 millions de francs ou, si vous préférez, 2,55 milliards de pesetas, au PSV Eindhoven.

Une somme sans précédent en Espagne, le record établi par Diego Maradona en 1982 (1,2 milliard de pesetas) étant plus que doublé...

Le transfert de Ronaldo est en fait du même ordre de grandeur que les deux records établis par le Calcio en 1992, lors des départs de Vialli à la Juve et de Lentini à Milan. Quant au joueur, qui s'est engagé sur une durée de six ans, plus deux ans en option, il touchera 10 millions de francs par saison. Il ne reste que le contrôle médical et quelques signatures (ce sera fait dès cette semaine à Miami) pour clore une opération qui restera dans les annales. « C'est le plus beau jour de ma vie, nous disait le principal intéressé jeudi dernier. Je continue à suivre les pas de Romario. Le projet des dirigeants du Barça me plaît, et le fait de vivre sous un climat plus doux complète ma joie. »

210 millions de francs pour un Barça nouvelle formule

A Barcelone, Ronaldo retrouvera un Barça impressionnant. Outre son jeune compatriote Giovanni, payé 40 millions de francs, le Barça de Bobby Robson s'est offert Laurent Blanc, qui était en fin de contrat à Auxerre, tout comme Luis Enrique au Real Madrid, le gardien portugais Vitor Baia (36 millions de francs), l'Hispano-Argentin Pizzi, meilleur buteur européen la saison dernière, l'Argentin Almeyda, joueur extrêmement prometteur de River Plate payé 24 millions de francs et, enfin, cerise sur le gâteau, Hristo Stoïchkov.

Le Bulgare, parti un an plus tôt à Parme par décision de Johan Cruyff, revient pour la modique somme de 16 millions de francs.

En tout, le Barça a déboursé cet été plus de 210 millions de francs en transferts. Un montant record qui reflète néanmoins l'enrichissement du football espagnol.

Dans leur ensemble, les clubs de Première Division auront dépensé plus d'un milliard de francs pour recruter (et ce n'est pas encore fini).

Une folie rendue possible par la perspective de nouveaux contrats télé et par la décision de la Ligue de porter à six le nombre d'étrangers (hors CEE) autorisés par club, dont quatre pourront évoluer en même temps sur la pelouse.

Tant pis si ces sommes choquent certains dans un pays qui bat des records aussi en matière de chômage.

Les supporters sont heureux et les clubs espagnols n'ont plus rien à envier à leurs homologues italiens...

Correspondance Paco AGUILAR

Les Français à la mode

LE football espagnol n'avait jamais trop attiré les joueurs français. De Raymond Kopa à Franck Passi, seul représentant français la saison dernière, en passant par Lucien Muller, les clubs espagnols avaient rarement fait appel au talent de leurs voisins du Nord.

La saison prochaine, ils seront cette fois une bonne dizaine, voire plus, à porter des maillots espagnols, et non des moindres. Parmi eux, de nombreux titulaires de l'équipe de France, dont Bixente Lizarazu, premier étranger à jouer à l'Athletic Bilbao. Enfin, presque. « Je ne suis pas un étranger, je suis un Basque du Nord », prétend-il.

Dans cette aventure, Liza aura à ses côtés Iturria, un jeune joueur issu du centre de formation du FC Nantes, et Luis Fernandez comme entraîneur.

La Galice accueillera aussi une famille française très nombreuse. Franck Passi, toujours fidèle à Compostelle, retrouvera à quelques encablures deux internationaux, Corentin Martins et Mickaël Madar, partis à La Corogne avec le gardien de Metz, Jacques Songo'o, Camerounais naturalisé français, ainsi que Daniel Dutuel, le Bordelais, parti lui au Celta Vigo.

Du côté de la Catalogne, Laurent Blanc (FC Barcelone) et Nicolas Ouédec (Espanyol) habiteront la même ville à défaut de jouer dans la même équipe.

Gaétan Huard n'aura pas cette chance à Hercules, le promu d'Alicante, mais il pourra profiter du soleil et des plages du Levante. N'oublions pas le jeune Bruno Alicarte qui a quitté Montpellier pour Alaves, club de Deuxième Division, mais avec la possibilité de rejoindre à tout moment le FC Séville.

Et ce n'est pas fini.

De nombreux joueurs français sont encore suivis par les imprésarios espagnols. Karembeu pourrait rejoindre le Real Madrid, pour peu que la Sampdoria se montre moins gourmande. David Ginola veut toujours rêver au Barça. Et Cyprien pourrait aller à Saragosse...

P. A.

Les folies de la Liga

L'ARRIVÉE massive de joueurs français *(voir encadré)*, mais aussi brésiliens (Ronaldo, Romario, Rivaldo, Giovanni), constitue le fait marquant d'un marché espagnol dopé par la perspective d'une augmentation massive des droits télé. A noter aussi, conséquence de l'arrêt Bosman, l'arrivée de nombreux gardiens étrangers (Vitor Baia, Kouba, Huard, Songo'o) et le recrutement d'entraîneurs étrangers de renom (Capello, Robson, Luis Fernandez).

Voici les principaux transferts : ■ Esnaider (Arg.), Real Madrid à Atletico Madrid. ■ Bejbl (Rép. tch.) de Slavia Prague à Atletico Madrid. ■ Ezquerro, Osasuna à Atletico Madrid. ■ Paunovic (Youg.), Marbella à Atletico Madrid. ■ Aguilera, Tenerife à Atletico Madrid. ■ Yordi, FC Séville à Atletico Madrid. ■ Ivan Rocha, Valladolid à Atletico Madrid. ■ Suker (Croatie), FC Séville à Real Madrid. ■ Mijatovic (Youg.), de FC Valence à Real Madrid. ■ Seedorf (PB), de Sampdoria à Real Madrid. ■ Roberto Carlos (Br.), Inter à Real Madrid. ■ Secretario (Port.), Porto à Real Madrid. ■ Vitor Baia (Port.), Porto à FC Barcelone. ■ Ronaldo (Br.), PSV Eindhoven à FC Barcelone. ■ Giovanni (Br.), Santos à FC Barcelone. ■ Blanc (Fr.), Auxerre à FC Barcelone. ■ Almeyda (Arg.), River Plate à FC Barcelone. ■ Luis Enrique, Real Madrid à FC Barcelone. ■ Pizzi, Tenerife à FC Barcelone. ■ Pralija (Croatie), Hajduk Split à Espanyol. ■ Ouédec (Fr.), FC Nantes à Espanyol. ■ Aldana, Dep. La Corogne à Espanyol. ■ Vlaovic (Croatie), Padoue à FC Valence. ■ Romario (Br.), Flamengo à FC Valence. ■ Moya, FC Séville à FC Valence. ■ Karpine (Rus.), Real Sociedad à FC Valence. ■ Ivan Campo, Valladolid à FC Valence. ■ Lopez (Arg.), Racing Club à FC Valence. ■ Rojas (Chili), Colo Colo à Tenerife. ■ Neuville (All.), Servette Genève à Tenerife. ■ Pablo Paz (Arg.), Banfield à Tenerife. ■ Dani, Atletico Madrid à Tenerife. ■ Anderson (Suéde), Oegryte à Tenerife. ■ Kodro (Bosnie), FC Barcelone à Tenerife. ■ Kovacevic (Youg.), Sheffield Wednesday à Real Sociedad. ■ Prats, Celta Vigo à Betis Séville. ■ Luis Fernandez, Racing Santander à Betis. ■ Bjelica (Croatie), Albacete à Betis. ■ Nadj (Youg.), Partizan Belgrade à Betis. ■ Finidi (Nig.), Ajax à Betis. ■ Victor Ferreyra (Par.), Cerro Porteno à Betis. ■ Martins (Fr.), Auxerre à Deportivo La Corogne. ■ Armando, Oviedo à Deportivo. ■ Naybet (Tun.), Sporting Lisbonne à Deportivo. ■ Rivaldo (Br.), Palmeiras à Deportivo. ■ Kouba (Rép. tch.), Sparta Prague à Deportivo. ■ Songo'o (Cam.), Metz à Deportivo. ■ Madar (Fra), Monaco à Deportivo. ■ Popov (Rus.), Racing Santander à Compostelle. ■ Manuel, Estrémadure à Compostelle. ■ Sastre, Estrémadure à Compostelle. ■ Viedma, NEC Nimègue à Compostelle. ■ Saula (Youg.), Voïvodine à Compostelle. ■ Galdames, Athletic Bilbao à Compostelle. ■ Del Solar (Pérou), Salamanque à Celta Vigo. ■ Josema, Salamanque à Celta. ■ Prieto, Merida à Celta. ■ Diezma, Betis à Celta. ■ Mazinho (Br.), FC Valence à Celta. ■ Dutuel (Fra), Bordeaux à Celta. ■ M. Dailly (Ec.), Dundee United à Celta. ■ Radimov (Rus.), CSKA Moscou à Saragosse. ■ Lizarazu (Fra), Bordeaux à Athletic Bilbao. ■ Corino, Merida à Athletic Bilbao. ■ Iturria (Fr.), FC Nantes à Athletic Bilbao. ■ Tsartas (Grèce), AEK Athènes à FC Séville. ■ Hibic (Croatie), Hajduk Split à FC Séville. ■ Mornar (Cro), Hajduk Split à FC Séville. ■ Marinakis (Grèce), Olimpiakos à FC Séville Aranalda. ■ Onesimo, Rayo Vallecano à FC Séville. ■ Ramis, Tenerife à FC Séville. ■ Gomez, Real Madrid à FC Séville. ■ Ivan Iglesias, FC Barcelone à Oviedo. ■ Gay, Saragosse à Oviedo. ■ Toni Velamazan, FC Barcelone à Oviedo. ■ Maqueda, Majorque à Oviedo. ■ Lozano (Col.), America Cali à Valladolid. ■ Victor, Tenerife à Valladolid. ■ Christiano (Col.), Condor à Valladolid. ■ Sanchez Jara, Betis à Racing Santander. ■ Arpon, Betis à Santander. ■ Chustikov (Rus.), Torpedo Moscou à Santander. ■ Jaime Sanchez, Real Madrid à Santander. ■ Zalazar (Urug.), Albacete à Santander. ■ Fredi, Lerida à Sporting Gijon. ■ Nikiforov (Rus.), Spartak Moscou à Gijon. ■ Cherichev (Rus.), Dinamo Moscou à Gijon. ■ Villarroya, Dep. La Corogne à Gijon. ■ Paquito, Osasuna à Rayo Vallecano. ■ Contreras, Real Madrid à Rayo Vallecano. ■ José Maria, Merida à Rayo Vallecano. ■ Muniz, Sporting Gijon à Rayo Vallecano. ■ Carlos Torres, Badajoz à Estrémadure. ■ Gluscevic (Youg.), Voïvodine à Estrémadure. ■ Duré (Arg.), Ferrocarril Oeste à Estrémadure. ■ Huard (Fr.), Bordeaux à Hercules Alicante. ■ Paqui, Saragosse à Hercules. ■ Maestri (Pérou), Sporting Cristal à Hercules. ■ Artner (Autr.), Salzbourg à Hercules. ■ Ferreras, FC Séville à Hercules. ■ Moj (Rus.), Tolède à Hercules. ■ Lotina, Numancia à Logrones. ■ José, Estrémadure à Logrones. ■ Kientz (All.), Majorque à Logrones. ■ Dulce, Compostelle à Logrones. ■ Adzic (Youg.), Etoile Rouge à Logrones. ■ Canals (Ur.), Huracan Buceo à Logrones. ■ Morales, Sporting Gijon à Logrones. ■ Angoy, FC Barcelone à Cordoue. ■ Raducioiu (Roum.), Espanyol à West Ham. ■ Caceres (Arg.), Saragosse à Boca Juniors. ■ M. Laudrup (Dan.), Real Madrid à Vissel Kobé. ■ Zamorano (Chili), Real Madrid à Inter. ■ Michel, Real Madrid à Atletico Celaya. ■ Bebeto (Br.), Dep. La Corogne à Flamengo. ■ Lopez Rekarte, Dep. La Corogne à Majorque. ■ Valverde, Athletic Bilbao à Majorque. ■ Diego, FC Séville à Albacete. ■ Monchu, FC Séville à Majorque. ■ Jerkan (Croatie), Oviedo à Nottingham Forest. ■ Carlos, Oviedo à Puebla. ■ Andrés, Oviedo à Lerida. ■ Sabou (Roum.), Sporting Gijon à Chaves. ■ Wilfred (Nigeria), Rayo Vallecano à Ecija.

Notons enfin les principaux mouvements d'entraîneurs : ■ Cruyff (PB), FC Barcelone à ? ■ Robson (Angl.), FC Porto à FC Barcelone. ■ Arsenio Iglesias, Real Madrid à ? ■ Capello (It.), Milan AC à Real Madrid. ■ Camacho, Espanyol Barcelone à FC Seville. ■ Luis Fernandez (Fr.), Paris-SG à Athletic Bilbao. ■ Lillo, Salamanque à Oviedo. ■ Floro, Albacete à Sporting Gijon. ■ Brzic (Youg.), Oviedo à Hercules.

LA BOUTIQUE

A

D E

B

F G H

C

I

A BERMUDA LUHTA

77% coton 23% polyamide, ce bermuda Luhta témoigne d'une finition particulièrement soignée : double surpiqûre, renfort de couture, empiècement de bleu contrasté, ceinture élastiquée à larges passants, boutonnière à glissière, poches côtés. Coloris bleu.

Taille M. Réf. : **FF 12** **269 F**
Taille L. Réf. : **FF 11** **269 F**
Taille XL.Réf. : **FF 13** **269 F**

B SAC MARIN

Solidité garantie et look élégant pour ce sac marin en PVC épais. Très fonctionnel, il se porte à l'épaule ou en sac à dos grâce à sa double bandoulière. Fermeture par cordon de serrage. Poche frontale zippée. Hauteur : 45 cm. Diamètre : 40 cm. Coloris blanc/marine.

Réf. : **FF 100** **149 F**

C SHORT DE SPORT

100% coton lourd, très résistant à l'abrasion, ce short convient idéalement à l'entrainement ou aux activités de loisir. Ceinture élastiquée surpiquée et cordon de serrage à la taille. Coloris bleu.

Taille M. Réf. : **FF 51** **109 F**
Taille L. Réf. : **FF 50** **109 F**
Taille XL. Réf. : **FF 52** **109 F**

BEACH PERRIER OPEN

Wilson vous propose la tenue officielle du Beach Perrier Open, étape du championnat du monde de Beach-volley. Le short de bain 100% polyamide, coupe ample, slip intérieur 100% polyester, ceinture élastiquée surpiquée, cordon de serrage à la taille, sérigraphie Wilson au dos. Le débardeur 100% coton, aux couleurs de la France et du Brésil.

Débardeur : tailles L et XL
D marine/blanc. Réf. : **FF 108** **149 F**
E jaune/blanc. Réf. : **FF 109** **149 F**

Short : tailles M, L et XL
F vert. Réf. : **FF 110** **149 F**
G jaune. Réf. : **FF 111** **149 F**
H rouge. Réf. : **FF 112** **149 F**

I SANDALES HANG TEN

Confortables et légères, les sandales Hang Ten sont dotées d'un triple système de serrage pour permettre un ajustement parfait à tous les types de pieds. Semelle anatomique et antidérapante. Tailles 40 au 45.

Réf. : **FF 107** **199 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	+ 30 F.
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

06 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL.

SAISON 1995-96
CHAMPIONNAT
PREMIÈRE PHASE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	43	22	13	4	5	38	22
2. FC Sion	42	22	13	3	6	37	28
3. Neuchâtel Xamax	41	22	12	5	5	40	24
4. Lucerne	40	22	11	7	4	36	25
5. FC Bâle	30	22	9	3	10	23	29
6. Servette Genève	28	22	7	7	8	28	28
7. FC Aarau	27	22	7	6	9	36	27
8. Saint-Gall	27	22	6	9	7	26	24
9. Lausanne Sports	27	22	6	9	7	25	25
10. Lugano	21	22	5	6	11	21	42
11. FC Zurich	18	22	4	6	12	17	32
12. Young Boys Berne	17	22	4	5	13	14	35

● Les huit premiers sont qualifiés pour le tour final.
● Les quatre derniers disputent la poule de promotion-relégation.

POULE FINALE
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	52	14	8	6	0	26	7
2. FC Sion	47	14	8	2	4	20	14
3. Neuchâtel Xamax	43	14	5	7	2	21	16
4. FC Aarau	39	14	7	4	3	23	18
5. Lucerne	35	14	4	3	7	23	19
6. FC Bâle	28	14	3	4	7	11	20
7. Servette Genève	25	14	2	5	7	18	25
8. Saint-Gall	23	14	2	3	9	11	34

POULE PROMOTION-RELÉGATION
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys Berne	33	14	10	3	1	28	13
2. FC Zurich	28	14	8	4	2	21	12
3. Lausanne	27	14	7	6	1	24	10
4. Lugano	17	14	4	5	5	13	17
5. Yverdon	13	14	3	4	7	16	22
6. Delemont	13	14	3	4	7	17	26
7. Kriens	11	14	2	5	7	14	22
8. Etoile Carouge	8	14	1	5	8	9	20

Young Boys, FC Zurich, Lausanne et Lugano se maintiennent en LNA après la poule de promotion-relégation.

BUTEURS

1. Aleksandrov (Lucerne) 19
. Moldovan (Neuchâtel Xamax) 19
3. Kunz (Neuchâtel Xamax) 16
4. Neuville (Servette Genève) 15

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION

GRASSHOPPER ZURICH. Zuberhuler (Foletti) – B. Haas (P. Thuhler), R. Vega, M. Gren, Gamperle – A. Geiger, M. Koller, J. Vogel, M. Lombardo – Ali Ibrahim (Comisetti), Subiat (Turkyilmaz). Entr. : C. Gross.

COUPE

Le 19-5 à Berne,
FC SION b. SERVETTE GENÈVE : 3-2 (0-1). – 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Meier. Buts : Karlen (30e), Neuville (62e) pour Servette ; Bonvin (64e), Wicky (66e), A. Vidmar (72e) pour Sion. Avertissements : Karlen, Nemecek au Servette ; Quentin, Wicky à Sion.
FC SION : Lehmann – Gaspoz, Herr (Moser, 58e), Wicky, Quentin – Sylvestre (Zambaz, 90e), Lonfat, Colombo (Mirandinha, 46e), S. Fournier – A. Vidmar, Bonvin. Entr. : Decastel.
SERVETTE GENÈVE : Pascolo – Barea, Aeby, Karlen – Ippoliti, Nemecek, Pizzinat (W. Fernandez, 85e), S. Barberis – Sesa (Weiler, 70e), Sogbie, Neuville. Entr. : U. Barberis.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1970	FC Bâle	FC Zurich
1971	Grasshopper	Servette
1972	FC Bâle	FC Zurich
1973	FC Bâle	FC Zurich
1974	FC Zurich	FC Sion
1975	FC Zurich	FC Sion
1976	FC Zurich	FC Zurich
1977	FC Bâle	Young Boys
1978	Grasshopper	Servette
1979	Servette	Servette
1980	FC Bâle	FC Sion
1981	FC Zurich	Lausanne
1982	Grasshopper	FC Sion
1983	Grasshopper	Grasshopper
1984	Grasshopper	Servette
1985	Servette	FC Aarau
1986	Young Boys	FC Sion
1987	Neuchâtel	Young Boys
1988	Neuchâtel	Grasshopper
1989	Lucerne	Grasshopper
1990	Grasshopper	Grasshopper
1991	Grasshopper	FC Sion
1992	FC Sion	Lucerne
1993	FC Aarau	Lugano
1994	Servette	Grasshopper
1995	Grasshopper	FC Sion
1996	Grasshopper	FC Sion

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Grasshopper-Zurich-Slavia Prague (Rép. tchèque).

C 2 FC Sion, Kavreda Sakalas Sia (Lituanie).

C 3 Neuchâtel Xamax, FC Aarau.

LES GRANDES DATES
SÉLECTION MONDIAL 98

31- 8-96 : Azerbaïdjan - Suisse
6-10-96 : Finlande - Suisse
10-11-96 : Suisse - Norvège

Surprise. Le Championnat de Suisse a débuté avec Philippe Vercruysse. A trente-quatre ans, le Français a rempilé pour deux ans à Sion. Son objectif : aider sa formation à décrocher le titre, en ne commettant pas les mêmes erreurs que la saison passée. Un pari osé, qu'il n'a pas hésité à prendre.

Photo TEMPSPORT

Vercruysse-Sion, un mariage de raison

REMERCIÉ le 29 mai dernier pour « manquement grave aux obligations professionnelles », selon la lettre que lui avait adressée le président Constantin, Philippe Vercruysse a, contre vents et marées, finalement rempilé pour deux nouvelles saisons.

Le bilan de sa première année, il le brosse très simplement : « Nous avions bien commencé, mais la seconde partie de la saison s'est révélée plus compliquée. Et, ce n'est un secret pour personne, j'ai eu un litige avec Michel Decastel, mon entraîneur. J'ai bien failli partir... Je ne veux pas rentrer dans le détail, mais tout s'est finalement arrangé après une franche discussion avec le président et le coach. Il ne s'agissait pas de problèmes humains ni de problèmes liés au football, puisque j'ai resigné pour deux ans. Non. Le problème résidait surtout dans un manque de dialogue qui a généré des malentendus et une situation conflictuelle, explique le meneur de jeu français. J'ai pour principe de toujours dire ce que je pense, à mes dépens parfois, comme je l'ai vécu dans ma carrière. »

Printemps délicat au niveau sportif aussi, puisque Philippe, victime d'une entorse du genou, avait déclaré forfait pour la finale de la Coupe, qui s'était soldée par la victoire de son club sur le Servette.

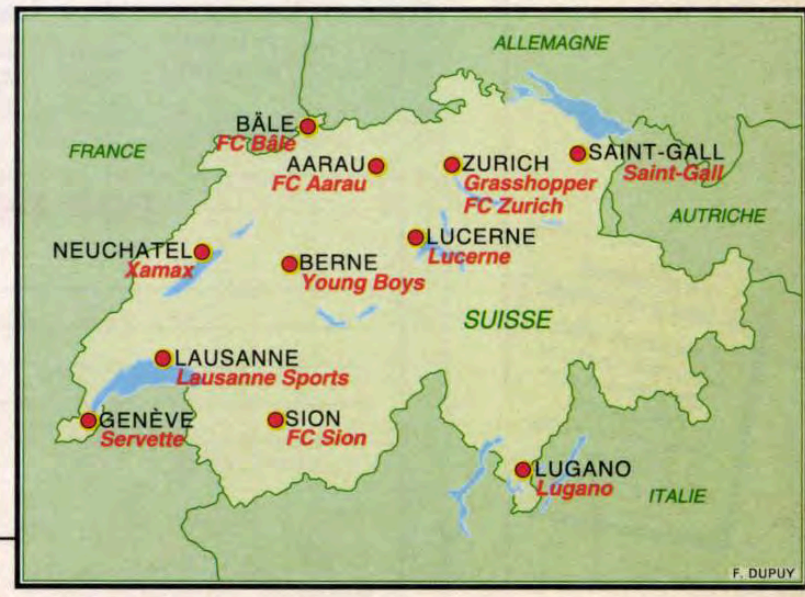
Mais la situation s'est bien arrangée depuis la reprise de l'entraînement, le 5 juin dernier. « Je me plais beaucoup dans cette région, où il fait bon vivre. Je place le football parmi mes priorités. Et le FC Sion est un club ambitieux qui se donne les moyens d'atteindre ses objectifs. Mais il fallait faire table rase. »

En Valais, le caractère est bien trempé, la rancune jamais tenace. Michel Decastel a donc relancé son meneur de jeu en le titularisant contre Grasshopper, lors de la première journée de Championnat, mercredi dernier. Mais le Français a dû céder sa place en cours de seconde période à l'attaquant macédonien Darko Pancev. Vercruysse a pu, à cette occasion, mesurer sa cote de popularité. Sa sortie du terrain a été accompagnée par des sifflets adressés à Decastel par un public mécontent de voir son chouchou quitter prématurément ses camarades.

La rencontre au sommet entre le champion et Sion, son dauphin, s'est soldée par un match nul (1-1). Sion n'a jamais pu prendre la mesure du tenant du titre, pourtant privé de ses internationaux Subiat, Vogel, Thuler, Lombardo (blessés) et Turkyilmaz (malade).

Le FC Sion entrevoit malgré tout de belles perspectives : le contingent est riche en nombre et en qualité, et les solutions de rechange sont légion, à tous les postes. Abondance de biens nuira-t-elle ? « Les entraînements se déroulent en présence de 27-28 joueurs. Ce n'est pas simple de diriger un contingent aussi étoffé, estime Vercruysse, mais les dirigeants misent sur plusieurs tableaux. Il est donc normal de se donner les moyens d'y arriver. »

Le Championnat 1995-96 s'était joué à quatre journées de la fin : les Grasshoppers s'étaient assez logiquement détachés de leurs poursuivants, Sion et Neuchâtel Xamax. « On s'était battus nous-mêmes en se créant des problè-



Photos MAG'SPORTS

Trois prétendants au coude à coude, prêts à succéder au Grasshopper : le FC Sion, vice-champion 1996, conduit par Vercruysse, Neuchâtel Xamax et Isabella, le Servette et son Tchèque Nemecek.

mes à l'intérieur du groupe. Nous pouvons décrocher le titre et envisager un beau parcours en Coupe d'Europe. A condition toutefois, d'être plus solidaire. »

Selon le Français, il faudra surtout tirer les enseignements du dernier exercice pour mieux gérer à l'avenir les conflits naissants : « Il y a des choses qui doivent se régler au sein du groupe et non pas via les médias. La saison dernière, il existait effectivement un gros problème de communication. Sion a d'énormes ambitions, vise le titre, mais l'équipe ne gère pas toujours bien la pression. » Le comportement agressif d'Antoine Kombouaré en fin de saison en est, selon Vercruysse, la parfaite illustration. Son coéquipier avait été expulsé pour un vilain geste contre Grasshopper et avait récidivé en demi-finale de Coupe, alors qu'il jouait sous effet suspensif. « Antoine est le plus fort du pays à son poste. Son comportement résultait de la fatigue qui a gagné l'effectif sur la fin. La sérénité faisant défaut, personne n'est à l'abri d'un tel geste antisportif. » Kombouaré purge actuellement une suspension de trois matches.

A trente-quatre ans, Philippe Vercruysse jette un regard satisfait sur l'ensemble de sa carrière : « J'ai disputé 450 matches en Première Division, marqué 100 buts. J'ai joué en Coupe du monde et en Coupe d'Europe. On peut toujours nourrir des regrets, on peut toujours faire mieux. Mais je ne voudrais plus avoir vingt ans. Quand j'évoque l'évolution du football avec les joueurs de ma génération, nous sommes tous d'avis qu'il n'est plus ce qu'il était. La pression s'installe au détriment du beau jeu. Pour preuve, la qualité des matches livrés durant l'Euro 96. Plus rien n'est stable ; le but avoué désormais, c'est le jeu défensif. Les équipes jouent " petit bras ", les entraîneurs alignent des formations bizarres. Ils ne retiennent pas les joueurs qui le mériteraient. Bref, il n'y a plus beaucoup de logique. »

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Ohrel, le nouveau départ

APRÈS deux saisons en demi-teinte, d'abord au Stade Rennais, ensuite à Saint-Étienne, l'international suisse Christophe Ohrel est de retour au bercail.
Il a donné sa préférence au club où il effectua ses débuts en LNA, le Lausanne Sports, qu'entraîne l'ancien international Georges Brégy.
Un nouveau défi sportif pour ce milieu de terrain privé d'Euro en Angleterre en raison d'une fracture à un orteil, qui n'est déjà plus qu'un mauvais souvenir, tout comme la contracture musculaire qui l'avait gêné dans sa préparation.
Ohrel a d'ores et déjà recouvré toutes ses sensations et l'a prouvé lors de la première journée du Championnat. Lausanne Sports s'est imposé 3-2 aux dépens des Young Boys. Ohrel a inscrit le premier but et a servi le Sénégalais Souleymane Sané sur le troisième but, celui de la victoire.
Georges Brégy a déjà pu apprécier tout le labeur accompli par sa nouvelle recrue, dont l'influence se fait déjà ressentir dans tous les compartiments de jeu...

N. C.

effectifs

FC AARAU

Entraîneur
Martin TRÜMPLER
Gardiens
Andreas HILFIKER
Ivan BENITO
Défenseurs
David BADER
Sven CHRIST
Bernd KILIAN
Frédéric PAGE
Mirko PAVLICEVIC, Croatie
Beat STUDER
Davide ZITOLA
Milieux
Renato BRUGNOLI
Moritz GNEHM
Ivo GUEORGUIEV, Bulgarie (Spartak Varna)
Marcel HELDMANN
Marc HODEL (FC Zurich)
Victor OLDANI (Winterthour)
Jeff SAIBENE, Luxembourg ass.
Remo SENN
Dariusz SKRZYPCZAK, Pologne
Attaquants
André WIEDERKEHR
Patrick DE NAPOLI (Winterthour)
Sasa CIRIC, Macédoine

FC BÂLE

Entraîneur
Karl ENGEL
Gardiens
Stefan HUBER
Thomas GRÜTER
Défenseurs
Massimo CECCARONI
Yannick HASLER
Yann POULARD (Délemont)
Daniel SALVI (Wil)
Samir TABAKOVIC, Bosnie-Herzegovine
Milieux
Theodores DISSERIS, Grèce
Oumar KONDE
Dominic MOSER
Alex NYARKO, Ghana
Admir SMAJIC, Bosnie-Herzegovine ass.
Bruno SUTTER
Attaquants
Mariano ARMENTANO, Argentine (Racing Club Buenos Aires)
Mario FRICK, Liechtenchtein (Saint-Gall)
Gaetano GIALLANZA, Italie ass. (Sion)
Jean-Pierre LA PLACA (Sion)
Hakan YAKIN
Dario ZUFFI

GRASSHOPPER ZURICH

Entraîneur
Christian GROSS
Gardiens
Pascal ZUBERBÜHLER
Patrick FOLETTI
Davide TAINI (Stafa)
Défenseurs
Harald GÄMPERLE
Alain GEIGER
Mats GREN, Suède ass.
Bernt HAAS
Georgios NEMTSOUDIS
Pascal THÜLER
Milieux
Alexandre COMISETTI
Antonio ESPOSITO (Lugano)
Massimo LOMBARDO
Tomasz RZASA, Pologne
Johann VOGEL
Murat YAKIN
Attaquants
Heymann ABDULLAHI, Nigeria (Shooting Stars Ibadan)
Joel MAGNIN
Viorel MOLDOVAN, Roumanie (Neuchâtel Xamax)
Nestor SUBIAT
Kubilay TÜRKYILMAZ

LUCERNE

Entraîneur
Jena-Paul BRIGGER
Gardiens
Beat MUTTER
Pavel KARPF
Défenseurs
Herbert BAUMANN
Peter GMÜR
Manfred JOLLER
Ivan KNEZ
René VAN ECK, Pays-Bas ass.
Milieux
Manuel BACHMANN
Ludwig KÖGL, Allemagne
Maurizio MELINA
Heinz MOSER (Sion)
Sacha MUELLER (Saint-Gall)
Gerardo SEOANE
Stefan WOLF
Daniel WYSS (Aarau)
Thomas WYSS
Attaquants
Petar ALEKSANDROV, Bulgarie
Martin FINK
Moreno MERENDA
Agent SAWU, Zimbabwe
Gürkan SERMETER, Turquie ass. (Young Boys)

LUGANO

Entraîneur
Michel PONT (ex-Étoile Carouge)
Gardiens
Philippe WALKER
Rossano ROMAGNA
Massimo PROSPERI
Défenseurs
Marc FIECHTER
Mauro GALVAO, Brésil ass.
Mauro GIANNINI (Saint-Gall)
Daniele PENZAVALLI
René MORF
Matteo VANETTA
Milieux
Sebastiano BELLONI
Jane BUGNARD
Luca FUSI, Italie (Juventus)
Ivan GENTIZON
Maurizio RAMONDETTA (Mendrisio)
Augustin SIMO, Cameroun (Torino)
Sinval FERREIRA DA SILVA, Brésil
Benjamin FRIZZI (Ascona)
Massimo GHEZZI
Attaquants
Christopher KANU, Nigeria (Ajax)
Giuseppe MANFREDA, Italie ass.
Vaidotas SLEKYS, Lituanie (Wil)
Veldin KARIC, Croatie (Torino)

NEUCHÂTEL XAMAX

Entraîneur
Gilbert GRESS, France
Gardiens
Joël CORMINBŒUF
Florent DELAY
Défenseurs
Thierry BONALAIR, France
Sébastien JEANNERET
Lionel MARTIN
Lionel MORET
Martin RUEDA
Alain VERNIER
Milieux
Didier GIGON
Constantin PANA, Roumanie
Philippe PERRET
Régis ROTHENBÜHLER
Charles WITTL, Ghana ass.
Attaquants
Patrick ISABELLA
Adrian KUNZ
Marek LESNIAK, Pologne (Uerdingen)
Liazid SANDJAK, Algérie (Saint-Étienne)

SERVETTE GENÈVE

Entraîneur
Vujadin BOSKOV, Yougoslavie (ex-Naples)
Gardiens
Éric PEDAT (Saint-Gall)
Pascal MARGUERAT
Défenseurs
Eddy BAREA
Olivier BIAGGI (Lausanne)
Juarez DE SOUZA, Brésil
Walter FERNANDEZ
Jean-Philippe KARLEN
Milieux
Sébastien BARBERIS
Mario CANTALUPPI (FC Bâle)
Anderson CLAYTON, Brésil
Luca IPPOLITI, Italie ass.
Patrick MULLER
David SESA
Vaclav NEMECEK, Rép. tchèque
Lionel PIZZINAT
Attaquants
Pascal JENNY (Fribourg)
Cyrille POUGET, France (Metz)
Jonathan SOGBIE, Liberia
Oscar TATO (Concordia Bâle)
Carlos VARELA

FC SION

Entraîneur
Michel DECASTEL
Gardiens
Stéphane LEHMANN
Fabrice BORER
Défenseurs
Grégory DURUZ
Alain GASPOZ
Dominique HERR
Antoine KOUMBOUARE, France
Illja NAJDOVSKI, Macédoine (CSKA Sofia)
Yvan QUENTIN
Patrick SYLVESTRE
Sébastien ZAMBAZ
Milieux
Patrick BÜHLMANN
Christian COLOMBO
Johann LONFAT
Luiz MILTON, Brésil (Saint-Gall)
Philippe VERCRUYSSE, France
Otto VINCZE, Hongrie (Ferencvaros)
Raphael WICKY
Attaquants
Christopher BONVIN
Frédéric CHASSOT
Vladan LUKIC, Yougoslavie (Marbella)
Isailton MIRANDINHA, Brésil
Darko PANCEV, Macédoine (Fortuna Düsseldorf)
Alexandre REY
Josephus YENAY, Liberia (Yverdon)

YOUNG BOYS BERNE

Entraîneur
Jean-Marie CONZ
Gardiens
Bernard PULVER
Peter KOBEL
Défenseurs
Adrian AEBI
Roger KUFFER (Lausanne)
Martin LENGEN
Diango MALACARNE (Bienne)
Rachid NEQROUZ, Maroc
Rolf ROTZETTER
Hugo STREUN
Milieux
Alain BAUMANN
Philippe EICH
Raphael KEHRLI
Dominik NEFF
Gabor PUSTAI (Worb)
Robert PRYTZ, Suède
Attaquants
Marc BRECHBÜHL
Andres GERBER
Luca GIANINAZZI
Gabriel OKOLOSI, Nigeria (FC Bâle)
Bahram HATEF, Afghanistan

LAUSANNE SPORTS

Entraîneur
Georges BREGY
Gardiens
Martin BRUNNER
Pascal ZETZMANN
Serge WILLOMMET
Défenseurs
Ricardo IGLESIAS, Espagne ass.
Ismael TRIKI, Maroc (Châteauroux)
Luigi GUALCO, Italie (Cremonese)
Oscar LONDONO, France (Kriens)
Erich HÄNZI
Forian PENEVEYRE (Meyrin)
Manfred OGGIER
Milieux
Christophe OHREL (Saint-Étienne)
Blaise PIFFARETTI
Stefan REHN, Suède
Fabio CELESTINI
Philippe DOUGLAS (Yverdon)
Stéphane SAVOVIC
Attaquants
Saso UDOVIC, Slovénie (Beveren)
Souleymane SANE, Sénégal
Léonard THURRE
Martin FRYAND

SAINT-GALL

Entraîneur
Roger HEGI
Gardiens
Jorg STIEL
Thomas ALDER
Défenseurs
Markus BRUNNER
Adrian EUGSTER
Heribert KOCH
Dorjee TSAWA (Brühl)
Marco ZWYSSIG (Gossau)
Milieux
Ivan DAL SANTO, Italie. (Neuchâtel Xamax)
Rico FUCHS (Wil)
Sizwe MOTAUG, Afrique du Sud (Mamelodie Sundows)
Mohammed MOUIDI, Maroc ass.
David NYATHI, Afrique du Sud (Kaizer Chiefs)
Attaquants
Adrian ALLENSPACH (Aarau)
Giorgio CONTINI (Baden)
Phil MASINGA, Afrique du Sud (Leeds)
Tamas TIEFENBACH, Hongrie
Marc ZELLWEGER

FC ZURICH

Entraîneur
Raimondo PONTE
Gardiens
Patrick MAEDER (Baden)
Ike IBRAHIM, Nigeria
Ueli BRUNNER (Kriens)
Défenseurs
Jorn ANDERSEN, Norvège
Urs FISCHER
Giuseppe GAMBINO
Robert HUBER
Muhamed KONJIC, Croatie (Croatia Zagreb)
Jürg STUDER
Roland WIDMER
Milieux
Franco DI IORIO
Giuseppe MAZZARELLI
Jerren NIXON, Trinité-et-Tobago
Daniel TARONE
Julio TEREDA, Espagne (Saint-Gall) ass.
René WEILER (Servette)
Attaquants
Roberto BALDASSARI, Italie ass.
Pascal CASTILLO
Shabani NONDA, Burundi

ass. : assimilé

Cyrille POUGET
(Servette Genève)

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT